

**MODELES DE PREDICATIONS
ET DE MEDITATIONS BIBLIQUES
DANS LE CONTEXTE
DU VIH/SIDA EN AFRIQUE**

Copyright © 2003 Conseil Œcuménique des Eglises

Ce document peut être utilisé dans d'autres publications soit partiellement à condition d'en citer la source. Cependant, aucune partie ne peut être reproduite à des fins commerciales.

TABLE DES MATIERES

<u>PREFACE</u>	10
<u>REMERCIEMENTS</u>	12
<u>INTRODUCTION</u>	14
<u>METHODOLOGIE</u>	21
<u>PREAMBULE</u>	24
<u>GENERALITES SUR LE SIDA</u>	24
<u>Chapitre I : MARQUEURS DE VIE</u>	27
<u>ACTION DE GRACE</u>	27
<u>Révélation 2 : 1-7</u>	27
<u>ACTION DE GRACE</u>	31
<u>1 Chronique 29 : 10-19</u>	31
<u>LE MARIAGE</u>	36
<u>Genèse 2, 18-24</u>	36
<u>LE MARIAGE</u>	42
<u>Genèse 1 : 26-28 ; 2 : 21-24</u>	42
<u>CONFIRMATION/DEDICATION</u>	49
<u>Jacques 5 : 14-16</u>	49
<u>LA DEDICACE/CONFIRMATION</u>	55
<u>1 Samuel 1 : 1-28</u>	55
<u>JOUR DE NAISSANCE</u>	60
<u>Exode 2 : 1 – 10</u>	60
<u>LES FUNÉRAILLES</u>	67
<u>Luc 7 : 11-17</u>	67
<u>RETRAIT DE DEUIL</u>	73
<u>Ezéchiel 37 : 1-12</u>	73
<u>Chapitre II : RITUELS DE L'EGLISE</u>	79
<u>L'ALLIANCE</u>	79

<u>Exode 24, 1-11</u>	79
<u>BAPTEME</u>	84
<u>Marc 1 : 9 – 11</u>	84
<u>LE BAPTEME</u>	90
<u>Galates 3 : 27-28</u>	90
<u>LA NOEL</u>	96
<u>Esaïe 9 : 1 - 6</u>	96
<u>LA NOEL</u>	103
<u>Luc 1 : 26-38</u>	103
<u>LA NOEL</u>	109
<u>Luc : 2, 1-15</u>	109
<u>VENDREDI SAINT/PÂQUES/ASCENSION</u>	112
<u>Matthieu 27 : 27-66</u>	112
<u>LA RESURRECTION</u>	116
<u>Matthieu 28 : 1-10</u>	116
<u>LA RESURRECTION</u>	122
<u>Marc 16 : 1-8</u>	122
<u>LA RESURRECTION</u>	126
<u>Luc 24 : 1-12</u>	126
<u>JESUS EST RESSUSCITE</u>	134
<u>Jean 20 : 1-18 (Pâques)</u>	134
<u>Chapitre III : THEMES POUR LE CULTE GENERAL</u>	140
<u>L'AMOUR</u>	140
<u>Corinthiens 13 : 1-13</u>	140
<u>L'AMOUR</u>	145
<u>Jean 13 : 34-35</u>	145
<u>LA VIE</u>	151
<u>Genèse 1-2</u>	151
<u>LA VIE</u>	156
<u>Marc 1 : 40-45</u>	156
<u>LA JOIE DANS LES EPREUVES (enterrement d'une femme)</u>	164

<u>Philippiens 1 : 12-21</u>	164
<u>VIVRE POSITIVEMENT AVEC LE VIH</u>	172
<u>Marc 9 : 1-10</u>	172
<u>L'ESPOIR</u>	178
<u>Marc 5 : 21-43</u>	178
<u>LA COMPASSION</u>	183
<u>Matthieu 25 : 31-46</u>	183
<u>LE PARDON</u>	191
<u>Matthieu 6 : 9-15</u>	191
<u>LA REPENTANCE</u>	197
<u>Luc 19 : 1 - 10</u>	197
<u>LA GUERISON</u>	204
<u>Marc 1 : 9-39</u>	204
<u>LA HONTE</u>	209
<u>Job 1-2</u>	209
<u>LA HONTE</u>	215
<u>Luc 19 : 1-10</u>	215
<u>LA HONTE</u>	220
<u>Jean 9 : 1-4</u>	220
<u>LA SEXUALITE</u>	225
<u>Cantique des cantiques 1 :1-7</u>	225
<u>LA SEXUALITE</u>	230
<u>Cantiques des cantiques 1 : 8-17</u>	230
<u>LA SEXUALITE</u>	234
<u>Cantiques des Cantiques 2, 1-7</u>	234
<u>LA SEXUALITÉ</u>	237
<u>Cantique des Cantiques 4 : 1-16</u>	237
<u>LA CONVERSION</u>	243
<u>Luc 13 : 1 - 9</u>	243
<u>LA MORT</u>	249
<u>Ecclésiaste 1 : 1-3, 2 : 17-22</u>	249

<u>MORT ET RESURRECTION</u>	253
<u>Luc 8 : 22-25</u>	253
<u>CHAPITRE IV : GROUPES SPECIFIQUES</u>	258
<u>LE MINISTERE FEMININ</u>	258
<u>CULTE DES MAMANS</u>	258
<u>Jean 4 : 1- 42</u>	258
<u>CULTE DES MAMANS</u>	267
<u>Proverbe 31 : 10-31</u>	267
<u>CULTE DES MAMANS</u>	273
<u>Ruth 1-2</u>	273
<u>CULTE DES JEUNES</u>	279
<u>Marc 4 : 35-41</u>	279
<u>CULTE DES JEUNES</u>	285
<u>Luc 7 : 1-7.</u>	285
<u>ENFANT – FILLE</u>	290
<u>Juges 11 : 34-40</u>	290
<u>FILLE</u>	293
<u>2 Samuel 13</u>	293
<u>CULTE DES VEUVES</u>	300
<u>Marc 12 : 42 – 44.</u>	300
<u>CULTE DES VEUVES</u>	305
<u>Luc 21 : 1-4</u>	305
<u>LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA</u>	310
<u>Genèse 32 : 22 – 31</u>	310
<u>CHAPITRE V : DETERMINANTS DU VIH/SIDA</u>	319
<u>PAUVRETE ET JUSTICE ECONOMIQUE</u>	319
<u>Genèse 1 : 26-31</u>	319
<u>JUSTICE ET INJUSTICE SEXO-SPECIFIQUE</u>	325
<u>Jean 20 : 11-18</u>	325
<u>JUSTICE ET INJUSTICE SEXO-SPECIFIQUE</u>	331

<u>Galates 3,28</u>	331
<u>JUSTICE ET INJUSTICE SEXO-SPECIFIQUE</u>	337
<u>Jean 8, 1- 11</u>	337
<u>VIOLENCE</u>	342
<u>Genèse 34 : 1-26</u>	342
<u>VIOLENCE</u>	346
<u>Juges 19</u>	346
<u>VIOLENCE (guerre, viol, etc.)</u>	351
<u>Daniel grec 13,1-63</u>	351
<u>DISCRIMINATION ETHNIQUE</u>	356
<u>Luc 10, 29-37</u>	356
<u>DISCRIMINATION BASEE SUR L'AGE</u>	361
<u>Genèse 18 : 1-15</u>	361
<u>JUSTICE ET INJUSTICE SOCIALES</u>	366
<u>Matthieu 27, 1-25</u>	366
<u>CORRUPTION NATIONALE</u>	371
<u>Luc 4, 16 – 22</u>	371
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	376
<u>LETTRE D'HELENE</u>	376
<u>ANNEXES</u>	380
<u>ANNEXE I</u>	381
<u>QUESTIONS INCONTOURNABLES LORS</u> <u>DE NOS CARREFOURS</u>	381
<u>ANNEXE II</u>	390
<u>LEXIQUE POUR BIEN COMPRENDRE LES DISCOURS</u> <u>ET LES ECRITS TOUCHANT AU VIH/SIDA</u>	390
<u>ANNEXE III</u>	412
<u>ENGAGEMENTS ET RECOMMANDATIONS</u> <u>DES CONFESSIONS RELIGIEUSES</u>	412
<u>ANNEXE IV</u>	416

<u>ATELIER REGIONAL SUR LA THEOLOGIE DE LA GUERISON ET DE LA COMPASSION FACE AU VIH/SIDA.....</u>	416
<u>ANNEXE V.....</u>	421
<u>RECOMMANDATIONS ISSUES DE LA REFLEXION THEOLOGIQUE DE YAOUNDE/CAMEROUN</u>	421
<u>ANNEXE VI.....</u>	425
<u>ENGAGEMENT SOLENNEL DES EVEQUES DE LA SOUS-REGION D'AFRIQUE CENTRALE</u>	425
<u>ANNEXE VII.....</u>	428
<u>LE SAINT CORAN ET LE VIH/SIDA.....</u>	428
<u>ANNEXE VIII.....</u>	440
<u>EXPRESSIONS A EVITER.....</u>	440
<u>ANNEXE IX.....</u>	442
<u>AUTOBIOGRAPHIE DES REDACTEURS.....</u>	442
<u>ANNEXE X.....</u>	444
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	444
<u>TABLE DES MATIERES.....</u>	3

MODELES DE PREDICATIONS ET DE MEDITATIONS BIBLIQUES DANS LE CONTEXTE DU VIH/SIDA EN AFRIQUE

*« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré
l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il
m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux
aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en
liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur »
(Luc 4,18-19)¹*

¹ La Bible, Traduction Œcuménique, Alliance Biblique Universelle – Le Cerf
Paris 1975.

PREFACE

« Ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal » (Marc 5.34), « ...Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, désormais ne pêche plus » (Jean 8.11), « la prière de la foi sauvera le malade... et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné » (Jacques 5.15)

Le travail réalisé dans ce document intitulé « Modèles de prédications et de méditations bibliques dans le contexte du VIH/SIDA en Afrique » est un auxiliaire utile au ministère pastoral mis à la disposition des Eglises. En même temps, il nous offre une opportunité heureuse en ce qui concerne la réponse de celles-ci aux populations infectées et affectées par cette terrible pandémie du siècle. Ce livre se veut aussi un baume divin pour panser les plaies morales et spirituelles ouvertes en vue d'une cicatrisation intérieure effective et durable.

Par la force de son message, ce livre nous place au creuset d'un engagement fondamental : l'exigence et la nécessité de la théologie de soins d'incarnation dans les communautés, avec le Saint-Esprit comme agent pour le changement et espoir pour le présent et l'avenir. Fort de cette conviction, nous croyons qu'un jour, en nous réveillant, nous constaterons que le VIH n'est plus.

Une fois de plus, nous remercions les initiateurs de ce travail fouillé. Puisse cette compilation de prédications et de méditations bibliques servir d'instrument au service des serviteurs de Dieu dans les différents groupements.

Commissaire Jean LUDIAZO BAKIDI
Représentant Légal de l'Armée du Salut
en RD Congo et Angola

REMERCIEMENTS

L'élaboration de ce document tire largement parti des connaissances, des compétences, de l'expérience et de la bonne volonté de nombreuses personnes. Les mots ne suffiront pas pour traduire nos sentiments de reconnaissance au Conseil Œcuménique des Eglises, et particulièrement au Dr Christoph Mann, Responsable de l'Initiative Œcuménique sur le VIH/SIDA en Afrique, pour son apport moral et pour avoir mis à notre disposition les ressources matérielles et financières nécessaires à la matérialisation de ce projet.

Nous sommes aussi redevable au Professeur Musa DUBE, Consultante Théologique de l'Initiative Œcuménique sur le VIH/SIDA en Afrique, pour sa précieuse contribution. La participation des délégués aux conférences atelier sur le VIH/SIDA tenus successivement au Centre Thérasanium de Kintambo en RD Congo, à Yaoundé/Cameroun et au Congo/Brazzaville a exercé une influence décisive sur l'approche thématique adoptée dans cet ouvrage.

Nos remerciements vont également à l'endroit de Monsieur MAWOSO TSIMBA TABU, Chef des travaux à l'Université de Kinshasa, pour avoir accepté de lire et de corriger minutieusement ce manuscrit.

L'intérêt et la généreuse contribution des responsables religieux de l'Armée du Salut en RD Congo, notamment le Commissaire Jean LUDIAZO, ont été pour nous une précieuse source d'encouragement.

Nous remercions également Messieurs Eddo NKAYILU et Joël BAMANISA, tous deux assistants au Bureau régional de Coordination de l'Initiative Œcuménique sur le VIH/SIDA en Afrique centrale pour leurs services rendus.

Deux personnes, à qui nous adressons nos sincères remerciements, ont énormément contribué à la préparation technique définitive de ce texte ainsi qu'à d'autres aspects relatifs à la méthodologie. Il s'agit du Père Jean KAZADI KATUMBAY, Coordonnateur de l'ACERAC/SIDA du Gabon et de Monsieur Hendrew LUSEY Coordinateur de l'Initiative Œcuménique sur le VIH/SIDA en Afrique Centrale.

INTRODUCTION

C'est un immense plaisir que de mettre à la disposition des brillants prédicateurs, conseillers et accompagnateurs spirituels que vous êtes, quelques orientations et propositions touchant à la problématique du VIH/SIDA. Dans la mesure où les conséquences de cette pandémie interpelle chacun et bouleverse l'ordre mondial dans ses multiples dimensions, il nous a paru utile d'outiller ceux et celles qui, appelés à reconforter les autres, font face à une préoccupation à la fois théologique et existentielle. Théologique, parce que le VIH/SIDA interroge notre discours habituel sur Dieu et notre perception de l'être humain et de la maladie. Existentielle, parce que tout dérapage verbal ou doctrinal sur la problématique du VIH/SIDA peut fragiliser davantage les personnes infectées et affectées et les enfoncer dans un fatalisme qui se veut l'antidote de la Résurrection, cœur de notre foi chrétienne.

Le VIH/SIDA est un motif d'embarras pour beaucoup de leaders religieux ou spirituels. Comme beaucoup d'autres maladies ou sujets touchant aux habitudes sexuelles et à la sexualité, à l'amour, à l'intimité, à la mort, au dépérissement physique, etc. le VIH fait peur et suscite la honte. On a peur d'en parler parce qu'il fait penser à la mort. On en parle avec beaucoup de contours parce qu'il nous oblige d'aborder avec nos proches des questions considérées tabous. En raison de la transmission sexuelle à forte échelle en Afrique sub-Saharienne, le VIH/SIDA passe pour une maladie honteuse. Ceux ou celles qui en souffrent sont culpabilisés et considérés, à tort ou à raison, comme des super-pécheurs. De ce fait, ils sont généralement privés de la chaleur que procure la compagnie tant familiale, chrétienne que professionnelle.

Depuis plus de vingt ans, le VIH/SIDA continue à fabriquer des désemparés et des « damnés de la terre » en quantité industrielle. Plus de 29 millions d'africains sont aujourd'hui infectés par ce virus. Cela voudrait dire que plus de cents millions de personnes sont affectées par cette pandémie dans ses multiples ramifications. Ses conséquences désastreuses touchent à l'économie, à la démographie, à l'histoire, à l'ordre généalogique, aux croyances, à la culture et même à la vie de l'Eglise. Bref, le VIH/SIDA menace dangereusement toutes les facettes de la vie.

Nous pensons que ce phénomène, qui remet en cause l'ordre public et l'ordre établi, ne peut pas nous laisser indifférents. En tant que chrétiens et témoins de la compassion du Christ sur la terre, l'Evangile nous impose un devoir de réflexion et discernement de manière à trouver les réponses les plus appropriées face au nouveau défi auquel l'Eglise est confrontée.

Au départ, l'engagement des Eglises a été quelque peu timide. On pensait que les scientifiques avaient taxé ce nouveau virus comme étant le produit des milieux de prostituées et d'homosexuels. Cette information aurait suscité des réserves des Eglises par rapport à un discours officiel vis-à-vis du VIH/SIDA. Cependant, les œuvres sanitaires des églises n'avaient pas pour autant rejeter les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Puis vint l'heure des interrogations embarrassantes pour la plupart des églises. Comment freiner la propagation du VIH/SIDA ? Comment agir en toute responsabilité ? Que faire ?

Pour certains scientifiques, le préservatif paraissait la solution la plus plausible. Mais tout le monde sait que les formulations théologiques de la plupart des églises chrétiennes émettent suffisamment des « réserves », ou

même rejettent sans concession l'usage du préservatif. Cette situation, à priori contradictoire du point de vue doctrinal entre certaines églises et certains scientifiques, fit de la lutte contre le SIDA un combat de quelques zélés au lieu d'être unanimement pris en charge par toute la communauté.

Près de vingt ans des ravages du SIDA, l'heure du réalisme vint. En effet, les mécanismes des Nations Unies se rendirent compte que les Eglises étaient incontournables dans la lutte contre le VIH/SIDA de par leur enracinement dans la société. Il ne suffit pas de distribuer les préservatifs pour enrayer la propagation du SIDA. Faut-il encore responsabiliser toute la population par rapport aux habitudes sexuelles, affectives, sanitaires, médicales, socioculturelles, organisationnelles, structurelles, « gestionnaires », etc.

Petit à petit, quelques ouvertures se firent. Aujourd'hui il est possible de discuter, d'échanger et de tolérer des points de vue. Tout le monde admet « généralement » qu'il est possible de combattre le VIH/SIDA sans d'abord attaquer l'opinion des autres. Ce « silence sauveur » a permis aux uns et aux autres de travailler ensemble sans pour autant faire le même travail. L'essentiel étant d'abord la conscientisation et la responsabilisation collective, les bailleurs des fonds internationaux admirent qu'il est possible de travailler dans la diversité d'opinion. Graduellement, tout le monde se rendit compte qu'au lieu de chercher une uniformisation des points de vue, il valait mieux, malgré les différences d'approche, « sauver » d'abord l'être humain contre les multiples ravages du SIDA.

C'est ainsi que le SIDA sortit du seul cadre médical et scientifique pour devenir un phénomène social. Dans cette perspective, la lutte contre le VIH/SIDA devint un combat multidisciplinaire et exigea un travail en réseau.

Le « réseautage » fut érigé en un véritable hymne par les activistes.

Au-delà du préservatif, le SIDA touche également à plusieurs questions essentielles comme le conseil et dépistage volontaire, le conseil pré et post dépistage, la problématique des médicaments qui coûtent chers, la dynamique du changement des comportements, la question des grossesses précoces des jeunes filles mineures, la pédophilie en général, les comportements à risque et les « livraisons à domicile » du VIH/SIDA, etc. Du point de vue de la foi, le VIH/SIDA interpelle nos prédications par rapport à l'interprétation que l'on donne à la notion de la maladie et à ses éventuelles origines, aux raisons spirituelles qui justifieraient une éventuelle infection par ce virus, aux guérisons dites « miracles », aux potentialités des églises et aux limites de leur engagement.

Certains milieux industriels, politiques, scientifiques, et même socioculturels, voudraient que les églises abordent sans gêne la question de l'impact de leurs discours par rapport à l'abstinence et à la fidélité comme moyens pour freiner la propagation exponentielle du VIH/SIDA. L'observation sociologique permet de constater que les pratiquants demeurent des êtres humains dans leurs pratiques sexuelles. Depuis vingt ans, la progression rapide du SIDA en Afrique noire permet de penser que les injonctions divines sont bonnes mais pas faciles à tenir. Dans ce contexte du VIH/SIDA, quel message de vie apporter aux habitants des nouveaux « Sodome » et « Gomorrhe » ? Quel est le sens de l'abstinence et de la fidélité quand l'attachement de l'un des conjoints à ces valeurs évangéliques n'est pas toujours un acquis absolu ? Comment concilier la faiblesse humaine et l'idéal proclamé par notre foi ? Revient-il aux églises de dire comment se comporter dans les situations de péché ? Quelle est la place de la

conscience humaine, de la liberté et de l'intelligence dans l'agir humain quand évangélisation rime avec une dictée des comportements ?

Certains religieux souhaitent vivement que les milieux industriels, politiques, scientifiques, et même socioculturels, qui font la promotion du préservatif s'interrogent sur l'efficacité de leur discours. L'utilisation et la conservation du préservatif ne sont pas aussi universelles qu'on le croit en Afrique, les rapports sexuels entre jeunes gens faits à la hâte dans l'obscurité, dans les toilettes des écoles, ou même dans la précipitation dans leurs chambres à coucher, en l'absence des parents, ne garantissent pas une utilisation fiable du préservatif. Ne peut-on pas induire que la promotion du préservatif auprès des jeunes de 12 ans (qui malheureusement ont parfois des expériences sexuelles), serait une sorte d'incitation à la débauche ? Peut-on honnêtement demander à certaines confessions judéo-chrétiennes de promouvoir le préservatif quand on sait que ce dernier joue en même temps un rôle de contraceptif ?

Ces questions peuvent susciter des débats interminables parce que complexes de par leur nature et par les intérêts inavoués en jeu. Une solution définitive et satisfaisante pour tous à ces questions nous paraît improbable.

Notre implication dans la lutte contre le SIDA ne peut pas laisser sous silence la problématique des traditionnels, la persistance des comportements à risque malgré les campagnes de sensibilisation, les facteurs déterminants de propagation, la vulnérabilité des femmes, l'absence d'une volonté politique réelle par rapport à certaines décisions « mineures » qui s'imposent (la place du SIDA dans les médias, dans les écoles, dans les universités, dans les lieux publics comme les marchés,...) et devant l'inexistence d'une mobilisation

collective effective de toute la société civile, etc. malgré le danger qui persiste et assombrit les horizons.

En vous proposant ces modèles de prédication, notre ambition n'est pas de donner des réponses toutes faites à vos interrogations. Nous avons voulu mettre à votre disposition des éléments vous permettant de construire votre propre jugement et de vous engager avec force dans la lutte contre le SIDA.

Si certaines approches peuvent paraître choquantes, nous nous en excusons d'avance. Mais si les communautés peuvent trouver dans ce document des matériaux nécessaires à leur travail, nous aurons alors atteint l'objectif principal qui a inspiré cet ouvrage.

Par rapport à la réalité du VIH/SIDA, il n'y a qu'une seule attitude en guise de réponse : la responsabilité individuelle et collective. Chacun de nous doit s'engager de manière responsable dans une dynamique de changement de comportement. Cela passe nécessairement par un effort personnel et un assainissement de l'environnement collectif pour promouvoir un contexte socioculturel et économico-politique capable de porter des valeurs positives de vie.

Face à l'embarras de certaines personnes vis-à-vis du langage médical qui ne nous est pas familier, nous vous proposons un lexique à la fin de l'ouvrage. Puisse-t-il aider nos communautés à mieux comprendre les discours sur le VIH/SIDA et contribuer à une reformulation accessible à tous dans un cadre totalement communautaire.

Pour faciliter l'appropriation de la problématique du VIH/SIDA par toutes nos communautés chrétiennes, nous proposons un questionnaire touchant à certains aspects vitaux de la pandémie. Evidemment, nous

comptons sur vous pour l'améliorer ou l'approfondir. Si vous partagez avec nous vos interrogations, vos préoccupations, vos réflexions, votre expérience et éventuellement votre expertise, c'est avec joie et satisfaction que nous les accueillerons et elles nous permettront certainement d'améliorer la prochaine édition. Nous vous en remercions d'avance. Que les rédacteurs de ces prédications trouvent ici toute notre gratitude ! Que Dieu bénisse l'Afrique !

Père Jean KAZADI KATUMBAY

METHODOLOGIE

Ce travail est le fruit de longues heures de travail dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA. Il résulte du besoin souvent exprimé par les accompagnateurs spirituels d'avoir à leur disposition des outils et des instruments de formation leur permettant de parler du VIH/SIDA sans peur ni fausse pudeur.

Tout au long des séminaires organisés par le bureau régional de coordination de l'Afrique Centrale du conseil œcuménique des églises aussi bien à Yaoundé, à Brazzaville qu'à Kinshasa, nous avons constaté beaucoup de lacunes dans la compréhension du concept VIH/SIDA. Ces confusions sont souvent à l'origine des disputes dans la mesure où les mêmes mots ne signifient pas dans la tête de chaque interlocuteur la même chose.

Pour éviter ces malentendus, nous avons décidé de vous proposer en préambule une fiche intitulée « de quoi s'agit-il quand on parle du VIH/SIDA ». Nous espérons qu'il permettra à chacun de se situer globalement et de comprendre certaines tournures probablement compliquées dans le texte.

Par ailleurs, à la fin du volume, nous vous proposons un lexique général qui permettra à chacun de vérifier le sens de tel ou tel autre mot habituellement utilisé quand on parle du VIH/SIDA.

Quant à l'élaboration des modèles de prédications destinés aux leaders religieux, elle est une tâche relativement délicate dans la mesure où les destinataires ont des habitudes propres à chaque tradition religieuse. Par ailleurs, les sermons sont souvent construits sur des arrières plans théologiques et des convictions personnelles fort diversifiés.

Notre équipe étant multiconfessionnelle, nous avons essayé d'aborder ces prédications en partant d'une considération socio-pastorale qui est le SIDA et ses conséquences. De là, nous avons essayé d'identifier les thèmes rassembleurs touchant à cette nouvelle donne théologique qui résonne comme une interpellation de toute la société de par ses conséquences.

Les textes, écrits individuellement, ont été soumis à une lecture évaluative de tous les rédacteurs pour les rendre plus œcuméniques dans leur esprit et leur écriture. Cet exercice a été bénéfique pour chacun d'entre nous dans la mesure où il a permis d'écouter attentivement les autres dans leurs convictions à la fois institutionnelles et personnelles.

L'ossature globale de ces modèles de prédications et de méditations bibliques se présente globalement comme suit :

- Thème et texte suggéré
- Introduction et approfondissement
- Processus d'appropriation du texte
- Conclusion / Supports didactiques / engagements

Tous les textes ne suivent pas nécessairement le même schéma. Nous les avons voulus diversifiés et complémentaires pour tenir compte des sensibilités individuelles et des différences d'approches qui caractérisent chacune de nos communautés respectives.

Le travail initial prévoyait des chants. Nous les avons supprimés parce que, pensions-nous, il dépend de chaque communauté de trouver le chant le mieux approprié à son contexte socioculturel et pastoral.

En vous proposant ces modestes contributions réflexives et pastorales, nous espérons qu'elles serviront de support pour votre méditation et votre prière communautaire. C'est pourquoi « le processus d'appropriation » passe par un travail méthodique

d'interrogation, de dialogue, d'approfondissement, d'échanges de point de vue. Il s'agit de permettre à chaque membre de l'assemblée d'intérioriser l'enseignement reçu, de se l'approprier et de s'engager en s'assumant pleinement.

Pour que cet enseignement ne demeure pas théorique, nous vous proposons « ce que nous pouvons faire » et « les supports didactiques et engagements » qui contiennent des pistes concrètes pour matérialiser notre « option préférentielle » pour la lutte contre le VIH/SIDA. Nous sommes sûrs que vous les « contextualiserez » pour les rendre plus dynamiques et plus mobilisatrices pour chacune de vos communautés.

Dans l'annexe de ce document nous vous proposons des engagements pris par des leaders religieux par rapport au VIH/SIDA. Ils témoignent de la conscience des confessions religieuses pour une implication urgente et plus active dans la lutte contre le SIDA. Pour enrichir notre ouverture d'esprit, nous vous proposons également un texte écrit par un Imam qui nous fixe sur « l'islam et le VIH/SIDA ». Fils d'un même Père, nous pouvons travailler, main dans la main, pour la consolidation de notre action de lutte contre le VIH/SIDA.

Puissent ces modèles de prédications et de méditations autour de la problématique du VIH/SIDA servir de levain dans notre pâte pastorale pour un monde avec ou sans VIH/SIDA.

Les rédacteurs.

PREAMBULE

GENERALITES SUR LE SIDA

De quoi s'agit-il quand on parle du sida ?

Il s'agit d'un virus communément appelé V.I.H. (Virus de l'immuno-déficience humaine). Ce virus est la cause du « Syndrome de l'Immuno-déficience Acquise » (SIDA). Le terme anglo-saxon est HIV, Human Immuno-Deficiency Virus.

Un syndrome est un ensemble de signes caractérisant une maladie.

Immunodéficience est une diminution importante des défenses immunitaires de l'organisme. Le participe « Acquise » traduit ici l'idée de quelque chose qui n'est pas inné, c'est-à-dire qui n'existe pas au moment de notre conception.

Le sida se définit comme « *un ensemble de symptômes et de signes chroniques qui s'installent sur un organisme suite à l'affaiblissement important du système immunitaire par un virus appelé VIH rencontré par le malade au cours de sa vie* »². Normalement le terme sida s'applique uniquement au stade le plus avancé et le plus grave de cette infection. Une personne simplement infectée est médicalement classée parmi les séropositifs ou personne vivant avec le VIH.

A ce jour, l'origine de ce virus est mal connue. Plusieurs hypothèses sont émises. Toutefois, les premières manifestations de l'infection chez l'être humain

² In « l'accompagnement des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA », collectif, Caritas Internationalis, éd. SECAF, Lomé 2001.

dateraient des années 80. Il est possible qu'il y ait eu des infections antérieures non reconnues en tant que telles.

Ce virus a été identifié en laboratoire entre 1983 et 1984. Au stade actuel, deux souches ont été particulièrement isolées : HIV-1 (qui provoque la plupart des cas de SIDA) et HIV- 2.

Ce virus se transmet par le sang, le sperme, les sécrétions vaginales et le lait maternel. En Afrique subsaharienne, les rapports hétérosexuels non protégés avec un(e) partenaire infecté(e) constituent la voie principale de transmission du VIH. Il se transmet également par l'injection avec du matériel souillé, de produits sanguins infectés, la greffe d'organes ou la réutilisation de seringues chez les drogués. La femme enceinte infecte le fœtus³ si elle est elle-même porteuse du virus.

Le VIH ne peut être diagnostiqué qu'en laboratoire médical. Car les manifestations cliniques de toutes les étapes de la maladie ne sont pas liées uniquement au VIH. Cependant, un diagnostic dit de « présomption » peut être établi par les spécialistes en tenant compte des symptômes majeurs et mineurs pendant la phase aiguë et certaines manifestations correspondantes à des phases plus avancées de la maladie.

Les laboratoires procèdent à la recherche de la séropositivité par l'identification des anticorps des protéines virales, avec une réactivité répétée dans les tests de dépistage. Le dépistage détermine entre autres la charge virale (nombre de CD4 par mm³).

En rapport avec le VIH ou les maladies dites « opportunistes », quatre systèmes sont généralement les plus atteints : l'appareil respiratoire, l'appareil digestif, le

³ Communément appelé « la transmission materno-fœtale »

système nerveux et la peau. Plusieurs manifestations cliniques sont habituelles : les symptômes systémiques (perte de poids), la pathologie orale (candidose orale ou muguet), les manifestations dermatologiques infectieuses, néoplasiques, etc., les altérations neurologiques, les maladies respiratoires (infections pulmonaires), les manifestations cardio-vasculaires, les altérations hématologiques, la pathologie rénale (insuffisance pré-rénale, insuffisance rénale aiguë ou néphropathie), les manifestations digestives, les manifestations rhumatologiques, la pathologie ophtalmologique ainsi que les troubles psychiatriques.

Il n'existe scientifiquement, à ce jour, aucun médicament ou traitement qui supprime de manière irréversible ce virus. Quelques personnes prétendent être guéries du VIH/SIDA par les plantes, la foi et la prière. Ces séroconversions et « guérisons miracles » demeurent malheureusement des expériences personnelles isolées qui ne peuvent être généralisées.

Comme pour d'autres maladies, beaucoup de chrétiens sont morts du VIH/SIDA. Le continent africain est le plus atteint d'autant plus que 2 personnes sur 3 qui vivent avec le VIH/SIDA dans le monde sont Africains. Voici un véritable défi pour les pasteurs, prêtres et évêques des églises chrétiennes d'Afrique. Comment comprendre Jésus Christ, où situer notre présence missionnaire et quelle est notre prospective prophétique dans une Afrique en danger de disparition si des actions concrètes de lutte contre le VIH/SIDA ne sont pas entreprises avec détermination et en temps opportuns ?

Chapitre I : MARQUEURS DE VIE

ACTION DE GRACE

Révélation 2 : 1-7

Introduction

Le passage de ce récit s'adresse aux chrétiens des églises d'Ephèse, qui peuvent être représentées par nos églises d'aujourd'hui. Tout ce que l'homme entreprend sous le soleil est visible aux yeux de l'Eternel. Il connaît la limite de notre patience et de notre persévérance. Il connaît ceux et celles qui se disent chrétiens. C'est le Seigneur qui sonde les cœurs et les reins. Dieu nous reproche notre égarement ; au lieu d'adorer le vrai Dieu, l'homme s'est détourné de son vrai créateur pour suivre les idoles du pays. Mais, malgré cette rébellion, Dieu nous interpelle à revenir à lui pour avoir la vie.

Détails

- Le Seigneur parle à son peuple
- Il nous connaît et connaît nos cœurs
- Lorsque nous sommes butés aux obstacles, nous nous décourageons (surtout avec le VIH/SIDA)
- Les situations difficiles nous éloignent de la face de l'Eternel
- Dieu nous demande de nous repentir sincèrement sinon la mort nous frappe.
- Certains parents sacrifient leurs enfants en pratiquant les sciences occultes

- L'obéissance à Dieu vaut mieux que le sacrifice et celui qui vaincra aura une place au ciel.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçon à apprendre

Dans l'Eglise, il y a aussi des idoles, des gens qui font semblant de prier, mais dont les pensées sont loin de Dieu. Dieu dans sa bonté nous aime et ouvre ses bras pour nous accueillir malgré notre rébellion.

Objet de notre ressentiment

- La tristesse de ne pas obéir à la parole de Dieu.
- La tristesse de suivre les idoles de ce monde (marabout, féticheur) qui sont là pour entretenir nos illusions.
- le courage d'affronter les obstacles.
- la peur de se faire connaître comme séropositif.

Objet de notre prière

- Demander à Dieu de vivre positivement sa séropositivité.
- Soutenir les personnes vivant avec le VIH / SIDA.

Objet de notre action de grâce

- Pour la vie sauve qu'il donne malgré la présence du VIH / SIDA dans nos corps.

Objet de notre contrition

- Un sincère repentir chaque fois que nous méprisons les personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Demander pardon à Dieu pour tout mauvais traitement que nous avons fait subir à nos frères et sœurs vivant avec le VIH/SIDA.
- Regretter chaque fois que nous avons porté un jugement péjoratif sur le statut sérologique positif des autres.

Que devons nous faire ?

A cette ère du VIH/SIDA, nous devons :

- sensibiliser la population sur la promotion du conseil de dépistage volontaire.
- créer des centres d'écoute pour les séances d'information, de formation et de communication à l'intention de la population en général et particulièrement les femmes enceintes et les filles mères
- Accepter notre séropositivité et aider les autres à l'accepter pour mieux la gérer individuellement et collectivement.
- Aimer nos frères et sœurs vivant avec le VIH/SIDA
- briser le silence pour parler avec nos enfants et membres de famille au sujet du VIH/SIDA, des infections sexuellement transmissibles et de la sexualité.
- Décider de sortir de la clandestinité pour mieux gérer notre séropositivité.

Conclusion

Le Seigneur Jésus est Souverain ; il est plein d'amour et de compassion. Dans son plan merveilleux qu'il a tracé pour chacun de nous, il ne veut perdre aucun de tous ceux et celles que Dieu lui a donnés. C'est la raison pour laquelle il s'est présenté en un bon berger qui connaît ses brebis et dont ces dernières connaissent la voix et l'écoutent chaque fois qu'il crie. Cette mission est confiée aux Eglises qui ne devraient pas laisser périr ses membres par manque de connaissances. A l'ère du VIH/SIDA, Jésus-Christ nous appelle car il nous aime malgré nos infirmités. Que la présence du VIH/SIDA ne nous sépare pas de notre Dieu ! Dans cette lutte sans merci que nous menons contre le VIH/SIDA, nous devons savoir que nous ne sommes pas seuls. Au contraire, Dieu est avec nous et il aime les Eglises Africaines. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont à vos côtés. Soutenez-les, assistez-les, créez un environnement favorable pour évoluer avec eux dans la joie et la paix du Christ, car elles sont membres du corps du Christ qu'est l'Eglise.

ACTION DE GRACE

1 Chronique 29 : 10-19

Introduction

L'action de grâce est une expression de gratitude. C'est la manière particulière de faire connaître à Dieu ce que la personne éprouve dans son cœur parce qu'elle a été touchée par sa bienfaisance. C'est aussi l'action de témoigner par des démarches, des actions, des démonstrations. Le mot « Eucharistie » appliqué à la cène fait précisément allusion aux actions de grâce par lesquelles Jésus-Christ commença son ministère. (Luc 22 :17-19). L'habitude de rendre grâce au début d'un repas repose sur des injonctions et des exemples précis de l'Écriture. L'action de grâce, c'est aussi une sorte de prière.

Nous écoutons la parole de Dieu

La dernière prière d'actions de grâce de David avant sa mort est l'une des plus belles de l'Ancien Testament.

Détails

- Versets 10-12 : David, malgré son départ, bénit Dieu en présence de toute l'assemblée.
- Verset 13 : David présente l'assemblée qui est dans la louange et la célébration du grand nom de Dieu.
- Verset 14 : David reconnaît que ce que nous offrons à Dieu vient de lui.
- Verset 15 : Nous sommes devant toi des étrangers. Cela ne signifie pas que nous sommes des étrangers pour Dieu, mais cela vaut plutôt au sujet de cette terre. C'est une

allusion à l'évidente position d'insécurité des étrangers ; mais comme ils habitent sous le regard de Dieu, ils sont en sécurité. Il n'y a point d'espérance en dehors de Dieu.

Versets 16-17 : La valeur des dons pour le temple ne réside pas dans leur montant, mais dans le fait qu'ils ont été faits volontairement. David a cette confiance que Dieu, qui connaît le cœur des hommes, verra dans les autres la même spontanéité qu'en lui. Le peuple exprime leur reconnaissance par la construction de la maison de Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

La louange est l'adoration de Dieu. Elle se concentre exclusivement sur l'adoration. Elle est une nécessité, une source de bénédiction pour les vivants.

Objet de notre contrition

Nos oublis pour reconnaître la bonté de Dieu lorsque nos affaires marchent bien.

Notre indifférence à rendre grâce à Dieu quand nous sommes infectés ou affectés par le VIH/SIDA ou quand une personne de la famille ou un membre de l'Eglise est atteinte ou meurt du SIDA.

Notre promptitude à juger et à condamner les personnes vivant avec le VIH/SIDA au lieu de considérer leur présence comme une opportunité pour que nos églises croissent spirituellement.

Objet de notre action de grâce

Nous rendons grâce pour les événements heureux : naissance, anniversaire, vie, maladie, guérison, étude, diplôme, vie positive avec le VIH,... Quand nous pensons à tout ce que Dieu a fait pour nous, si insignifiant soit-il.

Objet de notre prière

Développer la capacité physique et psychique de vivre avec le VIH/SIDA. Créer un environnement social, culturel et culturel qui permet aux personnes vivant avec le VIH/SIDA de vivre positivement et de contribuer à l'éducation sur le VIH/SIDA ainsi qu'aux méthodes de prévention dans l'Eglise et dans la communauté.

Objet de notre ressenti

Une présence, une exigence née du cœur et des circonstances pour retrouver Dieu dans sa bonté malgré le VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons être

Des personnes qui reconnaissent les bontés infinies de Dieu dans toutes les circonstances.

Ce que nous pouvons faire

1. Proclamer à toute la communauté les multiples bénédictions et les bienfaits de Dieu dans ce contexte particulier du VIH/SIDA.
2. Lutter contre les facteurs favorisant la propagation du VIH, notamment la pauvreté, l'injustice sociale et

économique, les inégalités, les guerres et les conflits armés, etc.

3. Former le clergé et les laïcs sur les mesures de prévention, les soins, le support social, l'accompagnement pastoral et psychosocial, le plaidoyer, etc.
4. Prier et remercier toutes les personnes de bonne volonté qui se démènent pour trouver un remède contre le VIH/SIDA en termes de vaccins et de thérapie.
5. Prier et remercier les gouvernements et les organisations qui mettent déjà les médicaments contre le VIH/SIDA à la disposition de leurs citoyens.
6. Encourager et travailler ensemble avec les familles touchées par le VIH/SIDA et qui assurent à domicile les soins de ceux et celles qui leur sont chers.

Conclusion

Notre regard d'humain est tenté souvent par l'immédiat. La douleur nous paralyse et nous empêche de voir plus loin. Cependant, nous croyons fermement que Dieu créa l'homme et la femme à son image. Dans le contexte du VIH/SIDA. L'Eglise se veut un outil pour la proclamation et la promotion de la vie. Il est évident que l'épidémie du VIH/SIDA s'oppose à la vie en abondance que Jésus-Christ nous a promise dans la mesure où elle agit sur la société de la même manière qu'elle agit sur l'organisme en détruisant toutes les forces vives censées lui faire front commun tels les jeunes, les parents et les ressources humaines compétentes et qualifiées, etc. Cependant, nous voulons proclamer haut et fort que Jésus-Christ est le Roi des Rois. Il est notre ambassadeur auprès de Dieu. Rien ne nous séparera de son amour. Que la présence du VIH/SIDA ne nous éloigne pas de la tendresse divine.

LE MARIAGE

Genèse 2, 18-24

Introduction

Le mariage est l'acte par lequel deux personnes s'accordent pour partager une vie commune. C'est un principe d'unité ou d'union entre deux personnes qui se donnent l'un à l'autre. Pour Jay ADAMS, « le mariage est comparable à un voyage dans lequel deux passagers s'engagent »⁴ En d'autres termes, il s'agit d'un engagement entre deux personnes qui ont décidé de regarder dans la même direction pour partager leurs joies et leurs peines, et se supporter mutuellement. Dans un lien de mariage, le centre d'intérêt de l'une de deux parties est rattaché à celui de l'autre. C'est dans ce sens que le mariage est synonyme d'union. L'institution de mariage sert donc de cadre de vie aux relations privilégiées d'un homme et d'une femme. En ces temps où sévit le VIH/SIDA, une nouvelle vision sociale doit animer nos contemporains : l'engagement de l'un et de l'autre à une union véridique d'où découle la fidélité réciproque. A la création du monde, Dieu a bien voulu pallier la solitude de l'homme par le mariage. Par contre aujourd'hui, la multiplication des partenaires sexuels et occasionnels et la banalisation du mariage comme institution sociale établie par Dieu pour l'épanouissement de l'humanité, est une porte d'entrée pour le VIH/SIDA.

⁴ Cf. J. Adams, Mariage, divorce selon la Bible, Floride, vida, 1990, p 14.

Lecture et compréhension du texte

Avec les passages de Genèse 2,18–24 et d'Ephésiens 5,22–25, nous nous trouvons dans la perspective de l'institution et de la vie de couple. C'est avant tout la nécessité, voire l'importance du mariage qui est mise en exergue. Contrairement aux pensées et enseignements émis par certains contemporains, le mariage n'est pas une invention humaine ; il est conçu par Dieu lui-même, qui l'a établi, institué et décrété dès le début de l'histoire. En considérant le chapitre 2, verset 18, il semble que la raison d'être du mariage réside, dans un premier temps, dans la résolution du problème de la solitude : « il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Donc le mariage serait, selon cette conception, vite relevée par le verset 24 qui trouve dans le mariage une source de compréhension plus profonde. Considérons la signification des mots du verset 24 du texte original en Hébreu que voici :

'al-ken = c'est pourquoi, c'est cela.

'îsh = homme, époux, mâle.

ya'azab = imparfait qal, 3^{ème} personne, masculin singulier.

'azab = relâcher les liens, abandonner, délaisser, quitter, laisser.

âb = père, aïeul, ancêtre, protecteur.

'ém = mère, aïeule, bienfaitrice, capitale, ville principale.

dâbaq = être attaché, rester attaché, rester collé (comme la ceinture est attachée autour des reins, comme la langue est attachée au palais).

'îshâh = femme, femelle, épouse.

hayah = être, exister, se faire, devenir.

bâsar = chair, viande, corps, parents proche, parties sexuelles.

'êhad = un, seul, unique unanime.

Traduction : *c'est pourquoi, le mâle relâchera les liens de son protecteur et de sa bienfaitrice, restera collé à la femelle, et ils seront un corps unique (ou une unité).*

Désormais, la femelle devient la protectrice et la bienfaitrice du mâle. Cependant, étant une unité, le rôle du mâle est identique à celui de la femelle. C'est donc pour un rôle interactionnel et d'identification que Dieu les appelle dans le mariage.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Créature parfaite de Dieu, tout couple est appelé à être uni dans ses pensées, ses projets et ses buts. Car chacun a désormais quelqu'un avec qui discuter, quelqu'un à conseiller, à aimer, avec qui partager ses joies, ses problèmes, ses idées, ses craintes, ses chagrins ; quelqu'un avec qui former une unité.

La solitude mal gérée étant une des raisons qui font tomber en tentation, en cette période où sévit la pandémie du VIH/SIDA, le mariage est l'un des moyens fiables pour réduire sa propension.

Nous avons le devoir de fonder notre mariage sur la joie, la fidélité, le compagnonnage et surtout sur l'amour, pour réaliser l'ordre divin institué par Dieu depuis les temps anciens.

Objet de notre contrition

Le peu d'impact de nos mariages sur la vie de nos prochains.

Le mariage étant une aventure à laquelle chaque personne doit s'engager, notre vie de couple a souvent ajourné les décisions des autres.

Objet de notre action de grâce

Avec l'ampleur des conséquences du VIH/SIDA, la vie de couple suscite un sentiment de reconnaissance en ce sens que l'objectif de Dieu, dès l'institution du mariage, était, entre autres, de donner l'occasion d'éviter certains malaises.

Tout couple est un dans tous les domaines, et cela, dans le Seigneur. L'alliance que nous contractons doit être le signe de notre maturité, l'expression même de notre engagement à former véritablement un corps unique afin de gérer positivement notre sexualité dans la fidélité, même dans les couples discordants.

C'est dans la prière que nous pourrions rencontrer celle qui est effectivement « chair de notre chair », celle que nous pouvons accepter et qui nous accepte, tel que nous sommes. C'est Dieu qui porte assistance à tout couple pour le soutenir, transformer ses points de vue divergents en points de vue convergents.

Notre prière à l'endroit des autres consiste à demander à Dieu de toucher les cœurs afin que sa parole s'accomplisse, et que tous ceux et toutes celles qui n'ont pas encore fondé un foyer vivent enfin la vie de mariage.

Objet de notre ressentiment

Par le mariage, Dieu a donné à chacun l'occasion d'expérimenter la vie à deux, occasion durant laquelle nous pouvons manifester un réel amour envers autrui. Quel soulagement n'aurions-nous pas de constater qu'un autre, prenant la place de notre père et de notre mère, accepte de nous aider à supporter les vicissitudes de la vie !

Tout est à la gloire de Dieu qui nous a fait un si grand don pour que nous soyons heureux. Notre joie sera encore plus grande si l'Eglise de Jésus Christ toute entière est composée d'hommes et de femmes qui expérimentent les liens du mariage.

Pourquoi encourager le mariage ?

Dans la plupart des sociétés africaines, la solidité et l'équilibre du groupe dépendent de la qualité des liens matrimoniaux ; car sur le plan social, l'homme lui-même n'acquiert un statut de responsable que s'il mène une vie de couple.

Que devons nous faire ?

Notre devoir est d'inciter, par une vie de couple exemplaire, les autres frères et sœurs à s'engager dans une vie de mariage, pour répondre à l'ordre divin. Il faut accorder une attention particulière au couple déjà constitué et à ceux à venir, par l'institution de séances de rencontres permanentes en vue d'échanger des expériences et de recycler les couples par des thèmes de réflexion sur la vie en société. Il faut surtout aider les couples atteints par le VIH/SIDA à surmonter les effets

psychologiques de la maladie et à résoudre les difficultés qu'ils rencontrent.

Conclusion

Le reflet de l'Eglise doit rejaillir sur la société. Aussi est-il essentiel que les chrétiens et les chrétiennes vivent leur mariage dans la crainte de Dieu. C'est en lui accordant cette dimension que le mariage sera vu comme l'une des facettes essentielles du témoignage de l'Eglise dans la société. L'Eglise a donc une responsabilité qui engage la société toute entière. La vie sociale, économique et juridique devrait situer le mariage dans la même perspective que la morale. Le VIH/SIDA cause beaucoup de désagréments dans le mariage dans la mesure où un époux ou une épouse fidèle peut être infecté(e) par son(sa) conjoint(e) infidèle. La cohabitation d'un couple discordant pourrait occasionner la naissance des enfants atteints du VIH. La mort d'un ou de deux parents prive les orphelins du droit d'héritage, d'éducation et d'instruction. Au vu de ce qui précède, l'Eglise doit promouvoir des enseignements bibliques des couples pour une vie chrétienne stable et équilibrée qui glorifie le Seigneur notre Dieu.

LE MARIAGE

Genèse 1 : 26-28 ; 2 : 21-24

Introduction

Le mariage est l'état dans lequel l'homme et la femme vivent ensemble et peuvent avoir les rapports sexuels avec l'approbation du groupe social et celle de Dieu. Par le mariage, l'homme et la femme entrent dans une vie en commun en partageant leurs joies et leurs douleurs. La pandémie du VIH/SIDA, avec comme principal mode de transmission la voie sexuelle, pousse à repenser le problème du mariage comme cadre privilégié de l'utilisation du sexe.

Approfondissement de la parole de Dieu

Dieu, après avoir créé les autres créatures, achève son œuvre par la création de l'espèce humaine. Il a créé toutes choses et chaque fois, comme l'affirme Genèse 1, il trouve toujours que ce qu'il a créé est bon. Dieu n'a pas trouvé bon que l'homme soit seul (Genèse 2 : 18). Il a décidé de lui donner un vis-à-vis.

Détails

Genèse 1 : 26-28

Dieu a créé l'homme et la femme comme deux êtres égaux et complémentaires. Ils sont tous images de Dieu. Le sexe n'est pas un accident pour l'homme, mais c'est aussi une création de Dieu. Le mariage est le moyen choisi par Dieu pour perpétuer la race humaine. C'est une bénédiction pour le couple. Cependant, les enfants ne

constituent pas une condition sine qua non pour la réussite d'un mariage. Un couple sans enfant peut trouver la joie fondée sur l'amour réciproque. La gestion de l'environnement du couple est confiée à la fois aux deux conjoints.

Genèse 2 : 21-23

L'Éternel forma une femme pour l'homme. Le mariage institué par Dieu est monogamique : c'est la norme. La polygamie ou la polyandrie sont des perversions du mariage. La création de la femme au deuxième plan par rapport à l'homme n'est pas un signe d'infériorité. De part la création, l'homme et la femme sont complémentaires. Car, entre celui qui vient aider et celui qui est aidé, il est évident qu'il n'y a ni plus fort, ni plus faible. Il y a plutôt complémentarité. Après avoir créé la femme, Dieu l'amena et la présenta à l'homme. C'est Dieu qui doit donner un mari et qui doit aussi amener une femme vers un homme. La recherche d'un conjoint ou d'une conjointe doit se faire avec l'aide de Dieu. L'homme fut étonné à la vue de la femme. Le mariage doit être une source de joie et non un fardeau ou une épine dans les pieds de l'un des conjoints.

Verset 24

L'expression « c'est pourquoi » qui commence ce verset indique une relation d'implication avec ce qui précède. Quitter ne signifie pas rejeter, abandonner ou de rompre avec ses parents. Mais l'homme doit prendre conscience du fait qu'il est maintenant lui aussi responsable d'un foyer. Le lien qui l'unit désormais à son épouse est plus fort que tous les autres liens humains. Il doit maintenant s'occuper de son propre foyer. Il est devenu « un homme ». L'acte, tout comme les autres

rituels de mariage concrétisent la reconnaissance par la société de la volonté des deux conjoints de tout quitter pour fonder une nouvelle vie.

En Afrique, c'est le plus souvent la femme qui quitte ses parents pour rejoindre son mari chez les siens. Et un mari qui reste toujours le bébé de sa mère ne peut constituer un foyer heureux. Parfois, c'est la femme qui part de chez elle sans quitter ses parents. Cela cause aussi beaucoup de problèmes d'harmonie au sein du couple. L'attachement de l'homme à sa femme sera manifesté par leur amour réciproque et leur compréhension mutuelle. Elle sera pour lui une compagne de vie dans tous ses aspects. Les deux deviendront une seule chair par l'union intime et profonde. L'union sexuelle trouve ici son domaine légitime. Elle est l'expression physique de l'amour entre les deux conjoints. Elle n'est donc recommandée que dans le cadre conjugal.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Le mariage est une institution divine. Par le mariage, l'homme et sa femme deviennent une seule chair. Le mariage chrétien doit se fonder sur Jésus-Christ, qui seul peut aider à faire un bon choix et à vivre la vie du couple selon le plan de Dieu. Cependant, un test sérologique prénuptial est recommandé. Un mécanisme de prise en charge psychologique doit être mis en place pour le suivi des conjoints en cas de séropositivité.

La pandémie du VIH/SIDA lance un défi à l'humanité. Cette dernière doit encourager et honorer le mariage. La présence des enfants n'est pas la condition

d'un mariage réussi. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA peuvent donc vivre un mariage heureux, même si elles ne peuvent pas avoir un enfant.

Objet de notre contrition

- Ne pas encourager le dépistage librement consenti ni assurer le suivi pastoral .
- Avons-nous honoré le mariage ?
- Dans quel cadre utilisons-nous notre sexualité ?
- Avons-nous vraiment quitté notre famille pour fonder notre foyer ?
- Qu'est-ce qui nous empêche de vivre un mariage heureux ?
- Dans certaines églises, la rupture du lien de mariage lorsque l'un des conjoints est séropositif.

Objet de notre reconnaissance

- Dieu nous a donné un conjoint ou une conjointe et Il a béni notre couple.
- En dépit des difficultés matérielles, beaucoup de jeunes choisissent de se marier. La fidélité dans le couple est un moyen efficace pour la prévention du VIH/SIDA.

Objet de notre prière

- Que beaucoup d'hommes et de femmes optent pour le mariage.
- Que les conjoints soient fidèles l'un à l'autre.
- Que l'amour domine sur l'esprit de divorce.
- Que les jeunes vivent dans l'abstinence jusqu'au mariage afin d'éviter d'être infectés par le VIH/SIDA.

- Que le port du préservatif soit conseillé dans un couple séro-discordant !

Objet de notre ressentiment

- La joie de voir les chrétiens honorer le mariage et d'avoir une vie heureuse.
- La honte devant le divorce des couples chrétiens.
- La désolation devant la confusion dans l'utilisation du sexe au siècle présent.
- La tristesse de voir l'usage du sexe que Dieu a créé pour le bonheur et la joie du couple, et pour la transmission de la vie, devenir un instrument de péché et un outil de la désolation, de la domination et de la mort dans le contexte du VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons être

- Des modèles de vie de couple heureux.
- Des gens qui encouragent les jeunes au mariage avec un counselling pré et post-test.
- Des soutiens pour les couples qui souffrent de stérilité et ceux qui sont séropositifs.
- Une communauté qui dénonce la banalisation du mariage, la polygamie, la polyandrie et le mariage homosexuel.

Ce que nous pouvons faire

- Des séminaires d'information et de formation sur la noble vision de Dieu pour le mariage et la sexualité.
- Saisir toute occasion de mariage pour manifester la souveraineté de Dieu sur la vie de l'homme.

- Encourager les couples à vivre les premiers jours de leur engagement par la célébration des anniversaires de leur mariage.

Conclusion

Le mariage est une institution divine qui doit être honorée par tous. Dieu a mis ensemble l'homme et la femme dans la complémentarité de leur sexe mâle et femelle. Le mariage homosexuel n'est pas biblique et constitue une abomination. Dieu a utilisé la côte de l'homme pour en faire une femme et une seule. L'homme est déséquilibré sans femme, à moins que cela soit dicté par une vocation spéciale. Mais il est surchargé en ayant plusieurs femmes. L'abstinence dans le célibat et la fidélité dans le mariage glorifient Dieu et constituent une arme contre le VIH/SIDA. Car, la multiplicité des partenaires favorise l'expansion de la pandémie. La confiance et la cohésion dans le couple sont indispensables pour la lutte contre le VIH/SIDA.

Le contexte du VIH/SIDA nécessite de nouvelles dispositions avant le mariage, entre autres, l'examen sérologique. Cependant, les futurs conjoints doivent être libres de décider de leur union ou non, au cas où l'un d'eux serait infecté par le VIH. Par conséquent, l'usage du préservatif devra leur être conseillé après des explications scientifiques exactes et actualisées sur les avantages et les désavantages liés à cette méthode de prévention.

Le contexte relationnel qui entoure le divorce, devenu courant à notre époque, déstabilise les enfants et la société. C'est un déchirement pour le mari, pour la femme et pour les enfants. Si la famille, cellule sociale et son noyau le couple ne sont pas garantis, la société s'écroule. Cela engendre les multiples problèmes de

délinquance, de prostitution et de dépravation des mœurs. La femme mariée doit être rétablie dans ses droits d'épouse dans nos codes de la famille en Afrique.

Prière

- L Merci notre Dieu parce que c'est toi qui as institué le mariage.
- TOUS Aide-nous à honorer le mariage.
- L Merci Père parce que l'homme peut hériter de ses parents, une maison et des biens, mais c'est toi qui fais don d'une femme de valeur.
- TOUS Donne à l'homme d'aimer sa femme et à la femme d'être soumise à son mari.
- L Tu n'es pas honoré par nos sociétés malades des divorces et de la dépravation des mœurs, bafouant la notion de famille.
- TOUS Accorde à ton peuple de faire la différence afin que le couple, noyau social, soit protégé. Amen.

CONFIRMATION/DEDICATION

Jacques 5 : 14-16

Introduction

Anne, dans le livre de Samuel, plaide auprès de Dieu afin qu'il lui accorde un fils, en faisant le vœu de le lui consacrer dès sa plus tendre enfance. Il ressort de ce passage que Samuel fut un don particulier de Dieu. Ce ne fut pas une naissance ordinaire, c'était le don miraculeux de Dieu, suivi de la dédication totale du garçon ou de la confirmation, mot que nous allons utiliser plus dans le corps. La confirmation (du mot latin "confirmare" veut dire fortifier, affermir) est le sacrement ou une grâce de Dieu qui nous met en contact avec le Saint-Esprit, avec ses grâces et dons. C'est spécialement une grâce de professer courageusement la foi.

Cependant, la confirmation communique le Saint-Esprit en vue d'un but spécial et avec des secours spéciaux qui ne sont pas formellement inclus dans la grâce sanctifiante, ni dans la grâce sacramentelle des autres sacrements. C'est dans ce sens que Christ, à la dernière cène, et au moment de son ascension, a spécialement promis de les fortifier pour entreprendre avec vaillance la prédication évangélique dans le monde entier.

Cette spéciale venue du Saint-Esprit sur les apôtres était nettement indiquée par la parole de Jésus-Christ (Jean 15 :26, Actes2 :1- 8). Sans doute, cette venue de l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte ne fut pas l'effort d'un sacrement, le Christ ayant assigné à cette venue un but spécial d'affermissement. Il est manifeste que la venue de l'Esprit-Saint dans une âme saine ou malade peut avoir un but spécial, celui de la fortifier pour le bon combat de la foi ou son avènement.

Nous écoutons la parole de Dieu

Cette cérémonie ou sacrement produit dans l'âme du confirmé ou du consacré ce qui se produisit au jour de la pentecôte sur les apôtres, sans sacrement et de façon extraordinaire, c'est-à-dire une grâce qui est dite plénitude de l'Esprit Saint, faisant du chrétien fort ou faible un soldat du christ, vaillant contre les ennemis de la foi.

Détails

Jacques pose une troisième question et y répond ensuite à fond. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Ces versets ont engendré beaucoup de malentendus. A partir de ce passage, certains semblent enseigner qu'une entière guérison physique est toujours à la portée de la prière. D'autres ont trouvé dans ce passage la justification de l'extrême onction (pratique commencée au 8^{ème} siècle). D'autres encore ont essayé de rattacher le processus souligné par Jacques à la pratique moderne d'invoquer Dieu (intercéder) et d'avoir ensuite recours aux médicaments (onction d'huile) : la prière plus le médecin. Le cœur du problème se trouve dans ce que Jacques entendait par « malade ». En fait, il n'y a aucune raison de considérer que le terme « malade » se rapporte exclusivement à une maladie physique. Le mot « asthenei » signifie littéralement « être faible ». Bien qu'il soit utilisé dans les évangiles pour désigner les malades physiques, il est généralement employé dans les Actes des apôtres par rapport à une foi ou à une conscience faible.

Jacques ne faisait pas allusion aux personnes alitées, malades ou souffrantes. Il s'adressait plutôt à ceux qui étaient épuisés, qui étaient devenus faibles aussi bien moralement que spirituellement par la souffrance. Ce sont eux qui doivent demander l'aide des anciens de l'Eglise. Les responsables de l'église primitive avaient reçu

l'instruction (1 Thess.5 :14) de consoler ceux qui étaient abattus et de supporter les faibles.

Jacques dit que les anciens devraient prier pour lui, en l'oignant d'huile. Il est significatif que le mot « oignant » peut être traduit par « frotter avec de l'huile » et « oindre de manière cérémoniale ». La première traduction est une expression « ordinaire » tandis que la deuxième est une acception sacrée et religieuse.

Jacques ne propose donc pas une onction cérémoniale ou rituelle comme moyen de guérison divine ; il fait plutôt allusion à la pratique courante d'employer l'huile comme moyen de conférer un honneur, de panser une blessure, de procurer un soulagement.

Pour le croyant ou la personne déchue, découragée, affligée et fatiguée, la restauration est assurée, et la prière de la foi faite par les anciens la sauvera, la guérira de son découragement, la rétablira de sa défaite spirituelle et le Seigneur la relèvera.

« S'il a commis des péchés, il les lui sera pardonné » montre encore plus clairement qu'il s'agit d'une restauration spirituelle et non physique. Plusieurs chrétiens malades physiquement ont demandé aux anciens de prier pour eux et de les oindre d'huile, mais un grand nombre est demeuré malade. Ce passage a été sans doute mal compris en le prenant pour une restauration physique plutôt que spirituelle.

La conclusion est claire (V.16) : un souci mutuel des uns pour les autres est la façon de combattre le découragement et la chute. Le remède se trouve dans la confession personnelle et la prière des uns pour les autres. La guérison dont il est question ici n'est pas la guérison du corps mais celle de l'âme. C'est la prière agissante et efficace du juste qui amène la guérison souhaitée de la part de Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

La confirmation assure à tous une grâce spéciale pour professer et défendre notre foi. D'autre part, l'Eglise « sans frontières » indique nettement que la volonté du Christ était que cette grâce soit obtenue par un rite sensible, différent des autres. Donc, Christ a voulu dans son Eglise un rite extérieur, distinct du baptême, pour donner d'une façon spéciale la grâce.

Objet de notre contrition

Pour nos relâchements spirituels et notre manque de persévérance, malgré le sacrement de confirmation particulièrement en cette période où le VIH/SIDA fauche la vie des jeunes sur qui repose l'espoir de demain.

Pour nos inaptitudes à lire les bienfaits de Dieu dans la douleur relative à l'infection du VIH/SIDA bien que nous ayons déjà vécu des expériences spirituelles innombrables.

Objet de notre action de grâce

Pour les marginalisés, la confirmation fortifie la vie surnaturelle, leur procure des grâces actuelles nécessaires pour professer et défendre la foi et imprime en eux une marque ineffaçable et un caractère chrétien avec ou sans le VIH/SIDA.

Objet de notre prière

Que les forts prient pour soutenir les personnes touchées par le VIH/SIDA en les sortant de la platitude ou de la pensée négative ou défaitiste qui les traversent !

Surtout demander le secours du Très-Haut dans l'accompagnement des personnes infectées par le VIH/SIDA.

Que pouvons-nous ressentir ?

Heureux d'autant plus que le Seigneur a mis à notre disposition un moyen de récupération de nos semblables infectés et affectés par le VIH/SIDA, un moyen de récupérer ne fût-ce que leur âme. Cela revient à dire que tout rite extérieur, donné par Christ à son église pour conférer la grâce, est un sacrement. Il est manifeste que Christ a institué la confirmation ou la dédication puisque lui-même a été dédié au Seigneur (Luc 2 :21-23).

Que pouvons-nous être ?

Des soldats prêts pour ce service auprès des autres, surtout là où le VIH/SIDA a déjà frappé.

Que pouvons-nous faire ?

Visiter et vivre avec nos frères et sœurs affaiblis par la présence du VIH/SIDA. Pratiquer la confirmation si possible. On peut la conférer surtout avec des paroles affermissantes aux fins de sortir les concernés de la coquille des soucis et les amener à Dieu.

Conclusion

Bien que la confirmation ne soit pas nécessaire au salut corporel, il n'est cependant permis à personne de négliger de la recevoir ou de la donner s'il en a l'occasion. Il n'est pas certain qu'il y ait faute grave à ne point recevoir la confirmation, à moins que ce ne soit par

mépris ou que l'abstention ne fasse scandale ou ne mette la foi en péril.

Ce n'est pas par hasard ou pour rien que les serviteurs de Dieu à temps plein sont des officiers de l'Eglise. Ils le deviennent par la confirmation ou la dédication, par l'imposition des mains ou l'onction d'huile. Les églises doivent encourager des officiers ayant charge d'âmes en cas de danger de mort.

Prière

- L : Eternel Dieu, nous te remercions pour ta grâce qui surabonde en Jésus-Christ.
- TOUS : Seigneur, utilise-nous à être des véhicules de cette grâce.
- L : Tu as mis à notre disposition ton Saint-Esprit pour qu'il accorde onction et dons.
- TOUS : Rends-nous prompts à réaliser ce que tu veux pour notre prochain.
- L : Tu as et tu restes l'espoir des hommes et du monde.
- TOUS : Que nous soyons tes instruments du Salut, de la Sanctification et de Service du Royaume parmi les désespérés de la vie présente.

Supports didactiques

- Huile.
- Organiser ce service au sein de nos paroisses et des visites pastorales pour ce genre de cas.
- Réunions spéciales de prière en faveur des malades.

LA DEDICACE/CONFIRMATION

1 Samuel 1 : 1-28

Introduction

Nous allons souvent à des fêtes d'anniversaires et souvent, nous emballons un cadeau, une surprise pour la personne qui est à l'honneur. La surprise doit être agréable pour faire plaisir, mais ce plaisir peut se perdre en quelques instants si en ouvrant le cadeau, la personne constate que celui-ci n'est pas à son goût. Il en est de même avec Dieu. Le présent que nous pouvons apporter en son honneur peut être agréable ou désagréable. Ce sacrifice, c'est notre vie, celle de nos enfants et des amis. Nous les offrons à Dieu qui nous les a prêtées, car aucun cadeau ne peut lui faire plaisir si ce n'est le don de nos vies pour sa gloire et pour notre bonheur surtout en ce moment où règne la pandémie du VIH/SIDA.

Nous lisons la Parole de Dieu.

Dans ce passage, nous lisons l'histoire de Elkana, un polygame qui avait des difficultés à gérer sa famille, avec deux femmes qui étaient toujours en conflit. Pennina se moquait toujours d'Anne qui, quoique la plus aimée, ne concevait pas. Un jour, alors que toute la famille est à Silo pour adorer l'Eternel, Anne ouvrira tout son cœur à Dieu et fera un vœu. Près de trois ans plus tard, elle présentera l'enfant qu'elle a eu au prophète Elie qui l'avait pris pour une ivrogne le jour où elle pleurait devant Dieu. Ce jour là, elle avait promis à Dieu de lui remettre l'enfant qu'elle mettrait au monde si Dieu lui accordait cette grâce. Anne, probablement avec un petit pincement au cœur, mais surtout fidèle, remettra l'enfant à Dieu.

Lorsque Samuel devint adulte, il fut établi comme l'un des plus grands prophètes de l'histoire.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

1. Dieu exauce ceux qui viennent à lui d'un cœur pur, humble et sincère.
2. Nous devons soumettre notre sort de stigmatisation et de discrimination qui entourent le VIH/SIDA à Dieu. Il agira en son temps.
3. Dieu élève les humbles et abaisse les orgueilleux.
4. Dieu nous bénit dans toute sa souveraineté et surtout quand nous respectons les vœux que nous lui faisons.
5. Nous devons aussi aimer notre conjoint, même s'il ne nous donne pas toujours satisfaction.

Objet de notre contrition

1. Nos préjugés envers les femmes qui ne conçoivent pas.
2. Les vœux non tenus.
3. L'insatisfaction conjugale qui nous conduit à multiplier des partenaires sexuels occasionnels. Ceci peut servir de porte d'entrée au VIH dans le foyer.
4. La jalousie envers ceux qui ont des enfants alors que nous les recherchons.

Objet de notre action de grâce

1. L'amour de Dieu est inaltérable, que nous ayons des enfants ou non.
2. Nous avons le privilège de nous présenter en personne devant Dieu pour lui parler de nos problèmes.

3. Toute personne vivant avec le VIH/SIDA peut aussi se présenter à Dieu. Il ne pratique pas de favoritisme vis-à-vis de tous ceux qui viennent à lui.
4. Il écoute chaque personne et l'exauce selon sa volonté et selon le besoin exprimé.
5. Dieu prend soin de nos enfants en notre présence et en notre absence.
6. Dieu est fidèle lorsque nous lui dédions notre progéniture; il en prendra grand soin. Il fera d'eux de grands hommes et de grandes femmes dans la société.

Objet de notre prière

- Que les parents apprennent à dédier leurs enfants à Dieu le Protecteur dès leur naissance !
- Que les parents enseignent la voie du Seigneur à leurs enfants dès le bas âge afin qu'ils ne s'en détournent point lorsqu'ils seront grands !
- Ils doivent enseigner à leurs enfants les méthodes de prévention contre le VIH/SIDA
- Que le Seigneur permette que les enfants soient soumis et obéissants à leurs parents !
- Que les enfants prennent soin de leurs parents vivant avec le VIH/SIDA; qu'ils ne les repoussent pas ou ne les abandonnent pas.

Objet de notre ressentiment

- De la tristesse pour ces enfants qui n'ont pas été dédiés à Dieu et qui vagabondent dans les rues, sans abri, sans éducation, sans soin et sans expérimenter l'amour de Dieu.
- De la désolation et de l'espérance pour celles qui n'ont pas pu enfanter et qui désirent un ou des enfants à éduquer selon la volonté de Dieu.

- Le contentement, car toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.

Ce que nous pouvons être

1. Conseiller conjugal.
2. « Facilitateur » des séminaires de lutte contre le VIH / SIDA.

Ce que nous pouvons faire

- Encourager les parents à dédier leurs enfants à Dieu.
- Organiser des activités pouvant rassembler les femmes stériles avec celles qui ont des enfants. Elles auront sûrement des choses à échanger.
- Nous dédier nous-mêmes à Dieu, dédier les membres de nos familles, nos amis, nos ennemis et toutes les Personnes vivant avec le VIH / SIDA en les présentant à Dieu dans la prière.
- Initier et/ou renforcer les programmes relatifs à la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Conclusion

Ne pas pouvoir donner naissance aux enfants n'est pas une fatalité. Dieu, qui sait très bien ce qui se passe, est aussi le seul à détenir la solution au problème d'enfantement. Il peut être possible qu'il veuille que ces personnes stériles prennent soin des enfants abandonnés dans la rue etc. Ces enfants peuvent être récupérés, soignés et dédiés à Dieu. Ils peuvent même devenir les grands hommes du monde de demain. Nous devons être sensibles à la voix de Dieu qui nous dira certainement ce que nous devons faire dans certaines situations particulières. Il est possible qu'il veuille que nous soyons ceux-là qui pourront créer un Centre d'accueil pour enfants ou Personnes vivant avec le VIH. Des personnes

que nous pourrons lui dédier afin qu'il en fasse de grands prophètes ou des hommes d'Etat et ce, selon sa volonté.

Prière

Dieu notre Père, nous te rendons grâce de nous avoir créés à ton image et de nous avoir ordonnés de nous multiplier. Merci aussi de nous avoir donné Jésus-Christ ton Fils Unique. Nous te présentons les enfants issus de nos mariages afin que tu les bénisses au nom de Jésus.

Supports pédagogiques

- Témoignage

JOUR DE NAISSANCE

Exode 2 : 1 – 10

Prière

Bénis sois-tu Dieu créateur. Bénis sois-tu souffle de vie. Bénis sois-tu toi qui as voulu chacun de nous dans sa particularité et singularité. Bénis sois-tu, toi qui as un projet d'amour pour chacun de nous. Nous t'acclamons et te bénissons pour la nouvelle naissance. Cet enfant est pour nous l'espérance pour un lendemain meilleur. Un avenir sanctifié et débarrassé des angoisses de la solitude. Nous te rendons grâce parce que cet enfant vient d'agrandir notre famille. Qu'il soit pour nous symbole de ta présence et de ton amour infini.

Amen.

Introduction

Chaque naissance est un moment important dans la vie d'une famille. Un nouveau-né est toujours quelque peu un miracle. Parfois on souhaite un sexe spécifique – et on l'a ou on ne l'a pas. On voudrait bien s'imaginer sa tête, son corps, pour qu'il ressemble à nos fantasmes inavoués. Mais un enfant, tout en venant de nous, ne dépend pas de nos caprices. Il est un projet divin. L'enfant incarne bel et bien la complexité de la vie. Fruit de notre amour, c'est Dieu qui le façonne et lui confie une mission, une perspective. Quelles que soient nos projections, nous ne pouvons anticiper sa trajectoire. Celle-ci est humainement imprévisible. La vie d'un enfant n'est pas entièrement entre les mains de ses géniteurs. Chaque enfant naissant est un fleuve naissant et coulant à travers montagnes et vallées et traçant une route spécifique.

Arrosant au passage arbres et légumes. Abreuvant de temps en temps des bêtes assoiffées et inondant malheureusement certaines maisons quand il y a des fortes pluies. Les voies de Dieu sont insondables. Ses pensées sur chacun de nous ne sont certainement pas les nôtres. Chaque enfant incarne la continuité éventuelle de nos existences éphémères. Il est signe d'espérance. Il est notre immortalisation, notre prolongement, notre relèvement. Bref, un bouquet de fleurs roses avec ses épines et la splendeur de sa beauté.

L'approfondissement de la parole de Dieu

Ce récit indique comment, au-delà des contextes historiques de domination, d'exploitation et d'humiliation, Dieu est toujours capable d'agir pour sauver. D'un enfant à priori condamné à mort par les circonstances historiques, est née l'espérance pour tout un peuple, et de là l'espérance pour tous les opprimés de la terre. D'un enfant séropositif ou d'une personne vivant avec le VIH, pourrait aussi jaillir l'eau vive qui atténuerait la soif de l'humanité.

Il y a dans ce texte une dialectique. Pharaon, qui incarne le mal, a mis au monde une fille pleine de compassion qui, à un moment, ne tolère pas la mort d'un enfant innocent, juste parce que ses parents appartiennent à tel ou tel autre groupe ethnique. La fille du Pharaon ne voit plus en cet enfant un Hébreu, mais un être humain à part entière, jouissant de la dignité humaine et du droit à la vie. Dès lors, il fallait le sauver. En sauvant une seule personne, c'est toute l'histoire d'un peuple qui prend une nouvelle tournure. En intégrant Moïse au cœur même de la royauté, le rapport maître-esclave ne pouvait que tomber. Ce mariage, célébré inconsciemment peut-être, fut un chemin de libération pour les dominés et les dominateurs. Car les dominés

iront vers l'indépendance et les dominateurs ne vivront plus dans un sentiment permanent d'insécurité et de culpabilité. Bref, il y a eu du « win-win », comme disent les anglo-saxons.

Moïse est le fruit d'un amour entre un homme et une femme. Sa mère l'aime beaucoup parce qu'elle le trouve beau. Elle est comblée par cette naissance. Elle décide de garder son fils malgré un contexte socio-politique génocidaire. Quand elle ne peut plus le faire, elle décide de ne pas s'en débarrasser mais trouve un moyen pour garder cet enfant en vie et laisser le plan de Dieu se réaliser. On peut s'imaginer ici la douleur de la séparation, le sentiment d'un travail inachevé, un sentiment d'échec et de révolte contre une société où la vie d'un être humain ne vaut pas plus que celle d'un chien.

Dans toute l'histoire de la révélation judéo-chrétienne, Dieu intervient toujours là où s'arrête la puissance de l'être humain. C'est quand l'homme avoue son impuissance, ses limites, son incapacité à tout maîtriser, que Dieu intervient pour l'amener vers des cieux nouveaux et une terre nouvelle. C'est en ce moment précis que la fille de Pharaon apparaît. Envoyée certainement par une force qu'elle ne contrôle pas, son cœur est plein de compassion pour cet enfant rejeté, abandonné et voué certainement à la mort. Ce nouvel esprit qui l'habite n'est pas momentané. Il est permanent. Elle s'engage à garantir à l'enfant le minimum nécessaire pour lui permettre de grandir dans les conditions les meilleures.

En devenant prince, Moïse accède certainement aux plus hauts secrets de la "République". Il apprend petit à petit la situation effective de la cohabitation. Il voit du haut de son statut combien il est difficile d'être Hébreu en Egypte. Il voit du haut de sa chaire le prix à payer pour

sa différence. La différence parmi les humains peut devenir source de marginalisation, de stigmatisation, d'exploitation et de négation de son humanité. Parce qu'elles ne sont pas comme monsieur ou madame tout le monde, certaines personnes sont torturées et crucifiées. Sadique découverte certes, mais de cet état des choses naîtra la vocation d'un grand maître dans l'histoire universelle. C'est l'histoire d'un enfant qui échappa de justesse à la mort dans un fleuve qui a redonné la dignité à tout un peuple en lui faisant traverser la mer. La mer de la honte, de la culpabilité, de la stigmatisation, de l'exploitation et de l'annihilation de notre humanité. Est-il possible qu'une personne vivant avec le VIH devienne un tremplin pour sa communauté ?

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- a) Dieu est présent même dans les moments les plus difficiles.
- b) La fille du Pharaon a milité, inconsciemment certes, pour la dignité humaine.
- c) Dieu veille et est toujours disposé à nous épauler quand nous avouons sincèrement nos limites.
- d) Il a un plan d'amour pour chacun de nous.
- a) Chaque naissance est une nouvelle mission de libération que Dieu confie à l'humanité.

Ce que nous proclamons

- a) La naissance est un don de Dieu, même si les contours de certaines naissances dépassent nos prévisions et nos conceptions populaires.
- b) La vie mérite d'être protégée contre des éventuels destructeurs ou dégénérateurs.

- c) Tous les enfants, filles et garçons, sont aimés de Dieu et peuvent être au service de la communauté pour sa libération.
- d) Même un enfant né avec le VIH/SIDA mérite le même amour, le même respect et la même considération que les autres et ne devrait pas être sacrifié sur l'autel de notre désespoir. A la dernière minute, il y aura peut être la fille du Pharaon qui s'arrêtera devant son sort.
- e) Le VIH/SIDA n'est pas la rétribution du péché puisque les enfants « innocents » naissent avec ce virus bien qu'ils n'ont pas péché.

Objet de notre action de grâce

- a) Pour les enfants que nous avons ou n'avons pas.
- b) Il faut rendre grâce par rapport à ce qu'ils sont, dans leurs différences, leurs richesses et leur pauvreté.
- c) Certains enfants aujourd'hui naissent sans VIH/SIDA si leurs mamans sont suivies lors des consultations prénatales ou lors de l'administration des anti-retrétroviraux.

Objet de notre prière

- a) Que la naissance des enfants soit le fruit d'un amour réel et profond entre les partenaires.
- b) Que les parents puissent aimer leurs enfants d'un amour réel et durable. Ils doivent se mobiliser jour et nuit pour mettre à leur disposition les atouts éducationnels nécessaires au renforcement de leur personnalité. Ainsi, ils seront capables de porter des choix sexuels responsables, particulièrement vis-à-vis du VIH/SIDA.
- c) Que l'Eglise soit un lieu d'accueil et une communauté de guérison pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Dialogue participatif avec l'assemblée

Si chaque naissance nous interpelle sur l'héritage éventuel à léguer aux enfants, il est temps que chaque membre de l'assemblée s'interroge sur le modèle société que nous allons léguer à notre progéniture. Un monde avec ou sans SIDA. Le SIDA avec ses corollaires de misères.

L'équilibre d'un enfant nécessite souvent la présence des parents. Comment situons-nous les millions d'enfants qui grandissent en orphelins et sans affection parentale à cause du VIH/SIDA ? Comment nous situons-nous dans un monde où l'amour érotique devient un risque avec le VIH/SIDA !

Conclusion

Comment préparons-nous les naissances ? Les mariages ? Comment vivent les chrétiens en situation de concubinage en union libre ? Pensons-nous aux tests sérologiques VIH ? Comment réduire les risques d'infections ou de contaminations ? Comment réduire les risques de mettre au monde un enfant séropositif ? Comment éviter qu'un enfant né séropositif ne transmette le virus à d'autres ?

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

Dieu, nous te rendons grâce pour le don de la vie et pour le projet d'amour sur chacun de nous. Nous te rendons grâce, car c'est dans nos faiblesses que toi tu révèles ton incommensurable amour. Nous te rendons grâce car, chaque fois, tu nous envoies de nouveaux Moïse pour nous libérer de la honte et de la peur. Sois béni et glorifié à

jamais. Merci Seigneur.

Supports pédagogiques et engagements

Les résultats du test de dépistage HIV accompagnés du counselling approprié devraient désormais faire partie des procédés de la dot.

LES FUNÉRAILLES

Luc 7 : 11-17

Introduction

Les funérailles sont des moments très pénibles de la vie. C'est un temps de séparation d'avec un être cher. Il y a toujours beaucoup d'émotions quand on doit se séparer d'une personne chère par la mort. La pandémie du VIH/SIDA a augmenté le taux de mortalité, à telle enseigne que les cérémonies funéraires sont devenues monnaie courante. Confrontée sans cesse à ce triste spectacle, l'église peut apporter aux nombreuses familles endeuillées consolation et réconfort.

Nous écoutons la parole de Dieu.

Dans la communauté Juive, la femme n'avait de statut social qu'au travers de son mari. A une époque où la femme ne pouvait avoir d'emploi, être veuve constituait un désespoir pour celle-ci. Malgré certaines dispositions de la loi hébraïque qui protégeaient les veuves et les orphelins, les veuves étaient souvent négligées. Les enfants et surtout les garçons, étaient pour la veuve le seul espoir de relever le nom de la famille du défunt. Dans ce texte, nous voyons une veuve qui assiste à l'effondrement de son dernier espoir avec la mort de son fils unique.

Détails

Versets : 11-12

Naïn est une ville située au sud de Jérusalem. C'est dans cette ville que Jésus, accompagné de ses disciples et

d'une grande foule, arriva à l'enterrement de l'enfant unique d'une veuve.

Versets : 13-15

Jésus eut compassion de la veuve et partagea sa douleur. Jésus saisit en outre cette occasion pour réaliser un signe. Il avait guéri la veille le serviteur d'un centenier. Jésus toucha le cercueil et ordonna au mort de se lever. L'enfant reprit vie et Jésus le rendit à sa mère. La joie de cette veuve était incommensurable.

Versets : 16-17

L'événement qui s'est produit lors de ces funérailles a donné aux participants l'occasion de glorifier Dieu et de témoigner de son amour. Les deux foules réunies ont répandu la nouvelle de cette merveille de Dieu dans tous les environs.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

La perte d'un fils unique est un moment particulièrement douloureux de la vie d'une mère et une circonstance qui suscite la compassion de tous. A l'exemple de Jésus-Christ, les chrétiens doivent compatir avec les personnes en deuil. La pandémie du VIH/SIDA rend indispensable le service d'assistance en cas de deuil. Car beaucoup de parents voient leurs enfants partir un après l'autre, sans être capable de faire quelque chose. Aussi, les jeunes infectés ne peuvent plus espérer avoir une progéniture saine ; ce qui constitue un grand désastre. Ils ont donc besoin de soutien et de consolation. Rien n'est plus merveilleux que de retrouver vivante une personne morte. La résurrection du fils de la veuve n'est

qu'un modèle de la résurrection future que Jésus offre à tous les chrétiens. Cette espérance vivante doit être une consolation pour les familles éprouvées.

Objet de notre contrition

- Avons-nous compati avec les personnes en deuil ?
- Avons-nous réalisé le drame des jeunes vivant avec le VIH/SIDA en ce qui concerne l'absence de progéniture ?
- Prenons-nous le temps de prier pour les veuves sans enfants ?

Objet de notre action de grâce

- En Christ, les veuves retrouvent consolation au sein de la famille de Dieu.
- Dieu nous a accordé des enfants et lui seul assure leur survie.
- L'espérance à la résurrection des morts est une source de consolation pour le chrétien éprouvé par le VIH/SIDA.

Objet de notre prière

- Pour la prévention de nouvelles infections par le VIH en Afrique et dans le monde ;
- Pour une mise au point d'un vaccin et d'un traitement efficace contre le VIH ;
- Pour que Dieu soutienne les veuves, les orphelins et les personnes éprouvées par la perte d'un être cher ;
- Pour les jeunes vivant avec le VIH/SIDA qui désirent des enfants afin qu'ils aient un esprit de discernement ;

- Pour la conversion des cœurs afin que l'espérance à la résurrection des morts soit l'arme efficace contre le drame de la mort.

Objet de notre ressentiment

- La joie d'être une consolation pour les autres en cas de deuil ;
- Heureux d'utiliser les occasions des funérailles pour témoigner de l'amour de Dieu aux hommes et éduquer les autres à changer de comportements ;
- Désolés, si nous avons failli à notre tâche de compatir avec les autres.

Que pouvons-nous être ?

- Une communauté qui partage l'espérance de la résurrection au monde désespéré.
- Une communauté qui profite des circonstances des funérailles pour proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-christ au monde et donner un message d'espoir et de compassion à l'assemblée face au VIH/SIDA.
- Un lieu de refuge et de consolation pour ceux qui ont le cœur brisé.
- Un réconfort pour les jeunes vivant avec le VIH/SIDA.
- Des chrétiens qui dénoncent les pratiques culturelles pernicieuses notamment le lévirat et le sororat, relatives à certains rites funéraires qui exposent les gens à l'infection du VIH/SIDA. Une communauté qui soutient ses membres dans ses moments de deuil.

Ce que nous pouvons faire

- Assister activement les endeuillés en apportant soutien, réconfort et réconciliation ;

- Organiser des cultes d'actions de grâce pour la vie des chrétiens morts pour témoigner leur espérance en la résurrection des morts ;
- Dialoguer avec les jeunes vivant avec le VIH/SIDA ;
- Créer une caisse de soutien pour les veuves et les personnes du 3ème âge qui n'ont pas de soutien ;

Conclusion

Le contexte particulier relatif à l'infection du VIH/SIDA fait que beaucoup de parents perdent leurs enfants. Nombreuses sont les personnes du 3è âge qui n'ont plus de soutien, et qui se retrouvent en plus avec des orphelins qu'ils ne savent pas prendre en charge. Il est donc urgent que des structures de prise en charge de cette catégorie des personnes soient effectives en Afrique. L'impossibilité des jeunes infectés par le VIH d'avoir une progéniture saine est une menace grave contre la survie des lignées. Aussi incombe-t-il aux leaders religieux et laïcs de promouvoir le counselling et le test de dépistage volontaire. Il est indispensable que chacun sache son état sérologique et adopte un style de vie conséquent.

Prière

L : Tu es le Dieu de consolation.

TOUS : Accorde aux cœurs blessés réconfort, soutien et consolation.

L : Tu es le Dieu de vie.

TOUS : Accorde à chacun d'attendre, avec enthousiasme, le jour de la grande rencontre où tous les rachetés partageront la gloire de Jésus.

L : O ! mort, où est ta victoire ? O ! mort, où est ton aiguillon ? Christ t'a vaincue, et nous te vaincrons aussi.

TOUS : Voilà, O ! Dieu, notre cri d'espérance chaque fois que survient la séparation.

Amen.

RETRAIT DE DEUIL

Ezéchiel 37 : 1-12

Introduction

Le deuil est un temps de dures épreuves, un temps de douleur extrême provoquée par la perte d'un être cher. Cette expérience, particulièrement pour les plus proches de la famille, est vécue comme un cauchemar. La mort qui frappe un être cher est toujours vécue comme un malheur irrémédiable, comme une injustice et un drame révoltants. Mais après, vient le temps de la réflexion où il faut se rendre à l'évidence que la vie doit continuer bien malgré l'absence de cet être qui nous quitte. C'est le temps du retrait de deuil.

En Afrique, le retrait de deuil occasionne de grandes cérémonies, pendant lesquelles tout le monde se retrouve pour officiellement se séparer de celles et ceux qui sont venus apporter consolation et assistance à la famille éprouvée. Il y a parfois de rites bien spécifiques pour rendre la « séparation » avec le partant effective. Dans le milieu de l'Eglise, c'est souvent un culte qui permet de clore officiellement ce temps d'affliction.

Dans le contexte où l'Afrique pleure ses filles et ses fils à cause des décès liés à la pandémie du VIH/SIDA, et dans cette nouvelle situation qui ébranle notre espérance, le livre du prophète Ezéchiel nous rappelle que l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre renouvelle la vie, même là où elle était diminuée, là où elle semblait être anéantie et où l'espoir cédait la place au désespoir. Ce peuple qui pleure, qui est diminué, va être restauré, car l'Esprit est consolateur et le deuil ne sera pas éternel.

Lecture et compréhension du texte

Le passage de notre méditation est celui qui peint la restauration des ossements desséchés qui symbolisait pour Israël ce que Dieu allait faire pour les rescapés de son peuple. Le prophète qui parle au nom de Dieu voit dans une vision les ossements qui devraient reprendre la vie après le temps de la mort, après le temps d'affliction, le temps de malheur. Dieu donnera une vie différente à son peuple après l'exil.

Détails

1. C'est dans la vallée que le prophète aura sa vision en Babylonie où il était déporté comme ses compatriotes. Lui qui était prêtre deviendra prophète. En lieu et place d'une prédication de condamnation, il se mettra à prêcher le salut. Et la vision des ossements desséchés l'aidera à mieux saisir la portée de la promesse de restauration dont il devrait être désormais le prédicateur (versets 1 et 2).
2. Du 3 au 6^{ème} verset, la vision du prophète décrit ce que l'entendement humain ne peut comprendre. Les ossements traduisent le manque de vie qui signifie désolation et malheur. Mais de ce malheur, Dieu fera le bonheur. Il veut remettre le souffle, la respiration à ce qui avait perdu la vie, ce qui était sans vie. Et c'est par la parole de Dieu que cela va se réaliser. Il y a une description sommaire de ce que Dieu, le Seigneur de ce peuple fera pour que son peuple ait la vie.

Du 7 au 10^{ème} verset, le prophète ayant reçu l'ordre de prononcer l'oracle obéit à ce qui lui a été demandé de faire. L'oracle sera dit par lui pour que les ossements

reprennent vie. Dans sa vision, il le fera et premièrement, c'est la chair et les nerfs qui vont croître sur les os avant de souffler deuxièmement pour que la vie soit reprise d'une manière totale.

3. Les versets 11 et 12 sont l'explication de toute la vision du prophète. Ceci symbolise bien Israël en deuil et à qui Dieu lui-même rendra l'espérance en le faisant quitter la terre d'exil et en lui donnant une espérance nouvelle.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Dans cette période de son histoire, l'Afrique a besoin d'un message qui donne l'espérance et qui fait oublier la douleur qu'elle ressent. Le continent qui perd ses enfants infectés et affectés par le VIH/SIDA ne demeurera pas dans cette situation de captivité, car le Dieu d'espérance annonce la vie.

Au milieu de la mort et des pleurs, l'annonce d'un recommencement est toujours possible pour nous et pour l'ensemble de la communauté, car l'esprit de Dieu continue à être à l'œuvre et au-delà de toute espérance et de tout entendement, la vie avec Dieu ne cesse pas, même si nous avons perdu toutes nos facultés et nos aptitudes. L'avènement du retrait de deuil pose aussi la question de la prise en charge de ceux qui restent. Dans le texte lu, Dieu dit qu'il prendra en charge son peuple.

Objet de notre méditation

Garderons-nous notre espérance en Dieu qui est un participant invisible là où nous pleurons nos morts ?

Dieu demeure-t-il encore celui qui console son peuple ? Tient-il encore ses promesses de vie même là où la mort s'acharne ?

N'est-ce pas dans le silence que nous apprenons le plus l'agir parfait de Dieu comme ce fut le cas avec le Christ sur la croix ? Ce lieu-là ne fut-il pas l'endroit où Dieu a renoncé à sa puissance pour enfin faire éclater toute sa grandeur par le don de la vie lors de la résurrection du Christ ?

Ceux d'entre nous qui perdent les membres à travers cette pandémie n'ont-ils pas droit à être consolés comme on le fait avec les autres, au lieu de les culpabiliser pour avoir perdu un parent suite à cette maladie qu'on qualifie de « honteuse » ?

Dans nos retraits de deuil, prenons-nous en charge les orphelins ou les dépouillons-nous de ce que le défunt ou la défunte a laissé ? Et que faisons-nous de leurs responsabilités qui dorénavant ne seront plus assumées ? Que deviennent les enfants et l'épouse à la mort du père ou de l'époux ?

Pourquoi devons-nous enlever notre deuil ?

La vie demeure un don inaliénable de Dieu et il en prend lui-même soin quand celle-ci se détruit. Sa consolation ne tarde pas à fortifier ceux qui sont diminués et désespérés. La vie continue même après la perte d'un être cher. Il est vrai qu'elle peut être affectée par cette perte, mais Dieu ne nous laisse pas seuls dans

cette situation. Il nous faut être attentifs pour saisir les opportunités qu'il offre pour continuer la vie après la perte d'un être cher.

Objet de notre prière

Nous devons prier car telle est la recommandation du Seigneur. À l'instar du prophète qui, dans sa vision, a eu l'ordre de prononcer les oracles, bien que Dieu lui-même dit des mots et fait revivre les ossements, la communauté est conviée à la prière et au travail pour la fortification des uns et des autres pendant la dure épreuve. Nous avons aussi des exemples dans la Bible qui montrent que Jésus priait pour chercher à être fortifié et à connaître la volonté de Dieu. Ceci est un exemple à suivre.

Conclusion

La Bible dit qu'il y a un temps pour chaque chose. On l'expérimente dans la vie courante, car il y a un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour rire et un temps pour pleurer, etc. Ce qui importe pendant que nous traversons toutes ces étapes, c'est de reconnaître que nous ne sommes pas seuls. Ainsi, le temps des pleurs qui est un temps d'affliction ne se termine que lorsque nous reprenons courage et voyons en face cet avenir que nous pouvons encore forger avec Dieu, le Consolateur et l'espérance dans la non-espérance. Avec lui, nous pouvons supporter notre douleur et réapprendre à continuer la vie sans celle ou celui qu'on aimait. Cela est rendu possible par Dieu qui n'agit pas sans nous, comme il le démontre dans la vision des ossements desséchés. Il peut agir en nous aussi pour que les autres dans leur deuil ne pleurent pas pour toujours.

Prière :

L : O Dieu, toi qui sais rendre l'impossible possible, nous te disons merci pour ta consolation et l'espérance que tu fais naître dans nos cœurs troublés.

TOUS : Apprends-nous à pleurer avec celles et ceux qui pleurent et à les assister en suscitant en eux la détermination de continuer la marche avec toi qui es l'espérance, même pour celles et ceux qui ont perdu tout espoir dans le futur qu'ils ne peuvent organiser lorsque la mort a frappé un des leurs.

L : Tu nous apprends que la vie vient de toi et qu'elle doit être entretenue et par toi et par nous.

TOUS : Donne-nous le courage de continuer à vivre tout en étant attentif à ta volonté pour réaliser ton dessein dans nos vies et dans celle de nos communautés.

L : Demeure pour nous le seul secours quand la mort, un autre "don" qui vient de toi, frappera nos portes.

TOUS : Oui Dieu, c'est en toi seul que nous pouvons avoir la force de nous secourir, de secourir les autres, de nous soutenir et de soutenir les autres quand ils sont abattus. Toi qui vivifies, montre-nous O Dieu à être sensibles auprès des orphelins, des veuves et des veufs, auprès des enfants rendus orphelins dans nos communautés.

Chapitre II : RITUELS DE L'EGLISE

L'ALLIANCE

Exode 24, 1-11

Prière

O Dieu d'Amour et de Fidélité

*Dans ta grande Sagesse, Tu as bien voulu lier notre destin
au Tien*

Dans notre faiblesse, Tu as continué à nous fortifier

Dans nos limites, Tu as maintenu nos liens

*Pour nous sauver de toute déperdition, Tu as scellé avec
nous*

une Alliance éternelle. Gloire et louange à Toi Seigneur

Introduction

L'alliance est, selon le Petit Robert, une union contractée par un engagement mutuel, ou l'union de deux puissances qui s'engagent par un traité à se porter mutuellement secours en cas de guerre. On parle là d'une coalition, d'une entente, d'une ligue ou d'un pacte. Mais dans la Bible, Dieu veut amener les hommes à une vie de communion avec lui. Et c'est cette idée fondamentale pour la doctrine du salut qu'exprime le thème de l'alliance. Dans l'Ancien Testament, cette alliance désigne d'abord une convention et le cérémonial qui en marque la signature ; mais le terme désigne aussi l'ensemble des relations qui découlent de cette convention. Toujours dans l'Ancien Testament, il commande toute la pensée religieuse ; mais on le voit s'approfondir avec le temps. Dans le Nouveau Testament, il acquiert une plénitude sans égal, car il a désormais pour contenu tout le mystère de Jésus-Christ.

Lecture et compréhension du texte

Avant de cerner les rapports des hommes avec Dieu, l'alliance appartient à l'expérience sociale et juridique des hommes. Ceux-ci se lient entre eux par des pactes et des contrats qui impliquent les droits et les devoirs le plus souvent réciproques. A ce sujet, nous avons, par exemple, les alliances de paix (Genèse 14,13-21ss ; 26, 28 ; etc.), les alliances de frères (Amos1, 9), les pactes d'amitié (1 Samuel 23, 18) et le mariage lui-même (Malachie 2, 14). Il peut s'agir des traités inégaux où le puissant promet sa protection au faible, tandis que celui-ci (faible) s'engage à le servir. Dans ce cas, l'inférieur peut solliciter l'alliance, mais le puissant l'accorde selon son bon plaisir et en dicte ses conditions (cf. Ezéchiel 17, 13s). Mais quant au contexte dans lequel s'inscrit ce texte d'Exode 24, 1-11, nous dirons que le peuple, après la traversée de la mer rouge, se trouve en plein désert de Sinaï où plusieurs événements se sont produits. En ce qui concerne particulièrement notre portion de texte, le peuple se trouve dans la phase de la conclusion de l'alliance avec son Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- la conclusion du pacte se fait suivant un rituel consacré par l'usage.
- les parties s'engagent par serment.
- on établit un mémorial (Genèse 21, 33 ; 31, 48).
- le terme de l'alliance ne s'est pas introduit tardivement dans l'Ancien Testament. Il est au point de départ de toute la pensée religieuse et la différencie de toutes les religions environnantes orientées vers les divinités de la nature.

- les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont nos alliés dans la lutte contre le SIDA à cause de leur témoignage qui peut éduquer, guider et orienter les comportements des autres.

Que retenir ?

Plusieurs étapes ont été franchies :

- la proposition proprement dite de l'alliance ;
- les différentes manifestations de Dieu ;
- la réception des termes de l'alliance, c'est-à-dire le décalogue, ce que nous appelons communément les dix (10) commandements et le code de l'alliance.

L'alliance en question ici n'est évidemment pas un pacte entre égaux ; elle est analogue aux traités de vassalité où l'homme est lié personnellement à un Seigneur et est considéré comme un inférieur. C'est donc Yahweh qui décide avec une souveraine liberté d'accorder son alliance à Israël et il dicte ses conditions.

Objet de notre méditation

Le récit de l'Exode qui fait l'objet de notre message transmet deux rituels différents de la conclusion de l'alliance. Dans le premier, Moïse, Aaron et les Anciens d'Israël prennent un repas sacré en présence de Yahweh qu'ils contemplent (Exode 24,1s, 9ss). Le second paraît reproduire une tradition liturgique conservée dans les sanctuaires du Nord. Moïse élève douze stèles pour les douze tribus et un autel pour le sacrifice. Il offre des sacrifices, voire une partie du sang sur l'autel et en asperge le peuple, pour marquer l'union qui se noue entre Yahweh et Israël. Alors le peuple s'engage solennellement à observer les clauses de l'alliance (Exode 24, 3-8).

C'est cette attitude du peuple qui nous intéresse maintenant, car en tant que chrétiens, nous avons tous pris des engagements vis-à-vis de notre Dieu par l'intermédiaire de Christ, et chacun à sa manière. Mais il nous appartient tous de marcher ensemble dans la réalisation des objectifs que nous nous sommes assignés.

Que devons nous faire ?

Chacun devra contribuer de façon désintéressée à la réalisation de ce but. Si Dieu, en la personne de son fils, s'est sacrifié pour nous afin que nous ayons la vie, combien, à plus forte raison, ne le ferions-nous pas les uns envers les autres ? Et si Dieu par alliance, par promesse, nous a donné son Fils, pourquoi ne le ferions-nous pas nous aussi à notre frère, à notre sœur ? Dans le cas précis de notre humanité angoissée par le VIH/SIDA, pourquoi ne pouvons nous pas redistribuer nos potentialités économiques, intellectuelles et politiques en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA et tout simplement conjuguer nos efforts pour l'éradication totale de la stigmatisation et de la discrimination face au VIH/SIDA. C'est là principalement la raison d'être de notre appartenance à la famille chrétienne.

Objet de notre engagement

- En contractant une alliance avec Jésus Christ, le Seigneur de l'humanité, nous mesurerons désormais la portée de ce que nous voulons respecter avant de nous y engager.
- Etant donné que nous nous sommes préparés pendant un long moment, nous nous engagerons dans une nouvelle vie que nous mènerons désormais en

compagnie de Christ pour développer et pratiquer la théologie de la compassion face au VIH/SIDA.

- Nous tenons à respecter nos engagements, à assurer la compassion auprès des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA
- Nous nous engageons à ne pas rompre notre alliance avec Dieu qui nous vient en aide dans tous les moments difficiles de notre vie, particulièrement dans le contexte du VIH/SIDA.

Engagement des parents

- Prendre soin désormais des hommes et des femmes que Dieu leur confie.
- Ne pas être des obstacles vis-à-vis des personnes touchées par le VIH/SIDA que Dieu nous a confiées.
- Conseiller et guider spirituellement les enfants ou les jeunes pour l'enracinement de la foi et le changement de comportement.
- l'Eglise constitue pour les catéchumènes le cadre d'épanouissement de leur foi en Jésus Christ.

Conclusion

Dieu nous invite tout simplement à la fidélité dans tous les domaines : religieux, conjugal, social, etc. Aujourd'hui où le VIH/SIDA fait d'énormes ravages, nous sommes appelés à être fidèles à nos conjoints. Attelons-nous à Dieu et respectons les clauses de l'alliance que nous avons contractée ou que nous contractons avec lui pour que notre vie reflète ce que nous sommes véritablement en Christ.

BAPTEME

Marc 1 : 9 – 11

Prière

Dieu, notre Père, nous te rendons grâce car nous savons que tu nous aimes et tu nous as choisis pour te suivre et être à ton service. Nous te rendons grâce parce que tu nous as sortis des ténèbres pour nous amener vers ton admirable lumière. Nous te rendons grâce pour le don de la renaissance. Nous sommes en toi un peuple nouveau, un peuple libéré de toute servitude, un peuple libre et un peuple de l'espérance. Sois loué et glorifié à jamais au nom de Jésus-Christ !

Introduction

Le baptême est une nouvelle naissance. Par le baptême nous naissons de l'eau et de l'Esprit et devenons officiellement membres d'une nouvelle famille, une famille large, une famille mondiale, une famille globale. Le baptême nous permet de retrouver la symbolique de l'eau. La terre est posée sur l'eau. A la création, l'Esprit planait sur les eaux. Moïse fut jeté dans l'eau. Pour libérer le peuple hébraïque de l'esclavage de l'Egypte, il a fallu traverser les eaux. Pendant la traversée du désert et dans le Jourdain, on retrouve l'eau. On aurait tendance à affirmer que les liens créés par l'eau devraient être plus forts que les liens de sang.

Le baptême est aussi synonyme d'un changement profond. Un changement intérieur et extérieur (la metanoia). Un changement dans la manière de voir et de comprendre les réalités. Un changement également dans la manière d'agir. Le baptême n'est pas une formalité

juridique. Il est une démarche de foi et de conversion. Il est une manifestation de la repentance et du renoncement au mal. Il est une adhésion à de nouvelles valeurs, à une vie nouvelle. Il est un renoncement définitif aux agissements qui diminuent l'homme et paralysent le devenir collectif.

Etre baptisé c'est se savoir désormais fils ou fille de Dieu. C'est la prise de conscience qu'on est élu et aimé de Dieu. C'est se mettre à la suite d'une voie intérieure qui nous dit constamment : « Viens et suis moi ». C'est aussi recevoir l'Esprit qui vient du ciel comme une colombe. Quand les cieux se déchirent, nous entamons une relation, un lien privilégié avec le Très Haut. Normalement, il n'y a plus d'obstacle entre Dieu et nous. Ce même Esprit vient nous purifier de nos croyances non fondées, de nos inquiétudes et de nos angoisses. C'est enfin, la conscience que désormais nous avons de nouveaux frères et sœurs avec qui nous devons travailler pour l'avènement du Royaume.

L'Ecoute de la parole de Dieu

« Tu es mon fils bien aimé, il m'a plu de te choisir » : verset 11

Chaque croyant peut se convaincre d'être aimé de Dieu. L'amour de Dieu n'est pas soumis aux conditionnalités matérielles et à des considérations socioculturelles liées à une époque quelconque. Ce qui compte pour Dieu, c'est le cœur. L'âge, le sexe, la couleur de la peau, le niveau intellectuel et autres, n'influencent pas du tout le cœur de Dieu. De cet amour découle un choix. Il nous choisit. Chacun est choisi pour une mission particulière. Il n'existe pas une mission unique de Dieu. Il n'existe pas non plus une mission plus grande que toutes les autres. Les services du Seigneur sont complémentaires. Une personne vivant avec le VIH/SIDA,

allongé dans son lit et qui prie pour les bien portants, accomplit tout aussi bien sa mission que le Pasteur ou le Prêtre qui prêche dans son église ou dans son temple. Il n'y a aucun complexe à se faire.

Vivre en baptisé, c'est reconnaître que nous sommes sauvés par l'amour de Dieu qui s'est posé sur nous le jour de notre naissance et particulièrement celui de notre renaissance, c'est-à-dire le baptême. C'est accueillir cet Esprit qui vient du ciel pour casser toutes les barrières ainsi que les conventions et les considérations malsaines fondées sur la peur de l'autre.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçon à apprendre

Nous apprenons l'amour de Dieu pour chacun de nous ;

Objet de notre action de grâce

- Parfois, notre regard sur certains frères et sœurs est dénué des préjugés.
- Certaines églises ont brisé le silence et les préjugés relatifs au VIH/SIDA.
- D'autres ont fait de leurs églises un espace d'accueil, de réconfort et de soutien favorable aux personnes vivant avec le VIH pour leur épanouissement intégral.

Ce que nous proclamons

- Toute personne a droit au baptême !
- Parmi les nouveaux baptisés, il y a certainement des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Nous sommes tous

les bien-aimés du Seigneur qui ne fait pas de discrimination entre ses enfants.

Objet de notre prière

- Que rien ne nous sépare de l'amour du Christ et de nos frères et sœurs : que ce soit la maladie, le VIH/SIDA, la peur, la honte,...
- Que la puissance du baptême purifie notre regard sur la maladie et particulièrement le VIH/SIDA.

Objet de notre contrition

- Le rejet et l'exclusion des personnes vivant avec le VIH/SIDA tant au niveau des responsabilités dans l'Eglise qu'au niveau de l'admission aux différents sacrements.
- Pour les blessures causées chez les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Ce que nous sommes

Nous sommes une communauté des frères et sœurs appelés à partager la même filiation divine.

Ce que nous pouvons faire

- Abolir les tendances à l'exclusion et la discrimination basées sur le sexe et la sérologie au VIH dans nos communautés respectives.
- Abolir les lois et règlements dans nos droits respectifs qui condamnent les personnes vivant avec le VIH.
- Faire le plaidoyer au niveau des autorités gouvernementales afin que les constitutions nationales

puissent mettre en application des lois qui garantissent le respect des droits et devoirs des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Conclusion

Le baptême est souvent une occasion de fête. Que célébrons-nous exactement ? De quelle libération s'agit-il ? Quelles sont les a-priori que nous avons avant le baptême sur les personnes vivant avec le VIH et que l'on décide consciemment d'abandonner ? Est-ce que l'enseignement sur le VIH fait partie des échanges pendant le catéchisme et en famille ?

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

Eloigne de nous Seigneur la tentation et la tendance à réduire les personnes vivant avec le VIH à leur état de santé. Donne-nous Seigneur le courage de ne pas avoir peur de la défiguration du corps pendant ou après une maladie. Donne-nous Seigneur assez de lucidité pour former avec les personnes vivant avec le VIH une communauté d'amour et de partage.

Supports pédagogiques et engagements

Pour la préparation au baptême, chaque baptisé doit laver les pieds de ses collègues parmi lesquels, il y a probablement des personnes vivant avec le VIH.

Les nouveaux baptisés doivent visiter les personnes vivant avec le VIH/SIDA et toutes les autres personnes vulnérables. A l'occasion du baptême, demander à haute voix pardon si l'on a eu à se comporter de façon non

conforme vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Les maladies qui touchent directement ou indirectement au sexe sont taxées de maladie honteuse. Parler du sexe avec liberté et maturité suppose un travail intérieur en profondeur. Parler du VIH touche également au sexe. Il faut pouvoir concilier cette pudeur naturelle ou culturelle avec l'urgence d'une société menacée dans sa fécondité et sa pérennisation.

LE BAPTEME

Galates 3 : 27-28

Introduction

Jean Baptiste, en préparant le chemin du Seigneur, a imposé à ceux que touchait sa prédication un bain dans le fleuve, signe de transformation morale et spirituelle, marque de l'accueil de celui dont il préparait la voie. Jésus s'est aussi fait baptiser par Jean, bien qu'il n'ait pas besoin d'un bain de purification. En se faisant baptiser, Jésus renforce l'autorité de cet acte.

Au baptême de Jésus, l'Esprit de Dieu est descendu sur lui sous forme de colombe. Cela atteste que c'est lui qui baptisera du Saint-Esprit (Jean 1 : 32 - 34 ; Lc 3 : 16). La filiation de Jésus a été aussi attestée au jour de son baptême. Il n'est pas seulement Fils d'hommes, mais aussi Fils bien aimé de Dieu.

Dans l'entretien qu'il a avec Nicodème, Jésus conditionne l'entrée dans le Royaume de Dieu à la nouvelle naissance (Jean 3 : 1-11), qui consiste à naître d'eau et d'esprit. Avant de repartir auprès du père, Jésus a recommandé à ses disciples de proclamer la bonne nouvelle du Sauveur ressuscité et de baptiser ceux qui auront cru. Que signifie donc le baptême pour le peuple de Dieu aujourd'hui dans le contexte du VIH/SIDA ?

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Jésus est mort pour les péchés de tous les hommes. Par cet acte, il leur apporte le salut. Celui qui croit en Jésus est sauvé. Par la foi, il accepte aussi la promesse

du Saint-Esprit (Galates 3 : 14) et devient un enfant de Dieu. Il peut alors être baptisé.

Détails

Verset 27 : Le baptême d'eau est un symbole riche en signification. Il atteste l'union du croyant avec Christ (Romains 6 : 3 - 8 ; Colossiens 2 : 12 - 13). Le baptisé, mort et enseveli avec Christ (Galates 2 : 20 ; 6 : 14), est aussi ressuscité avec lui pour la vie éternelle (Romains 6 : 8). Il est revêtu désormais de Christ (Romains 13 : 14). Ce n'est plus lui qui vit, mais c'est Christ qui vit en lui.

Verset 28 : Le baptême unit les chrétiens (Ephésiens 4 : 5). Celui qui est baptisé est désormais membre du corps de Christ. Il est appelé à partager la communion avec les saints et à aller à son tour proclamer l'amour de Christ. Ainsi, d'autres âmes continuent à être sauvées et de nouveaux disciples, à être baptisés. La foi est donc la seule condition pour prétendre au baptême et devenir enfant de Dieu. Quels que soient la race, la couleur, le sexe, l'état de santé, la condition sociale, Dieu ne rejette personne. Seul l'acte de foi sauve.

L'unité des chrétiens a une grande valeur pour Jésus, au point de prier pour cela. Cette unité constitue un bon témoignage aux yeux du monde (Jean 17 : 21-23).

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Le baptême unit. Nous ne devons pas entretenir la discrimination et la stigmatisation dans l'église. Une personne vivant avec le VIH/SIDA, du moment où il accepte Jésus et reçoit le baptême, devient membre à part entière de la communauté.

Objet de notre contrition

- Reflétons-nous l'image du Christ dont nous nous sommes revêtus par le baptême ?
- Avons-nous entretenu la division, le tribalisme ou le racisme dans l'église ?
- Sommes-nous des partisans de la stigmatisation et de la discrimination à l'égard des Personnes vivant avec le VIH/SIDA au sein de l'église ?

Objet de notre action de grâce

- Nous devons remercier Dieu d'avoir reçu sa marque par le baptême et le don du Saint-Esprit.
- En Christ, nous sommes une grande famille et les personnes vivant avec le VIH/SIDA en sont aussi membres.

Objet de notre prière

- Pour que les chrétiens reflètent l'image de Jésus-Christ dont ils se sont revêtus par le baptême.
- Pour l'unité des enfants de Dieu.
- Pour la pleine intégration des personnes vivant avec le VIH/SIDA au sein du corps de Christ.
- Pour le salut des âmes.

Nous appliquons la parole de Dieu à l'assemblée des fidèles

Objet de notre ressentiment

- Nous sommes contents d'avoir reçu la marque de Dieu par le baptême et de constituer le corps du Christ.
- Nous sommes conscients d'avoir développé la division, le tribalisme, la discrimination et la stigmatisation dans l'église, qui doit être le lieu par excellence de l'unité.
- Nous regrettons le fait que la communauté chrétienne ne reflète pas parfois l'image de Jésus-christ vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH / SIDA.

Ce que nous pouvons être

- Une communauté qui reflète la gloire de Dieu en Jésus-Christ.
- Une communauté unie dans la paix et l'amour de Dieu.
- Une communauté qui lutte contre la division, le racisme, la discrimination et la stigmatisation rattachés au VIH / SIDA

Ce que nous pouvons faire

- Encourager les hommes à l'unité, à la conversion et la repentance afin de bénéficier de la grâce de Dieu.
- Promouvoir les valeurs spirituelles de l'unité.
- Développer une éthique chrétienne garant du bon comportement pouvant refléter l'image du Christ.
- Travailler pour la totale insertion des personnes vivant avec le VIH / SIDA dans l'église et la société.

Conclusion

Par le baptême, le chrétien exprime ouvertement son engagement intérieur de marcher avec Jésus. Il témoigne ainsi au public sa foi. Il confesse la seigneurie de Jésus sur sa vie. Le baptême est donc le sceau de notre acceptation pour Dieu, de baptême notre alliance avec lui (Ephésiens. 1 : 13 - 14 ; 2). C'est la marque extérieure de la nouvelle naissance, du passage à une nouvelle naissance (1 Pierre 3 : 18 - 22). Notre société aujourd'hui a besoin d'individus renouvelés.

Le tribalisme et le racisme, les divisions et les partis pris n'ont pas leur place dans l'église.

Prière

L : Merci Seigneur, parce que tu as fait de nous un seul corps par le baptême.

TOUS : Accorde-nous de vivre dans l'unité afin que le monde sache que nous sommes à toi.

L : Par le baptême, tu nous unis à Jésus dans sa mort et dans sa Résurrection.

TOUS : Accorde-nous la grâce de croître dans la sanctification.

L : Tu nous enseignes dans ta Parole que le baptême est l'expression externe et visible de notre engagement à vivre pour toi et un revêtement du Seigneur Jésus-Christ.

TOUS : Aide-nous désormais à participer à la mission de l'église et à la construction d'un monde plus juste et plus équilibré.

Amen.

LA NOEL

Esaïe 9 : 1 - 6

Introduction

Le 25 décembre de chaque année, le monde entier célèbre la fête de Noël. Cette fête est liée à la venue de Jésus-Christ sur terre. Dieu a décidé d'envoyer son Fils dans le monde pour le salut de l'humanité. Le prophète Isaïe est l'un des prophètes qui ont prédit cet événement, des siècles avant sa réalisation.

Qu'est ce que Noël représente-t-elle pour nous aujourd'hui, avec tout ce que le monde nous offre comme défis ?

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Détails

Le premier verset relate la venue de Jésus-Christ qui est une lumière qui resplendit dans les ténèbres du monde. La lumière est source de vie. C'est quand la lumière du soleil paraît que les végétaux chlorophylliens se mettent en activité. Les plantes vertes consomment le dioxyde de carbone et rejettent l'oxygène, indispensable à la vie de tout être vivant. Quand nous entendons parler de lumière qui resplendit, cela doit nous rappeler la vie qui en découle. Jean 3 : 16 déclare que Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Les ténèbres de la mort sont désormais dissipées à jamais. La venue de Jésus est donc l'offre de vie que Dieu fait à chaque homme. Les personnes vivant

avec le VIH/SIDA assombries par le poids de leur séropositivité trouvent en Jésus la lumière qui vient les éclairer.

Le deuxième verset rappelle la venue de Jésus-Christ qui marque l'appel de Dieu à toutes les nations de participer à la moisson. La moisson est le travail agricole qui consiste à récolter les céréales lorsqu'elles sont parvenues à maturité. Moissonner, c'est faire le travail de la moisson et le moissonneur est celui qui fait ce travail. Au sens figuré, la moisson désigne l'action de recueillir, d'amasser en grande quantité des récompenses, des gains. Dans l'Ancien Testament, la moisson désigne au sens figuré ce que l'homme récoltera de ses oeuvres. C'est pourquoi, la moisson se rapporte souvent au jugement dernier, moment où chacun recevra de Dieu sa récompense et pendant lequel celui-ci séparera les bons des méchants (Jean 4 : 13). La moisson constitue alors ce que Dieu va rassembler comme peuple. Il donnera le salut aux gens en les rassemblant pour toujours (Es 27 : 12).

Avec la venue de Jésus-Christ, la moisson finale ne sera plus seulement limitée aux juifs. D'autres nations devraient venir augmenter le nombre des bons grains. Le salut est offert à tous les peuples de la terre, à chaque individu, quel que soit son état sérologique. Aussi, la venue de Jésus montre que la moisson est proche (Jean 4 : 35 ; Matthieu 9 : 37). La mission de Jésus et celle des disciples anticipent ainsi déjà le jugement dernier et le rassemblement eschatologique.

La venue de Jésus rappelle la journée du Madian, un épisode relaté en Juge 7. Pendant cette journée, Dieu a miraculeusement délivré Israël, son peuple en lui livrant ses ennemis, les Madianites. La journée du Madian fait partie de ce qu'on appelle le jour du Seigneur.

Selon la Bible, le jour du Seigneur est le jour du triomphe de Dieu sur ses ennemis, le jour de son jugement, le jour du rétablissement de son peuple ou le jour du salut. Dieu, en ces jours, manifeste sa puissance. La journée du Madian était pour Israël un jour de salut, car Dieu a sauvé son peuple de la destruction, de la souffrance, des menaces que les Madianites représentaient pour lui.

Le jour de la naissance du Christ, comparé à la journée du Madian, est un jour de salut et de délivrance pour toutes les nations de la terre. Jésus vient inaugurer une ère de paix : plus de chaussures portées dans la mêlée pour aller au combat, plus de manteau roulé dans le sang. Dieu en Jésus-Christ libère son peuple de leur joug et de leurs oppressions. La présence de Jésus dans la vie d'une personne vivant avec le VIH/SIDA la libère du poids de la stigmatisation et de la discrimination.

Avec Jésus-Christ, Dieu libère le monde de l'esclavage du péché, ce joug pesant sur l'humanité depuis sa chute au jardin d'Eden. L'homme a dès lors la possibilité de ne plus continuer à vivre dans la servitude accablante de satan. Christ est venu lui apporter la vie et le réconcilier avec Dieu.

Le cinquième verset indique la venue de Jésus-Christ qui marque la présence de Dieu parmi les hommes. Dieu, au cours des âges s'est révélé de différentes manières et à différents individus. La révélation de Dieu à l'homme a atteint son point culminant par la révélation spéciale en Jésus-Christ son Fils, lui-même Dieu. Car il a partagé la gloire divine avant d'accepter son abaissement.

Dans son amour pour l'humanité déchue, Dieu a résolu d'envoyer Jésus pour réconcilier l'homme avec lui. Il a fallu que le fils de Dieu s'incarne pour venir demeurer parmi les humains afin de leur faire connaître le Père. Parmi les hommes, il ne débarque pas comme un extra-terrestre. Comme homme, il est éminemment « fils », fils

d'Abraham, fils de David, fils de Dieu. Il est le Dieu incarné.

Le prophète Isaïe, dessinant la silhouette du Messie royal, a précisé qu'il aura un règne universel de justice et de paix, qu'il sera un Conseiller d'une sagesse surnaturelle, qu'il sera un Père d'éternité. Il est venu établir le Royaume de Dieu et renforcer sa souveraineté. Il est venu réconcilier les hommes avec Dieu et les réconcilier les uns avec les autres. Prince de paix, il veut travailler pour une paix universelle : paix entre l'homme et Dieu, paix parmi les hommes.

Au sixième verset, Jésus est venu aussi comme Roi, pour hériter le trône de David. L'époque royale a presque commencé avec David, par l'octroi de la charte principale de l'espérance israélite de 2 Samuel 7 : 4 - 16. Dans un premier plan, la parole vise la succession des rois de la dynastie Davidienne et en particulier Salomon. Dans un deuxième plan, elle s'oriente vers un descendant lointain de David. Ainsi, Jésus est venu renforcer la souveraineté de David, en régnant non sur Israël seul, mais sur toutes les nations de la terre avec droiture, justice et paix.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Noël est source d'espoir et de réconfort pour tous les humains, en particulier pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA. C'est la manifestation concrète de l'amour de Dieu pour l'humanité déchue. Nous devons célébrer cette fête avec beaucoup de joie et de reconnaissance à Dieu.

Objet de notre contrition

- Avons-nous reconnu aux personnes touchées par le VIH/SIDA leur pleine appartenance au peuple de Dieu et partageons-nous aussi avec elles la joie de Noël ?

- Notre vie est-elle reconnaissance et action de grâce pour Dieu en vertu de son amour ?
- Enfants de Lumière, sommes-nous de projecteurs de cette lumière autour du reniement, de la stigmatisation et de la discrimination rattachés au VIH/SIDA ?

Objet de notre gratitude

- Malgré les difficultés, la paix de Dieu nous reconforte. En lui, les personnes affectées par le VIH/SIDA doivent retrouver la joie de vivre.
- En Jésus-Christ, Dieu s'est abaissé jusqu'à nous pour nous sauver de la mort.

Objet de notre prière

- Que Jésus règne sur ce monde avec justice et droiture.
- Que beaucoup de personnes vivant avec le VIH/SIDA qui demeurent encore dans les ténèbres de l'ombre de la mort, reçoivent la lumière du Christ.
- Pour la paix du monde. Que Dieu inonde le cœur des personnes touchées par le VIH/SIDA de sa paix.

Objet de notre ressentiment

- La joie d'avoir vu la lumière venue éclairer le monde.
- La paix du cœur par la présence du Prince de Paix en nous.
- Le regret et la responsabilité pour ceux qui marchent encore dans les ténèbres.
- La responsabilité de l'église dans la promotion du droit et de la justice envers tous, et en particulier envers les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons être

- Lumière du monde et messenger de la paix.

- Des gens qui redonnent à la célébration de Noël sa véritable signification surtout dans le contexte du VIH/SIDA.
- Des porteurs de l'amour de Dieu au monde, et particulièrement aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons faire

- Faire de la fête de Noël une occasion de joie pour les orphelins, les enfants vulnérables et les personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Utiliser l'occasion de Noël pour proclamer l'amour de Dieu à travers différentes activités (concerts, visites, expositions, dons).

Conclusion

Notre monde d'aujourd'hui a plus que jamais besoin d'un règne de paix et de justice. Seul Jésus dans nos vies peut l'établir. Nous nous rendons compte aujourd'hui que tous ce que les hommes ont essayé d'établir comme traités de paix ne suffisent plus pour garantir la paix et la stabilité mondiale. Une maxime orientale dit : « Si tu veux mettre de l'ordre dans les pays, commence par les villes. Si tu veux mettre de l'ordre dans les villes, commence par les familles. Si tu veux mettre de l'ordre dans les familles, commence par toi-même ». La mise en ordre dans la vie personnelle commence par un changement qui doit d'abord s'opérer dans le cœur par la repentance. Et la repentance rétablit la paix avec Dieu.

Nous aspirons tous à la paix. Il en est ainsi pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA. La paix du cœur est le remède le plus efficace contre toutes sortes de maux. Jésus a dit : je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. La paix

que donne ce monde disparaît quand les choses vont mal, quand les maladies, les soucis, les malheurs nous envahissent, quand le VIH/SIDA nous tourmente et nous emporte. La paix de Dieu en Jésus-Christ est un bouclier dans nos moments de lutte. Elle est source de force, de consolation, de stabilité et d'espérance. Elle fait éclairer nos visages assombris par les maladies. Elle nous apporte une nouvelle vision de la vie sous la grâce souveraine de Dieu. Noël, au-delà de tout aspect commercial, doit nous donner une nouvelle motivation de vivre et une nouvelle orientation dans nos recherches de solutions aux défis mondiaux, notamment à celui que nous lance le VIH/SIDA, etc.

Prière

L : Dans ton amour, oh ! Dieu tu t'es abaissé jusqu'à nous afin de sauver notre humanité.

TOUS : Aide-nous à ne pas négliger un si grand salut.

L : Seigneur Jésus, tu es la grande lumière qui a luit parmi les ténèbres du péché.

TOUS : Fais de nous des projecteurs de ta lumière autour de nous.

L : Jésus, Prince de paix, règne en paix dans nos cœurs, dans nos vies et dans le monde. Que la justice et le droit triomphent.

TOUS : Fais de nous des messagers de la paix.

Amen.

LA NOEL

Luc 1 : 26-38

Introduction

Instituée en mémoire de la naissance de Jésus, la Noël n'est pas exactement l'anniversaire de sa naissance car le jour de la naissance n'est pas connu. La date du 25 décembre a été adoptée par les chrétiens du 1^{er} siècle juste pour supplanter le culte païen au « dieu soleil » inconnu. La Noël est un rappel concernant la naissance de Jésus et notre texte nous en explique le récit.

Nous lisons la Parole de Dieu

Les versets 26-31 mettent en relief le récit d'une jeune fille vierge qui a été choisie par Dieu pour mettre au monde Jésus-Christ qui est le Messie, c'est-à-dire le Sauveur.

Les versets 32-33 expliquent ce que sera l'enfant qui naîtra. Il n'est pas comme les autres enfants dont personne ne connaît les perspectives d'avenir. Quant à celui qui va naître, l'ange annonce déjà ce qu'il sera.

Au verset 35, l'ange explique à la jeune vierge la manière dont sa grossesse se passera. Dans notre entendement humain, c'est la rencontre entre un homme et une femme qui donne naissance à un enfant (verset : 34). Cependant, dans le cas de Jésus, il s'agit de la puissance du Saint-Esprit.

Les versets 36-37 donnent le témoignage de la puissance de Dieu en parlant d'Elisabeth qui a conçu alors qu'elle avait dépassé l'âge normal de la procréation.

Le verset 39 décrit l'état d'esprit de Marie qui reconnaît la seigneurie de Dieu dans sa vie en se soumettant à sa souveraineté.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

1. Dieu est Tout Puissant au point où il fait enfanter une vierge. Il réussit à faire naître son fils à travers une femme juste parce qu'il veut racheter les hommes pêcheurs que nous sommes.
2. Marie était une jeune fille sage et craignant Dieu. Elle ne vivait pas dans le désordre sexuel. Elle s'est préservée pure jusqu'à ce que Dieu l'utilise pour accomplir Sa volonté.
3. Elle ne se révolte pas à la volonté de Dieu quand l'ange vient lui annoncer ce qui doit arriver.
4. Par rapport à Zacharie, le mari de sa cousine Elisabeth, Marie n'a pas douté un seul instant que ce miracle pouvait lui arriver. Elle savait que Dieu était capable de tout.
5. Elle a juste demandé comment cela allait se passer. De même, les personnes touchées par le VIH/SIDA ne doivent pas douter du miracle que Dieu peut accomplir dans leurs corps ou dans leur esprit; il est capable de tout.

Objet de notre contrition

1. Le fait d'avoir méprisé le salut, le grand sacrifice que Dieu a accompli pour nous en nous donnant Jésus - Christ afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.

2. Le fait que nous n'utilisons pas toujours cette fête de la commémoration de la naissance de Christ pour honorer son nom. Au contraire, nous nous contentons des orgies et du superflu du manger et du boire qui en résultent.
3. Notre attention est assez souvent détournée par les accessoires au lieu de focaliser nos pensées vers la personne du Christ.

Objet de notre action de grâce

- Dieu nous fait don de son précieux fils qui accepte de naître dans des conditions humaines « dégradantes », et de mourir sur la croix pour tous les hommes.
- Dieu a mis en l'homme la capacité de commémorer cette fête de Noël, sinon beaucoup ne sauraient pas aujourd'hui que le Christ est venu un jour dans le monde pour nous sauver.
- Ce jour de Noël devrait nous permettre de penser à ceux qui souffrent à la suite de l'infection du VIH/SIDA, tels les orphelins, les enfants vulnérables et les veuves, etc. pour leur offrir des dons dans les orphelinats, dans les prisons et dans les Centres hospitaliers.
- Les familles ont l'occasion de se retrouver ensemble pour réparer les relations sociales « cassées » et, souvent, il y a des réconciliations.

Objet de notre prière

- Que Dieu nous aide à nous rappeler l'importance de ce jour afin que les « excès » du manger et du boire ne détournent pas notre attention du but de cet événement !
- Qu'il nous pardonne toutes les fois que nous nous sommes attardés à nous relaxer au lieu de célébrer la Noël avec un esprit de joie saine en pensant au

sacrifice de Dieu et à ce que Christ devait accomplir pour l'humanité !

- Que Jésus-Christ est venu dans ce monde pour sauver ceux qui étaient perdus, y compris les personnes touchées par le VIH/SIDA et leurs familles respectives !

Objet de notre ressentiment

- La joie que nous avons l'espoir d'une vie restaurée auprès de Dieu, nous qui étions séparés de lui à cause du péché.
- De la tristesse parce que beaucoup ne savent pas encore qu'un don si merveilleux nous a été offert par Dieu en nous envoyant son fils Jésus.
- Les personnes vivant avec le VIH/SIDA doivent savoir que le Christ s'est aussi offert en sacrifice pour eux pour leur donner de l'espoir.
- De la désolation et de la honte pour avoir manqué ou refusé de partager ce message de joie avec les personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Nous n'avons pas toujours su profiter de cette fête pour partager l'amour que Christ nous a manifesté.

Ce que nous pouvons être

- Ceux qui profitent de la fête de Noël pour partager l'amour du Sauveur; en rendant visite aux malades, aux orphelins, aux prisonniers, aux personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA, aux sans-abris, aux laissés pour compte et en leur apportant au besoin du soutien matériel ou financier.
- Ceux là qui apportent la joie et la paix vers ceux qui ne peuvent en avoir.

Ce que nous pouvons faire

- Etre capables d'offrir des présents à ceux qui ne peuvent les recevoir de personne.
- Organiser des fêtes dans leurs milieux et se réjouir avec eux.
- Organiser des activités pouvant amener des échanges d'idées et d'expériences entre les personnes vivant avec le VIH/SIDA, ceux qui sont affectés et ceux qui ne le sont pas.

Conclusion

Reconnaissant que nous avons par le passé bafoué la signification de Noël et mal géré ce jour, nous devons prendre un nouveau départ dès la prochaine occasion en travaillant pour la gloire de Dieu et pour le bien-être des hommes surtout en ce moment où la pandémie du VIH/SIDA fait rage. Nous devons désormais profiter de cette occasion pour annoncer la bonne nouvelle que l'ange Gabriel a longtemps annoncée à Marie et qui est encore actuelle : le Christ naîtra et amènera le salut à tous les hommes. Jésus-Christ est arrivé, il y a plus de 2000 ans, il a tout accompli selon ce qui avait été annoncé. Nous devons donc commémorer sa naissance car ce jour là, le salut est entré dans le monde pour tous les hommes. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont aussi les descendants d'Abraham et Jésus Christ les aime tant telles qu'elles sont. Qui es-tu toi qui les déshumanises en les stigmatisant ou en les discriminant ? Le jour de ta repentance, c'est aujourd'hui. Demain, ce sera trop tard.

Supports didactiques

Les anges, la crèche, l'hiver, le sapin, les « carols »,...

LA NOEL

Luc : 2, 1-15

Prière

*«Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Paix sur la terre parmi les hommes, objets de son amour ».
Gloire à Dieu qui a tant aimé l'être humain
Jusqu'à donner sa vie pour lui
Gloire à Dieu qui s'est fait chair
Pour sanctifier l'humanité toute entière
Gloire à Dieu qui est venu rejoindre l'humanité dans ses
joies et ses misères
Et lui a permis de s'élever, de se libérer et de vivre en
communion.
Gloire et louange à toi Seigneur.*

Introduction

Noël est l'expression d'un ordre, l'appel à une responsabilité renouvelée. L'événement Noël est la commémoration de la paix et de la justice de Dieu sur la terre. La paix et la justice sont deux mots qu'on ne peut dissocier et dont on ne peut faire une simple juxtaposition. Ils s'allient et s'interpénètrent. Pas de paix sans justice et pas de justice sans paix.

Lecture et compréhension du texte

Allons jusqu'à Bethlehem. Le verbe « aller », conjugué ici à l'impératif présent, est très significatif. La foi est une marche permanente, quotidienne. Avoir la foi, c'est entrer dans une pratique, un cheminement, une série de ruptures à tous les niveaux de la vie personnelle, familiale, sociale et religieuse. La foi, c'est le fait de sortir

chaque jour de nous-mêmes, de nos automatismes, de la routine, de nos habitudes, de nos affaires du temps et de l'argent, qui nous rendent esclaves. La foi, c'est une arme pour sortir de tout ce qui nous paralyse.

De l'avis de beaucoup d'exégètes, aucun autre passage de la Bible sur la naissance de Jésus n'approche ce récit de Luc. On se demande bien où donc l'Évangéliste Luc est allé chercher ce récit, ce chant inédit ? Le récit de Luc, c'est ce que nous avons de plus beau et de plus expressif sur Noël. Supprimer le récit de Luc sur la naissance de Jésus-Christ, ce serait découronner l'Évangile, lui enlever tout son goût et toute sa saveur, le vider de sa substance, de son contenu. Le message de Noël, c'est la paix. Paix entre ceux qui se réclament de Jésus.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Objet de notre méditation

- Comment dire Noël aujourd'hui à une époque disloquée où les hommes et les femmes meurent tous les jours des maladies graves, en l'occurrence le SIDA ?
- Comment dire Noël à une humanité assoiffée de vie, de paix, de Justice, d'amour, de compréhension mutuelle, de joie, de vérité, de guérison et de haine ?
- Qu'est-ce que la foi pour nous aujourd'hui dans le contexte du VIH ?
- Quelle leçon Noël nous apporte-t-elle ?

Que devons nous faire ?

- Nous devons avoir un regard de vérité sur notre vie présente, notre aujourd'hui.

- Nous devons comprendre Noël comme un stimulant de notre foi, notre espérance dans un monde qui souffre d'une maladie chronique : le désespoir qui entoure le VIH/SIDA.
- Nous devons fêter Noël en nous donnant les mains pour faire la paix et lutter contre le mal que constitue le VIH/SIDA.

Objet de notre ressentiment

Un appel à un regard de vérité pour faire le bilan en vue d'atténuer la propagation et les multiples ravages du VIH/SIDA par notre sens de responsabilité. Le mur de la séparation n'existe plus. Dieu s'est abaissé jusqu'aux hommes.

Ce que nous pouvons faire

- Visiter et fortifier les personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Oeuvrer pour la paix dans les familles, dans les bureaux, dans les rues, sur le marché et dans les taxis.

Prière

Seigneur, fais qu'en cette Noël, nous recevions le Christ, Lumière dissipant nos doutes, nos ténèbres, le reniement, la stigmatisation et la discrimination attachés au VIH/SIDA. Présence écartant notre solitude, voix d'en haut nous remplissant d'espérance. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et Paix sur la terre parmi les Hommes qu'il agrée.

VENDREDI SAINT/PÂQUES/ASCENSION

Matthieu 27 : 27-66

Introduction

Vendredi, Veneris dies dans la mythologie romaine, c'est le jour de Venus. C'était un jour qui était à l'honneur d'une déesse-mère. Elle reflétait une préoccupation magico-religieuse. On y voyait la symbolique animale de la fécondité, celle de la femme, symbole de la fertilité, instrument de pérennité de la vie, image réelle et visible d'un concept plus mystérieux qu'est la procréation. Venus, déesse de l'amour ou de l'adoration des sexes et de la beauté ou l'adoration de parures extérieures. Contrairement au jour de Venus, VENDREDI SAINT est le jour de Jésus-Christ sur la croix. Ce vendredi est qualifié de Saint à cause de l'acte du salut, de la sanctification, du service international opéré par le Seigneur et le Sauveur du monde à la croix.

La fête juive de Pessah commémore la sortie d'Egypte et est célébrée au printemps de chaque année. Son rituel est contenu dans le livre de l'Exode, sous forme d'instructions données par Dieu à Moïse (Exode 12 :13-16). L'origine même du mot reste conjecturale ; on le relie d'ordinaire à la racine « Pasah »,qui signifie sauter, passer par-dessus, épargner. Le Destructeur épargnait les maisons des Israélites tandis que les premiers-nés des Egyptiens étaient frappés. Le rite le plus caractéristique consistait dans l'immolation de l'agneau pascal dans chaque famille.

A la pâque juive correspond la fête chrétienne de Pâques qui célèbre la résurrection du Christ. C'est au premier jour de la semaine suivant la passion qu'ont eu lieu les premières apparitions du Christ. Tout naturellement, les chrétiens ont continué de célébrer la

fête juive, mais ils lui ont donné un sens nouveau. Comme l'écrit Paul aux Corinthiens, « le Christ, notre agneau pascal, a été immolé. Célébrons donc la fête...avec des pains sans levain, dans la pureté et la vérité (1Cor.5 : 7 – 8). Quarante jours après la résurrection et dix jours avant la Pentecôte, c'était la montée de Jésus-Christ au ciel.

Nous écoutons la parole de Dieu

Dans ce récit de la passion du Christ et son ascension, les quatre évangélistes diffèrent en quelques points, mais s'accordent sur l'essentiel.

Dans la théologie, la pensée de Luther est que l'œuvre de sacrifice du Christ est une œuvre divine qui coûte pour ainsi dire à Dieu.

Détails

Le condensé de ce long passage est la croix de Jésus. La croix n'est pas un symbole de la voie douloureuse vers la communion avec Dieu. Elle est le symbole du Christ rejeté, abandonné, sacrifié à cause de nous, la révélation de l'être de Dieu en faveur de l'homme.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

La connaissance de Dieu dans la passion et dans la mort du Christ sur la croix est une connaissance descendante, qui va de Dieu vers l'homme et le met à sa place.

2 Pierre 2 : 24 ... nous dit que c'est à la croix que Christ a portée nos péchés. Et Matthieu 8 :17 complète qu'il s'est chargé de nos infirmités, de nos maladies, y compris le VIH/SIDA.

Objet de notre contrition

Dans la mort d'une personne infectée par le VIH/SIDA, rêvons-nous l'opprobre éternelle ? Notre participation au mystère pascal constitue-t-elle un élément essentiel de la vie chrétienne ?

Objet de notre action de grâce

Malgré l'impuissance de la médecine, le Seigneur fait quelque chose pour soulager la misère de ses créatures.

Objet de notre prière

Chercher et rechercher le salut, comme le brigand à la croix, à côté de Jésus à Golgotha.

Objet de notre ressentiment

La croix n'est pas un moyen de divinisation de l'homme par voie de négation. La croix est l'abaissement de Dieu dans notre être pécheur et dans notre mort pour nous guérir et nous sauver.

Ce que nous pouvons être

Comme Christ s'est sacrifié, les chrétiens doivent aussi se sacrifier pour les marginalisés, les exclus de la vie.

Ce que nous pouvons faire

Enseigner la valeur de la croix de Jésus qui est le lieu des miracles chrétiens.

Conclusion

La croix de Christ est comme une protestation de Dieu contre le message de son nom pour sacraliser les valeurs déchues de ce monde.

Prière

L : Merci Seigneur pour ton amour à la croix.

TOUS : A la croix, nous avons trouvé le salut.

L : Tu t'es donné pour nous.

TOUS : Tu t'es chargé de nos infirmités, de nos maladies.

L : A cause de cet acte, nous te disons :

TOUS : Merci Seigneur Jésus !

Supports didactiques

- La croix

RESURRECTION

Matthieu 28 : 1-10

Prière

Seigneur, tu avais autour de toi des femmes sur lesquelles tu pouvais compter. Tu avais autour de toi des amies qui pouvaient t'épauler en cas de besoin. Petit à petit, tu les intégrais dans l'aspect fondamental de ta présence dans le monde par « l'annonce de la Bonne Nouvelle ». Et comme par enchantement, tu les envoies annoncer à tes « porte-parole » officiels, c'est-à-dire les apôtres, le message central de notre foi : la RESSURECTION.

Apprends-nous aussi à associer socialement et culturellement les personnes jugées indignes à cause de leur statut sérologique pour être tes témoins, Toi qui es vivant pour les siècles des siècles, Amen

Introduction

Jésus choisit délibérément de se manifester prioritairement aux femmes au moment crucial de la réalisation du mystère du salut chrétien. Dans un environnement culturel où l'homme dicte sa loi à la femme et qui lui dit toute la vérité, Jésus renverse les logiques et les rôles. Il bouleverse les habitudes, les traditions, les monopoles, les privilèges. Pour Jésus, ce qui compte, c'est la disponibilité, la foi, l'acceptation de la mission. C'est dans cette perspective révolutionnaire qu'il envoie les femmes dire aux apôtres qu'il est vraiment ressuscité.

Jésus se manifeste indépendamment de l'état de santé spirituel ou physique des personnes. Il dit à quiconque veut l'écouter : Toi aussi va annoncer aux personnes vivant avec le VIH/SIDA que le Christ est vraiment ressuscité. Le Christ ressuscité est briseur de la honte, de l'isolement, de la mort anticipée, de la stigmatisation, de l'absence des perspectives et des projets qui caractérisent la plupart des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

La résurrection est victoire sur soi-même et sur le destin. Elle redonne confiance et élimine la peur d'aimer, d'être aimé et de se savoir mal-aimé. En redonnant pleinement aux personnes affectées par le VIH/SIDA leur place dans la société, l'Eglise participe à leur réintégration sociale.

Approfondissement de la parole de Dieu

- Deux femmes sont particulièrement spécifiées.
- Elles vivent un moment historique. Un moment de rencontre avec le Ressuscité.
- Il les envoie annoncer aux disciples sa Résurrection. La rencontre suppose que deux personnes se déplacent et se rencontrent quelque part. Pour le rencontrer les disciples doivent quitter là où ils étaient pour se rendre en Galilée. Où se trouve notre Galilée ? Peut-on aujourd'hui oser concilier Galilée et Matthieu 25, 31-40. La situation des personnes vivant avec le VIH nous interpelle-t-elle dans cette perspective ?

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous proclamons

Les femmes ont aussi une place de choix dans l'annonce de la bonne nouvelle aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Objet de notre action de grâce

- L'apport des femmes dans l'avancée apostolique de la vie de l'Eglise spécialement en ce qui concerne le témoignage à visage découvert. Beaucoup de femmes ont eu le courage de briser le silence attaché au VIH/SIDA.
- La prise en considération progressive de leurs spécificités par les hommes.
- La prise de conscience timide de la vulnérabilité des femmes face au VIH/SIDA en raison de leur vulnérabilité économique, sociale et biologique.

Objet de notre contrition

- La marginalisation des femmes dans l'annonce de la bonne nouvelle ;
- La marginalisation des femmes dans les processus décisionnels de la vie de l'Eglise et dans l'allocation des ressources alors qu'elles font le gros du travail ;
- Le refus de s'interroger sur les problèmes propres aux femmes dans la vie en société et particulièrement vis-à-vis du VIH/SIDA ;
- L'infidélité grandissante et impunie des hommes par rapport aux femmes dans certains foyers et dans

certaines églises avec comme conséquence l'application du principe : deux poids deux mesures ;

- Le complexe de supériorité des hommes vis-à-vis des femmes ;

Objet de notre prière

- Que la honte et la peur liées au VIH/SIDA disparaissent de notre communauté et de notre pays !
- Que Dieu continue à inspirer les femmes à jouer le rôle de pionnier dans la lutte contre le VIH/SIDA dans le pays où règnent le reniement, la stigmatisation et la discrimination attachés au VIH/SIDA !

Objet de notre méditation

- Quelle bonne nouvelle de la Résurrection notre communauté (paroissiale) annonce-t-elle aux personnes vivant avec le VIH, aux personnes affectées ?
- Quels sont les effets mesurables de cette annonce ?
- Comment cette annonce est-elle organisée et structurée ?
- Comment matérialisons-nous l'implication apostolique des femmes dans notre communauté ?
- Quelles sont les femmes qui occupent des postes décisionnels dans nos projets VIH/SIDA ?
- Quelles sont les implications de leur action ? Sommes-nous intéressés par ce qu'elles font ou c'est précisément un moyen pour se donner bonne conscience ?

Ce que nous pouvons faire

- Reconnaître du point de vue doctrinal la place des femmes dans la vie apostolique de l'Eglise.
- Reconnaître officiellement les efforts fournis par les femmes dans la lutte contre le VIH/SIDA tant en famille, dans la communauté qu'au niveau national.
- Encourager les associations des femmes qui abordent la problématique du VIH dans son intégralité en leur allouant, non seulement les ressources appropriées, mais aussi le support technique.
- Appuyer les femmes vivant avec le VIH pour une meilleure prise en charge d'elles-mêmes et de leurs enfants.

Conclusion

- Consolider les réseaux des femmes dans les projets de lutte contre le VIH/SIDA initiés par notre communauté et les autres communautés chrétiennes ou non confessionnelles.
- Initier des réflexions sur la complémentarité entre les hommes et les femmes dans les initiatives de lutte contre le SIDA.
- Que peuvent apprendre les hommes des femmes et inversement ?

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

*Seigneur, j'ai peur de connaître mon statut sérologique.
Seigneur, j'ai peur de faire face à l'angoisse et au rejet collectif. Mais Seigneur, si tout le monde se comportait*

comme moi, il y aurait beaucoup de nouvelles contaminations liées à la séro-ignorance.

Envoie-moi ton Esprit de courage et de liberté pour vaincre la peur et la honte qui me paralysent. Je compte sur ta grâce. Merci Seigneur.

Supports pédagogiques et engagements

Le jour de Pâques, organiser une vaste mobilisation collective contre la honte liée au VIH/SIDA en encourageant des tests volontaires et anonymes, suivis d'un counselling pour tous.

LA RESURRECTION

Marc 16 : 1-8

Introduction

La résurrection de Jésus est un événement qui a un double sens dans la vie des chrétiens. Par sa mort, nous avons crucifié le vieil homme avec toutes les maladies. Par sa résurrection, la vie est de notre côté. Cette résurrection intervient le premier jour de la semaine après le sabbat où on ne pouvait rien faire selon les coutumes juives. Mais les femmes, courageuses qu'elles étaient, n'ont pas eu peur. Elles se sont résolues de se rendre au tombeau pour embaumer le corps de Jésus-Christ. En cours de route, elles se posaient la question de savoir si elles trouveraient quelqu'un qui leur ôterait la pierre. A leur arrivée, elles trouvèrent que le tombeau était ouvert et Jésus déjà ressuscité. Ce qui était longtemps écrit trouva son accomplissement ; les âmes ne purent le retenir, et il ressuscita des morts. « Allez dire à mes disciples que je les précède en Galilée, c'est là qu'ils me verront ». Telles sont les paroles de Jésus à Marie après sa résurrection.

La plupart des gens aujourd'hui sont découragés suite à leur état sérologique positif. Certes, le VIH apparaît comme un drame, une catastrophe pour l'humanité ; mais il n'est pas plus fort que Jésus, le ressuscité des morts. Il n'est qu'un locataire et, en tant que tel, il n'a aucun pouvoir sur les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Ce qui importe dans cette situation est de croire en Dieu, notre dernier espoir, et d'aller voir les professionnels de santé en cas d'infections opportunistes. Pendant que ces derniers peuvent nous apporter un soulagement physique, Jésus Christ nous donne la guérison intérieure. Jésus Christ nous aime tel que nous sommes, avec ou sans SIDA.

Une chose est certaine, c'est que certaines personnes sont découragées suite au comportement que la société affiche à leur égard. Nous devons, en tant que chrétiens, soutenir nos frères et sœurs infectés ou affectés. Jésus, le modèle de l'amour, est mort sur la croix pour tous. Il nous a donné un exemple et nous a laissé un commandement, le premier et le plus grand de tous : que nous puissions nous aimer les uns les autres.

Lecture et compréhension du texte

Détails

1. Ce récit se situe en début de semaine
2. L'amour des autres doit jaillir du fond de nos cœurs parce que c'est un commandement divin.
3. Le doute nous accompagne souvent, sinon toujours, dans la plupart de situations difficiles auxquelles nous faisons face.
4. Nous devons apprendre à rendre grâce à Dieu en toutes circonstances
5. Avoir le courage d'affronter les obstacles et de transformer les difficultés en opportunités sans peur.
6. Jésus nous donne l'exemple pour briser le silence.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçon à apprendre

Jésus a vaincu la mort ; sa résurrection est une victoire pour toute personne vivant avec le VIH / SIDA qui espère encore à la vie.

Objet de notre contrition

- le doute dans des situations délicates.
- Nos hésitations pour briser le silence et nous attaquer résolument au reniement, à la stigmatisation et à la discrimination attachés au VIH/SIDA
- Notre peur de nous identifier à la personne même du Christ dans le contexte du VIH/SIDA.

Que devons-nous faire ?

- Soutenir spirituellement, matériellement et médicalement nos frères et sœurs vivant avec le VIH/SIDA.
- Institutionnaliser la prise en en charge des frais scolaires des orphelins.

Objet de notre ressentiment

- La joie d'aimer nos frères et sœurs affectés par le VIH/SIDA.
- La joie de nous impliquer dans la lutte contre le VIH/SIDA à travers le témoignage personnel.

Conclusion

Le SIDA ne sera jamais vaincu sans l'implication de toute la société, y compris l'Eglise. Juste à côté de nous, des personnes vivant avec le VIH/SIDA crouissent dans la misère la plus noire. Certaines églises traînent encore leurs pas pour les assister et d'autres ne font pas allusion à cette catégorie de gens. Le SIDA crée des besoins que la société est tenue de gérer. Pensons à les habiller et à les soigner, même si leurs soins coûtent très chers. Mobilisons-nous pour créer un fonds de solidarité qui subviendrait aux besoins des personnes vivant avec le VIH/SIDA ainsi qu'à ceux de leurs familles.

LA RESURRECTION

Luc 24 : 1-12

Introduction

La résurrection du Christ fut la grande réponse au silence et à « l'impuissance » que Dieu s'est imposé lors de la crucifixion de Jésus. Rappelons que la fin violente de Jésus fut interprétée comme blasphématoire, car tout crucifié était un condamné et maudit par Dieu (Deutéronome : 21, 23). La fuite de disciples ne ressemblait-elle pas non plus à une confirmation de la désapprobation publique de Dieu à celui qui s'attribuait le rôle de libérateur ?

Ces mêmes disciples vont par après confesser et témoigner que Jésus est vivant. Les premiers témoins de la vie de Jésus, les femmes qui ont appris de sa conception à travers Marie, qui étaient là lors de sa naissance, qui l'avaient vu grandir, travailler et guérir, enseigner tout le peuple de Dieu sans discrimination et distinction liée au sexe, à l'état de santé, à l'aptitude physique, au niveau de vie, etc. seront ce jour-là au tombeau pendant que tous les autres disciples ne savaient encore quoi faire. Elles sont parties, un jour de sabbat pour voir celui sur qui elles commençaient à fonder leur espérance pour un changement radical non seulement dans leur vie comme individu mais aussi dans le milieu où il enseignait.

Voilà que Jésus n'était plus. Et comme le souvenir est souvent quelque chose d'inaltérable, les femmes sont demeurées fidèles à ce souvenir en se rendant au tombeau pour prendre soin de ce corps, le corps de leur

fils, de leur ami, de celui qui n'a pas parlé comme les autres hommes qu'elles connaissaient, de celui qui ne leur a jamais fait des reproches parce qu'elles étaient femmes, de celui qui les a acceptées telles qu'elles étaient, ni moins ni plus, mais elles étaient des humains.

Lecture et compréhension du texte

Ce texte de Luc nous raconte la résurrection. Il relate le message sous forme de mandat que les femmes ont reçu lors de la résurrection de Jésus. Malgré les préjugés attachés à l'époque à toute parole féminine, les femmes seront les premières à recevoir le mandat d'annoncer aux autres la résurrection du crucifié.

Détails

Au verset 1, il est question du premier jour de la semaine qui pour les chrétiens, est devenu leur dimanche. Dans la tradition juive, le sabbat était un jour de repos et son observance était de rigueur. Cependant, leur maître crucifié n'a-t-il pas bravé lui-même les interdits pour faire le bien ? Elles lui ont rendu service de son vivant. Même aujourd'hui, rien ne peut les empêcher d'en faire autant.

Au verset 2, les femmes se rendent au tombeau pour ne rien trouver ce matin-là. Celui-ci était vide et elles ne pouvaient que s'interroger sur ce qui s'était passé réellement. Ce qui était étrange, c'est que même les soldats mandatés pour veiller sur le corps n'étaient pas à leur poste de travail. Savaient-ils eux-mêmes ce qui était réellement arrivé ? La grosse pierre était roulée. En tout cas, ce ne sont pas des disciples qui étaient venus la rouler. Depuis la mort de Jésus, ils vivaient totalement

enfermés. Avant d'aller au tombeau, les femmes les avaient laissés au lieu de réunion.

Faisant preuve d'un courage étonnant, elles vont entrer dans le tombeau et constater que le corps n'y était plus. Dans ce verset 3, il est question du corps de Seigneur Jésus. Il est Seigneur, il a été fait Seigneur. Ceci est la marque de la nouvelle confession. Il n'est plus seulement l'homme de Galilée mais il est aussi Seigneur.

Déçues, déconcertées, les femmes ne savent pas quoi faire. C'est alors que, indique le verset 4, deux hommes, différents des autres hommes - ce qui fait que les femmes reconnaissent en eux les anges- vont se présenter devant elles.

A la vue de ces hommes aux vêtements éblouissants, elles auront peur. Rien ne nous montre qu'elles avaient peur avant de rencontrer ces êtres. Le même verset 5, nous montre que les disciples avaient oublié ce que leur maître leur avait dit avant sa mort. Les versets 6 et 7 sont des souvenirs qui ne commencent souvent que quand on raconte quelques faits.

Au verset 8, les femmes se rappellent ce qui avait été prédit et s'en vont annoncer la bonne nouvelle de la résurrection. C'est à ce moment aussi que les disciples se souviendront des paroles du maître (versets 9 et 10).

Aux versets 11 et 12, on voit aussi que les disciples n'ont pas pu se souvenir de ce qui avait été annoncé malgré les déclarations des femmes. « Elles déliraient », pensaient quelques-uns. « Comment peuvent-elles raconter de sornette » pensaient les autres ! C'est ainsi, qu'avant « Thomas », il y a eu un autre répondant au nom de Pierre qui cherchera à voir de ses propres yeux. « Il n'est pas question que ces femmes me racontent ce qu'elles ne peuvent expliquer. Il faut que je m'en rende

compte moi-même » se disait-il. Il va se précipiter au tombeau pour ne rien trouver. Au moins, les femmes avaient vu les anges, mais lui n'a vu que des bandelettes. A-t-il cru ? Nul ne sait, mais il est retourné désespéré.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Nous sommes appelés à témoigner pour que nous nous rappelions sans cesse ce que le Seigneur veut de notre vie :

Dans cette période de désespoir, période pendant laquelle le continent africain, fait face à des crises multiformes et à des conflits armés à répétition, où la mort sème la désolation, le message de la résurrection, bien qu'il étonne encore - à la manière de Pierre - a sa raison d'être tant pour nous-mêmes que pour nos communautés.

Le VIH/SIDA, qui ressemble à cet autel sur lequel beaucoup d'Africains perdent leur vie, n'a pas le dernier mot. C'est ici que nous devons apprendre à respecter la vie, même si elle est amoindrie par la maladie. La vie reste sacrée et le Seigneur Ressuscité lui donne son sens réel.

Apprendre à accompagner les personnes à mourir dignement est une des leçons à tirer, car aucune mort ne laisse Dieu indifférent. Il a créé la vie et il ne peut être indifférent à ce qui la détruit. Il a ressuscité Jésus et il est capable d'en faire autant pour tous ceux qui, de leur vivant, se souviennent et racontent ce souvenir aux autres.

Ce que nous proclamons

Nous proclamons la vie, même au milieu de la mort. Il est évident que la vie sur terre n'est pas la finalité de toute chose. Il y a toujours une vie avec Jésus ici et ailleurs. Le Dieu de notre foi est celui de la vie et non celui de la mort. Par conséquent, Dieu est plus fort que le VIH/SIDA.

Objet de notre action de grâce

Du fait que la vie elle-même nous est donnée, il nous faut chercher à nous inscrire dans une dynamique soutenue par des valeurs qui traduisent les projets divins dans l'existence d'un chacun. Le message du souvenir a été transmis aux marginaux de la société. En cela, dans nos sociétés, ces catégories doivent se voir, non comme étant des laissés pour compte, mais comme des personnes ayant un mandat qui les engage dans la dynamique de la transformation et de l'espérance.

Objet de notre prière

Ici, la prière peut revêtir le sens d'une source où l'on puise la puissance pour répondre à sa vocation de louer celui qui fait don de vie et de se souvenir qu'il accorde la force de marcher parfois sur les voies connues de lui seul pour accomplir ses desseins et pour nous et pour les nôtres. La prière demeure aussi cette contemplation de ses oeuvres insondables qui déterminent notre existence.

Objet de notre ressentiment

La joie et le bonheur de savoir que la vie est un don de Dieu qui exige de nous d'en prendre soin et de l'entretenir avec lui. S'il a permis que Jésus soit

ressuscité, il permettra aussi que ce corps que nous portons puisse se transformer en un corps glorieux.

Se souvenir de ce premier jour

La vie est une multitude de petites résurrections. Elle ne peut avoir de sens que lorsque nous nous souvenons de temps en temps que nous devons mourir un jour et ressusciter avec le Christ, et que la vie chrétienne n'est qu'un perpétuel souvenir et un partage des souvenirs qui doit modeler notre existence et nous libérer de la peur afin que nous rencontrions ceux et celles qui vont nous raconter le message du souvenir qui nous affranchit.

Que pouvons-nous faire ?

Le message de la résurrection concerne toute chair. Quand les anges demanderont aux femmes d'aller rapporter ce message, la Bible parle des « onze et tous les autres ». Etant parmi tous les autres, nous avons reçu aussi ce mandat d'aller le rapporter et cela, pour que personne n'oublie que nous aussi, nous quitterons ce corps corruptible, avec ou sans VIH/SIDA. Souvenons-nous afin de vivre selon le projet divin. Nous pouvons aussi apprendre à accompagner les personnes à mourir dignement.

Conclusion

Il nous faut arriver à gérer la vie d'une manière positive pour permettre les petites résurrections où le bien-être, appuyé par le souvenir, entre en interaction avec la maladie dans le contexte qui est le nôtre, contexte infecté et affecté par le VIH/SIDA. Le message de la résurrection peut permettre qu'un oasis de bien-être soit

repéré dans la vie d'un homme malade. Celui-ci peut encore retrouver le désir de réaliser quelque chose pour sa vie et pour celle de sa communauté. Les premières à se souvenir des paroles de Jésus ont été des femmes qui pouvaient célébrer officiellement, ce jour-là, non seulement la résurrection du Christ, mais la leur aussi dans une société obligée d'accepter qu'elles leur rappellent (au moins pour la première fois) que le message central de leur foi a été confié à elles, les femmes. Ne peut-on pas trouver nos bien-aimé(e)s malades faire autant ? La société ne peut-elle pas offrir à chacun sa chance et ne pas stigmatiser, marginaliser,... ?

Prière

L : Dieu de vie, Dieu de résurrection, combien de fois ne sommes-nous pas paralysés et oublions de nous souvenir que tu nous as déjà promis de veiller.

TOUS : Fais que nous nous souvenions.

L : Devenant instruments pour annoncer ton message aux autres et de même pour nous, acceptant que les faibles parmi nous nous rappellent que la mort n'a pas anéanti la puissance de la vie et celle de la résurrection

TOUS : Fais que nous nous souvenions du vrai sens des mots de Jésus : « Je suis la Résurrection et la vie »

L : Christ, notre résurrection, notre vie, fais que les autres dans notre entourage aient aussi la vie afin d'accomplir ton dessein dans notre vie et dans celle de nos communautés.

TOUS : Fais que nous nous souvenions et que nous rapportions aux autres « Que Christ est vivant et qu'il est notre Résurrection »,

AMEN.

JESUS EST RESSUSCITE

Jean 20 : 1-18 (Pâques)

Introduction

L'événement de la résurrection de Jésus se situe à une période primordiale des rites des Hébreux ; précisément à Pâques. A l'origine, la Pâque était une fête familiale, qui était célébrée la nuit. On offrait à Yahvé un jeune animal âgé d'un an. En signe de préservation, après avoir immolé l'agneau, son sang était répandu à l'entrée de la maison. Plus tard, la Pâques était devenue un mémorial de l'exode rassemblant à Jérusalem les fidèles de l'ancienne alliance pour l'immolation à la manducation de l'agneau pascal. Jésus lui-même y a pris part. Dans le judaïsme, la Pâque ne rimait pas avec l'idée de résurrection, qui s'exprimait, elle, dans le sens d'une résultante de la promesse eschatologique. C'est bien ce qu'exprimait Marie dans sa réponse à Jésus en Jean 11, 24 : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour ». Aujourd'hui la Pâques chrétienne réunit en tous lieux des disciples du Christ dans la communion à leur Seigneur, véritable agneau de Dieu.

Ainsi dans les évangiles, s'il y a un événement sur lequel tous les évangélistes s'accordent, c'est bien celui qui donne tout son sens à la Pâques chrétienne, c'est-à-dire la résurrection de Jésus. L'Eglise primitive a fait de la résurrection le centre de son message. L'importance accordée à la résurrection de Jésus est qu'elle n'est pas un simple retour à la vie terrestre comme celui de Lazare par exemple, mais elle est comprise comme événement proprement eschatologique. La victoire de Jésus sur la

mort est le point de départ de l'accomplissement final, le commencement de la fin des temps. Les témoins chrétiens, en relatant la résurrection de Jésus, ont voulu parler d'une réalité déterminée, celle attendue par un judaïsme déjà affaibli dans sa foi et dans la sincérité de sa dévotion. A ces heures d'angoisse et de questionnement suite aux menaces du VIH/SIDA, l'annonce de la résurrection demeure le seuil de notre espérance, de notre survie et celui de notre victoire sur ce fléau.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage relate ce qui est advenu trois jours après la mort de Jésus, confirmant ainsi ses paroles et paraboles sur sa résurrection (Jean 2, 19).

Versets

1. Le premier jour de la semaine... la pierre est ôtée du sépulcre. La mention « 1^{er} jour de la semaine » rappelle implicitement la fin de la semaine juive au cours de laquelle aucune activité n'est entreprise et le 3^{ème} jour depuis la mort de Jésus. Le départ au tombeau pendant l'obscurité par une femme, selon Jean (Matthieu en mentionne 2 ; Marc et Luc en mentionnent 3), montre le caractère délétère qui entoure la personne de Jésus. Elle y va clandestinement pour l'embaumer, mais trouve le tombeau vide. Marie Madeleine n'a pas été témoin de l'acte de résurrection. Ce fait s'est accompli avant son arrivée.
2. « Elle courut... nous ne savons pas où ils l'ont mis ». Phrase en forme d'accusation. Le mystère est si

invraisemblable qu'on ne peut dire, avec le langage humain, que ce que le sens humain peut saisir.

3. « Pierre et l'autre disciple sortirent... au sépulcre ». Le geste des disciples montre leur grand attachement à Jésus, même mort.
4. à 9
5. Les disciples font le constat du tombeau vide. Une vérité dont le sens ne s'arrête qu'à la déclaration de Marie Madeleine.
6. Le retour des disciples exprime leur désarroi ; le tombeau vide et les bandes à l'intérieur n'augurent aucune bonne nouvelle, mais confirment la thèse d'un enlèvement.
7. « Cependant Marie se tenait... dans le sépulcre ». Une attitude de tenacité, de persévérance.
8. à 13
9. Divergence sur le nombre (1 ou 2) et sur la nature (ange ou homme) selon les évangélistes. Toujours est-il que la présence humaine ou angélique a été l'objet d'un début de communication.
10. à 15
11. Suite de la communication. Mais troublée dans ses pensées, Marie Madeleine ne reconnaît pas Jésus, ni par sa voix, ni par son physique.
12. Marie Madeleine renaît à l'espoir à l'appel de son nom. Elle est rassurée de la résurrection de Jésus car elle l'a rencontré face à face. Son interjection « RABBOUNI » traduit à la fois son étonnement et son soulagement.
13. « Marie Madeleine alla annoncer... ces choses ». Après l'avoir vu et entendu, la nécessité s'impose de l'annoncer aux autres. Un message de l'évangile basé sur la résurrection de Jésus.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- La persévérance. Nous avons besoin de consacrer le temps qu'il faut à attendre la réponse à nos interrogations face aux nouveaux enjeux que pose la problématique du VIH; toutefois, dans la prière, les supplications et la méditation, nous avons le réconfort.
- La diffusion du message reçu. Nos pays africains sont victimes de la non divulgation des connaissances de leurs fils. Un partage de leurs connaissances entre eux auraient permis de vivre la propre réalité africaine. Aujourd'hui, le monde se mobilise pour la découverte d'une solution contre le VIH/SIDA. En ce qui concerne l'Afrique, sa réussite se réalisera sûrement si l'on tue en soi l'individualisme pour faire connaître à l'autre sa trouvaille.
- La démarche de Marie Madeleine vers les autres disciples pour leur annoncer la résurrection est un exemple dont l'Afrique et ses fils doivent s'inspirer dans leur lutte contre le fléau du VIH/SIDA.

Que constatons nous ?

- L'enseignement dispensé et les prédications visent à donner aux membres l'impression que tout est facile parce qu'on est chrétien. Et beaucoup des nôtres qui vivent dans cette illusion finissent par se décourager quand survient la difficulté.
- Nos prédications n'insistent suffisamment pas sur les vertus de la persévérance. Marie Madeleine a persévéré et au bout du compte, elle a perçu ce qui pouvait lui échapper.
- Nos enseignements, dans le contexte du VIH/SIDA, ne montrent pas assez la différence qu'il y a à marcher dans l'ignorance avec ou sans Dieu.

Objet de notre action de grâce

- Nous rendons grâce pour toutes les personnes qui proclament haut et fort leur séropositivité malgré les résistances, l'intolérance et les phobies collectives.
- Le message de Pâques est clair : avec la Résurrection, toute victoire est possible y compris celle sur le VIH/SIDA.
- La mort n'a plus de pouvoir sur nous.
- Par la résurrection, le Seigneur essuie toutes larmes (deuil, divorce, chômage, difficulté de toutes sortes, maladies, VIH, etc.)
- Nous avons espéré en Dieu et il nous a délivrés.
- Nous sommes témoins de l'Amour de Dieu qui réconcilie les humains avec Dieu malgré le contexte du VIH/SIDA.

Objet de notre prière

Que chaque membre de notre communauté puisse, à travers l'action de Marie Madeleine et sous la mouvance de l'Esprit Saint, entrer en communion avec Jésus, le prier, le connaître, lui témoigner notre adoration.

Objet de notre ressenti

Joyeux et rassurés malgré les aléas de la vie. Il y a quelqu'un qui nous apprend que la victoire est encore possible, même sur le VIH/SIDA. Le message de Pâques est un message d'espérance et de victoire de l'humanité sur la force du mal aussi bien dans le présent que dans l'avenir.

Objet de notre mémorial

La Pâques est un événement qui fait passer l'homme du désespoir à l'espoir, de la mort à la vie. C'est le jour de la libération des forces du mal. C'est cette réalité que nous avons à proclamer pour redonner espoir et vie à tous ceux et celles que les réalités du monde poussent au désespoir.

Conclusion

Dans le calendrier liturgique, un jour est décrété pour célébrer la résurrection de Jésus. Temples et lieux de culte abondent de monde. La joie y est totale. Mais la meilleure preuve que la résurrection de Jésus a une portée spirituelle dans la vie de l'humanité et non un simple formalisme, est la vie transformée que tout chrétien doit faire montre dans la société. L'impact de cette vie doit être telle que dans la société actuelle, les fléaux comme la corruption, les népotismes, les déviations sexuelles, le VIH/SIDA, etc. soient combattus de manière concertée.

Chapitre III : THEMES POUR LE CULTES GENERAL

L'AMOUR

Corinthiens 13 : 1-13

Introduction

Chers frères et sœurs, vous qui êtes debout dans vos maisons ou couchés dans vos lits, lits de repos, lits de souffrance, lits d'agonie, lits d'amour,... croyants, indifférents, résignés, révoltés, chercheurs, laïcs, pasteurs,... Nous voici aujourd'hui au dernier dimanche de l'année, le dimanche qui marque la fin de l'histoire puisque qu'une page de l'histoire est en train d'être tournée, les anciens agendas font place aux nouveaux ; il marque la fin de nos histoires.

Que restera-t-il de toutes ces histoires ? Et comment ce qui reste, ce qui demeure éclaire-t-il notre existence, oscillant constamment entre la joie et la tristesse, entre le plaisir et la douleur, entre le désir et la déception ?

L'apôtre Paul répond à cette préoccupation en disant qu'il en restera dès lors ce qui, dès maintenant, constitue le vrai fondement de notre vie. Ce qui reste finalement de tout cela, ce qui demeure, nous venons de l'entendre : « Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour »

Approfondissement et interrogation

Au premier abord, il semble bien que tout cela soit fort problématique. Est-ce vrai que la foi demeure, quand on considère la laïcisation de nos Etats, la sécularisation croissante, quand on considère aussi le surgissement et la disparition de tant d'autres « fois », bien différentes de

la foi chrétienne, fois religieuses ou politiques, immorales ou morales, philosophiques, idéalistes ou réalistes ?

Est-ce que vraiment l'espérance demeure quand on voit, dans nos pays, les hommes et les femmes et particulièrement les jeunes hommes et les jeunes femmes ayant perdu toute espérance, déçus qu'ils sont par nos sociétés qui nous servent des plats de chômage, nos sociétés qui nous offrent trop de maux à consommer, trop de journaux à lire, trop d'images à regarder, au total trop d'idoles, parlantes ou muettes, au point que certains n'y croient plus et que d'autres y croient beaucoup. Est-ce que vraiment l'espérance demeure pour tous ceux et toutes celles qui n'ont pas assez de biens à consommer et voient leurs enfants, leurs parents mourir de faim, de maladies telles que le VIH/SIDA et la pneumonie atypique ?

Est-ce que l'amour demeure, quand on voit partout dans le monde, et constamment, les hommes se dresser les uns contre les autres, riches contre pauvres, développés contre sous-développés, idéologues contre idéologues ? Est-ce que l'amour demeure partout où l'on torture, où l'on tue, où l'on se venge, où l'on répond à la violence par la violence ? Paul connaissant le problème et les difficultés des différents milieux qu'il a fréquentés et particulièrement Corinthe, affirme que ces trois vertus demeurent.

Comment l'amour, la foi et l'espérance demeurent-ils de nos jours ?

Poser ces questions et bien d'autres paraît certes légitime. Mais il faut bien se rendre compte que, quand on pose de telles questions, on a peut-être entendu la parole éternelle de l'apôtre. Mais on ne l'a pas écoutée réellement ? Car pour l'écouter, l'écouter vraiment, c'est savoir qu'elle ne nous donne pas une description de l'histoire, mais qu'elle nous dit ce qui va demeurer à la fin

de l'histoire, ce qui a le dernier mot de l'histoire. Si l'amour demeure et demeurera jusqu'à la fin et jusque dans l'éternité, jusqu'aux siècles des siècles, c'est parce que Dieu demeure aux siècles des siècles.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Nous devons tous savoir que si Dieu demeure, il y a donc, par delà les avatars glorieux ou terrifiants de l'histoire actuelle, par delà la montée et la décadence des civilisations, par delà aussi nos réussites et nos échecs, par delà notre prospérité et notre appauvrissement, par delà les joies de nos rencontres et de nos fidélités, et par delà les tristesses de nos abandons et de nos deuils, par delà les éclosions de nos santés et les attaques, finalement victorieuses de nos maladies, il y a un rocher qui demeure et qui nous dit: « Dieu dans tout ce par quoi tu passes maintenant, dans tout ce que tu es maintenant, Dieu dans son Christ éternel dont nous venons de commémorer la nativité, t'accompagne et t'accompagnera jusqu'au bout, avant de te réunir à Lui pour l'éternité ».

Objet de notre contrition

Certaines Eglises ont réagi tardivement (environ deux décennies) par rapport à l'apparition du VIH/SIDA et de sa propagation alarmante en Afrique sub-Saharienne ;

A la place de l'amour il y a eu la stigmatisation, la discrimination, le rejet, et même l'exclusion des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;

Certaines Eglises ont été lentes et hésitantes pour élaborer des programmes susceptibles d'améliorer la santé et le développement de la population ; d'autres n'ont pas toujours joué leur rôle de communauté d'accueil, de guérison et de refuge pour les personnes en détresse, et particulièrement les personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA.

Que renchérissons-nous de l'amour ?

Et l'amour - l'amour qui est la plus grande des trois -, ce n'est pas le fait que tout soit aimable dans ce qui arrive dans le cours des choses, ni que tous les êtres humains sont aimables et sympathiques par eux-mêmes. Mais c'est la conviction, basée sur la foi et l'espérance, que Dieu, en créant le monde et en nous appelant à la vie, a fait quelque chose de bon, qu'il poursuivra jusqu'au bout, malgré tout ce qui s'y oppose hors de nous et en nous, c'est l'approbation donnée, non pas au monde tel qu'il est, mais au fait que ce monde tel qu'il est finira par être ce qu'il était destiné à être dès le début.

Conclusion

Si l'on prend vraiment au sérieux le fait que la foi, l'espérance et l'amour demeurent, l'on sait que, malgré tous les obstacles notamment le VIH/SIDA qui nous sépare tragiquement des êtres chers, il vaut la peine de vivre selon la foi, selon l'espérance et selon l'amour, puisque c'est eux qui ont le dernier mot. C'est à cette foi, cette espérance et cet amour que nous vous convions pour l'année qui s'ouvre devant nous afin que le VIH/SIDA devienne une opportunité pour interroger notre foi et pour être compatissants envers les personnes touchées par le VIH/SIDA, en croissant spirituellement. Ces trois vertus, en l'occurrence la foi, l'espérance et l'amour, doivent demeurer éternellement dans ce contexte

particulier du VIH/SIDA où l'Afrique sub-Saharienne paie le lourd tribut de cette pandémie. C'est en vertu de la foi, de l'espérance et surtout de l'amour que l'on peut, avec joie et discipline, prier et travailler, en vue du Royaume qui, dès maintenant, transfigure ce monde qui passe tout en y dessinant à l'avance des figures éternelles du Père, de Fils et du Saint-Esprit, et de toutes les créatures appelées à vivre de la source éternelle de la foi, de l'espérance et de l'amour. Revêtons-nous donc de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour pour qu'ensemble nous puissions vaincre le VIH/SIDA et ce, pour la gloire de notre Dieu.

L'AMOUR

Jean 13 : 34-35

Introduction

Parmi les concepts auxquels les auteurs de la Bible se réfèrent le plus souvent, le mot Amour en est un dans la mesure où il revêt le caractère d'un concept porteur de valeurs libératrices de l'être humain.

L'Ancien Testament fait de l'Amour de Dieu et de son prochain le principe majeur de la Torah. Ce principe majeur, n'est pas qu'affectif. Il est aussi moral et éthique (visite des malades, consolation des endeuillés, etc.)

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament ont fait de l'Amour un commandement : « *Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces* ». Deut. 6, 5 « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. » Lev. 19 : 18b.

L'Evangéliste Jean est revenu sur ce commandement important dans le discours d'adieu que Jésus adresse à ses disciples en insistant sur l'Amour qui va jusqu'aux extrémités du don.

En ces périodes difficiles où la civilisation de « l'anti-frère » semble avoir gagné les peuples jadis réputés pour leur solidarité et leur Amour du prochain et où la crise du VIH/SIDA a créé de nouveaux rapports dans les relations humaines, ne serait-il pas mieux de revenir aux pieds des écritures pour faire du commandement de l'amour, une piste importante dans les relations avec ceux qui

souffrent ? Le tourment auquel nous faisons face en cette période difficile n'est rien d'autre que celui de ne pas savoir aimer en se servant du VIH/SIDA comme prétexte.

Contexte : Situation du texte

Ce passage se situe dans le discours d'adieu de Jésus à ses disciples, un moment émouvant et difficile de séparation. Après avoir fait le tour de sa mission, Jésus engage ses disciples dans la voie de la responsabilité en leur donnant un commandement nouveau : le commandement de l'Amour.

Quelques références :

Verset 34a : « *Je vous donne un commandement nouveau* ». Un commandement est un ordre qu'il faut respecter lorsqu'on accepte d'être sous la direction d'un maître.

Verset 34b : « *Aimez-vous les uns les autres* » C'est un impératif qui s'impose à tous ceux qui se réclament de Jésus ou qui acceptent de le suivre. Il faut donc aimer.

Verset 34c : « *Comme je vous ai aimé* ». Ceci indique que l'amour de Jésus fonde l'Amour de ses disciples. Il nous a donc aimés pour que nous nous aimions les uns les autres ».

Verset 35 : « *A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'Amour les uns pour les autres* ». C'est à travers des gestes d'Amour que le témoignage manifestera la gloire de Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Nous avons reçu l'ordre d'aimer, de nous aimer et d'aimer les autres. Nous avons donc un devoir vis-à-vis de nos frères et sœurs qui souffrent de l'exclusion, de la stigmatisation parce qu'ils sont porteurs du virus ou malades du SIDA. Ce commandement d'Amour est entré en alliance par un changement de comportement dans une rencontre de soi pour que l'autre par « moi » puisse accéder au bonheur. Cet Amour doit aller jusqu'aux extrémités du don comme Jésus l'a fait.

Objet de notre contrition

Le mystère de l'Amour est un mystère de partage et de compassion ; nous devons reconnaître nos manquements et surtout notre manque d'affection, de compassion et de sympathie envers ceux qui souffrent {sympathie ici est traduit de *sympathein* (grec) qui signifie souffrir avec}.

Pourquoi devons-nous aimer ?

Nous devons aimer parce que Dieu nous le commande, parce qu'en aimant, nous pouvons guérir intérieurement les personnes vivant avec le VIH/SIDA ;

Objet de notre ressentiment

Nous nous sentons touchés par nos dettes d'Amour que nous avons envers les personnes affectées par le VIH/SIDA qui ont besoin de notre compassion ;

Pour éviter la fatigue compassionnelle relative au stress et aux événements malheureux qui sont devenus le pain quotidien en Afrique, nous devons demander chaque jour la compassion auprès de Jésus Christ, le compatissant.

Ce que nous pouvons faire

1. Nous engager dans un processus d'assistance et de don d'Amour désintéressé et libérateur en initiant ou mettant en place une politique de lutte contre le VIH/SIDA dans notre Eglise ;
2. Donner du travail rémunérateur aux personnes vivant avec le VIH/SIDA pour les aider à satisfaire leurs besoins de base ;
3. Faire le plaidoyer auprès des autorités compétentes afin de rendre accessible les soins et le traitement du VIH/SIDA dans notre Eglise ;
4. Former et équiper les enfants rendus orphelins par l'apprentissage d'un métier ou en les scolarisant ;
5. « Construire » une nouvelle église où les personnes vivant avec le VIH/SIDA se sentent acceptées comme membres à part entière de la communauté.

Conclusion

Notre société tend de plus en plus à intégrer des anti-valeurs tels que l'égoïsme, la cupidité, le mensonge etc. qui ne lui sont pas propres, créant ainsi une distorsion dans nos systèmes de solidarité et dans notre conception de la famille africaine chrétienne. Nous devons donc revenir à ces valeurs fondamentales Bibliques et à celles de notre société basées sur l'amour désintéressé du prochain pour faire face à la crise provoquée par le VIH/SIDA.

Prière

L : Dieu seul peut donner la foi et l'espérance,
Tous : Mais tu peux donner ton témoignage et ta confiance à tes frères.

L : Dieu seul peut donner l'Amour,
Tous : Mais tu peux apprendre à l'autre à aimer

L : Dieu seul peut donner la paix,
Tous : Mais tu peux semer l'union.

L : Dieu seul peut donner la force,
Tous : Mais tu peux soutenir une personne découragée.

L : Dieu seul est le chemin,
Tous : Mais tu peux l'indiquer aux autres.

L : Dieu seul est la lumière,
Tous : Mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.

L : Dieu seul est la vie,
Tous : Mais tu peux rendre aux autres le désir de vivre.

L : Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible,
Tous : Mais tu pourras faire le possible.

L : Dieu seul se suffit à lui-même,
Tous : Mais Il préfère compter sur toi.

(Prière d'une équipe de Campinas, Brésil)

LA VIE

Genèse 1-2

Introduction

Le livre de la Genèse, comme son nom l'indique, explique l'origine des choses : le monde cosmique, la vie végétale, animale, humaine. En ce qui nous concerne, nous voulons parler beaucoup plus de la vie humaine. Dieu en est l'auteur. Il a formé l'homme de la boue et lui a insufflé le souffle de vie qui doit être préservé à tout prix. Tout chrétien doit par conséquent s'intégrer dans la lutte contre le Sida qui détruit la vie que Dieu a donnée à l'homme. Refuser d'impliquer nos églises dans la lutte contre le VIH/SIDA est une atteinte à la volonté de Dieu.

Dieu, en tant que créateur de toute chose, détient le secret de la vie. Les chrétiens doivent se mobiliser dans la prière pour que Dieu se révèle dans cette lutte. Soit que Dieu élimine cette maladie dans le monde, soit qu'il accorde la sagesse aux chercheurs pour découvrir un vaccin et un traitement curatif. Dans le passage que nous venons de lire, nous voyons que Dieu est le Créateur de tout ce qui existe sur la terre. Il est un Dieu très organisé, très ordonné dans sa création. Il fait une chose à la fois. Avant de créer l'homme, il crée la verdure pour régulariser l'oxygène qui est vitale pour l'être humain : il est un grand scientifique.

Leçons à apprendre

- Par la parole, Dieu a donné la vie aux arbres, aux animaux et aux oiseaux.

- Il a formé l'homme à partir de la terre et a soufflé dans ses narines pour lui donner la vie. La femme a été tirée de l'homme pour être sa compagne.
- Il détient la science, la sagesse et l'intelligence. Nous pouvons faire recours à lui pour nous aider dans la lutte contre le Sida.

Objet de notre contrition

- Notre conviction erronée de considérer le VIH/SIDA comme une punition divine ;
- Notre interprétation tendancieuse et sélective des Saintes Ecritures pour justifier le jugement et la condamnation des personnes infectées ou affectées par le VIH ;
- Le langage sarcastique qui offense et déshumanise les personnes touchées par le VIH/SIDA ;
- Le retard suicidaire et coupable avec lequel les églises se sont engagées dans la lutte contre le VIH/SIDA ;
- Les tabous et le silence face à la sexualité alors que cette voie constitue la source principale de la transmission du VIH/SIDA en Afrique ;
- Le manque du leadership proactif aussi bien de la part des autorités gouvernementales que religieuses qui permet au VIH/SIDA de faire payer un lourd tribut aux populations africaines.

Objet de notre action de grâce

Dieu est le Créateur. C'est lui seul qui est capable de veiller efficacement sur nous pour nous préserver de ceux qui désirent nous ôter la vie. Il manifeste sa volonté de vie par le fait que lorsque nous étions condamnés à mourir éternellement, Christ a payé le prix afin que nous puissions vivre éternellement.

Dieu donne la vie même aux personnes vivant avec le VIH/Sida. Cela se manifeste dans le fait que, quoique infectée, une personne séropositive peut vivre le temps qu'il faut selon la volonté de Dieu.

Objet de notre prière

- Nous devons louer Dieu pour sa science et sa sagesse.
- Que Dieu nous accorde la sagesse et l'intelligence pour bien gérer ce qu'il nous confie; nous avons détruit abusivement les arbres, tué abusivement les animaux et mal géré notre vie en tuant même les autres personnes, qu'il nous pardonne pour cela.
- Que Dieu nous aide à prendre soin de nous et de ceux qui vivent avec le VIH/SIDA.
- Que Dieu nous donne la volonté de joindre nos efforts aux autres organisations qui luttent contre le VIH/SIDA de manière désintéressée !
- L'indifférence des églises face à certaines méthodes de prévention du VIH.

Ce que nous pouvons être

- Des personnes avisées et conscientes de l'importance de la lutte contre le VIH/SIDA pour le maintien de la vie que Dieu nous a donnée
- Des personnes qui gèrent la nature que Dieu nous a donnée en préservant la faune et la flore.

Objet de notre ressentiment

- La joie de ce que Dieu nous aime et nous accorde le privilège de gérer ce qu'il a créé et parce qu'il continue aussi la création à travers la procréation.
- Désolés pour nos comportements qui portent atteinte à la vie humaine

- Désolés pour notre indifférence face aux personnes infectées et affectées par le VIH / SIDA.
- L'ignorance en matière du VIH / SIDA et des infections sexuellement transmissibles

Ce que nous pouvons faire

1. S'engager dans la lutte contre le VIH / SIDA et contre tout ce qui est de nature à préjudicier la vie humaine ;
2. Encourager les membres de nos églises de faire le dépistage volontaire pour connaître leur statut sérologique et de changer des comportements ;
3. Donner l'information scientifique correcte et actualisée sur les mesures de prévention contre le VIH / SIDA.
4. Initier et/ou renforcer les programmes de prévention du VIH de la mère à l'enfant ;
5. Décentraliser les programmes de lutte contre le VIH / SIDA en milieux ruraux et cibler les milieux des jeunes, des hommes en uniforme etc.

Conclusion

La vie est un don gratuit de Dieu. Nous devons bien la garder parce qu'il n'y a que lui seul qui peut l'ôter selon son bon vouloir. Nous devons être tolérants les uns envers les autres et compatir au malheur des autres afin de promouvoir la santé communautaire qui est susceptible de maintenir la vie de chaque homme. Le VIH / SIDA ne doit jamais être considéré comme une punition de Dieu, d'autant plus que chacun est responsable de ses propres actes. Si nous croyons que le VIH / SIDA est l'affaire des autres, nous pouvons nous retrouver parmi les autres. C'est ainsi que nous devons tous lutter contre l'ennemi commun qu'est le Sida.

Prière :

Dieu Créateur de la vie, Tu es la vie. Nous te remercions pour le don de vie que Tu nous a accordé en Jésus-Christ. Oui, Tu nous a donné la vie doublement : tout d'abord en nous créant, puis en nous donnant Ton fils comme sacrifice pour le rachat de l'âme de l'homme déchu que nous sommes. Apprends-nous à entretenir cette vie de manière responsable au nom de Jésus Christ. Amen

Supports pédagogiques

Crèche /berceau, nouveau-né, la flore et la faune

LA VIE

Marc 1 : 40-45

Introduction

Le dictionnaire Larousse nous apprend que la vie « est l'activité d'un être animé qui n'est point mort ». Elle est effective et réelle. Elle peut se définir aussi comme l'espace de temps qui s'écoule de la naissance à la mort, ou une partie considérable de cet espace. La vie est exclusivement applicable aux êtres animés et particulièrement à l'homme. La vie est une interrogation existentielle qui a un sens. On a souvent présenté le mystère chrétien comme un discours sur le sens de la vie et comme une réponse adaptée aux questions fondamentales de l'existence.

Parler du sens de la vie, c'est soulever le problème de sa justification, c'est se demander si et à quelles conditions elle vaut la peine d'être vécue.

On pense qu'elle recèle des possibilités nombreuses et on peut y découvrir beaucoup de différences. On présume que toutes les éventualités sont effectivement orientées vers des buts concrets qui seront à la hauteur de la dignité, de la sainteté à laquelle l'homme se sent appelé. Les réponses peuvent indiquer que le sens de la vie doit être cherché dans l'une des valeurs de l'existence. Dans ce sens, on se trouvera souvent devant une idéologie, une distraction, source d'esclavage, et cela pourrait suffire à faire le contrepoids devant tout ce qui est peine et douleur, devant tout ce qui coûte inévitablement l'expérience. On peut aussi répondre de manière négative quand, face à tout idéal, on met en avant l'angoisse du néant comme c'est le cas de certaines personnes touchées par le VIH/SIDA.

Nous écoutons la parole de Dieu

Ces trois passages nous montrent qu'on peut vivre dans un monde humain de manière consciente et réfléchie sans s'interroger sur le pourquoi de la vie. Il faut en effet trouver et donner à sa vie un sens global qui soit capable de la justifier face au caractère inéluctable et au non-sens de la mort.

La vie ne se justifie et ne peut trouver un sens que si on l'envisage à travers quelque chose ou une personne qui vaille davantage qu'elle et qui puisse lui être préférable. Le problème du sens de la vie est inhérent à notre métier d'homme vivant. Mais, l'on ne peut échapper aux questions fondamentales et inquiétantes qui nous remettent radicalement en cause en tant qu'existants.

Détails

Genèse 1 et 2

La vie est un don de Dieu. Après les royaumes et les rois de la création, c'était la béatitude originelle de l'homme. Tout était créé par Dieu, sauf la vie. Dieu n'a pas créé, mais Il a *donné* la vie ou sa vie à l'homme ; c'est-à-dire son premier souffle est le souffle de vie qu'Il a lui-même en personne communiqué à l'homme. Cela suggère une certaine intimité de rapport entre Dieu et l'homme : la nature humaine, bien que terrestre, est faite de l'image divine. La créature jusqu'alors inanimée n'en était pas moins humaine : image de Dieu, elle la devient par l'intervention précédant le premier être vivant.

Marc 1 : 40-45

Ce passage nous présente la purification d'un lépreux.

- Verset 40 : un lépreux vint à Jésus. Jadis, la lèpre était une maladie qui défigurait progressivement ceux qui en étaient atteints au point qu' elle occasionnait leur exclusion. Cet homme connaissait une existence pitoyable, non seulement à cause des ravages physiques de la maladie, mais aussi à cause de l'impureté rituelle et de l'exclusion de la société. La lèpre amenait un supplice à tous les niveaux : physique, mental, social et religieux. Elle servait d'illustration au péché. Les rabbins considéraient la lèpre comme humainement incurable. Ce lépreux était convaincu que Jésus pouvait le purifier. Sans présomption (si tu le veux) et sans douter de la capacité de Jésus (tu peux me rendre pur), il le supplia humblement de le guérir.
- Verset 41 & 42 : Jésus est pris de compassion. Il toucha l'intouchable et guérit l'incurable. Rien n'est impossible à Jésus, même pas la guérison du VIH/SIDA. Le problème est de croire.

Jean 10 : 1-10

Ici Jésus parle de la bergerie et du berger qui n'est personne d'autre que lui-même. Le clou de ce passage est au Verset 10 où Jésus parle du voleur, c'est-à-dire d'un faux berger qui ne se préoccupe que de se nourrir lui-même, et non du bien-être du troupeau. Il vole des brebis pour les égorger, détruisant ainsi une partie du troupeau. Mais, Christ est venu pour enrichir le troupeau, car Il donne la vie, une vie abondante. Le voleur enlève la vie abondante ; Christ, lui, la donne.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

Avant, c'était la gloire des ancêtres, l'adoration des sorciers, la consultation des féticheurs ou des voyants... mais, aujourd'hui, notre société, aussi bien dans ses cercles cultivés que dans l'expérience quotidienne, a considéré et considère que c'est Dieu ou Jésus-Christ qui donne un sens ultime et une justification suprême à la vie.

Par conséquent, nos amis touchés par le VIH/SIDA doivent comprendre que Jésus-Christ donne la vie et guérit toute maladie quelle qu'elle soit, comme il l'a fait pour le lépreux.

Objet de notre contrition

- Notre démarche qui consiste à lier le VIH/SIDA au péché en stigmatisant ou en excluant des églises les personnes affectées et ou infectées par le VIH/SIDA
- L'interprétation erronée de l'onction de l'huile et de la guérison miracle, surtout en cette période où le VIH/SIDA bat son plein.
- Le fait de lier le VIH/SIDA à la sorcellerie.
- Le péché est toujours en opposition avec la vie. Et, reconnaître que le don de la vie est bel et bien œuvre de Christ, le bon Berger.

Objet de notre action de grâce

En dépit des effets alarmants des ravages du VIH/SIDA, Dieu est entrain de montrer et de démontrer sa puissance. Dans les églises qui ont pris au sérieux cette situation, nous enregistrons de témoignages de repentance, de pardon et délivrance. Nos frères et sœurs

qui ont pris conscience, bien que concernés, avertissent ceux qui sont sains dans ce sens.

Objet de notre prière

1. Prier pour la découverte d'un vaccin et d'un médicament efficace contre le VIH/SIDA
2. Intercéder et accompagner les personnes vivant avec le VIH/SIDA de maintenir leur relation avec Dieu, le Créateur. Voilà ce qui explique la dimension religieuse de toute existence humaine : son ouverture à l'Absolu.
3. Eviter de faire de la lutte contre le VIH/SIDA une gloriole personnelle en colportant de nouvelles non prouvées sur les éventuelles guérisons miracles.
4. Impliquer les leaders religieux dans la lutte contre la stigmatisation, la discrimination, du rejet et de l'exclusion des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
5. Etre compatissant à l'endroit des personnes vivant avec le VIH/SIDA comme Dieu le Père et Jésus-Christ le sont.

Objet de notre ressentiment

Parmi tant de vies, il y a la vie religieuse ou la vie consacrée. Une telle vie n'est donc pas un phénomène uniquement chrétien. Elle n'en présente pas moins, dans l'église, des caractéristiques propres qui reflètent l'originalité du Christianisme par rapport aux autres religions. Dans celles-ci, la vie religieuse se présente comme l'effort de l'homme, invisiblement travaillé par l'Esprit de Dieu unique, pour entrer et être en relation avec l'Absolu.

Ce que nous pouvons être

Des interlocuteurs valables qui animent, organisent la sollicitude et la riposte des Eglises et de la communauté à devenir des lieux d'accueil, de refuge et de guérison intérieure particulièrement pour les personnes touchées par le VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons faire

1. Conserver et défendre la vie même lorsqu'elle est menacée par le VIH.
2. Promouvoir les mesures de prévention, de support et de traitement qui sauvegardent la vie humaine.
3. Lutter contre le VIH/SIDA et non contre les personnes fauchées par lui.
4. Travailler en étroite collaboration avec les autres personnes intéressées pour la lutte contre le VIH/SIDA.
5. Devenir le sel et la lumière pour assaisonner la vie de ceux qui font face au fatalisme à cause du VIH/SIDA et éclairer les questions du VIH qui s'apparentent à la théologie et à la science en reconnaissant nos limites.
6. Accompagner les Eglises à élaborer des stratégies de lutte contre le VIH/SIDA qui comportent des soubassements bibliques.

Conclusion

L'Eglise comme communauté de tous les fidèles dont ils demeurent toujours membres à part entière et à part égale est l'œuvre permanente de la grâce du Christ

ressuscité pour les personnes aussi bien portantes que pour celles qui sont touchées par le VIH/SIDA, etc. Parmi les chrétiens qui, par vocation, s'engagent dans la vie religieuse, on trouve aussi bien des ministres ordonnés que des fidèles ou laïcs.

C'est pour dire que dans l'église, il y a une structuration hiérarchique et spirituelle. En nous référant à la confirmation ou « dédication », les personnes vivant avec le VIH/SIDA, si elles ne peuvent pas être dans la première structuration, elles ont au moins le droit à la seconde. C'est dire que cet état de vie ne se situe pas entre la condition des uns et des autres. Il ne concerne pas la structure hiérarchique de l'Eglise, mais appartient à sa vie et à sa sainteté, à un autre titre que celui du ministère. Il se situe plutôt au niveau de l'animation spirituelle du peuple de Dieu par les différents charismes ou dons de l'Esprit.

L'Esprit ne se borne pas en effet à sanctifier le peuple de Dieu par les sacrements et les ministères. Il distribue aussi, parmi les fidèles, y compris les personnes vivant avec le VIH/SIDA de tous les ordres, les grâces spéciales qui rendent aptes et disponibles pour les diverses charges et offices au renouvellement et au développement de l'Eglise. Pour cela, il ne faut jamais soustraire nos frères et sœurs vivant avec le VIH/SIDA de ce ministère si important, car Dieu veut les utiliser tels qu'ils sont. C'est Jésus qui les réintègre dans la société d'autant plus qu'ils ont un grand prix à ses yeux.

Prière

L : Merci Seigneur pour le don de ta vie.

TOUS : Vivifie-nous jour après jour pour que nous

accomplissions ta volonté sur la terre.

L : Tu es la vie, la voie et la vérité.

TOUS : Fais-nous participer à ta vie qui est sans péché, voie et vérité pour nous.

L : Lors de ton passage ici-bas, tu nous as montrés comment vivre.

TOUS : Nous voulons vivre, malgré les vicissitudes et les problèmes sociaux, économiques, politiques et religieux, la vie sainte comme tu l'as vécue.

Supports didactiques

- Témoignages sur les personnes qui font preuve de vie.
- Le drapeau salutiste (explication).
- Eau.
- Oiseau.

LA JOIE DANS LES EPREUVES

(Enterrement d'une femme)

Philippiens 1 : 12-21

Introduction

Nous voici réunis en ce lieu pour rendre grâce à Dieu et écouter l'Evangile de la résurrection. Comme le Psalmiste, nous pouvons dire : « C'est ici la journée que l'Eternel a faite, qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie » (Ps 118, 24). D'où notre thème : La joie dans les épreuves. Nous allons nous appuyer sur le passage biblique suggéré, celui de Phil 1 : 12-21, pour développer ce thème. Sur les faire-part et les pamphlets que nous avons reçus, il y a un verset biblique : « car pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir m'est un gain » (Phil. 1 : 21). Pourquoi Paul prononce-t-il ces paroles ? Comment les comprendre et quels enseignements pouvons-nous en tirer ?

Dans plusieurs cultures africaines, Vivre et mourir, ces deux concepts diamétralement opposés, existent, qu'on le veuille ou non. La vie est donnée par Dieu seul, sous forme de souffle, de respiration, comme lors de la création de l'homme (Genèse 2 : 7). Ce principe vital donné à un être dépend directement de Dieu. Dans la Bible, la vie se déploie en plusieurs dimensions ; Vivre, c'est d'abord transmettre la vie, avoir des enfants (d'où la honte pour celui ou celle qui n'en a pas, comme Elisabeth (Luc 1,25). Vivre, c'est aussi atteindre la vieillesse « avoir de longs jours » ou bien, comme Job après ses malheurs, voir ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération (Job 42, 10).

Mais quelle que soit la durée de la vie, l'homme finira par mourir un jour. Il y a deux regards différents sur la mort selon les circonstances. La mort d'une personne âgée, « rassasiée de jours » est considérée comme normale. Elle s'inscrit dans l'ordre naturel des choses : c'est le retour à la terre d'où les humains ont été tirés. La mort d'Abraham en est un exemple (Genèse 25, 8). Etre enterré se dit « se coucher avec ses pères, ses ancêtres (Genèse 47, 30).

La mort violente quant à elle, ou encore celle d'une personne jeune est douloureusement ressentie. David a pleuré la mort de Saül et de son ami Jonathan tués au combat (2 Sam 1, 19-27), celle de son fils Absalom pourtant révolté contre lui (2 Sam 19, 1-5). La douleur redouble lorsqu'il s'agit de la mort d'une conjointe.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage met en exergue les humiliations et les souffrances que Paul a subies lors de sa captivité. Cette situation, loin de nuire à l'évangile et à Philippes, elle avait hâté les progrès sous la main puissante de Dieu dont la sagesse sait tirer le bien du mal. Chaque ligne de cette lettre porte le cachet de l'apôtre des gentils. Celui-ci console ses « frères » au sujet de sa captivité et leur exprime l'espoir d'être libéré et de les revoir. Il les exhorte à en saisir l'impact pour se conduire d'une manière toujours plus digne de l'Evangile.

Détails

- Verset 13 « En effet dans tout le prétoire... je suis dans les liens » : Paul déclare que sa captivité a contribué au

progrès de l'Évangile plus que n'eussent pu le faire beaucoup de paroles.

- Paul ne se glorifie point de son éloquence et de ses talents à la cour, mais de ce que ces humiliations sont connues. Quand Dieu veut faire connaître ceux et celles qui sont à lui, il utilise leurs plus grands ennemis.
- Verset 14 : « et la plupart... sans crainte...la parole » ceci signifie qu'ils ont reçu plus de foi et plus de courage. Combien de fois le témoignage d'un martyr mobilise-t-il des chrétiens timides pour qu'ils se mettent à suivre dans la douleur ?
- Versets 15, 16 et 17 : Paul parle d'abord de ceux qui annoncent le Christ par amour. Ceux-ci, en communion de cœur avec lui, voient en lui l'envoyé de Jésus Christ et, dans ses liens même, un sceau de son ministère. Mais les autres (ceux-ci) prêchent le Christ par de faux motifs et non avec sûreté.
- Verset 19 : le chagrin que Paul éprouvait personnellement à cause des intentions malveillantes de ses adversaires devait contribuer plutôt à son bien spirituel, à son salut.
- Verset 20 « selon que ma ferme attente... soit par mort ». Paul veut signifier que soit sa vie sur terre se prolonge et qu'il serve encore son Maître, soit qu'elle doive aboutir à la mort. Dans l'un ou l'autre cas, c'est le Christ qui sera magnifié.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- L'apôtre emprisonné risque la mort et ne sait pas exactement le sort qui l'attend.

- Il attend encore son jugement sans savoir s'il sera acquitté ou condamné à mort.
- Mais au-delà de ce fait, Paul ne connaît qu'une chose : annoncer Christ.
- C'est le sens de sa vie. Les initiatives récentes de l'apôtre concernant la révélation de sa citoyenneté romaine, bien loin de trahir l'Evangile, ont plutôt contribué à son progrès.

Les conséquences en sont positives tant à l'extérieur de la communauté chrétienne (verset 13) qu'en son sein (versets 14 – 18). Il faut toutefois remarquer que la position de Paul a suscité des remous divers et des contradictions qui ne lui ont pas été favorables. Mais tout compte fait, une théologie de la croix s'est développée et Christ se trouve annoncé de diverses manières. Aussi l'apôtre ne peut-il que se réjouir.

L'heure est venue pour que le VIH/SIDA soit considéré comme n'importe quelle maladie. Les personnes affectées doivent être intégrées dans toutes les activités de notre Eglise. Que leur disparition devienne des moments de réflexion et d'action pour nos églises, car nous savons que nous les reverrons plus tard dans la vie glorieuse que Jésus Christ est allé nous préparer. Nos Eglises doivent non seulement travailler à prévenir de nouvelles infections, mais aussi et surtout assurer l'accompagnement pastoral, le support social, financier et matériel des personnes déjà touchées par le VIH/SIDA, tout en les accompagnant pour mourir dans le respect et la dignité.

Tel est le cas de Paul dont la vie est profitable à l'Evangile. Voici ce qu'il proclame : « car pour moi, vivre, c'est Christ et la mort m'est un gain ». En fait, prisonnier, balancé entre la vie et la mort, l'apôtre veut dire que sa vie est bien celle de Christ.

Objet de notre foi

« Pour moi, vivre, c'est Christ » : l'expression est polyphone, c'est-à-dire, ne rend pas qu'un son, mais toute une harmonie. Qu'il en soit de même pour les personnes vivant positivement avec le VIH/SIDA afin qu'elles deviennent des personnes ressources pour la lutte contre le VIH/SIDA au sein de l'Eglise et de la société.

Cette expression polyphone montre tout d'abord qu'il ne saurait y avoir d'autre finalité à la vie que Christ qui en est la plénitude. Et « la mort comme gain » rapproche de Christ. Etant donné que l'Eglise enseigne aux chrétiens le savoir-vivre dans la société, elle doit aussi enseigner « le savoir-mourir » aux personnes vivant avec le SIDA en les entourant de l'amour, de la considération, du respect, de la tolérance et de la dignité et ce, pour la gloire de notre Dieu.

Cela nous permet de comprendre :

- Je ne tiens à rien d'autre dans la vie qu'à la communion avec Jésus-Christ, avec ou sans VIH/SIDA.
- Vivre c'est glorifier Christ, particulièrement dans le contexte du VIH/SIDA.
- Vivre c'est être au service du Christ pour amener la population à changer de comportement, à prévenir de nouvelles infections du VIH et à travailler activement pour la mitigation des effets du SIDA
- Ma vie appartient à Christ qui est venu donner la sienne en rançon à nous tous.

Objet de notre prière

- En des occasions d'enterrement d'un conjoint, profiter de l'occasion pour réparer les relations rompues ou compromises par la présence du VIH/SIDA au foyer ou dans la famille. Il faut se souvenir des vœux et des promesses originaux !
- Que Dieu nous aide à honorer les promesses faites !

Objet de notre ressentiment

Pour l'apôtre Paul, Christ n'est pas une grandeur statique, mais un dynamisme qui, inlassablement, le pousse à annoncer le crucifié et le ressuscité. La vie de l'apôtre ne saurait donc être autre chose qu'annoncer Christ. Et mourir est encore un gain, parce que la mort lui donnera l'ultime possibilité de témoigner du Christ ; le gain est la proclamation de l'Evangile.

Toutefois, certaines Eglises ont été lentes à réaliser que le VIH/SIDA est une opportunité pour les leaders religieux ou laïcs d'annoncer le Christ dont le corps «églises » est atteint par cette pandémie.

« Pour moi » exprime une opposition à un « Pour eux », c'est-à-dire les détracteurs de Paul. C'est une façon pour Paul de se démarquer des « faux-frères » et de « fausses-sœurs » qui ne sont pas habités par Christ.

De même, ceux ou celles qui se mettent à stigmatiser et à discriminer les personnes vivant avec le VIH/SIDA pèchent, parce que Jésus Christ les considère comme des « descendants d'Abraham » aussi.

Dans cette optique, Paul dira aux Galates : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Gal 2 : 20).

Et Jésus lui-même n'a-t-il pas dit : Demeurez en moi et je demeurerai en vous (Jean 15 : 4).

Pour qu'il y ait fécondité, il faut une union, une communion. Notre sœur dont la dépouille se trouve ici, nous rappelle ces choses et son choix dans sa vie est clair :

« Pour moi, vivre, c'est Christ, et la mort m'est un gain » en nous disant : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi ».

Elle est arrivée au terme de son existence. Elle a rendez-vous avec son Seigneur bien-aimé Jésus. Mais avant le plus beau départ, elle fait son bilan : « j'ai combattu » : la vie chrétienne n'est pas une vie de facilité. Elle est un combat de tous les jours, de chaque instant. Ce combat, nous le menons contre la chair, contre le diable, contre les cérémonies coutumières ténébreuses et païennes, contre l'idolâtrie, contre l'incrédulité, contre tout ce qui n'a pas une odeur chrétienne, contre la maladie, le VIH/SIDA notamment. Mais quelle joie de savoir qu'en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous aime (Rom 8 : 37).

Ce que nous pouvons faire

- Amener les personnes vivant avec le VIH/SIDA à vivre positivement en contribuant aux efforts de l'Eglise en vue de lutter contre le fatalisme, la peur, les préjugés et les railleries liées à tort au VIH/SIDA.
- Accorder une attention spéciale à la célébration des événements tels que l'anniversaire et la mort des personnes vivant avec le VIH/SIDA. « J'ai achevé » : c'est le but auquel nous devons tendre les uns et les autres.

Nous ne sommes pas sauvés pour marcher dans le salut 10 ans, 20 ans, 50 ans, 83 ans, mais pour achever la course.

« J'ai gardé » : pas n'importe quoi.

J'ai gardé une foi toute simple dans la Parole de Dieu, dans le parfait sacrifice de Jésus.

Conclusion

La mort d'une personne est un événement que nous ressentons douloureusement, et la douleur redouble lorsqu'il s'agit de la mort d'une conjointe. A l'ère du VIH/SIDA, il nous faut revêtir du Christ, car si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Puisse chacun et chacune de nous vivre en Christ.

Amen !

VIVRE POSITIVEMENT AVEC LE VIH

Marc 9 : 1-10

Prière

Seigneur Jésus, il y a des chaînes qui m'empêchent de te suivre à la montagne. Il y a des pesanteurs socioculturelles qui me font croire qu'en te suivant, je prends des risques. Dès lors, il vaut mieux mourir ou croupir dans l'isolement, dans la honte et la culpabilité. Envoie-moi ton Esprit de Vérité pour me permettre de vivre positivement dans la joie et la paix pour les siècles des siècles, Amen.

Introduction

Quand on évoque une montagne, on peut tout de suite penser au verbe monter. Quand on monte, nécessairement on prend de la hauteur. La hauteur permet de mieux voir, d'apercevoir ce qui est loin. Monter est un acte qui permet de quitter le rez-de-chaussée, on dirait autrement, quitter la bassesse, la médiocrité pour aller vers l'excellence. Pour monter, il faut surmonter la paresse et la fatigue. En spiritualité on dirait, il faut chasser de sa conscience les tares spirituelles pour aller vers la liberté spirituelle.

Quelles sont les tares spirituelles dans le contexte du VIH ? Quels sont leurs effets sur les personnes vivant avec le VIH et toutes les autres affectées ? Les tares spirituelles dans le contexte du VIH sont d'abord les PENSEES NEGATIVES qui engendrent une forme de stérilité spirituelle et de pénurie mentale. Les pensées négatives empêchent d'analyser, de voir plus loin, de comprendre globalement et de se projeter dans l'avenir. Les pensées négatives font vivre les personnes infectées et

affectées par le VIH sous la dictature des rumeurs, des on-dit, des racontars ou de la radio-trottoir.

L'exemple des apôtres dans cet Evangile est extraordinaire. Ils voient des choses « bizarres ». Ils voient des morts. Bien qu'effrayés, Ils ne paniquent pas. Ils restent calmes et sereins. Ils ne se laissent pas intimider ou terrifier par des peurs qui ne changeraient pas la situation. Ils « **positivent** » la situation.

Suivre le Christ sur la montagne c'est décider de quitter les prisons et les chaînes de la peur et de la terreur. C'est surmonter les fausses idées généralement admises pour aller rechercher la vraie information médicale, scientifique, spirituelle. La vérité rend libre, nous dit Jésus dans un autre évangile. Elle rend libre parce qu'elle est source de bonté, de compassion, de charité.

Vivre positivement, c'est rechercher méthodiquement et de manière impartiale, la vérité sur soi-même et sur le VIH/SIDA. La joie de vivre en ressuscité apparaîtra encore plus largement à mesure que nos fausses représentations de la maladie et des personnes infectées ou affectées tomberont. Le disciple de Jésus est celui qui accepte entre autres d'escalader avec lui la montagne, c'est-à-dire de marcher vers la vérité. Voilà une décision personnelle qui consiste à combattre courageusement les croyances funestes qui lient absolument le VIH/SIDA à la mort, au péché, à l'absence de perspectives et à la culpabilité.

Penser et vivre positivement deviennent dès lors un pèlerinage personnel vers la nouvelle terre promise, la nouvelle montagne où l'on a plus de foi dans la vérité de l'être que dans l'erreur, plus de foi en l'Esprit qu'en la matière, plus de foi dans le fait de vivre plutôt que dans celui de mourir. C'est vraiment s'engager à se

débarrasser des peurs, de la honte et de la culpabilité non fondées.

Lorsque les craintes d'être abandonné par son conjoint ou sa famille, d'être taxé de pécheur, de ne plus être aimé, de ne plus engendrer d'enfants, de ne plus trouver un conjoint, de mourir dans un avenir très proche disparaissent, l'être humain est libéré et trouve des énergies nouvelles lui permettant de vivre et de penser positivement. Une vie gouvernée par les craintes conduit à sa propre destruction. La frustration permanente est le parfait antidote contre la guérison et constitue le parfait mécanisme d'autodestruction.

On sait, par exemple, que la foi dans le médicament est le premier facteur médical de la guérison. Guérir, c'est entrer dans une hygiène mentale dont le Christ constitue le balais, le savon ou l'antiseptique. On pourrait dire, mon savon mental c'est Jésus.

Celui qui est sur la montagne ne se cache pas. Il est facilement perceptible par tous. Il devient témoin des choses d'en haut. Il voit autrement les choses et le monde. Il est le mieux placé pour partager son expérience à tous. Son témoignage est vivant et est capable d'amener les autres vers de nouvelles attitudes. A chaque fois qu'une personne vivant avec le VIH témoigne de sa séropositivité, elle permet à d'autres de se sentir moins seule dans leur tendance à se replier ou à s'isoler en cas de problèmes.

« Monter » à la montagne c'est accueillir la vérité du Christ qui transforme tout l'organisme et peut le guérir entièrement. N'est-ce pas que l'amour parfait bannit la crainte, nous dit Saint Paul.

Approfondissement de la parole de Dieu

- La scène se passe sur une haute montagne.
- Jésus se transfigure devant Pierre, Jacques et Jean.
- Jésus s'entretient avec Moïse et Elie.
- Les disciples ne comprennent pas.
- Malgré l'effroi lié à l'inattendu, Pierre émet le souhait de rester là.
- Une voix descendit du ciel : « celui-ci est mon fils bien aimé ».

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Objet de notre contrition

- Notre ignorance du VIH/SIDA dans sa nature véritable, son impact et les stratégies pour le confronter. Notre méfiance, notre stigmatisation et nos rejets à mots couverts des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Notre tendance à associer la santé et la dignité humaine.
- La peur et le reniement du VIH/SIDA constituent la chambre noire dans la quelle les chrétiens développent les négatifs, notamment la stigmatisation, la discrimination, le rejet et l'exclusion des personnes affectées par le VIH/SIDA.

Ce que nous apprenons

Vivre et penser positivement avec Jésus suppose un déplacement. Il faut quitter une situation vers une autre. Il faut quitter les fausses visions collectives. Il faut quitter la bassesse, les jugements hâtifs sur le VIH et les personnes vivant avec le VIH. Malgré la peur liée à la

détérioration du corps des malades, nous devons avoir le courage de rester avec eux et les accompagner.

Ce que nous proclamons

- L'amour de Dieu est plus fort que la peur.
- Dieu se manifeste à tous, quel que soit son état de santé.

Objet de notre action de grâce

- Dans notre communauté, il y a des serviteurs des malades qui s'occupent des personnes vivant avec le VIH .
- La présence de quelques clergés vivant positivement avec le VIH/SIDA en témoignant leur état sérologique à visage découvert est un véritable antidote vis-à-vis du silence coupable entretenu par certaines confessions religieuses.

Objet de notre prière

- Que Dieu nous emmène sur la haute montagne pour nous débarrasser de notre à priori sur le VIH/SIDA et ses multiples implications !

Dialogue participatif avec l'assemblée.

Ce que nous ressentons, ce que nous sommes, ce que nous pouvons faire.

Nous éprouvons

La joie d'être libéré des fausses peurs sur les malades et les maladies parce que nous sommes une communauté qui doit servir de tremplin pour les

personnes négligées ou marginalisées, en l'occurrence les personnes touchées par le VIH.

Dans cette perspective, nous devons annoncer partout (famille, travail, Eglise, culte,...) que le VIH/SIDA ne diminue pas la dignité humaine.

Conclusion

Nous sommes capables de surmonter la honte et la peur liées au VIH si la communauté tout entière s'engage à ne plus voir derrière ce virus une malédiction ou la pire des catastrophes qui puisse arriver à quelqu'un. Toutefois, pour accélérer ce processus, des mesures multisectorielles et pluridimensionnelles s'imposent au niveau des églises et des Etats, pour qu' enfin le VIH/SIDA ne devienne pas une fatalité.

Prière d'engagement

Seigneur avec toi, le VIH n'est pas une fatalité mais un défi à relever. Donne nous la force de confronter le VIH/SIDA dans ses apparences horribles. Que l'amour du prochain nous purifie de fausses peurs. Fais Seigneur qu'à ta suite, nous soyons capables de surmonter les préjugés collectifs. Amen.

Supports pédagogiques et engagements

Tous les membres de la communauté écrivent sur des bouts de papier leurs peurs, leurs hontes, leurs culpabilités, leurs préjugés. Tous ces papiers seront brûlés en présence de tous. Chacun s'engagera en disant « Le Seigneur est avec moi, je ne craindrai plus rien »

L'ESPOIR

Marc 5 : 21-43

Introduction

Le monde actuel fait face à des maladies épidémiques telles que la fièvre Ebola, le VIH/SIDA et plus récemment la pneumonie atypique. Toutes ces maladies créent la désolation parmi la population de l'Afrique. Par voie de conséquence, elles poussent beaucoup de gens au désespoir. On est en droit de se demander si toutes ces calamités finiront un jour ou si nous pourrons y échapper. Le texte de Marc 5 : 21-43 nous montre qu'à une époque donnée, Jésus Christ est venu apporter la solution à ce problème de maladie. Christ s'est manifesté à l'humanité en tant que celui-là qui sauve et qui guérit, nous donnant ainsi de l'espoir.

Nous écoutons la Parole de Dieu

Dans ce texte, il est question d'un chef de la synagogue dont l'enfant est mourrant et d'une dame souffrant d'une perte de sang depuis douze ans. Tous deux vont auprès de Jésus, chacun à sa façon pour implorer la guérison. Le chef de la synagogue est tellement désespéré à cause de son enfant mourrant qu'il se jette aux pieds de Jésus pour solliciter son secours. Emu de compassion, Jésus accepte d'aller visiter et guérir l'enfant. Pendant qu'il y va, une dame qui souffrait d'hémorragie depuis douze ans n'ose pas venir se placer devant lui probablement à cause de la foule constituée en majorité d'hommes. De ce fait, elle était sûrement stigmatisée et discriminée à cause de son impureté. En dépit de cet état des choses, cette femme avait la ferme conviction que Jésus pouvait résoudre son

problème. C'est ainsi qu'elle s'approche et touche son vêtement et obtient promptement la guérison. Cela était une conséquence de sa foi et de son attachement inébranlable à son Seigneur. Jésus continue sa route chez Jaïrus à qui on demande de ne plus importuner le Maître car l'enfant est morte. Sûrement Jaïrus panique mais Jésus lui demande de garder espoir et de croire que l'enfant vit, Jaïrus persévère et voit le miracle de la résurrection de sa fille accomplie.

Processus d'appropriation de la parole

Leçons à apprendre

1. Jésus est la source intarissable d'espoir et la solution à nos problèmes, y compris le VIH / SIDA.
2. Toutefois, dans sa souveraineté, Jésus peut ne pas résoudre nos problèmes, si urgents soient-ils, parce que nos pensées ne sont pas les siennes.
3. Cela ne doit pas nous faire perdre espoir même lorsque nous n'avons pas reçu de solution immédiate à notre problème au moment où nous le jugeons opportun.
4. Il y a des personnes qui fréquentent régulièrement les églises, mais qui en sont très éloignées spirituellement.
5. Comme Jaïrus est allé chercher Jésus pour guérir sa fille, nous devons aller vers Jésus demander la guérison de nos proches infectés et affectés par le VIH / SIDA.

Que devons nous confesser ?

1. Le manque d'espoir lorsque nous sommes submergés par les problèmes de la vie.

2. Le mépris des personnes vulnérables telles que des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA.
3. L'arrogance et les préjugés qui nous poussent à condamner les autres et à ne pas les aider à trouver des solutions concrètes à leurs problèmes.

Objet de notre action de grâce

1. Jésus est sensible à nos problèmes et nous demande de compter sur lui, même dans les moments difficiles.
2. Il est le seul médiateur entre Dieu et les Hommes.
3. En comptant sur lui, il nous donne une paix intérieure et une guérison différentes de celles que le monde nous offre
4. Il peut intervenir là où les hommes ont échoué pour leur montrer sa puissance et sa gloire.
5. Dans sa souveraineté, Dieu peut ne pas répondre à l'appel de ceux qui crient vers lui et qui lui demandent secours.

Objet de notre prière

1. Que Dieu nous aide à lui faire confiance en toutes circonstances.
2. Dans le contexte du VIH/SIDA, nous demandons à Dieu de susciter des pères comme Jaïrus qui consentent des sacrifices en cherchant la guérison de leurs enfants auprès de Jésus.
3. Que les chrétiens apportent des messages d'espoir à ceux qui souffrent des maladies graves comme le VIH/SIDA.
4. Que notre espoir ne puisse pas défaillir à cause de la maladie et d'autres infirmités.

5. Que Dieu nous rende sensibles aux besoins des personnes vulnérables : orphelins, veuves et personnes infectées et ou affectées par le VIH/SIDA.

Objet de notre ressentiment

- De la compassion pour ceux qui souffrent et qui sont abandonnés à l'instar des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Le regret à l'endroit des personnes déjà mortes du VIH/SIDA à cause de notre ignorance, notre négligence et notre dédain vis-à-vis d'elles.
- De la joie et de la satisfaction pour les connaissances que nous avons déjà reçues concernant le VIH/SIDA et l'aide physique et spirituelle que nous pouvons offrir aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Que pouvons nous être ?

- Des personnes capables de briser le silence autour du VIH/SIDA et d'écouter ceux qui sont malades en leur apportant de l'espoir.
- Ceux qui peuvent redonner la joie de vivre à ceux qui souffrent.
- Ceux là qui montrent à ceux qui ne le savent pas la source de salut qui est Jésus Christ.

Ce que nous pouvons faire

- Organiser des séminaires et campagnes de sensibilisation sur la lutte contre le VIH/SIDA.
- Sensibiliser les responsables des églises afin qu'ils comprennent la nécessité de s'impliquer personnellement et d'impliquer leurs églises dans le combat sans merci contre le VIH/SIDA.

Conclusion

Certes, Le VIH/SIDA lance un défi sans précédent à l'humanité. Cependant, l'espoir fait vivre. L'heure a sonné pour que les Eglises deviennent des institutions qui luttent contre le défaitisme, le désespoir et les mythes qui entourent le VIH/SIDA. Il est vrai qu'il n'existe pas encore de médicaments efficaces contre le VIH/SIDA. Cependant, les leaders religieux et les laïcs sont tenus de faire le plaidoyer auprès des gouvernements et des organisations spécialisées de lutte contre le VIH/SIDA afin de faire accéder les populations aussi bien rurales qu'urbaines aux médicaments antirétroviraux qui atténuent la souffrance.

Prière

Notre Dieu et notre Père, nous Te remercions parce que Tu es notre source d'espérance. Sans Toi la vie n'a aucun sens. Nous voulons te remercier de nous avoir donné ton Fils Jésus qui demeure notre espoir et notre salut même dans ce contexte du VIH/SIDA. Apprends-nous à compter sur Toi. Amen.

Supports didactiques

Colombes, couleur, Témoignage des personnes vivant par le VIH/SIDA.

LA COMPASSION

Matthieu 25 : 31-46

Introduction

La compassion est un sentiment qui porte à plaindre et à partager les souffrances d'autrui. C'est un état d'âme, une attitude interne qui s'exprime non seulement en paroles, mais aussi en actions. Elle pousse quelqu'un à s'occuper des gens qui sont dans la détresse, à sympathiser avec eux. Ainsi, dans les évangiles, le mot compassion est accompagné d'actions (Matthieu 6 : 36; Luc 10 : 33).

Durant son ministère terrestre, Jésus a partagé l'amour de Dieu avec les hommes, en paroles et en actions. Il a compati avec beaucoup d'entre eux, qui étaient dans la détresse, au point de créer "le scandale" de la guérison le jour du sabbat. Son approche missionnaire a tenu compte de tous les aspects de la vie de l'homme.

L'injonction divine d'annoncer l'Evangile afin que le nom de Dieu soit honoré par toute la terre est l'une des motivations de la mission chrétienne. La mission de l'Eglise étant la continuité de la mission de Jésus, celle-ci doit se faire en paroles et en actions selon le modèle de Jésus (Jean 20 : 21 ; Luc 24 : 13). Ainsi, la proclamation de la Bonne Nouvelle doit, selon les cas, être accompagnée d'actes de compassion.

Approfondissement de la parole de Dieu

L'évangélisation fait partie de la mission de l'église selon l'ordre du Christ ressuscité et élevé à la seigneurie.

L'église est le moyen choisi par Dieu pour répandre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, mort pour nos péchés, et ressuscité d'entre les morts, selon les Ecritures. Jésus règne en Seigneur et offre maintenant à tous ceux qui se repentent et qui croient le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit. Christ offre aussi à quiconque croit, une vie abondante. La foi chrétienne doit devenir une capacité spirituelle permettant à l'homme de vivre dans la paix. Le message reçu doit devenir visible et tangible dans sa vie. Pour cela, l'église n'a pas le droit de rester indifférente aux problèmes que vit le monde autour d'elle, aux problèmes de son interlocuteur. Elle doit compatir avec lui. Cela a une grande valeur devant le Seigneur Jésus.

Détails

Versets 31-33

La deuxième venue de Jésus-christ est ce dont le monde attend l'accomplissement. Contrairement à la première qui visait comme but, l'offre du salut au monde, Jésus viendra, cette fois-ci, pour juger les nations. Assis sur son trône de gloire entouré des anges, il procèdera à l'élection des élus. Les brebis, image du peuple de Dieu, seront placées à droite de Jésus. Les boucs, placés à sa gauche, représenteront les non élus. Jésus s'exprime au travers de l'image du bon berger.

Versets 34-40

Jésus avait résumé les commandements de Dieu en ces termes : aimer Dieu, aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22 : 37-40). L'amour seul pousse à compatir avec son prochain, et celui qui n'aime pas n'est pas de Dieu. L'amour du chrétien pour Dieu se concrétise entre autres, au travers de ce qu'il fait envers son prochain. Car si quelqu'un dit qu'il aime Dieu et qu'il n'aime pas son frère, celui-ci est un menteur. Ainsi, la

manifestation de notre amour envers le prochain dans différents besoins est la preuve de notre amour pour Dieu. Le salut final est réservé à ceux qui aiment Dieu.

Versets 41-46

Le châtement éternel est réservé aux méchants. Ceux qui n'auront pas agi selon la volonté de Dieu ne seront pas dignes d'hériter son salut. Le fait de ne pas témoigner de la compassion envers leur prochain montre qu'ils n'ont pas l'amour et par conséquent, ils ne sont pas de Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Comme Jésus, la communauté chrétienne doit compatir (Luc 13 : 10-17). Notre amour pour Dieu se concrétise par l'amour du prochain en compatissant avec lui dans ses afflictions. Jésus a fait de la compassion l'expression de l'amour, le critère d'évaluation au jour du jugement. Ceux qui auront été compatissants auront des récompenses méritées. Si nous considérons notre contexte du troisième millénaire, avec son cortège de maux et des défis à relever, le travail missionnaire de l'église ne s'accomplira pas le jour où la dernière de ses brebis serait baptisée. Sa mission est encore plus complexe que cela :

- avec la pandémie du VIH/SIDA qui entraîne l'effondrement de l'homme dans tous les aspects de sa vie, faisant de nos hôpitaux de grands villages;

- avec la pauvreté galopante qui gangrène nos sociétés, faisant accroître la population des nécessiteux de tous genres;
- avec l'injustice et la dépravation des mœurs qui accroît le nombre des prisonniers, « les enfants de personne » et les enfants de la rue etc.;
- avec les nombreuses guerres qui font déplacer des milliers de réfugiés et de déplacés, la tâche missionnaire de l'église est plus que jamais délicate et difficile. L'exigence du Maître oblige l'église à « contextualiser » sa théologie de compassion et à s'atteler au travail.

Si « **la vraie religion consiste à visiter les veuves et les orphelins dans leurs afflictions** » (**Jacques 1 : 27**), le défi à relever par la religion chrétienne n'est plus le moindre vu les forts taux d'orphelins maintenant dans le monde causés par les ravages du VIH/SIDA. Dans ce contexte de stigmatisation et de discrimination, l'amour est la meilleure des choses à offrir aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Objet de notre contrition

- Que l'église ne joue pas toujours le rôle du bon samaritain dont les personnes vivant avec le VIH/SIDA ont pourtant besoin !
- Nous ne nous soucions pas souvent des démunis, des sans abris, des étrangers, des prisonniers, des malades, des orphelins.
- Notre approche missionnaire ne tient pas compte des actions sociales ?
- Nous avons minimisé l'importance du défi à relever à cause de la présence de nombreux malades du

VIH/SIDA qui nous entourent et avec qui nous ne compatissons pas toujours.

- La peur que les églises ont suscitée contre le VIH/SIDA et devenue plus dangereuse que le virus lui-même.

Objet de notre reconnaissance

Il est donc urgent que l'église offre un "christianisme de vie" pour tous les nécessiteux de notre monde. L'église doit repenser sa conception et sa philosophie de la diaconie et mettre en place de nouvelles stratégies lui permettant de témoigner de la compassion de Dieu en Jésus-Christ au monde qui en a grand besoin.

Notre Dieu est compatissant. Il connaît chacun avec ses besoins. Nous devons le glorifier pour ses bienfaits car il agira en faveur des uns et des autres.

Objet de notre prière

- Que nous manifestons de l'amour, fruit de l'Esprit, envers tous !
- Que la pauvreté ne nous détourne pas de la volonté du Maître de compatir avec ceux qui sont dans le besoin !
- Que le Seigneur pourvoie au besoin de son église et ranime la flamme de son amour !
- Que les chrétiens ne se lassent pas d'assister les personnes atteintes du SIDA malgré leur nombre toujours croissant !

Nous appliquons la Parole de Dieu à l'assemblée des fidèles.

Objet de notre ressentiment

- La frustration de n' avoir pas compati avec les malades, les prisonniers, les étrangers et tous ceux qui sont dans le besoin d'aide. Car, avec la pauvreté galopante, l'église se retrouve parfois confrontée à une incapacité d'agir.
- Une interpellation pour des actions missionnaires efficaces.
- Les églises ont été lentes à agir, mais promptes à condamner, à stigmatiser et à discriminer les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons être

- Une communauté active prête à partager les fardeaux des personnes touchées par le VIH/SIDA ainsi que leurs familles.
- Un lieu de fraternité, de partage d'idées et d'expériences.

Ce que nous pouvons faire

- Organiser des visites dans les prisons, les hôpitaux, les centres d'accueil.
- Créer des centres d'accueil missionnaires pour les sans abri et des centres de santé.
- Promouvoir des actions diaconales innovatrices.
- Créer des structures de prise en charge communautaire et de suivi des personnes affectées par le VIH/SIDA.

- Promouvoir la formation des aumôniers dans les institutions de santé, les écoles et dans les camps des hommes en uniformes.

Conclusion

Dieu se préoccupe de la situation de l'homme, quel qu'il soit. L'accès dans les prisons doit être autorisé aux serviteurs de Dieu, afin de leur permettre d'accomplir leur mission. Avec le contexte du VIH/SIDA, plusieurs centres doivent être créés pour le soutien des malades et des orphelins. Un mécanisme d'action collective doit être mis en place par les institutions gouvernementales en collaboration avec les communautés religieuses et les organisations spécialisées dans la lutte contre le VIH/SIDA et ce, de manière concertée.

Prière

L : Merci Jésus parce que tu te préoccupes des affligés qui recherchent la consolation;
des affamés qui attendent trouver à manger;
des victimes de l' injustice et de la guerre qui recherchent un abri;
des malades qui espèrent une guérison;
des prisonniers sans secours.

TOUS : Aide-nous à lire les pensées qui sont en toi.

L : Béni sois-tu, car tu prends soin des orphelins, des veuves, des pauvres, des vieillards, des sans-abri, des handicapés abandonnés, des réfugiés.

TOUS : Qu'en toi ils retrouvent secours, appui et une raison de vivre.

L : Merci, Dieu parce que tu es un Dieu d'amour,

un Dieu compatissant, un Dieu miséricordieux.

TOUS : Accorde à ton église d'être compatissante et non égoïste.

Amen.

LE PARDON

Matthieu 6 : 9-15

Introduction

La lecture d'un livre intitulé : « ***Le Pardon qui libère*** » a attiré mon attention un jour. Je me suis posé la question de savoir combien de fois il fallait pardonner pour être libéré. Il m'a fallu une expérience personnelle pour comprendre combien le pardon libère, d'autant plus que Dieu pardonne nos péchés dès que nous le lui demandons. Il est nécessaire de savoir que le manque de pardon enchaîne, rend esclave, d'où l'importance de pardonner et d'être pardonné. C'est un problème qui affecte la santé morale, sociale et physique. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA devront apprendre cela car c'est le genre de problème qui les affecte plus et qui est susceptible de déclencher souvent le SIDA maladie.

Nous écoutons la Parole de Dieu

Dans ce passage, Jésus enseigne à ses disciples comment il faut prier.

- Versets 9-10 : Il est nécessaire d'invoquer Dieu, de reconnaître sa Seigneurie, de le louer et de l'adorer. Demander à Dieu de faire sa volonté comme il la fait au ciel. Nous savons que tout ce que Dieu fait est bon et ce sera encore plus merveilleux au ciel. Il est opportun que Dieu nous accorde de vivre les merveilles qui sont au ciel à partir de la terre.
- Verset 11 : Nous pouvons lui demander de nous donner le pain du jour. Ceci peut être la ration, des vêtements dont nous avons besoin, etc.

- Verset 12 : Nous devons demander pardon à Dieu, lui demander de nous pardonner comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
- Verset 13 : Nous devons demander qu'il nous préserve de tout ce qui est mal.
- Aux versets 14 et 15 : Jésus enseigne que Dieu nous accorde son pardon de la même manière que nous pardonnons aux autres. Si nous gardons rancune il ne nous accordera pas non plus son pardon. Pourquoi voudrions-nous que Dieu nous pardonne alors que nous refusons de l'accorder à d'autres ?

Que les personnes infectées ou affectées par le VIH ne gardent pas rancune, même si elles estiment avoir été infectées méchamment !

Si Dieu leur a pardonné en effaçant tous leurs péchés, pourquoi continuer à souhaiter le malheur de celui qui nous a fait moins de mal par rapport à ce que nous avons fait à Dieu et aux autres.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

1. Pour recevoir le pardon de Dieu, il faut que nous soyons aussi capables de pardonner, et pardonner veut dire ne plus en vouloir à la personne qui nous a fait du mal, ôter de devant soi sa faute et ne plus en faire mention.
2. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA peuvent recevoir le pardon de tous leurs péchés comme tout le monde, être transformées par Dieu et connaître la joie du salut.

Que devons nous confesser ?

1. Le fait d'avoir confessé devant les hommes que nous avons pardonnés alors qu'au fond de nous, nous avons gardé rancune, attendant l'occasion de nous venger.
2. Le fait d'avoir refusé de pardonner à ceux qui nous avaient offensés avec toutes les conséquences psychosomatrices que cela entraîne.
3. Toutes les fois que nous nous sommes vengés pour le mal qui a été commis contre nous.
4. Toutes les fois que nous avons encouragé les autres à se venger vis-à-vis de ceux qui leur ont fait du mal.
5. Certaines personnes qui se savent séropositives et qui contaminent les autres délibérément, par vengeance ou par mégarde.
6. Nos institutions de santé qui utilisent du matériel peu ou mal stérilisés qui sont susceptibles de contaminer les autres.

Objet de notre action de grâce

1. Dieu pardonne tous nos péchés toutes les fois que nous les lui présentons sincèrement ;
2. Il nous donne la capacité de pardonner et d'aimer ceux qui nous ont fait ou qui nous font encore du mal ;
3. Nous pouvons demander pardon pour les péchés de tous nos bien-aimés et pour les personnes vivant avec le VIH / SIDA et recevoir le pardon.

Objet de notre prière

- Que Dieu nous donne des cœurs pleins d'amour afin d'être capables de pardonner quiconque nous offense !

- Que le Seigneur accorde aux personnes vivant avec le VIH/SIDA et à ceux qui sont affectés de pardonner ceux qui les ont infectés méchamment ou par inadvertance !
- Que Dieu nous donne d'être ceux qui savent se repentir chaque fois qu'ils reconnaissent un péché en eux afin de ne pas être surpris au dernier moment d'être trouvé indigne d'entrer dans le repos éternel de Dieu à cause d'« un petit problème ».

Objet de notre ressentiment

- De la joie d'avoir un jour reçu le pardon de tous nos péchés. Il est écrit que Dieu les éloigne de devant lui « comme l'orient est éloigné de l'occident », ou, comme l'Est est éloigné de l'Ouest. Dieu ne les voit plus et donc ne les compte plus. Nous prenons un nouveau départ avec lui.
- De la honte d'avoir un jour reçu de Dieu le pardon que nous refusons de notre côté d'accorder à un semblable pour une petite offense.
- De la tristesse pour ceux qui sont morts en gardant rancune, comment se présenteront-ils devant le trône de jugement de Dieu ?
- De la compassion pour ceux qui ont des difficultés à pardonner à cause d'une grande offense causée dans leur vie.

Ce que nous pouvons être

- Ceux qui encouragent les autres à pardonner et qui montrent le moyen de le faire.
- Ceux qui comprennent et qui assistent ceux qui ont des difficultés à pardonner.
- Des prédicateurs de la nécessité du pardon.

Ce que nous pouvons faire

- Annoncer l'évangile de l'amour et du pardon de Dieu.
- Montrer l'importance de pardonner et de vivre ce pardon soi-même.
- Pouvoir produire des documents et organiser des rencontres et des causeries éducatives où les conséquences du manque de pardon, la rancune seront présentées et condamnées.
- Mentionner toutes les maladies qui se contractent à travers cet acte et encourager les gens à éviter cet état de choses, surtout les Personnes Vivant avec le VIH/SIDA.
- Promouvoir et organiser des rencontres entre les personnes qui ne s'aiment pas ou qui se gardent rancune mutuellement.

Conclusion

Le pardon est vraiment une force libératrice. Il est nécessaire dans la vie de chaque homme. On est content de savoir que personne ne nous en veut et on se sent bien lorsque nous n'en voulons à personne. Quand nous ne pardonnons pas, nous ne nous sentons pas libres : libres de rire, de croiser le regards de quelqu'un, d'embrasser ou de saluer quelqu'un parce qu'au fond de nous, nous gardons encore rancune, nous n'avons pas oublié et nous attendons le moment de nous venger en rendant le mal pour le mal ou en nous réjouissant du malheur de l'autre. Nous n'obtiendrons jamais de pardon de la part de Dieu ni de celui des autres si nous refusons de pardonner.

Prière :

Eternel notre Dieu et notre Père, je me répands devant toi aujourd'hui pour toutes les rancunes que j'ai gardées dans

mon cœur. Plusieurs fois j'ai confessé que j'ai pardonné mais chaque fois que je rencontrais la personne qui m'avait offensé, la réaction de mon cœur me trahissait. Je désire arrêter de jouer à l'hypocrite et te présente mon cœur plein de méchanceté. Transforme-le et donne-moi d'être capable d'embrasser sincèrement ceux que je n'arrive pas à aimer. Accorde à ceux qui sont comme moi d'être aussi capables de pardonner, particulièrement aux personnes vivant avec le VIH/SIDA et aux personnes affectées afin que nous recevions pleinement ton pardon.

Supports didactiques

Image (dessin) de quelqu'un enchaîné ou chargé de différents maux qui sentant la douleur refuse de se décharger et celle de celui qui s'est déchargé et est souriant, marchant étant léger.

LA REPENTANCE

Luc 19 : 1 - 10

Introduction

Le monde est aujourd'hui caractérisé par des incertitudes grandissantes. Il a besoin d'un repère stable et immuable : l'amour de Dieu. Car il est celui qui tient le monde dans ses mains. Créer à l'image de Dieu, la finalité de l'humain est la relation avec ce Dieu d'amour. Cependant notre relation avec Dieu passe par la personne et l'événement de Jésus-Christ, la porte de la grâce. La clé qui permet d'ouvrir cette porte est la repentance.

La repentance est plus qu'un aveu de ses fautes ou qu'un regret de les avoir commises. C'est la ferme décision de changer la direction de sa vie en se détournant de ses péchés afin de s'attacher à Jésus comme unique repère. La volonté de Dieu est que le pécheur se repente de sa mauvaise vie et revienne à lui, qu'il s'engage d'abandonner sa mauvaise voie et qu'il produise les fruits dignes de la repentance.

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Luc 19 : 1-10 nous donne l'exemple d'une repentance. Zachée est un Juif, mais corrompu par les occupants à cause de sa responsabilité de péager. Un péager est un homme qui achète au romain la charge de recueillir les droits de péage ou les taxes imposées au peuple par les conquérants. Il est non seulement le collaborateur des occupants, mais il profite de sa responsabilité pour exploiter le peuple en lui faisant payer plus qu'il ne le fallait. Ainsi, Zachée le péager s'est senti coupable devant Dieu et devant les hommes. Zachée prend une décision ferme de rencontrer Jésus afin de revenir à Dieu.

Détails

- Versets 1-5 : Zachée voulait voir Jésus. Il s'est mis en action. Il a commencé à chercher les voies et les moyens pouvant lui permettre de le voir. Car, la foule était nombreuse et lui, Zachée, était de petite taille. Pour relever ce défi, il a choisi de monter sur un arbre appelé sycomore. Jésus est Dieu et il connaît toute chose. Dans son omniscience, il a vu Zachée et compris sa volonté de le rencontrer. La foule n'était pas pour lui, un obstacle pour voir Zachée. Arrivé au lieu du perchoir de Zachée, Jésus l'invita à descendre et à le rencontrer. Il propose même plus que ce que Zachée a souhaité avoir. Il vient demeurer dans sa maison. Zachée ne verra plus Jésus que de loin, mais de près.

Le premier pas vers la repentance est la décision ferme de rencontrer Jésus. C'est une décision volontaire, qui doit venir du cœur de celui qui veut se repentir. Ce premier pas exige de l'humilité. Elle nécessite aussi le courage et la volonté de braver les difficultés. A celui qui fait ce premier pas, Jésus propose de venir demeurer chez lui (Jean 14 : 23). Zachée a reconnu la souveraineté de Dieu sur sa vie. Il a bravé les difficultés dues à sa taille, à sa fortune et au regard rancunier de la foule pour voir Jésus et il a réussi.

Beaucoup de personnes dans le monde ne cherchent pas à rencontrer Jésus ou n'y pensent même pas. Pour certains, leurs richesses constituent un obstacle. Pour d'autres, c'est la maladie, le travail ou autres choses qui sont devenus leurs idoles. Elles sont encouragées à faire le premier pas comme Zachée et Jésus fera le reste. Jésus voit les cœurs, il ne voit pas seulement les apparences extérieures. Vivre avec le VIH/SIDA ne doit pas être un obstacle pour la rencontre de Jésus.

- Versets 6-7 : Zachée descendit selon l'ordre de Jésus. Avec joie, il reçut celui qu'il avait tant espéré

rencontrer. Cependant, à la joie de Zachée s'opposaient les murmures de peuple. Un péager pour eux incarnait le péché et Zachée ne méritait pas, à leurs yeux, la faveur de Jésus. Les juifs avaient déjà reproché à Jésus et ses disciples de manger avec les péagers et les pécheurs (Lc 5 : 20; 15 : 2). Les critères d'évaluation de l'homme ne sont pas les mêmes que ceux du Dieu d'amour, qui hait le péché mais aime le pécheur et cherche à le sauver. Quelle que soit la situation de l'homme, Jésus veut le sauver.

Les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont parfois l'objet de la stigmatisation même au sein de la communauté chrétienne. Comme Zachée, on les considère souvent comme de très grandes pécheresses qui ne méritent pas l'amour de Dieu. Mais Jésus veut venir loger aussi chez elles, dans leurs cœurs et dans leurs vies, si elles acceptent de le recevoir comme Zachée.

- Verset 8 : A l'appel de Jésus, Zachée a accepté la Bonne Nouvelle, a confessé ses péchés et a décidé de s'en détourner : il s'est repenti. La proclamation de l'évangile doit amener l'homme à la repentance. Le repentir doit accepter de redonner sa vie à Jésus, et de se laisser conduire par lui. Cela exige parfois des sacrifices, ou la confrontation à la honte et aux préjugés. Les Personnes Vivant avec le VIH/SIDA sont souvent victimes de préjugés. Leur engagement à servir Dieu est souvent qualifié d'échappatoire face à la réalité de leur vie. Il est important de se mettre au-dessus de tout préjugé et d'avoir la tête haute.

La repentance rétablit la paix avec Dieu et est source de bénédictions. Elle doit rétablir aussi la paix entre l'individu et son prochain par la réparation des torts commis. C'est ce que Zachée a décidé de faire. Une personne vivant avec le VIH/SIDA doit non seulement se repentir de ses péchés, mais aussi demander pardon à tous ceux qu'il a contaminés par méchanceté. Même si la

réparation matérielle n'est plus possible, il faut une réparation morale et spirituelle.

L'engagement à servir Dieu est tributaire de l'engagement au service du prochain. Zachée s'engage à donner la moitié de ses biens aux pauvres.

- Versets 9-10 : Zachée est un juif, donc aussi un descendant d'Abraham. L'espérance juive de la venue d'un Messie qui rétablira Israël le concerne aussi. Le salut que Dieu offre en Jésus-Christ est aussi pour lui. Quiconque croit et se repent des ses péchés obtient le salut de Dieu (Jean 3 : 16). Parce qu'il s'est repenti, le salut est entré dans la maison de Zachée. Avec la repentance de Zachée, un fils perdu est retrouvé pour Dieu. Dieu hait le péché, il aime le pécheur. Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Il n'est jamais trop tard de revenir à Jésus. Quels que soient ses états physique, social, psychologique et spirituel, Jésus attend à bras ouverts un fils prodigue, et se réjouit de l'avoir retrouvé. Et il y a de la joie au ciel quand un pécheur se repent. Car nous sommes tous enfants d'Abraham par la foi (Gal 3 : 7-8).

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- La repentance est une décision personnelle et définitive. Le repenti est délivré du poids de son péché et obtient une conscience tranquille..

Objet de notre contrition

- L'abandon de la bonne voie de Dieu ;
- Le manque d'engagement vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;

- La stigmatisation des personnes touchées par le VIH/SIDA en les qualifiant de grands pécheurs.

Objet de notre action de grâce

- Nous devons être reconnaissants à Dieu qui nous aime tels que nous sommes, et à Jésus qui est venu nous chercher et nous sauver.
- Dieu accepte tous ceux qui s'approchent de lui. La séropositivité n'est pas un obstacle pour se donner à Jésus Christ.

Objet de notre prière

- Nous devons prier pour la repentance des millions d'hommes dans le monde.

Nous appliquons la Parole de Dieu à l'assemblée des fidèles.

Objet de notre ressentiment

- La joie d'appartenir à Dieu ;
- Conscients de la stigmatisation des Personnes vivant avec le VIH/SIDA et la confusion d'être une pierre d'achoppement pour elles ;
- La culpabilité du manque d'engagement en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA, des démunies, des orphelins, des veuves et des personnes âgées, groupes cibles des conséquences de la pandémie du VIH/SIDA ;

Ce que nous pouvons être

- Etre des canaux de bénédiction pour les personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA ;
- Etre un réconfort pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA et tous ceux qui ont besoin d'amour et veulent le retrouver en Jésus-Christ ;
- Etre un soutien pour les pauvres et les laissés pour compte.

Ce que nous pouvons faire

- Aider les gens à se repentir de la stigmatisation des personnes touchées par le VIH/SIDA ;
- L'église doit aussi s'engager à soutenir les pauvres, les démunis, les personnes vivant avec le VIH/SIDA et les enfants rendus orphelins par le VIH/SIDA.

Conclusion

On a l'impression parfois que le monde s'écroule ; le désespoir grandit. Un changement radical de moralité et

de comportement s'impose. Le monde a besoin d'une mise en ordre et cela ne peut commencer que par un changement individuel du cœur. La repentance seule peut permettre d'atteindre ce but. Jésus est donc la seule réponse pour le monde aujourd'hui. L'amour de Dieu est le vrai remède pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Prière

L : Oh ! Dieu, tu es amour, miséricordieux et compatissant,

TOUS : Sois compatissant envers nous pauvres pécheurs.

L : Merci Jésus d'avoir accepté de venir nous chercher et nous sauver.

TOUS : Aide-nous à porter des fruits dignes de la repentance.

L : Seigneur, nous regrettons d'avoir mal utilisé le corps, l'argent et toutes les bonnes choses que tu nous as si généreusement accordés.

TOUS : Pardonne-nous afin que débordent en nous ta grâce et toutes sortes de bénédiction.

Amen.

LA GUERISON

Marc 1 : 9-39

Introduction

L'être humain est un tout composé d'âme, d'esprit et de chair. Lorsque l'un de ces aspects est infecté ou affecté, c'est l'être tout entier qui en souffre et en subit les conséquences. Pendant son séjour terrestre, à la synagogue à Capharnaüm comme à Galilée où il se rendait régulièrement pour y prêcher l'Evangile, Jésus guérissait plusieurs cas de maladie, tout en donnant des ordres aux esprits impurs de quitter ces corps.

Dans le contexte du VIH/SIDA, plusieurs personnes ont développé la maladie à un stade très avancé. Le SIDA demeure une maladie de la peur et de la honte. En face de cette maladie, la foi est ébranlée. Mais ayons la foi en notre Dieu. Quoi que dans notre nature faible nous osons parfois limiter la puissance de Dieu, sachons qu'il est sans limite et peut guérir toutes nos maladies. C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Des milliers de personnes sont frappées par cette maladie du VIH/SIDA qui a plongé le monde entier dans la désolation et la consternation totale.

Le Psaume 103 : 3 ne le souligne-t-elle pas que notre Dieu est celui qui guérit toute maladie. Sachons que, comme au temps de la Bible, Jésus-Christ, qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement, peut guérir toutes ces personnes désespérées. Le plus important est de croire.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage nous fait voir que Jésus est Dieu. Par sa conception, sa vie sur terre, il a vécu d'une manière

particulièrement différente de celles des autres enfants ; sa mort sur la croix, sa résurrection et son ascension, la force et le pouvoir du verbe qu'il possédait font la différence entre lui et les autres créatures. Il est un Dieu compatissant et miséricordieux.

Pendant son séjour sur cette terre des hommes, Jésus-Christ avait fait beaucoup de bien à ceux et celles qui ont sollicité son assistance. Il était toujours prêt à servir et c'est au nom de ce même amour qu'il mourut sur la croix.

Détails

- Les versets 21-22 montrent que Jésus n'avait pas d'horaire fixe dans sa prédication et sa compassion de l'évangile à tel point qu'il prêchait et faisait du bien pendant les jours considérés comme fériés, saints et sacrés selon les coutumes juives (le jour du sabbat, par exemple). Bien que ces coutumes interdisaient toute activité en de tels jours, Jésus n'avait pas cessé d'annoncer la bonne nouvelle et de compatir. Ses auditeurs étaient dans l'étonnement du fait qu'il enseignait avec autorité. Ceci lui a valu beaucoup d'admiration auprès des scribes.
- Aux versets 23-26, Jésus dénonce les esprits impurs qui habitent certaines personnes et ces derniers lui obéissent.
- Les versets 27-28 prouvent à suffisance que le ministère de Jésus sur terre était accompagné d'une grande puissance d'en haut prouvée par son autorité, sa nouvelle doctrine qui enseignait la guérison, la délivrance, la restauration.

Processus d'appropriation de la parole de dieu

Leçons à apprendre

- Jésus est le premier enseignant : il enseignait dans la synagogue, à Capharnaüm et en Galilée.
- Sa doctrine avait plongé les gens dans un grand étonnement.
- Jésus avait un pouvoir autoritaire sur les malades et possédait le pouvoir du verbe.

Ce que nous proclamons

- la Seigneurie de Jésus-Christ.
- la parole(évangile) qui donne la vie.
- la compassion envers les nécessiteux.
- l'amour envers les infectés, sans discrimination aucune.

Objet de notre action de grâce

- Pour toutes les grandes choses qu'il réalise.
- Pour le bien-être des gens (guérison – délivrance) et la nouveauté de vie.

Objet de notre prière

- Pour que toutes les personnes infectées et affectées, par le VIH/ SIDA ne se sentent pas opprimées, mais aimées, acceptées et considérées au même titre que les autres.

Objet de notre ressentiment

- la joie d'être guéri, restauré.
- la jouissance d'être libéré.
- l'amour du prochain qui inonde nos cœurs.

Ce que nous pouvons faire

- Bannir la discrimination, la stigmatisation de nos frères et sœurs malades et, en tant qu'église comme corps de Christ, les soutenir spirituellement, matériellement en créant des Activités génératrices des revenus (AGR) pour leur auto-développement;
- Changer la mauvaise perception de la maladie en formant des Pasteurs, des Imams, des prêtres,... en techniques de communication pour le changement des comportements ;
- Inclure la recherche sur le VIH/SIDA dans le bilan pré-nuptial ;
- Sensibiliser les gens sur le Conseil Dépistage Volontaire ;
- Introduire des modules sur le VIH/SIDA dans les programmes scolaires au même titre que le civisme ou l'éducation à la vie.
- Créer des orphelinats pour accueillir les orphelins.

Prière :

Dieu est amour.

Dieu est guérisseur.

Il est la vie.

Dieu n'est pas orgueilleux.

Dieu est accueillant.

Conclusion

Le SIDA apparaît comme un drame, une catastrophe pour l'humanité tout entière et pour le continent Africain en particulier. Il a des répercussions socio-économiques à tous les niveaux (individuel, familial, églises) et que personne n'en est à l'abri. Le VIH/SIDA n'est pas seulement l'affaire des autres, mais celle de tout être

humain. Cette épidémie ne sera pas vaincue sans un effort concerté, collectif et durable de tous les acteurs sociaux sur l'avenir de leur pays et le bien-être des générations futures. L'implication des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA dans la lutte contre le SIDA est indispensable et leur prise en charge reste un volet incontournable dans la réduction de l'épidémie dans nos églises.

LA HONTE

Job 1-2

Introduction

Les deux chapitres qui ouvrent ce livre décrivent le caractère parfait de Job, lequel caractère a été à la base des dissensions entre Dieu et Satan, l'accusateur. Ce dernier soulève des questions sur la piété et l'amour de Job à Dieu. N'est-ce pas que c'est à cause de la richesse qu'il possédait ou de sa vie qui est toujours remplie de bonheur qu'il est et reste pieux ? Ce qui est intéressant est que Dieu prend réellement part de cet homme et savait que celui-ci ne l'aimait pas seulement du fait qu'il l'avait béni. C'est la raison pour la quelle il permettra à l'accusateur, à deux reprises, de toucher à ses biens, à ses enfants, et même à sa santé, mais non pas à sa vie. C'est ce qui a été réellement fait.

On voit Job perdre tout et malgré son état, sa santé, et de surcroît, il a été atteint d'une maladie redoutable, la lèpre. Cette maladie fut vue et acceptée par les contemporains de Job comme une malédiction. Le parallèle est frappant avec la conception du VIH/SIDA dans nos différents milieux en Afrique. Ces maladies « honteuses » font que ceux qui en souffrent soient torturés psychiquement, physiologiquement et moralement. Déjà la Bible nous en donne quelques illustrations.

Pour Job, c'était alors la rupture du silence avec l'arrivée de ses amis. Car il finira comme Jérémie à maudire le jour de sa naissance au chapitre 3 de ce même livre.

Lecture et compréhension du texte

Ces deux chapitres nous aident à comprendre que le malheur peut aussi atteindre le juste et que la souffrance n'est pas seulement le lot des méchants. Il n'est pas aisé d'idéaliser la souffrance ici, même si elle vient de Dieu. Dans la tradition chrétienne, beaucoup ont voulu faire d'elle une vertu pendant qu'on avait aussi observé qu'elle pouvait être infligée et soutenue par des structures oppressantes et aliénantes et que l'auteur ou les auteurs se délectaient en torturant les âmes et les consciences des innocents.

Détails

1. Les deux chapitres forment une seule unité et se présentent comme le prologue où Job, homme riche et pieux, va être dépouillé de toute sa richesse et être frappé d'une affliction sans précédent. Malgré cela, il continue à garder sa confiance en Dieu.
2. Ce qu'il dira au verset 21 du premier chapitre et 10 du deuxième chapitre est très significatif et constitue un témoignage de sa piété qui était désintéressée.
3. Seulement, à l'arrivée de ses amis, les choses vont prendre une autre tournure. Car, ici, il ne sera pas seulement questions de sa propre femme, mais aussi de ceux de l'extérieur qui voulaient à tout prix le convaincre de se repentir ou d'adopter une attitude humble pour qu'il soit restauré dans ses droits. Il va refuser de suivre ce conseil qui l'amènerait à détruire sa propre intégrité.
4. Cependant, l'intervention de la femme de Job est tellement provocatrice et radicale qu'elle confirme paradoxalement l'assurance que Dieu avait en cet homme.
5. La lèpre qui va alors faire déclencher la rupture de silence auprès de Job crée un sentiment de honte. Les

stigmates et préjugés qui peuvent être lus entre les lignes dans les versets qui viennent ont embarrassé Job.

Processus d'appropriation de la parole de dieu

Leçons à apprendre

Job a reconnu que la création de Dieu n'est pas une propriété de l'être humain et que celui-ci n'en constitue qu'un usufruitier. Les préjugés que nous avons sur ceux qui vivent avec le VIH/SIDA sont parfois plus meurtriers que la maladie elle-même. On le voit avec Job qui avait sa confiance en Dieu et savait qu'il était intègre. Il finira par perdre son calme et sa sérénité car ses amis se sont présentés comme des véritables juges. Leur compassion fut accompagnée de la stigmatisation de telle sorte qu'ils n'ont été d'aucune aide pour Job. Dans le contexte du VIH/SIDA, celles et ceux qui sont infectés ou même affectés trouvent-ils auprès de nos communautés un lieu d'accueil et non celui de condamnation ?

Objet de notre contrition

Pour toutes les fois que nous avons pointé du doigt celles et ceux qui vivent infectés comme si la vie qui est encore en eux ne valait pas plus que le virus qui les attaque.

Nos communautés doivent confesser leur manque d'hospitalité envers les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Il faut que nous nous repentions de cette attitude négative et inhumaine à leur endroit.

Comme pour Job, les enjeux de sa souffrance n'étaient connus ni de lui-même, ni de sa femme, ni de ses amis. Celles et ceux qui souffrent aussi ont été et sont souvent victimes de nos structures, de nos injustices, des inégalités de genre, des violences, etc.

Objet de notre action de grâce

En méditant ce texte, il est important de rappeler que celles ou ceux qui sont considérés comme des pêcheurs et que nous poussons parfois à éprouver de la honte pour leur situation sont celles et ceux que Dieu seul justifie. Notre reconnaissance est de voir que Dieu n'est pas comme nous. Faisant l'usufruiture de sa création, nous devons en être responsables, non seulement vis-à-vis de lui, mais aussi des autres, non en le clouant d'avantage au pilori mais à exalter la vie, le don à travers lequel nous entrons en contact avec lui et les autres.

Objet de notre prière

Nous le faisons pour nous repentir de la condamnation que nous avons imposée aux autres au lieu de laisser le juge impartial Dieu faire son travail. Par ce comportement, nous avons souvent été une pierre d'achoppement.

Que ressentons-nous et que devons-nous faire ?

Etant confus de n'avoir pas accepté la peine et le malheur dans la vie des autres comme faisant partie de notre passage dans ce monde et surtout de les avoir damnés par nos propos, par notre attitude, les poussant au mépris de soi et les conduisant même à la mort, nous

devons désormais accepter un changement de mentalité en aidant ceux et celles qui sont infectés et affectés par le VIH/SIDA à vivre dignement. Leur humanité vaut tout l'or que le monde peut contenir.

Conclusion

La honte, vécue comme un remords ou un regret, peut devenir un sentiment positif quand elle nous aide à nous repentir, à avoir des remords. Quand elle porte le sens de retenue, elle nous aide à vivre avec nos semblables. Dans le cas contraire, elle est humiliante et surtout quand elle n'a pas sa raison d'être, elle peut être fatale. Une certaine conception de notre monde nous apprend que chacun mérite selon ses oeuvres et l'épître de Jacques en fait grandement écho, mais toujours dans la Bible, il nous est dit aussi que le malheur peut atteindre même les justes.

Prière :

L : Nous sommes là devant toi, O Dieu, incapables de voir les autres comme toi tu les vois.

TOUS : Viens, O Dieu, aide-nous.

L : Aujourd'hui, nos bien-aimé(e)s ont besoin d'une parole réconfortante et non d'une condamnation.

TOUS : Viens, O Dieu, aide-nous.

L : Nous voulons accepter la vie, la maladie et la mort comme faisant partie de ta création et de tes dons.

TOUS : Viens, O Dieu, enseigne-nous. Fais-nous comprendre que tes voies ne sont pas les nôtres et que notre solidarité avec les souffrants nous

aide à cheminer ensemble sur la voie que toi
seul tu traces pour ta création.

LA HONTE

Luc 19 : 1-10

Introduction

On peut parler de la honte quand il s'agit de :

- sentiment pénible de tristesse et d'aversion excitée par l'idée d'une chose ou d'action moralement mauvaise.
- Démérite et de la marque d'une action blâmable attirant l'improbation et faisant baisser l'estime d'autrui.
- Manière d'agir, ou une manière d'agir flétrie par la loi ou par l'opinion publique.
- Rapport aux vices cachés et sales de la vie privée
- Etat de celui qui a été ravalé si bas qu'on lui a fait perdre : noblesse et dignité.

Aujourd'hui, le VIH/SIDA est devenu ou est un sujet de honte, de déshonneur imprimé comme un fer rouge par une condamnation publique, un blâme motivé et parfois une diffamation. Cela étant, la honte se compose de deux faces : la vraie honte et la fausse honte. La vraie est celle qui, intérieurement, témoigne la responsabilité ou la culpabilité consciente et la manière dont on est traité (ignominie). La fausse est dans la timidité, sentiment qui fait qu'on ose pas agir, même pour faire le bien par démonstration de l'innocence. C'est un défaut de caractère qui consiste à ne pas avoir confiance en soi. Soit une crainte injustifiée que l'on a de l'opinion d'autrui.

Nous écoutons la parole de Dieu

La honte regarde plutôt le passé ; elle est proche du regret. Par rapport au présent, c'est l'aveuglement spirituel qui prime. C'est ici qu'il faut faire recours à la conscience, à la bienséance. Au futur, la honte marque plutôt le sentiment de nos imperfections qui nous empêche d'agir, surtout par crainte de perdre l'estime des autres. Par exemple, certaines personnes atteintes du VIH/SIDA sont retenues chez elles par honte. Mais, l'exemple de Zachée nous enseigne plus.

Détails

Zachée, en face du scandale des mœurs, lui qui était dans le fait de perte de l'estime des autres par les actions qui dégradent le plus l'opinion du monde (la malhonnêteté, devant Jésus le Sauveur), n'a pas tenu compte de la mauvaise réputation causée par ses bêtises ; sans honte, il a cherché un moyen de rencontrer personnellement Jésus afin qu'il soit sauvé. Et, c'était fait ! Jésus dit à Zachée, après ses mea culpa, « aujourd'hui le salut est entré dans ta maison ».

Processus d'appropriation de la parole

Leçons à apprendre

Que la honte n'est pas une bonne chose. C'est un scandale des mœurs. Elle humilie, mortifie, inflige un déshonneur éclatant. D'où, avec la grâce du Seigneur, il faut sortir de cet état dangereux.

Objet de notre contrition

Pour l'orgueil qui nous empêche d'extérioriser le feu du zèle du ciel, particulièrement envers les personnes touchées par le VIH/SIDA.

Pourquoi devons-nous être reconnaissants ?

La possibilité que Dieu a mise dans notre âme. Nous nous connaissons par notre âme. Et nous sommes en relation avec lui par notre esprit. C'est là que nous reconnaissons notre culpabilité ou notre timidité.

Objet de notre prière

- Pour demander à Dieu l'Omnipotent d'effacer en nous la confusion, cette disposition habituelle au mal et la conduite qui en résulte, aussi longtemps que c'est une imperfection grave qui rend une chose plus ou moins impropre à sa destination.
- Encourager les membres de l'Eglise à se laisser tester tout en les accompagnant dans la gestion rationnelle des résultats : positifs ou négatifs, soient-ils ;

Objet de notre ressentiment

Le malheur quand nous présentons la honte sous une forme matérielle et sensible apparemment ou ouvertement. Le bonheur quand nous chassons cette attitude en nous.

Ce que nous pouvons être

- Des chrétiens qui sont naturellement disposés à voir tout en rose, en beau, qui envisagent l'avenir et le devenir favorablement dans le contexte du VIH/SIDA.
- Nous inspirer d'un sentiment de confiance heureuse, une tournure d'esprit qui dispose à prendre les choses du bon côté, en négligeant les aspects fâcheux.

Ce que nous pouvons faire

1. Initier ou renforcer des études et des enseignements bibliques relatifs au VIH/SIDA en combattant la honte, la peur et l'ignorance ;
2. Encourager les leaders religieux ou laïcs à parler du VIH/SIDA en toutes occasions favorables ou non ;
3. Intégrer les personnes vivant avec le VIH/SIDA dans la planification, la mise en application, le monitoring et les projets de lutte contre le VIH/SIDA et les utiliser comme des personnes ressources ;
4. Initier ou renforcer les activités génératrices des revenus en faveur des personnes touchées par le VIH/SIDA en vue de leur donner l'occasion de jouir d'une certaine autonomie sociale et économique ;
5. Donner au VIH/SIDA un visage humain et respecter toute personne qui en est touchée.

Conclusion

La honte comme sentiment pénible de se sentir déchu de sa propre conscience et de l'estime d'autrui par une action mauvaise à quelque titre que ce soit. C'est vraiment un ennemi à bouter hors du temple de Dieu ou du Saint-Esprit qui est notre corps et surtout les personnes infectées du VIH/SIDA. Il nous appartient aussi de créer des environnements sains et susceptibles d'être accueillants aux personnes qui testent VIH

positives en vue de les aider à témoigner de leur état sérologique à visage découvert. Les témoignages librement consentis des personnes vivant avec le VIH/SIDA sont un antidote puissant pour combattre la honte, la stigmatisation et la discrimination attachées au VIH/SIDA.

Prière

L : Seigneur, c'est toi qui nous a créés à ton image.
Tous : La honte est une arme que Satan utilise pour éteindre ton feu qui ne s'éteint pas en nous.
L : Allume en nous ton feu du courage, du zèle !
Tous : Quelle que soit l'infection ou l'affection, nous voudrions nous attacher à toi, le contraire de la honte.
L : Tu as la force des enfants de Dieu.
Tous : Que la honte quitte, nous quitte à jamais !

Au nom de Jésus, nous tenons à bouter hors de nous ce sentiment pessimiste, cet accueil qui entraîne la défaite.

LA HONTE

Jean 9 : 1-4

Introduction

Sentiment déplaisant à ressentir, la honte n'en demeure pas moins un sentiment humain et naturel. Les occasions au cours desquelles ce sentiment se manifeste sont aussi diverses que fréquentes dans nos vies. Certaines paroles, certaines actions ou réactions en présence d'une tierce personne suscitent en nous la honte. Parfois, c'est notre seule présence qui suscite ce sentiment en nous, vis-à-vis ou au sein de notre entourage.

Vivant dans une société portée sur l'esthétique et le beau, nous célébrons la beauté du corps et, partant, sa pleine santé. La maladie, les difformités physiques et autres maux qui affectent tant notre physique que notre mental sont perçus comme des tares devant être cachées des regards de l'autre. Aussi nous apparaît-il insupportable d'en être victimes personnellement ou par personnes interposées.

Le VIH/SIDA se trouve être le mal à ne jamais rencontrer, ni porter au sein de notre société actuelle. Son apparition est pour nous synonyme de discrédit et de honte sur nous-mêmes et sur notre entourage, nos familles, nos employeurs, nos établissements scolaires, nos amis et nos communautés religieuses de base qui s'empressent de nous abandonner afin de ne pas avoir à partager avec nous la honte liée à notre état sérologique positif.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage nous introduit dans l'univers stigmatisant qu'est l'univers de la maladie et de la souffrance en Israël. Pour le Juif d'autrefois, la maladie a deux origines : soit, elle est un châtiment et survient dès lors comme conséquence du péché individuel ou familial ; soit, elle a une origine démoniaque : les démons, offensés, se vengent en envoyant des maladies. Notre passage se réfère à la première conception qui considère la maladie comme un châtiment découlant d'un péché.

Détails

- Verset 1 : « *Un aveugle de naissance* ». Cette phrase atteste clairement que l'homme en question est venu au monde avec sa maladie et n'a rien fait qui puisse la provoquer d'une manière ou d'une autre.
- Verset 2 : La préoccupation des disciples est tout à fait claire « *Qui a péché ?* » Connaître l'origine de la maladie semble plus importante pour eux que la possible guérison et la réinsertion sociale du malade.
- Verset 3 : « *Que les œuvres de Dieu soient manifestées.* » Jésus combat cette conception traditionnelle de la maladie en refusant de lier à priori la maladie à quelque péché que ce soit.
- Verset 4 : Met en exergue la contradiction entre la préoccupation de Jésus et celle des disciples : « *Il faut que je fasse les œuvres de Celui qui m'a envoyé.* » Alors que les disciples s'attardent sur l'origine du mal, Jésus pour sa part y voit une occasion de manifester la puissance divine et de glorifier Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- Nous avons besoin d'avoir en nous la pensée et le regard de Dieu sur les autres et surtout cesser de les accuser tout en les culpabilisant à tort.
- La maladie, malgré nos différentes croyances, n'est la conséquence d'aucun péché et le VIH/SIDA particulièrement n'en fait pas exception. Les patients ne sont pas des personnes à rejeter mais des personnes à conduire vers Dieu.

Ce que nous croyons

Les maladies, les souffrances et les difficultés n'altèrent en rien l'amour de Dieu pour nous. Le VIH/SIDA ne nous sépare pas du tout de Dieu et n'est pas non plus synonyme de damnation éternelle. La grâce divine dans nos vies n'est-elle pas plus importante que la guérison physique ?

Objet de notre action de grâce

Dieu a créé l'homme avec des sentiments qui ne sont pas en soi négatifs. Parfois, il nous sert de juge personnel. Réjouissons-nous en toute occasion car nos pensées ne sont pas celles de Dieu.

Objet de notre prière

- Que Dieu nous révèle sa vision de la maladie et que nous cessions de culpabiliser à tort les personnes vivant avec le VIH/SIDA !

- Qu'au travers de nos différentes souffrances, nous puissions glorifier Dieu, dépendre véritablement de lui et tout attendre uniquement de lui !

Objet de notre ressentiment

- La joie de savoir que le VIH/SIDA n'est pas une malédiction de Dieu mais une occasion à la fois pour lui et nous-mêmes de le révéler à d'autres ;
- Honteux et désolés d'avoir culpabilisé à tort les personnes vivants avec le VIH/SIDA et de les avoir rejetés ;
- Honteux d'avoir nié la grâce et partant, l'image de Dieu pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Désolés de n'avoir pas su apporter aux personnes affectées par le VIH/SIDA le soutien, la compassion et la compréhension nécessaires au moment opportun.

Ce que nous pouvons faire

- Louer Dieu individuellement et collectivement pour que les personnes vivant avec le VIH/SIDA se réconcilient avec elles-mêmes, leurs familles, l'Eglise, la société et avec Dieu ;
- Nous impliquer dans l'accompagnement des malades, et particulièrement des personnes vivant avec le VIH/SIDA, tout en leur manifestant le soutien pastoral, émotionnel et physique ;
- Corriger notre attitude et notre langage suicidaires et meurtriers à l'égard des personnes souffrantes et surtout celles vivant avec le VIH/SIDA.
- Lutter contre la stigmatisation en impliquant les personnes avec le VIH/SIDA dans toutes les activités de l'Eglise où ils peuvent rendre d'énormes services.

Conclusion

Alors que notre société se désintéresse des personnes vivant avec le VIH/SIDA et fait d'elles des parias, nous devons avoir l'attitude qu'avait Jésus Christ envers le lépreux etc. En effet, la manière dont les églises s'impliqueront dans la lutte contre le VIH/SIDA permettent de vérifier si elles appartiennent vraiment à Jésus-Christ. Tout le monde est vulnérable au VIH/SIDA. Sachons faire des occasions de lamentations, de pleurs et de jérémiades que sont souvent les temps de souffrances pour nous, des temps de témoignage de l'amour et de la bonté de Dieu.

Prière

- L : Nous te rendons grâce Seigneur de ce que en Toi nous avons la vie.
- Tous : Donne-nous de célébrer cette vie en n'importe quelle circonstance.
- L : Tu nous apprends que Tu te sers de toute situation pour glorifier Ton nom et Te révéler à d'autres.
- Tous : Donne-nous d'être des collaborateurs vigilants pour que nos actes soient en parfait accord avec les tiens et que nous soyons des courroies perpétuelles de transmission de ta gloire et de ton amour dans le monde.
- L : Tout don parfait est de Toi.
- Tous : Apprends-nous à partager aussi la souffrance de nos frères et sœurs malades à nos côtés en leur apportant soutien en permanence.

LA SEXUALITE

Cantique des cantiques 1 :1-7

Introduction

Dorkas était une petite fille de trois ans qui dormait avec ses parents dans la même chambre. Une nuit, elle remarqua que ses parents jouaient à un nouveau jeu qu'elle ne connaissait pas. Elle demanda à son père : « pourquoi fais-tu cela à maman, papa » ? « La Prochaine fois que tu me poses une pareille question je vais te fouetter », répliqua le père à la petite curieuse.

Il est possible qu'à leur époque, cette façon d'agir fonctionnait mais de nos jours où la télévision, l'Internet et d'autres sources enseignent beaucoup de choses aux enfants, peut-on encore les leur cacher ? Ne devons-nous pas en parler soit entre nous, soit avec nos enfants, soit avec les jeunes à l'Eglise ? La sexualité, « ensemble des phénomènes sexuels ou liés au sexe » (Dictionnaire Petit LAROUSSE) ne doit plus être considéré comme tabou. Le Cantique des cantiques, un livre d'amour ne nous en dit-il pas mieux ?

Nous lisons la Parole de Dieu

Dans ce texte que nous venons de lire, il s'agit d'une déclaration d'amour d'une bien-aimée à celui que son cœur aime.

- Verset 2 : « Qu'il me ...mieux que le vin » Ici, elle exprime la joie de l'amour qu'il a pour son bien-aimé.
- Verset 3 : « Tes parfums... filles t'aiment » Elle parle de la beauté de son bien-aimé. Le nom représente le physique de son bien-aimé : il dit alors que son bien-

aimé est d'une beauté qui suscite l'amour chez plusieurs filles.

- Versets 4-5 : « Entraîne-moi...l'on t'aime » cela montre la joie avec laquelle elle attend impatiemment la rencontre entre elle et son bien-aimé.
- Versets 5-6 : « je suis noire...m'a brûlé » Elle ne se sous-estime pas parce qu'elle a un défaut ; elle sait que sa beauté est là et que l'amour couvre tout.
- Verset 7 : « elle est à la recherche de son amour. »

L'amour érotique est un don glorieux de Dieu. Il l'a créé pour le bien-être de l'homme. Il est beau, pur et précieux quand il se pratique dans la crainte de Dieu.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- La sexualité est un don merveilleux de Dieu.
- Il y a une ordonnance contenant le mode d'emploi. L'homme est fait pour vivre une relation conjugale stable et équilibrée avec une seule femme et vice-versa. C'est l'une des règles d'or pour la prévention du VIH.
- La sexualité fait partie intégrante de la vie du couple. Regards, gestes et paroles valorisantes permettent une bonne intensité.

Objet de notre contrition

- l'utilisation des mots amoureux, juste pour se jouer des partenaires.
- Le désordre sexuel.
 - masturbation, prostitution, adultère, union contre nature, polygamie, exhibitionnisme.
 - utilisation de sa beauté pour séduire beaucoup d'hommes ou de femmes.

- L'usage du sexe à des fins commerciales susceptibles d'occasionner l'infection au VIH/SIDA.
- Le viol et la violence sexuelle dont les femmes sont victimes.
- Le port des habits sexistes qui suscitent la tentation.

Objet de notre prière

- Que Dieu nous préserve de la mauvaise application de la sexualité !
- Que Dieu nous pardonne notre désordre sexuel !
- Que Dieu nous restaure !
 - ceux d'entre nous qui avons vécu dans le désordre !
 - ceux d'entre nous qui n'exprimons pas notre amour à notre conjoint !

Ce que nous pouvons être

- Des Chrétiens dignes qui peuvent servir des modèles aux autres en matière de la sexualité dans nos foyers, dans l'Eglise, dans la société et dans la nation ;
- Nous devons être fidèles dans le mariage ou dans les vœux de chasteté que nous avons prononcés devant Dieu et devant les hommes ;
- Ceux qui découragent le mariage par procuration et l'homosexualité ;
- Ceux qui encouragent l'acquisition des compétences psychosociales.

Objet de notre ressentiment

- De la joie parce que la sexualité est un don de Dieu que nous devons enseigner à ceux qui ne le connaissent pas, en l'occurrence les jeunes.

- Désolés de n'avoir pas bien géré notre vie sexuelle de manière irréprochable pour le Seigneur.
- L'usage du sexe comme « pouvoir » pour accéder au travail, assurer la survie et être influent dans le milieu dit :« des affaires »

Ce que nous pouvons faire

- Bien nous habiller pour ne pas amener les autres à succomber à la tentation ;
- Prendre des résolutions avec le Seigneur ;
- Proscrire le désordre sexuel tout en étant nous mêmes des exemples ;
- Apprécier son conjoint, son / sa bien-aimé(e).

Conclusion

En somme, la sexualité est quelque chose de normal dans la vie des êtres vivants et précisément dans la vie de l'homme. Dieu lui-même en est l'auteur. Cependant, il nous a donné une prescription divine qui en constitue le mode d'emploi. Vous vous en doutez : c'est le mariage. L'utilisation des rapports sexuels dans un cadre autre que le mariage est condamnable par Dieu. Sachons-le et aidons aussi les autres à le savoir. Le désordre sexuel a des conséquences néfastes sur le plan spirituel et sur le plan de la santé de la reproduction, à savoir : les infections sexuellement transmissibles, le VIH/SIDA, les grossesses non désirables et les avortements criminels etc. Point n'est besoin de signaler ici que nos pays et nos Eglises comptent sur toutes les personnes sexuellement actives, particulièrement les jeunes, pour son édification et son expansion. L'heure est venue pour que vous et moi apprenions à mettre en pratique les prescriptions divines en matière de la sexualité responsable selon le plan de

Dieu afin de paraître irréprochables à ses yeux pour mériter la couronne inaltérable de Sa gloire éternelle.

Prière :

Eternel notre Dieu et notre Père, il est écrit dans ta Parole que lorsque Tu as créé toutes choses, voici tout était très bon. Seigneur, même l'amour était très bon. Nous Te demandons sincèrement pardon d'avoir mal géré la sexualité que Tu nous a donnée. Purifie et sanctifie-nous dès aujourd'hui et accorde-nous la grâce de prendre un nouveau départ avec toi. Guéris-nous de toutes les maladies que nous avons pu contracter à cause de notre vie de désordre sexuel. Nous Te prions ainsi au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, Amen.

Supports didactiques

Pureté, virginité, témoignage

LA SEXUALITE

Cantiques des cantiques 1 : 8-17

Introduction

S'il est un cantique merveilleux de la Bible qui parle de la sexualité, c'est bien le livre du Cantique des Cantiques. C'est le poème d'amour le plus beau qui ait jamais été écrit et qui a trouvé sa place au milieu des pages si sérieuses de la Bible, comme si Dieu pour la cacher du regard des gens trop pieux, avait glissé la plus hardie de ses déclarations d'amour au milieu du grand livre. Ce chant célèbre jusqu'à l'ivresse la beauté charnelle.

Beaucoup utilisent les versets de ce beau livre pour célébrer leur mariage ou pour faire des déclarations d'amour. Cependant, certaines interprétations fantaisistes des passages de ce cantique semblent donner raison à ceux-là qui ont toujours lutté pour que ce cantique soit interprété dans son contexte historique précis, surtout en ces temps difficiles où l'Afrique est confrontée à la crise du VIH/SIDA..

Lecture compréhensive du Texte

Ce passage se situe entre la cantilène de la fiancée (1 : 1-7) et la section du dialogue d'amour. Ici, l'époux envoie un poème à sa bien aimée qui, à ses yeux, est plus précieuse que toute autre chose. Il en est de même pour le Christ qui est l'époux de l'Eglise, la communauté de ceux qui confessent Jésus-Christ.

Détails

- Verset 10 : « Les joues sont belles ... des perles ». Une description matérielle de la beauté féminine.
- Verset 11 : « Nous te ferons des bijoux d'or, avec des points d'argent ». Une promesse d'une vie meilleure.
- Verset 14 : « Mon bien-aimé est pour moi une grappe de troène... » Unique en son genre
- Versets 15-16 : « Que tu es belle.....verdure » Une mode qui chante l'admiration des amoureux.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Nous avons besoin d'exprimer nos sentiments à notre bien aimé dans la confiance et dans l'amour. Les compliments, les encouragements et les chants d'amour sont des facteurs importants dans une vie d'amour. Cette forme de vie permet d'éviter des trahisons ou des infidélités.

Objet de notre contrition

- Nous devons confesser notre égoïsme, notre manque d'attention et notre compréhension trop étroite de l'amour et de la sexualité.
- Notre déficit de compliment envers l'autre fausse toute la conception de la sexualité et nous oriente uniquement vers la chair. Il nous faut reconnaître que notre sexualité doit désormais avoir de la polarité de l'homme et de la femme sur le plan du charme pour se situer dans la sphère du beau.

Objet de notre action de grâce

Malgré nos égarements dans la compréhension de notre sexualité, Dieu nous exhorte à nous engager avec le livre du Cantique des Cantiques dans la matinée de notre sexualité en terme de dignité et de célébration de la beauté de sa créature.

Objet de notre ressentiment

- Réconfortés d'avoir découvert avec une certaine nouveauté.
- La réalité profonde du livre du Cantique des Cantiques qui nous enseigne un poème d'amour mettant en scène deux jeunes gens, garçon et fille, qui échangent de galants propos dans le respect de l'autre et dans la dignité.

Pourquoi chanter la beauté de l'autre !

La vie sexuelle est au-dessus de tout assouvissement de désirs charnels. Bien au contraire c'est un moyen de respect de l'autre, de reconnaissance de ses valeurs et de ses faiblesses, dans le sens de l'encouragement pour une certaine confiance dans la relation.

Ce que nous pouvons faire

- Nous devons enseigner à nos prochains le changement de regard lorsqu'il s'agit de la sexualité. Une bonne maîtrise de la sexualité soutenue par le respect de l'autre permettra aussi de lutter contre le VIH / SIDA ;
- Nous devons persuader nos leaders religieux ou laïcs de briser le silence autour de la sexualité en discutant

de ce sujet de manière ouverte et dans le respect mutuel ;

Conclusion

L'histoire de l'amour de Dieu envers son peuple est une histoire vêtue, pleine d'énigmes, de trahison, de renouvellement de confiance et de beauté. Malgré ces difficultés, Dieu est resté fidèle envers son peuple qu'il aime, en qui il renouvelle sa confiance. Dans notre relation avec les autres, dans notre maison, par la spontanéité de nos sentiments, nos gestes annuels et notre affection chaleureux, nous pensons manifester notre amour envers l'autre dans la dignité et le respect. C'est ce qui explique que la sexualité est célébrée ici avec l'environnement.

Prière

(Laisser à l'inspiration de tous)

Supports didactiques

- Raconter des histoires, des contes qui parlent de la sexualité. Apporter des objets qui traduisent la sexualité,...

LA SEXUALITE

Cantiques des Cantiques 2, 1-7

Introduction

La sexualité est un don de Dieu qui a pour but la procréation et la jouissance, dans la perspective du mariage hétérosexuel. La Bible déclare : « l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair ». Suite à la dépravation des mœurs, la sexualité a perdu son caractère sacré. Les médias présentent aujourd'hui des situations érotiques à longueur des journées aussi bien à travers la musique, la danse que de la publicité. Ce qui conduit à une certaine confusion, en particulier chez les jeunes qui n'ont pas encore assez de maturité et des moyens suffisants pour leur permettre de faire des choix responsables. De plus en plus, le sexe devient un objet de plaisir. Malgré l'avancée vertigineuse du VIH/SIDA, les gens minimisent ou ignorent les risques et les conséquences qu'entraîne cette maladie.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage indique la ligne de conduite à tenir dans un couple. Dans ce cadre, on doit vivre une sexualité responsable dans la fidélité réciproque et dans un amour sincère.

La relation qui unit deux personnes de sexe opposé et qui envisage de se marier doit être fondé sur :

- L'amour
- La confiance
- La patience

- La communication
- Le respect
- L'acceptation de l'autre tel qu'il est.

Processus d'appropriation

Objet de notre action de grâce

Car la sexualité est un don précieux que Dieu a mis à la disposition des êtres humains pour la jouissance et la procréation.

Objet de notre contrition

- Une sexualité irresponsable qui ne se réduit qu'à sa dimension instinctive et physique.
- Les viols et les harcèlements sexuels contre les femmes et les enfants.
- Pour une procréation irresponsable qui se manifeste à travers les enfants de la rue et les enfants abandonnés par leurs parents. Ce phénomène constitue aujourd'hui un des facteurs déterminants de la propagation du VIH.

Que devons-nous faire ?

- Prendre le temps d'amorcer un dialogue franc et sincère.
- Adopter un comportement sexuel responsable à risque zéro.
- Se faire soigner en cas d'une infection sexuellement transmissible.
- Dénoncer les situations malsaines de viol de conscience et de violations de l'intégrité corporelle.

Conclusion

Il n'y a pas de communauté sans problème. Le plus important est de reconnaître ses faiblesses, les confesser et tenir ferme pour ne plus les violer. Dans notre société, il y a des gens qui sont victimes de cette pandémie qui endeuille notre société, divise les familles, les appauvrit, rend les gens insensibles au malheur des autres. La fausse perception de la maladie fait que les personnes infectées ou affectées soient stigmatisées, rejetées et abandonnées. Mais aujourd'hui l'église prend conscience et s'y implique pour les aider, les accueillir, les soigner, les nourrir et leur assurer un réarmement spirituel. Car Jésus Christ qui est le modèle de l'amour nous a légué ce grand commandement qu'est l'amour des uns envers les autres. L'amour supporte, tolère, accepte tout, l'amour ne s'irrite pas. Au nom de ce même amour, la société est tenue d'accepter, de supporter les personnes vivant avec le VIH/SIDA et personnes affectées comme étant les membres à part entière de notre société et de nos églises.

LA SEXUALITÉ

Cantique des Cantiques 4 : 1-16

Introduction

Quand on lit le livre de Cantique des Cantiques, on est impressionné par son langage sexuel très provocateur et par des images qu' à priori on ne s'attend pas à trouver dans la Bible. Au fait, ce choc et cette impression traduisent bien le problème que nous avons vis-à-vis de la sexualité. Ce livre est parmi les rares des écrits bibliques dans lesquels la voix de la femme est prédominante et la référence directe à Dieu quasiment inexistante. Mais par le fait que ce livre fait partie du canon et est compté parmi les autres acceptés dans l'Eglise, nous sommes obligés de considérer sa portée religieuse et sociale.

Selon les expressions de la langue d'origine, ce livre portait le titre de « Le cantique de plusieurs cantiques » ou encore « Le plus excellent de cantique ». Le livre est au fait une compilation, une collection de plusieurs beaux chants et images poétiques (fruits, parfum, fleurs...).

En célébrant la sexualité qui est un don de la vie, ces cantiques ou ces poèmes décrivent des réalités qui pour beaucoup ne doivent être confinées que dans le secret et dans le domaine de l'intimité. Il est vrai qu'il y a des choses qui ne peuvent qu'être confinées dans cette sphère, mais le temps est arrivé pour que nous fassions des prédications et des études bibliques sur ces textes, même s'ils sont sensibles.

Lecture et compréhension du texte

Ce texte se présente comme une préparation pour les amants en vue de jouir de leur sexualité en responsables.

1. Le texte lu est un mélange de plusieurs styles littéraires. Par une représentation de la réalité et de la fantaisie, par l'utilisation des métaphores, les deux amoureux se délectent l'un et l'autre dans une fantaisie que seules deux personnes amoureuses peuvent décrire. Le sens est utilisé pour rendre toutes ces sensations dans des mots (4. 11, 16). Chacun d'eux exalte le corps de l'autre (4. 1-7) en citant un grand nombre des parties du corps qui font l'objet d'exploration et d'attrait aidant deux êtres à s'unir à travers ce don précieux qui est l'unité des sexes. Ces parties du corps peuvent être citées : les lèvres, les yeux, les dents, le cou, la chevelure... (4. 1-14). Cette description n'écarte pas les sensations telles que la fraîcheur d'haleine parfumée, la brise, les baumes et l'admiration dans l'habillement qui concourent à ce que le fiancé soit emporté par de caresses qu'il juge « meilleures que du vin ». Cependant, bien qu'il soit poussé par cet érotisme indescriptible et par l'envie et le désir, le fiancé reconnaît encore que le jardin de la fiancée est verrouillé. Il est en présence d'une source verrouillée, une fontaine scellée. De ce fait, il y a des étapes à franchir pour qu'il jouisse pleinement de cette source ou de cette fontaine. Il en est conscient. Et il ne faut rien brusquer.
2. L'homme qui a parlé, qui a exalté tout ce qu'il a trouvé dans sa fiancée et qui l'a même caressée aura sa réponse aux versets 15 et 16. Il doit être invité et non s'imposer et faire violence. Il doit passer par des étapes avant de jouir de cette fontaine. Est-ce passer par la reconnaissance sociale ? Est-ce passer par l'acceptation et l'approbation de la femme elle-même ?

Il est vrai que dans ce texte, c'est elle qui l'invite à venir au jardin et à manger les fruits de son choix, à consommer ce qu'ils avaient commencé sans brutalité, sans imposition, mais par un consentement mutuel et par une préparation et admiration mutuelle.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Dieu ne condamne pas l'érotisme dans la sexualité, phénomène universel qui doit être bien assumé pour l'épanouissement de deux partenaires engagés et il n'est pas question de l'abstinence, il est question de la sexualité considérée positivement.

La sexualité est une donne bien complexe, car elle est liée aux valeurs, aux attitudes et sa compréhension varie de culture en culture. Elle permet la communion des cœurs et d'esprits pour une vie humaine harmonieuse.

Nous apprenons que le sexe est un don de Dieu qui a permis aux humains d'en jouir et d'en faire bon usage, à la fois pour la procréation et pour la communication entre la femme et l'homme.

Le silence autour du sexe ne se justifie pas dans l'Eglise, car Dieu n'a pas besoin aujourd'hui de porter un correctif à ce qu'il avait déjà créé. La vraie sexualité est celle qui rencontre et respecte l'autre. Dans le contexte du VIH/SIDA, tout rapport sexuel ne peut pas être soupçonné. Il devient dangereux quand il apporte la maladie, la mort et l'humiliation. Ce dernier cas s'inscrit dans le contexte des abus sexuels et dans le viol.

Nous ne devons pas seulement parler de la sexualité parce que nous sommes confrontés au problème du VIH/SIDA et des Infections Sexuellement Transmissibles, mais parce qu'elle est une dimension fondamentale de la vie commune.

Objet de notre contrition

- D'avoir utilisé ce don à des fins pour lesquelles il n'a pas été créé et d'avoir diabolisé tout ce qui s'y rapporte.
- De n'avoir pas eu le courage de parler de sexe et de la sexualité dans l'Eglise et dans nos communautés, ou si nous en avons parlé, nous l'avons fait de manière « prescriptible », exclusive et même dogmatique.
- N'avoir vu dans la beauté qu'une source de péché, une voie pour s'attirer des faveurs et non pour célébrer Dieu qui a créé toute chose bonne.

Objet de notre action de grâce

Dieu en créant le sexe et la sexualité a voulu que la femme et l'homme, en harmonie, arrivent à atteindre la sublimation dans l'acte créateur et en cela il les fait participer à son mystère. Cette participation fait de la sexualité une manière de vivre et un modèle de notre existence, une existence communicative ou le « tu » rencontre le « je ».

Objet de notre prière

Prions pour que ce don ne soit pas détourné et qu'il ne devienne pas une action banale, mais plutôt l'expression du langage de l'amour, de rencontre, d'accomplissement de soi et d'adoration de celui qui en est l'auteur.

Nous souvenir

Souvenons-nous que le « sexe » est noble, mais qu'il peut aussi avilir quand il est mal utilisé. Et pour cela, il ne faut pas faire de l'érotisme l'apanage des professionnelles de « sexe », mais de celles et de ceux qui partagent l'amour comme mystère et don que Dieu offre à la femme et à l'homme qui chantent, comme ceux de notre méditation dans le livre sous examen.

Ce que nous pouvons faire

Briser le silence et le tabou autour du sexe sont aussi pour nous une manière d'agir dans nos communautés et dans notre Eglise. Que les discussions autour de ce thème deviennent prioritaires dans nos milieux !

Conclusion :

Dans le texte lu, il n'a pas été question d'un objet de plaisir livré à la merci d'un certain sujet qui détermine tout parce que ses poches sont pleines ou parce que ses muscles le lui permettent ou que son arme l'aide à pénétrer une femme comme son bon plaisir le lui dicte. C'est un consentement mutuel et c'est l'épanouissement total pour les deux qui sont en action. Oui, il est temps de glorifier Dieu pour ce don merveilleux.

Prière :

L : Merci Dieu de nous avoir introduit dans ce mystère de la sexualité et de nous avoir permis d'en jouir.

TOUS : Sois loué, O Dieu d'amour. Toi qui crées

l'amour et nous fais participer à ce mystère,
nous te disons, merci.

L : Apprends-nous la bonne gestion de ce don, car
de nous même, nous ne pouvons être
responsables. Aide-nous à ne pas devenir
esclave du plaisir que ce don offre.

TOUS : Dieu, écoute nos prières et exauce-nous. Toi
qui communicates avec nous, aide-nous aussi à
communiquer par la voie de la sexualité avec
les partenaires que tu « places » à nos côtés.

Que la beauté de ta création soit exaltée ! AMEN.

LA CONVERSION

Luc 13 : 1 - 9

INTRODUCTION

Le mot conversion est un terme religieux très technique. Aux yeux de certains, il a même un relent de piétisme. En Hébreu comme en grec, le verbe que nous traduisons à juste titre par « se convertir » a en général le sens très commun de « revenir, se tourner, se retourner en sens contraire, revenir sur ses pas, rentrer en soi-même, changer de direction ou de comportement ». A partir de cet instant, la conversion peut être définie comme l'acte par lequel nous nous détournons du péché pour faire demi-tour et nous tourner vers Dieu. Ces derniers temps, le débat a consisté à connaître la nuance existant entre conversion et nouvelle naissance.

A ce propos, plusieurs chercheurs ont avancé que la nouvelle naissance était l'œuvre de Dieu et que la conversion, constituait une décision humaine dont l'élément fondamental est la repentance. Pour l'évêque Dom Helder Camara (cité par Alain Rey) la conversion est comme un parcours, une demande, un combat jamais terminé.

Cela dit, si dans l'Ancien Testament, le mot conversion est souvent employé pour désigner l'acte de revenir à Adonaï, à qui le peuple a été infidèle. Dans le Nouveau Testament, le mot apparaît 17 fois et Jésus lui-même dans ses paroles a souvent mis l'accent sur l'un des caractères essentiels de la conversion lorsqu'il demande à ses disciples de renoncer à leurs ambitions égoïstes.

Dans le passage que nous examinons, Jésus lance l'appel à la conversion à partir du récit de deux événements, renseignements fiables, puisqu'on ne connaît pas l'histoire de ces deux catastrophes auxquelles Jésus faisait allusion. Mais de quoi s'agit-il réellement ?

Lecture et compréhension du texte

Pendant que Jésus s'entretenait avec la foule sur le jugement dernier, on vint lui rapporter la nouvelle selon laquelle quelques pèlerins venus de Galilée pour la Pâque, auraient été massacrés par Pilate, alors que ces derniers égorgaient les bêtes pour le sacrifice. En fait, Luc ne précise pas les raisons qui sous-tendent l'information donnée à Jésus.

- Est-ce une manière pour les interlocuteurs de retenir l'attention de Jésus sur le danger que représente Pilate ?
- Est-ce pour que Jésus prononce quelque sévère jugement sur les victimes du massacre ?

Ce qui est probable c'est que si les informateurs de Jésus étaient des pharisiens, il est possible qu'ils s'attendaient à ce que Jésus condamne les victimes de ce massacre au nom de cette pensée pharisienne selon laquelle tout grand malheur était le châtiment divin proportionnel à la faute commise. Bref, Dieu les aurait punis à cause de leur péché.

Si ces gens étaient des zélotes, il n'est pas exclu (avec cette attente du Messie fort et puissant, répandue à l'époque) de penser à l'idée de vengeance, dont le but serait d'associer Jésus à ce grand mouvement armé des zélotes contre Pilate. Mais il semble, à la lecture des réponses de Jésus, que ces interlocuteurs voulaient savoir seulement si les victimes ne le méritaient pas à cause de leur péché ?

Malheureusement, comme dans d'autres passages de Luc, Jésus les arrache à ces considérations théoriques en les interpellant personnellement en ces termes :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ? Non, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même ».

En fait, Jésus ne nie point cette justice, qui pourrait s'exercer par la main de Dieu, dans la vie des hommes, mais il dénonce plutôt des jugements semblables dont le seul objectif serait de montrer qu'on est meilleur, voire plus saint que les autres. Ainsi, pour appuyer l'urgence de la conversion, il utilise une autre histoire.

- *Versets 4 et 5* : « Et ces dix-huit personnes... tous de la même manière. » La chute de la tour de Siloé, au cours de laquelle 18 personnes, des passants, apparemment innocentes, auraient trouvé la mort. La tour de Siloé se trouvait probablement au-dessus d'une source, soit pour protéger la ville de Jérusalem, soit pour abriter ceux qui venaient à la source
- *Versets 6 à 9* : « Et il dit cette parabole... Si non, tu le couperas. » Ce récit appuie les versets 1 à 3 et 4 et 5 tout en mettant au clair le traitement à infliger au figuier stérile, aux soins à lui apporter en vue de son changement.

De là, il ressort que Jésus aurait cité cet exemple particulièrement pour toucher le cœur des juifs qui dans leur orgueil se montraient meilleurs par rapport aux Galiléens. Mais avec la dureté la plus choquante, Jésus oppose à tous l'égalité de tous, en invitant expressément son auditoire à la conversion au changement de mentalité, car il est faux de prétendre que seuls des pécheurs qui sont enfoncés plus que d'autres dans la boue ont besoin de se convertir.

Selon un proverbe congolais (RDC) « Lorsqu'une gazelle est attrapée dans la forêt, que celle qui est encore libre ne s'en moque pas » ; autrement dit, ce qui est arrivé à quelqu'un d'autre peut aussi nous arriver.

Cela dit, la réponse de Jésus contredit la notion orthodoxe juive selon laquelle la calamité de ces hommes constituait une preuve de leur état de pécheurs particulièrement endurcis.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- Nous devons cesser de nous voir plus propres, plus purs et meilleurs que les autres ;
- Devant la tragédie du VIH/SIDA, ne pensons surtout pas que ceux et celles qui sont atteintes méritent cette maladie et qu'ils sont pécheurs.

La vie chrétienne n'est pas une aspiration vague mais elle est une manière d'être, de penser et d'agir. La conversion apparaît donc comme un appel à l'amour ; elle permet d'éviter des procès lors desquels les positions se durcissent. La Bible dit que nous étions autrefois errants comme des brebis perdues, et chacun suivait sa propre voie peu importe qu'elle soit élégante ou non ; mais du moment où c'est la nôtre et non pas celle de Dieu, nous devons l'abandonner, faire demi-tour et marcher à la suite de Christ comme ses disciples.

Dans le contexte du VIH/SIDA, la conversion doit nous amener à développer et à pratiquer la théologie de la compassion, de l'amour et de l'espoir envers les personnes affectées et /ou affectées par le VIH/SIDA.

Objet de notre méditation

La conversion consiste à se réconcilier avec les hommes et avec Dieu. La question centrale pour chacun de nous devait être la suivante: quelle est en moi la place que je fais pour les autres, pour les petits, pour les pauvres et les malheureux, pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA ?

Dieu nous invite à un retournement quotidien, un retournement dans lequel nous devons convertir nos regards. Convertir nos regards, c'est regarder, selon Alain Rey, le monde dans la perspective du changement, convertir nos regards, c'est porter des fruits.

Objet de notre ressenti

Face à la perte des valeurs chrétiennes, face aux défis quotidiens de la vie sociale, économique et politique, face au SIDA, seule une véritable conversion peut nous aider à retrouver le chemin d'une société de paix et de justice, cette conversion ne consistera pas seulement en quelques gestes apparents de piétisme, mais il faudra mourir en soi-même, mourir à l'existence, autrement dit se dépouiller de tout orgueil, pour le service et le témoignage de l'Evangile.

Nos atouts spirituels face au monde

A l'image de ce figuier, Dieu accorde assez de temps, oui, le temps laissé au figuier est celui qui est toujours laissé aux chrétiens avant la nouvelle venue de Christ. Ce temps n'est rien d'autre que le don de la patience de Dieu qui nous donne encore l'occasion de produire des fruits qui manifestent la conversion, tels l'amour, la joie, la

paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Conclusion

Etant donné que la conversion est un exercice quotidien, un combat jamais terminé, demandons à Dieu de nous aider à contrôler nos sentiments et à nous accorder l'Esprit de repentance. Cela nous conduira à ne pas stigmatiser et à ne pas discriminer les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Au contraire, nous allons les intégrer dans les Eglises pour nous aider à combattre le fatalisme, la peur, l'ignorance, le jugement et la condamnation qui caractérisent encore la réponse chrétienne de certaines Eglises. Que le Dieu de l'espérance nous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi. Amen !

LA MORT

Ecclésiaste 1 : 1-3, 2 : 17-22

Introduction

Il n'est pas habituel que nous nous réunissions dans ce temple en dehors des dimanches. Les rencontres comme celles-ci sont souvent des occasions de joie ou de tristesse. Ce soir, ce qui nous réunit, c'est la mort de notre frère, père, époux M. ... Face à cette situation regrettable, le Seigneur veut pourtant nous instruire sur ce que vaut réellement la vie. A cette ère du VIH/SIDA il est important que le couple se rappelle les promesses faites l'un à l'autre et à Dieu. A l'époque des Israélites, leur ennemi était les Egyptiens mais aujourd'hui, l'ennemi de la plupart des mariages est le VIH/SIDA qui a décimé et continue à semer la désolation dans bon nombre de familles. Aussi, les deux textes d'Ecclésiaste que nous venons d'écouter nous aideront à mieux pénétrer la réalité que constitue la vie de l'homme sur terre.

Lecture et compréhension du texte

Ces passages sont le fruit de la sagesse d'Ecclésiaste pour les temps fâcheux comme les proverbes l'étaient des temps d'ordre et de repos. En effet, le sage juif se demande quel est le vrai bien, comment organiser sa vie de manière à réussir et à en tirer un profit réel. Vanité des vanités, dit Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Quel profit y a-t-il pour l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil ? (Ecclésiaste 1 : 2-3).

Détails

- *Verset 1* : l'Ecclésiaste ne s'adresse à aucun auditoire particulier mais il réunit autour de lui les hommes de tous les temps et de tous les pays.
- *Versets 2 et 3* : le sujet est abordé avec toute la vivacité d'une impulsion personnelle ; une exclamation : « vanité des vanités ! ». Une question : « quel profit l'homme tire t-il ? »
- *Versets 17 – 18* : « Aussi j'ai haï la vie... sage insensé ». Le dégoût profond de la vie est ici renforcé par la crainte d'avoir pour héritier un insensé qui ne sera pas capable de conserver ce qui a été péniblement créé.
- *Versets 21 – 22* : sagesse, gloire, vertu ne sont que de vains mots.

Avec insistance, voici le leitmotive, le fil conducteur de tout le livre et de tout l'enseignement de l'Ecclésiaste : tout est rythmé par le retour sur des termes dont la visée n'est pas le pessimisme, mais la lucidité ; pas l'abstrait, mais le concret.

Tout est « vanité » au superlatif. C'est-à-dire « buée, haleine, souffle » ; le terme est bien concret : qui se résout en rien dans l'air. Alors que la vanité des vanités où nous attache l'accoutumance est un abstrait point d'arrivée. Tout ce à quoi l'homme s'attache ou attache de l'importance est fumée, vapeur, absurdité, souffle, vent ou encore vanité absolue. Le sens premier et concret de « hebel » (vanité) est le souffle, qui symbolise une réalité caduque, fugace.

Processus d'appropriation de la parole

Objet de notre méditation

« les gens du peuple sont un souffle, les gens illustres un

mensonge ; en montant sur la balance, à eux tous ils pèsent moins qu'un souffle » (Ps 62 : 10 ; 144 : 4).

La vanité, c'est d'abord l'activité de l'homme ; c'est aussi la destinée de l'homme. En effet qui sait ce qui est le mieux pour l'homme pendant l'existence, pendant les nombreux jours de sa vaine existence qu'il passe comme une ombre ? Qui donc indiquera à l'homme ce qui sera après lui sous le soleil ?

Si tout est pour l'homme vanité, puisqu'il est un être pour la mort, la question de l'Ecclésiaste pourrait s'énoncer ainsi : quel bonheur, quelle joie lui sont donnés sous le soleil ?

Certes notre frère, père, époux, épouse,... est un homme (femme) illustre, reconnu pour ses potentialités, sa richesse et son rang social. Aujourd'hui, à l'heure où nous parlons, a-t-il encore la possibilité de se prévaloir auteur ou propriétaire des châteaux, des grands magasins, des « buildings » construits et ou installés dans les pays d'outre-mer ?

Quel projet y a-t-il pour l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil ?

Tout cela (mes œuvres, mon travail) est vanité et poursuite de vent. C'est pourquoi il est plutôt judicieux « d'amasser des trésors dans le ciel où les vers, les voleurs ne détruisent ni ne dérobent ».

Moi, dit l'Ecclésiaste je déteste tout le travail que j'ai fait sous le soleil et que j'abandonnerai à l'homme qui me succédera. Qui sait s'il sera sage ou insensé ? Il sera maître de tout mon travail que j'aurai fait avec ma sagesse sous le soleil (2 : 18-19). Malgré les compétences, le succès et la sagesse, le travail de l'homme est une

corvée ennuyeuse, une fatigue sans déboucher, une question sans réponse.

Ce que nous pouvons faire

Une chose est importante ; la qualité et l'orientation que nous donnons à notre vie comptent beaucoup. Autrement dit, nous ne devons pas vivre comme si notre destinée se limitait à notre existence terrestre. La vie après la mort n'est pas chose négligeable c'est pourquoi le Seigneur nous convie ce soir à une prise de conscience bien profonde quant à la manière dont nous menons notre vie. La seule possibilité qui nous est accordée pour pouvoir donner un sens à notre vie sur terre, c'est la connaissance du Christ. « ***je suis le chemin, la vérité et la vie*** » a dit Jésus.

Conclusion

Notre compétence, notre succès se passeront de la vanité si nous les intégrons à Jésus. Or connaître Jésus, c'est d'abord aimer son frère, c'est éviter l'injustice, le mépris ; bref c'est éviter tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu.

Et c'est surtout reconnaître Jésus comme Seigneur et sauveur. Monsieur ou Mme.... s'en va avec le résultat de ses œuvres ; quel sera notre sort à nous qui suivons ce message du Seigneur. C'est là le sens fondamental que revêt le présent culte.

Que le Seigneur nous donne la lucidité pour pouvoir mener une vie qui tienne compte de son projet de vie pour chacun et chacune. Amen !

MORT ET RESURRECTION

Luc 8 : 22-25

Introduction

La mort constitue un arrêt brutal et définitif de notre mode de vie, en opposition à l'instinct de conservation et le désir de vivre. L'homme ne réussit pas à prendre conscience de notre mortalité innée, et instinctivement nous ressentons la mort comme un accident qu'il faut attribuer à quelqu'un. De là, un sentiment de remords, pour n'avoir pas été assez vigilants, et de révolte contre ceux que nous considérons comme responsables, y compris Dieu s'il ne nous aide pas à écarter cette dure réalité. Même la personne la plus diminuée et la plus âgée balance entre le désir de mettre un terme à une existence pénible et la peur de la mort, du mystère qui enveloppe son accomplissement et de l'inconnu qui s'ensuit.

Il semble que le VIH/SIDA est synonyme de la mort. Cependant, de l'autre côté, il y a la résurrection qui est une renaissance, une réapparition ou un retour de ce qui paraît revivre ou se renouveler. La résurrection est aussi une renaissance surprenante de ce qui était oublié, désespéré ou en décadence, et même mort.

On peut parler de la régénération, terme de médecine et de religion, qui implique un travail intérieur qui redonne la vie au corps ou la grâce à l'âme et un perfectionnement moral. Voici l'espérance pour ceux ou celles infectés ou affectés par le VIH/SIDA.

Nous écoutons la parole de Dieu

- *Verset 22* : Ce passage montre comment Jésus exerce sa seigneurie sur les éléments de la nature, sur les

démons, sur les maladies et même sur la mort. Tous lui obéissent, l'homme seul refuse de se soumettre.

- *Verset 23* : Le miracle de Jésus dans ce verset souligne sa parfaite divinité.
- *Verset 24* : Puis, se tournant vers les disciples, il leur demanda : où est votre foi ? Ils n'auraient pas dû s'inquiéter, ni à fortiori le réveiller « aucune vague ne peut submerger l'embarcation dans laquelle repose le Maître de la mer, de la terre et du ciel ». La présence de Christ dans la barque était un gage de sécurité absolue. Les disciples n'avaient pas encore une notion juste de l'étendue du pouvoir de leur maître. Leur connaissance de son autorité était limitée. C'est pourquoi ils s'étonnaient que les éléments puissent obéir à sa voix.

Nous sommes comme des disciples. Ballottés par la tempête de l'existence, il nous arrive de perdre espoir. Et nous nous demandons pourquoi nous n'avons pas eu davantage confiance en lui, le Maître des temps et des circonstances.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Le rejet instinctif de la mort en a fait un tabou, c'est-à-dire quelque chose dont on ne doit même pas parler. Aujourd'hui, la classe du VIH/SIDA moins préparée psychologiquement à mourir ici-bas et revivre dans l'au-delà. Cette carence subsiste même chez des personnes qui prient ou des chrétiens professant.

Objet de notre contrition

L'église démissionnaire se désintéresse de ce cas de danger et se soustrait des campagnes de sensibilisation et de conscientisation sérieuses. Elle trouve jusqu'aujourd'hui que c'est un sujet tabou qui peut faire fuir ou décourager les fidèles en bonne santé. Sommes-nous affectés ou ignorants ?

Objet de notre action de grâce

En dépit de la pandémie du VIH/SIDA, le Seigneur amène beaucoup d'âmes à la repentance. Le séropositif repentant aura droit à un nouveau corps, le corps glorieux. La renaissance est cachée derrière la mort. Il y a la vie après cette vie.

Objet de notre prière

Que Dieu ait pitié de son peuple puisque l'expérience croissante de la mort (l'hygiène) n'a pas vaincu les graves épidémies et le progrès sanitaire a augmenté la mortalité. Et le phénomène complexe de la sécularisation fait naître une confiance utopique dans les possibilités sanitaires et donne une valeur absolue à la vie terrestre, ce qui entraîne le rejet de tout discours sur la mort et la résurrection. Mais, le tabou, comme le refus de toute réalité, pèse sur le subconscient et trouble notre équilibre.

Objet de notre ressentiment

Tristesse au point que les prédications et enseignements méchants sont destinés publiquement aux séropositifs. Ainsi s'est perdue cette dure expérience porteuse de maturité que les générations passées vivaient

en assistant de près et avec une relative fréquence des personnes chères qui mouraient sous leurs yeux. C'est l'argent, semble-t-il, qui est l'objectif de l'Eglise.

Aujourd'hui, on meurt le plus souvent à l'hôpital loin du regard des proches dont les visites sont limitées, et le mourant est assisté par des professionnels, qui ressentent moins vivement une telle expérience parce qu'ils sont protégés par les réflexes des professionnels. Le jour des funérailles, on raconte des fictions, comme si, en la différant, la nouvelle de la mort devenait moins traumatisante. C'est en ce moment que l'Eglise ment en cherchant à blanchir la mort ou à embellir le cas de la mort, surtout quand l'intéressé est mort séropositif.

Ce que nous pouvons être

Des gens qui croient à l'immortalité de l'âme, à la résurrection du corps, au jugement universel lors de la fin du monde, au bonheur éternel des justes et au châtement des méchants.

Ce que nous pouvons faire

L'Eglise comme milieu de la lumière, de la vérité a le devoir d'informer les gens en vue d'attirer l'attention des uns et de créer de l'espoir pour les autres personnes vivant avec le VIH/ SIDA.

Conclusion

Depuis environ une décennie, l'homme cherche à réagir face au tabou de la mort, surtout depuis l'apparition du SIDA. On découvre que c'est une erreur de fermer les yeux devant la réalité des limites humaines et

on tente d'affronter avec réalisme le discours sur sa propre mort, même sur le droit qu'a le malade de mourir avec dignité.

Cette réaction face au tabou de la mort et au Sida est déjà un acte de réalisme, mais il est inadéquat parce que limité à une vision terrestre de la vie. La discussion se focalise sur les circonstances qui peuvent précéder la mort, c'est-à-dire qu'elle reste encore dans nos frontières terrestres.

Nous devons avoir le courage d'aller au-delà et nous interroger sur le sens de la mort et de la résurrection, ou, plus précisément, sur le sens de cette vie mortelle et de la vie éternelle.

Prière

L : Seigneur, tu es mort pour nos péchés sur la croix.

TOUS : Merci puisque le troisième jour, tu es ressuscité !

L : Seigneur, tu connais notre peur et notre inquiétude au sujet de la mort

TOUS : En toute reconnaissance, la résurrection nous assure de la destinée éternelle sans nous poser de questions, ou quoi qu'il arrive. C'est le point de victoire !

L : Tu es la vie et la résurrection.

TOUS : Nous vivons et nous vivrons en toi vie et résurrection.

Chapitre IV : GROUPES SPECIFIQUES

LE MINISTERE FEMININ

CULTE DES MAMANS

Jean 4 : 1- 42

Introduction

Les femmes dans beaucoup de nos Eglises ont leur propre journée pour organiser et célébrer le culte. Cette tradition est venue combler un vide dans la célébration cultuelle. Depuis que les structures et le sacerdoce ont été confisqués par les hommes, les femmes sont restées « clientes » à l'église qui a bien voulu de leurs services, c'est-à-dire bras, argents... mais pas de leurs têtes. Ainsi, pour combler cela, une petite place leur est réservée, si pas un dimanche par an, en tout cas un jour de la semaine où elles essayent de montrer leur savoir-faire et exprimer leur foi dans le service qu'elles organisent. Dans notre Eglise, le « dimanche de mamans » est un jour pas comme les autres. Elles sont toutes belles, plus belles que d'ordinaire. Elles s'organisent avant cet événement et invitent ami(e)s, parents d'autres confessions et les églises ont une autre décoration. C'est la fête. On la vit, on la prêche, on la partage. Le culte lui-même est une fête lors de cette journée. Et on oublie facilement de regarder à sa montre, tellement la joie remplit le temple et tous les participants. Les femmes qui aiment parler de Jésus et témoigner ce qu'il est et ce qu'il a fait, trouvent pendant en cette journée l'occasion de lui montrer sa reconnaissance de manière publique. L'histoire de la Samaritaine est semblable à celle de ses autres femmes dans nos milieux respectifs. Le conformisme étouffe tout esprit de créativité et ne permet pas souvent l'épanouissement individuel et communautaire.

Lecture et compréhension du texte

Jésus qui avait décidé de quitter la Judée pour se rendre en Galilée, va prendre la route qui passe par Samarie, lieu qui était hostile aux Juifs et à tous les Judaïsants. La cause de leur inimitié était la discussion sur le lieu de culte que la femme annonce à Jésus au verset 20. Déjà depuis 2 Rois 17, on trouve les dissensions entre les Juifs et les Samaritains. Vers 300 avant Jésus-Christ, la rivalité sera grande. Le texte nous dit que quand Jésus rencontre la femme, le narrateur ne se donne pas la peine de donner un nom à son interlocutrice. Elle sera une femme sans nom mais connue parce qu'elle est étrangère. Nous lui attribuons, à cause de ce qu'elle a fait, le nom « d'apôtres se de la Samarie ».

Détails

1. La rencontre se fait sans témoin et la femme va trouver Jésus assis au bord du puits vers les heures de midi, au milieu de la journée (Verset 6). Pourquoi cette femme va puiser de l'eau à une heure aussi tardive ? Ne craint-elle pas de se retrouver seule dans un tel endroit isolé à cette heure aussi déserte ? Il est difficile de répondre à ces questions. Il nous faut seulement noter que la conversation qui va se dérouler entre les deux est une conversation dangereuse et scandaleuse aux yeux de la femme d'abord quand Jésus lui demandera de l'eau au verset 9 et ensuite pour les disciples quand ils seront rentrés de leur course. Comment lui pouvait-il oser chercher à boire de l'eau avec le récipient d'une femme samaritaine ? Ne savait-il pas qu'entre les Juifs et les Samaritains, il y avait l'inimitié ? Comment pouvait-il en sa qualité de rabbin parler avec une femme dans un lieu aussi public ? A-t-il oublié les principes de sa religion juive ?

Jésus devient lui-même un scandale pour ses disciples qui n'osent pas parler (Versets 27 et 31).

2. Pour la femme et les disciples, la vie conventionnelle était celle que Jésus devrait suivre. Il est reconnu que les lois religieuses et sociales limitaient le mouvement de chacun de membres et que tout le monde devrait se conformer à ce qui était vu comme « normal ». Mais Jésus voulait rompre les barrières entre les « élus » et les « rejetés ». Son oeuvre ne devrait pas s'enfermer dans la logique de conventions religieuses et moins encore sociales. La grâce de Dieu suffit à tout le monde et cela sans distinction aucune. Son offre à la femme entre les versets 13 et 14 est une preuve de bouleversement de mentalité.
3. La femme fait preuve d'une connaissance sérieuse et d'un caractère qui non seulement ne traduit une certaine timidité mais l'engage aussi à entrer en conversation théologique avec Jésus (Versets 7 – 12 et 19 - 20). Et c'est à la fin de cette conversation qu'elle saura que son interlocuteur n'était pas comme les autres hommes. Elle en a vu, mais celui-ci est différent. Il connaît ce qu'elle est, mais ne la repousse pas comme c'est souvent le cas. Il lui rappelle que les hommes qui se sont collés à elle avant et même celui qui la suivait n'étaient pas pour elle. Un partenaire sérieux pour la vie, elle n'en avait pas (Verset 16 – 18).
4. Elle va redécouvrir tout au long de la conversation qu'elle n'avait pas tort de parler librement avec cet homme qui se dévoile et se présente comme étant le Messie (V. 21 – 26). Et à la fin, elle va courir ignorant les nouveaux venus pour annoncer à son peuple, pour la première fois, l'histoire de cet homme qui lui raconte tout de sa vie et qui ne serait-il pas le Christ, car eux aussi attendaient ce Messie (Verset 29).

5. Pour Jésus, ce fut comme quelqu'un qui venait d'être rassasié. La satisfaction de sa part d'avoir au moins libéré une personne qui à son tour va apporter la lumière aux autres était plus que la nourriture que les disciples lui présentaient. Ceux-ci n'osaient pas lui poser la question sur ce qu'ils observaient. Il profita de ce temps pour prêcher à ses propres disciples (Versets 32 – 38).
6. La libérée a apporté elle-même le message de la libération. Les mots qu'elle prononça aidèrent un grand nombre de sa ville de croire et de courir vers Jésus. Ainsi le nombre de disciples augmenta (Versets 39 -42).

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

La mission de Jésus passe avant toutes considérations sociales, politiques et religieuses. Son message est réconciliateur ; il réconcilie avec soi-même et avec autrui. Une acceptation de soi libère toutes les autres formes de relations, c'est ainsi qu'il faut d'abord se connaître soi-même.

La femme n'est jamais un être « pas totalement humain ». Pour Jésus, elle est digne d'avoir un entretien avec lui, le Messie, de connaître la révélation et enfin de l'amener, l'introduire aux autres.

Elle n'a pas été blâmée par Jésus quand la foule a accouru pour se rendre réellement compte de ce qu'elle avait témoigné. Mais c'est grâce à son geste qu'ils ont eu à rencontrer Jésus.

Les conventions sont bonnes si seulement elles n'emprisonnent pas. Jésus a compris que beaucoup de vies n'allaient pas être touchées, la source ne serait pas jaillissante s'il suivait la logique conventionnelle de la Judée et de la Samarie.

Dans le contexte de VIH/SIDA, il serait difficile d'enfermer ceux qui vivent avec le VIH dans une logique discriminatoire au nom de la fatalité liée à cette maladie. Les personnes humaines constituent une multitude de possibilités. Et malgré le virus, ces possibilités doivent leur être présentées pour améliorer leur vie en cours, la source ne coule dans une direction que selon les dispositions trouvées sur le sol environnant. Quel environnement voulons-nous créer dans nos milieux ?

Objet de notre contrition

La religion, la culture ou la norme qui veulent s'absolutiser deviennent dangereuses. La pensée qui veut qu'une catégorie de personnes se voient d'emblée écartée des structures des décisions, dans la direction de l'Eglise ou dans des affaires publiques au nom de quel principe peut-on continuer à la soutenir ?

L'Eglise doit confesser ce qu'elle a toujours fait endurer à la femme. Si celle-ci est encore plus vulnérable au VIH/SIDA, toute réconciliation avec elle-même et avec son environnement devient illusoire. À la discrimination liée au sexe, le stigmatisme vient achever ce qui a déjà été amorcé par la socialisation environnante.

L'enseignement de l'Eglise n'aide pas les femmes à se sentir responsables de leur propre vie avant de considérer celle des autres. Elles ne vivent dans la plupart de cas que pour le bonheur des autres, dans une

soumission suicidaire et irresponsable même dans le contexte du VIH/SIDA.

Objet de notre foi

- Notre reconnaissance va à Dieu par Jésus passe outre quelques fois ce que les uns et les autres tiennent pour indispensable.
- Ce qui est indispensable et non négociable pour Jésus doit le devenir aussi pour nous, à savoir la liberté de la conscience et le respect des autres.

Objet de notre prière

- Prions pour que l'Eglise devienne une communauté d'accueil, de guérison et un lieu de refuge des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- L'obéissance et la servitude volent en éclats et elles ne constitueront plus la norme d'une éducation réussie.
- Prions pour que dans ce contexte du VIH/SIDA, Dieu suscite ses servantes et serviteurs pour mieux paître son troupeau, à la différence des disciples qui, bien que le connaissant, doutent encore de son travail de réconciliation.

Ce que nous pouvons faire

Il est important de motiver les personnes vivant positivement avec le VIH/SIDA, de témoigner, car on ne peut être touché par Jésus et demeurer indifférent. Nul n'a été saisi de son message et est resté le même et ceci ne fait exception de personne. Nous devons éduquer la jeunesse à adopter des comportements à moindre risque, car la société de demain dépend d'eux.

En raison de leur dépendance économique et sociale, les inégalités du genre et les violences sexuelles de tous genres, les femmes sont plus vulnérables au VIH/SIDA. C'est ainsi que le jour du culte des mamans peut devenir un jour d'une grande interpellation en matière du VIH/SIDA et des Infections sexuellement transmissibles pour toute la communauté et non seulement un jour d'exubérance. Il est vrai qu'elles en ont besoin, mais ces journées seraient rentabilisées si elles peuvent constituer le tremplin de communication pour le changement des comportements. Il nous faut racheter le temps car les jours sont mauvais.

S'engager aussi dans des actions concrètes pour témoigner notre solidarité aux marginalisés qui constituent une population cible et vulnérable au VIH/SIDA serait une autre voie pour nous de témoigner notre engagement pour la transformation à laquelle Jésus nous convie, lui qui ne les sauve pas sans nous.

Faire éclater beaucoup de nos conventions de lutter contre le VIH/SIDA et de tous les facteurs favorisant notamment la pauvreté, les conflits armés et les guerres civiles meurtrières signifiera pour l'Eglise donner la vie et le droit de décisions aux femmes, aux marginalisés et aux laissés pour compte.

Nous souvenir

- Que Jésus n'était pas conformiste et que ses disciples ne peuvent l'être ;
- Qu'il est le Fils qui n'a pas pris des femmes comme ratées de l'humanité, mais comme des personnes accomplies ;
- Que Jésus a incité la femme à se reconsidérer et devenir une source de vie pour les autres ;

- Que nous ayons la responsabilité de ne pas continuer à vivre d'une manière superficielle, mais que nous devons réaliser le rêve que Jésus avait, celui de faire la volonté de Celui qui l'a envoyé, d'être rassasié de la justice et du bonheur des autres.

Conclusion

Il est difficile de conclure un texte aussi riche en éléments, car nous sommes convaincus que nous n'avons épuisé tous les aspects qu'il nous présente. Disons néanmoins que Jésus qui a pris son temps pour discuter avec la femme auprès de qui il s'est dévoilé par la suite voulait par ce truchement nous dire qu'en un être humain se trouve aussi la source d'eau pour le salut des autres, qu'importe son sexe, son statut social et ses conditions de vie. Ce qui importe c'est l'acceptation de soi devant soi et devant les autres. A l'instar de la Samaritaine, nous pouvons devenir aussi des véritables sources de vie non seulement pour nous-mêmes mais aussi pour les autres, à condition que nous nous mettions à l'écoute de Dieu et quittons la normalité routinière et instrumentalisante de notre société. La rencontre à la source était très significative. Une source d'eau symbolise la vie, la fertilité, et lui-même, il va se présenter comme celui qui donne de l'eau de vie, l'eau qui étanche la soif de toujours. La femme à son tour, non seulement renferme ses qualités de fertilité et de porteuse de vie par sa biologie mais les partage avec plusieurs dans sa ville. Vivant comme plusieurs femmes qui sont à peine acceptées dans la société, qui sont évitées à cause de ce qu'elles sont, et c'est elle-même qui va se donner à cet homme pas comme les autres avant de recevoir de lui

aussi ce qu'il était. De cet échange, le futur de la femme fut celui « d'une source jaillissant en vie éternelle » (Verset 14) qu'elle ne pouvait que partager avec les autres.

Prière :

L : Dieu de la « non-conformité », donne-nous toujours de cette eau pour que nous devenions à notre tour une source jaillissant en vie éternelle.

TOUTES : Tu nous as créés et nous recrées toujours en image.

L : Toi, Dieu source inépuisable, rend-nous des « sources jaillissant en vie éternelle ».

TOUTES : Pour que le monde voie que nous sommes en toi et toi en nous. Que tes qualités nous aident à donner la vie aux autres dans notre entourage, qu'importe ce qu'ils sont, car pour toi, c'est « notre devenir » qui compte et non « notre avoir été ».

Merci Dieu pour cette assurance. Merci Jésus, tes mères, tes sœurs, tes amies et tes disciples applaudissent en ton honneur, toi qui es venu frayer le chemin vers le devenir de plusieurs en « sources jaillissant en vie éternelle ».

L : Accepte notre adoration.

TOUTES : Applaudissant et acclamant.

CULTE DES MAMANS

Proverbe 31 : 10-31

Introduction

Une femme de valeur, qui est-elle ? Quelles sont les qualités qu'un homme peut rechercher chez une femme pour être heureux ? En occident l'aspect physique est fondamental sur le choix. Le contour de la taille, la forme des yeux, la couleur des cheveux, prennent le pas sur d'autres caractéristiques. Certains préfèrent rechercher l'esprit d'indépendance ; pour eux, la femme idéale doit avoir l'esprit de créativité. D'autres estiment que la femme vertueuse doit être capable de donner des nombreuses progénitures et être une femme totalement soumise à son mari.

L'idéal biblique d'une femme de valeur nous est décrit dans ce passage du livre des Proverbes. A l'ère du VIH/SIDA où celui-ci incarne un élément déstabilisateur des foyers par l'infidélité d'un des conjoints et par un comportement sexuel irresponsable, il est impérieux que les couples vivent dans un climat de confiance mutuelle.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage nous instruit sur les caractéristiques fondamentales d'une femme de valeur. Elle est partenaire de son mari, elle n'est ni esclave, ni un objet de plaisir, mais plutôt une aide semblable, une compagne de vie. La Bible déclare celui qui trouve une femme trouve le bonheur. La femme de valeur fait le bonheur de son mari par les éléments qui suivent :

- Verset 11 : La confiance est l'un des piliers d'une union stable.

- Verset 12 : C'est une femme qui aime son mari et lui fait du bien.
- Verset 13 : C'est une femme travailleuse et entreprenante.
- Verset 19 : Financièrement autonome et gagne honnête-ment sa vie.
- Verset 20 : Elle est généreuse envers les pauvres.
- Verset 21 : C'est une gardienne du foyer.
- Verset 23 : C'est une femme respectueuse, pudique, prévoyante, elle fait la joie et l'honneur de son mari et ramène l'avenir de sa famille;
- Verset 26 : Elle n'est pas querelleuse et veuille au climat d'harmonie de sa maison.
- Verset 28 : Elle est aimée et admirée par ses enfants.
- Verset 30 : L'auteur met le dernier point du tableau de la femme Vertueuse par ces constats : la grave est trompeuse. Sa beauté est vaine mais la femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée.

Détails

1. Les traits que le mari trouve dans son épouse ;
2. L'amour attire la confiance et le mari ouvre son cœur ;
3. Elle lui témoigne cet amour tout au long de leur vie commune;
4. Elle s'épanouit dans son travail ;
5. Travaille pour le bien-être de son foyer ;
6. Elle innove et son travail lui procure le bonheur à son foyer ;
7. Elle a au moins une main mobile, une main qui travaille ;
8. Elle évalue sa journée ;

9. Elle est au service des autres (belle-famille, amis, les citoyens voisins)
10. Toujours confiante dans tout ce qu'elle entreprend ;
11. Une femme entreprenante ;
12. Confiante dans l'avenir ;
13. Elle veille sur sa maison;
14. Elle réfléchit beaucoup avant de prendre une quelconque décision et donne les instructions avec amour et douceur ;
15. Elle contrôle tout dans sa maison, connaît tout de sa maison et son travail pourvoit le pain à sa maison ;
16. Elle fait la joie de ses enfants, et son mari la loue ;
17. Elle est un modèle pour plusieurs et elle est respectée
18. Elle est appelée vertueuse non pas par sa beauté mais par les œuvres qu'elle produit ;
19. Ses œuvres lui attirent beaucoup de mérite et d'admiration auprès des autres.

Processus d'appropriation de la parole

Leçons à apprendre

L'être est plus important que le paraître dans l'appréciation de la femme.

Objet de notre contrition

- Pour nos jugements faussés et piégés qui réduisent les femmes à des objets de beauté et négligent parfaitement leur identité propre.
- Les femmes sans enfants peuvent inspirer la pitié, être maltraitées ou abandonnées par leurs conjoints et leur rôle social est réduit au strict minimum.

- De nos jours, le désir d'avoir des enfants se heurte à un nouveau souci : la peur de voir un nouveau-né séropositif. Ce virus peut être transmis de la mère à l'enfant dans l'utérus, pendant l'accouchement et à l'allaitement au sein.

Objet de notre action de grâce

- En dépit des difficultés qui assaillent les couples, Dieu comme Instituteur du mariage accompagne les couples et restaure l'union.
- Dans un couple où l'amour et la compassion ont élu domicile, le VIH/SIDA ne peut séparer le mariage

Objet de notre prière

- Pour les mamans qui traversent de dures épreuves dans leurs foyers à cause de la présence du VIH/SIDA parmi l'un des conjoints et/ou en famille.
- Dans le contexte du VIH/SIDA, les femmes sont méprisées et humiliées par leurs conjoints qui cherchent des jeunes filles vierges qu'ils croient indemnes du VIH.
- Pour les femmes méprisées à cause de leur apparence physique altérée par la présence du VIH/SIDA.
- Pour des filles qui adoptent des comportements sexuels à risque à cause des partenaires sexuels multiples et occasionnels en échange de maudites sommes d'argent.

Que ressentons-nous ?

La joie d'être informée et éduquée sur les caractéristiques d'une femme vertueuse. Cette connaissance nous débarrasse de fausses frustrations et des complexes puérils d'infériorité ou de supériorité par rapport à la beauté.

Que pouvons-nous faire ?

En tant qu'éducatrices et gardiennes de la société, nous devons nous impliquer dans la lutte contre le VIH/SIDA en faisant respecter les droits des femmes.

Demander à toutes les personnes de bonne volonté de promouvoir le dépistage librement consenti et les services conseils aux femmes qui sont séropositives pour leur donner les connaissances nécessaires de décider à avoir des enfants ou non. Cela diminuerait sensiblement le risque d'avoir des enfants séropositifs.

Conclusion

La femme est le pilier de la société. Toutefois, même si les femmes ont accès au dépistage et au conseil au sujet du VIH/SIDA, savoir n'est pas toujours pouvoir. La dépendance financière des femmes envers les hommes et les rôles traditionnels de deux sexes peuvent empêcher les femmes de prendre des décisions sur la sexualité, le sexe, la grossesse et la santé bien que sur elle se reposent les enjeux démocratiques et socio-économiques de la société. La qualité de l'éducation et de la formation contribue énormément à son épanouissement et à celui de son entourage. Dans bien des pays africains, les femmes vivant positivement avec le VIH partagent assez souvent leur témoignage tant en public qu'en privé. C'est ainsi que la femme reste toujours vertueuse même si elle est infectée par le VIH/SIDA.

Prière :

*Mon âme exalte le Seigneur ;
et mon esprit se réjouit en Dieu mon sauveur ;
parce qu'il a jeté ses yeux sur mon foyer ;*

*car voici désormais toute ma famille sera bénie ;
parce que le Tout Puissant a manifesté sa grâce ;
son Nom est Saint ;
et sa miséricorde dure à toujours.*

CULTE DES MAMANS

Ruth 1-2

Introduction

Dans la Bible, nous trouvons beaucoup de passages relatifs aux femmes. Certaines femmes ont laissé de bons exemples, d'autres de mauvais. Le culte des mamans est l'occasion de partager avec les femmes, ce que la Bible nous enseigne au travers des exemples de ces différentes femmes. Dans les églises africaines, le nombre des femmes est en général plus élevé que celui des hommes. Elles sont donc encouragées de savoir comment Dieu a utilisé leurs sœurs dans le passé pour la réalisation du plan de salut. Cela devient une motivation pour elles dans leurs consécutions à Dieu, pour l'accomplissement de la mission de l'église dans le monde aujourd'hui.

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Le livre de Ruth relate l'histoire d'une famille Juive avec un personnage principal, Ruth la moabite, une veuve qui revient au pays de sa belle-famille en compagnie de sa belle-mère, la veuve Naomi. Nous allons survoler le premier et le deuxième chapitres pour en tirer des principes normatifs pour les chrétiens aujourd'hui. En effet, la pandémie de VIH/SIDA a occasionné la mort de plusieurs conjoints dont les veuves atteignent les églises dans le but d'être réconfortées par la Parole de Dieu.

Survol

Chapitre 1

L'histoire de Ruth et de Naomi s'est déroulée à l'époque des Juges (Ruth. 1 : 1), époque chaotique en Israël (Juges 17 : 6 ; 18 : 1). Les événements qui y sont racontés se sont déroulés à l'époque de Gédéon ou de Jephté. Une rude sécheresse a occasionné la famine en Israël. En cette période de crise, le peuple cherche refuge et Élimélek, mari de Naomi a dû quitter Bethléhem pour le pays de Moab avec toute sa famille.

Arrivée dans le pays de Moab, les deux fils d'Élimélek, Machlôn et Kilyôn ont épousé des filles moabites. Les moabites sont des peuples corrompus qui ne connaissent pas le Dieu d'Israël (Nombres 25 : 1-3). Moab leur ancêtre est né de Lot, neveu d'Abraham après la destruction de Sodome et Gomorrhe à la suite d'une inceste qui est une abomination devant l'Éternel (Genèse 19 : 30-37 ; Lévitique 18). Élimélek et sa famille ont trouvé de la nourriture dans le pays de Moab, mais ils ont perdu la grâce de Dieu étant loin du pays de la promesse. Le malheur a commencé à se déferler sur cette famille. Élimélek mourut avec ses deux fils, laissant trois veuves sans enfants. Quel désastre! C'est alors que Naomi prit son courage et décida de rentrer chez elle, dans son pays, vers son peuple et vers son Dieu à Bethléhem. Car, elle a appris que Dieu s'est souvenu de son peuple en lui donnant du pain. Alors, Ruth l'une de ses belles-filles, veuve de Machlôn résolut fermement de rentrer avec elle en Israël. Partie dans l'abondance, elle est revenue vide, d'où son nouveau nom de Mara. Le choix de Ruth d'accompagner sa belle-mère en Israël était un acte de foi envers l'Éternel : « ...ton peuple est mon peuple, ton Dieu est mon Dieu... » (Ruth 1. 16). Elle est devenue une femme de foi et de vertu morale. A cause de sa foi, elle est libérée de son origine perverse.

Chapitre 2

En Israël, il est interdit de glaner son champ après la moisson, c'est-à-dire de ramasser les épis restés à terre après le passage des moissonneurs. On ne pouvait pas rentrer une gerbe oubliée. On récoltait les champs sans toucher aux coins. Tout cela était laissé aux pauvres, aux orphelins, aux veuves et aux étrangers (Lévitique 19, Deutéronome 24 : 19-22). C'est ce qui a permis à Ruth une fois arrivée en Israël de nourrir sa belle-mère. La providence de Dieu l'a conduite dans le champ de Boaz, un parent d'Élimélek pour glaner. Elle a été bien traitée par ce dernier, ce qui lui a donné la possibilité de bien nourrir sa belle-mère Naomi. La suite de l'histoire a montré que Dieu a béni Ruth en lui donnant du repos dans la maison d'un mari. Par cette union, Naomi a obtenu une nouvelle descendance qui va relever le nom de sa famille.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

La perte d'un mari est une situation difficile pour la femme africaine. Elle perd le plus souvent ses biens et son statut social. Dans certains cas, elle doit désormais à s'occuper seule des orphelins et faire face avec le VIH/SIDA comme « héritage » lui laissé par le mari défunt. Mais lorsqu'elle se confie entièrement à Dieu, il peut transformer le cours de choses et redonner un sens à la vie d'une veuve. La foi fait déplacer les montagnes. Il faut avoir le courage de repartir de zéro tout en comptant sur Dieu.

Dieu dans sa Parole a protégé les veuves et les orphelins. L'assistance aux veuves et orphelins est l'un des principes chrétiens (Jacques 1 : 27). Nous sommes

interpellés à le mettre en pratique, car la présence du VIH/SIDA a augmenté considérablement leur nombre dans l'église et dans la société. Ruth en tant que jeune veuve n'a pas choisi la voie de la prostitution pour sa prise en charge. Elle a vécu dignement dans la crainte de Dieu.

Le retour à Dieu est source de bénédiction. Ruth a abandonné les idoles moabites pour se convertir au Dieu d'Israël, Naomi s'est repentie de son éloignement de la présence de Dieu et est revenue sur ses pas. Elles ont récolté les bons fruits de leur foi.

Objet de notre contrition

- Le sort des veuves et des orphelins n'est pas toujours une préoccupation dans certaines églises.
- Pour faire face aux difficultés de la vie actuelle, certaines veuves se compromettent en adoptant des comportements sexuels irresponsables susceptibles de s'infecter ou d'infecter les autres.
- Dans certains cas, les personnes vivant avec le VIH/SIDA « blâment » Dieu d'avoir permis cette infection et d'autres entre en « rébellion » pour propager méchamment cette infection aux autres.
- Certaines belles-mères sont méchantes envers les belles-filles en les chassant du toit conjugal. Ceci les expose au commerce du sexe pour s'assurer la survie.

Objet de notre reconnaissance

En dépit des difficultés, Dieu soutient les veuves et les orphelins. Il est aussi le secours inébranlable de toutes femmes de foi.

Objet de notre prière

- Pour que nombre des veuves et des orphelins qui nous entourent soient bénis par Dieu, et soutenus par l'église et la famille.
- Que Dieu donne à son église une nouvelle conscience pour le soutien des veuves et des orphelins !
- Que nos législations protègent les droits et intérêts des veuves et des orphelins !
- Que les familles ne se divisent pas en cas du décès d'un père ou d'un fils !
- Que les églises aient des leaders proactifs pour prévenir la survenue de nouvelles infections !

Objet de notre ressentiment

- Le regret de ne pas nous préoccuper de sort des veuves dont les maris sont morts à la suite de l'infection du VIH/SIDA et d'autres maladies opportunistes ;
- Une interpellation pour la mise en place d'un plan d'action en faveur des veuves et des orphelins ;
- Heureux parce que Dieu est aux côtés des veuves ainsi que de toutes les personnes qui mettent en lui leur confiance.

Ce que nous pouvons être

- Un soutien et une consolation pour les veuves et leurs familles, car toutes les veuves n'ont pas la possibilité de se remarier, surtout avec le contexte du VIH/SIDA.
- Des personnes qui encouragent les autres à la foi en Dieu.
- Jouer le rôle de plaidoyer pour les veuves qui se voient ravir tous les biens de la famille.

Ce que nous pouvons faire

- Proclamer la miséricorde de Dieu aux veuves, veufs et orphelins ;
- Initier des projets en faveur des veuves infectées afin de les aider à se prendre en charge et à vivre positivement leur séropositivité ;
- L'église doit persuader la famille à prendre en charge les orphelins au lieu de les abandonner ;

Conclusion

La pandémie du VIH/SIDA a considérablement augmenté le nombre des veuves, veufs et des orphelins. Cette couche très vulnérable de la société mérite d'être protégée par nos lois. Des structures doivent être mises en place pour la prise en charge effective de ces derniers.

Prière

- L : Merci Seigneur, parce que tu prends soins des veuves et des orphelins.
- TOUS : Aide-nous à suivre ton exemple.
- L : Tu tiens toujours tes promesses en faveur de quiconque met en toi sa confiance.
- TOUS : Soutiens notre foi quelle que soit la gravité des épreuves.
- L : Béni sois-tu, Éternel notre Rédempteur.
- TOUS : Donne gloire à ton Nom, même au travers de nos afflictions.

AMEN !

CULTE DES JEUNES

Marc 4 : 35-41

Prière

Seigneur Jésus, toi aussi tu étais jeune comme nous. Tu as certainement connu les perturbations liées à la croissance humaine. De temps en temps, tu as certainement douté et hésité. Nous sommes dans la même situation que toi. Guide-nous encore. Apprends-nous à faire face aux tempêtes existentielles. Et quand tu as l'impression que nous ne savons plus quoi faire, Seigneur souffle-nous la réponse. Nous comptons sur ta parole qui est vivante et agissante à jamais. Merci Seigneur.

Introduction

Beaucoup de jeunes sont terrorisés par le VIH/SIDA. C'est comme une fatalité. Jusqu'à un passé récent, vivre sa vie sexuelle tranquillement, selon ses propres convictions, était un leitmotive pour certains. Désormais, avec le VIH/SIDA, la marge de manœuvre est réduite. Que l'on soit croyant ou non. On vit dès lors dans une peur permanente. Peur de contracter le VIH, peur de qu'en dira-t-on, peur de l'infidélité de l'autre, peur d'un accident professionnel, peur de la mort, peur de « mourir en squelette ».

Dans ce contexte du VIH/SIDA en Afrique, la survie communautaire est menacée et les jeunes ont l'impression que Dieu dort. Beaucoup sont tellement déboussolés, qu'ils ne savent même plus qui invoquer. Une imprudence sexo-affective peut être source d'une maladie désormais chronique et coûteuse. La fragilité s'est installée officiellement au cœur même de la vie. Elle

constitue une menace pour l'espèce humaine. La barque continue de basculer. Beaucoup sont déjà tombés et bien d'autres le seront encore. D'autres encore se sont malheureusement noyés. Où es-tu Seigneur ? Que fais-tu ?

Approfondissement de la parole de Dieu

Nous voulons “passer sur l'autre rive”. Où est l'autre rive aujourd'hui ? Heureusement qu'il y avait Jésus dans leur barque. Est-ce que Jésus est dans notre barque qui fait presque naufrage avec 70% des Africains vivant avec le VIH/SIDA ? Comment le savons-nous ? Il y a un grand tourbillon qui effraie les Africains vivant au sud du Sahara, d'autant plus que le VIH fauche la vie des jeunes qui sont censés se concerter pour lui faire front commun. Qui est notre première référence en situation de danger ? Face au VIH/SIDA, que disons-nous exactement à Jésus Christ ? Ai-je assez de foi ?

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

- Jésus est capable d'arrêter une tempête aussi forte que le VIH/SIDA parce qu'il est le même hier, aujourd'hui, demain et éternellement.
- Dans ce contexte du VIH/SIDA, au lieu de paniquer en prononçant des discours misérabilistes et culpabilisants, il vaut mieux le secouer pour qu'il agisse.
- Car il a promis de veiller sur nous maintenant jusqu'à la fin des temps.

Ce que nous proclamons

- Dieu veille sur nous même quand nous avons l'impression qu'il dort.
- La prière d'intercession en faveur des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA porte beaucoup de fruits.
- Rien ne peut nous éloigner de l'amour du Christ.

Ce pourquoi rendre grâce

Certaines personnes touchées par le VIH/SIDA vivent positivement.

Des chercheurs ont déjà mis au point quelques médicaments qui prolongent la vie des personnes touchées par le VIH/SIDA et d'autres qui en limitent la propagation de la mère à l'enfant.

Nous rendons grâce à Dieu pour les recherches scientifiques intensives qui continuent pour la mise au point du vaccin et des médicaments efficaces contre le VIH/SIDA.

Objet de notre prière

- Que les personnes vivant positivement avec le VIH/SIDA soient des témoins privilégiés de l'amour inaltérable du Christ dans nos églises et dans la société !
- Avec ou sans le VIH/SIDA, l'Afrique est aussi un continent que Dieu aime.
- Fixer les regards sur Jésus-Christ et travailler d'arrache pied en mettant en pratique les mesures préventives susceptibles de vaincre le VIH/SIDA.
- Prier pour les hommes de bonne volonté et toutes les organisations qui s'emploient à trouver des solutions durables en allouant des ressources importantes à la

lutte contre le VIH/SIDA en vue de ralentir la progression de cette épidémie.

- Que les traitements palliatifs du VIH et des infections opportunistes soient disponibles dans tous les pays du Sud et soient accessibles à tous ceux qui en ont besoin !

Objet de notre contrition

- Pour toutes les fois que nous ne faisons pas appel au Seigneur.
- Pour toutes les occasions de joie où nous avons oublié le Seigneur.
- Pour notre tendance à ne nous attacher au Seigneur qu'en situation de détresse.
- Au lieu de réveiller Jésus, nous pouvons être tentés de plonger nous-même dans le fleuve et nager. Saurons-nous nager pendant des heures sans nous noyer ?
- Pour éviter l'isolement et la solitude des personnes infectées et affectées par le VIH.

Ce que nous sommes

- Nous sommes une communauté secouée et désorientée par la présence du VIH.
- Nous sommes une communauté que le Seigneur voudrait sauver en tant que communauté.

Ce que nous pouvons faire

- Identifier autour de nous des personnes affectées par le VIH/SIDA.
- Trouver ensemble des pistes d'actions, des comportements, des prières, etc.

- Les appliquer en leur assurant l'accompagnement pastoral, psycho-social, médical et le counselling ;
- S'employer à faciliter leur intégration ou leur réintégration dans la famille ou la communauté et dans les églises;
- Les impliquer comme des alliés potentiels dans la lutte contre le VIH/SIDA dans la prise des décisions, la planification, la mise en exécution, le monitoring et l'évaluation des programmes de lutte contre le VIH/SIDA.

Conclusion

En tant que corps du Christ, nous appartenons les uns aux autres pour nous aider dans la joie et dans les peines. Actuellement, nos familles chrétiennes sont en émoi. Certaines personnes souffrent atrocement à cause de la séparation d'avec des êtres qui leur sont cher. D'autres souffrent à la suite de l'infection au VIH/SIDA. Il y a tellement des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans nos communautés que les institutions de santé ne sauraient les contenir. Nos églises doivent devenir des lieux d'accueil, de refuge, de réconfort et de soutien en faveur de celles-ci. Car, en effet, personne d'autres ne peut conforter une personne malade qu'un chrétien altruiste engagé résolument pour le bien de son prochain. Certaines personnes craignent le VIH/SIDA parce qu'elles n'y comprennent pas grand chose. D'autres le redoutent parce qu'elles ne savent pas comment aider les personnes affectées par le VIH/SIDA. La meilleure solution provient de la part des personnes vivant positivement avec le VIH/SIDA qui peuvent aider la communauté à changer d'attitude et de pratiques grâce à leur témoignage. L'indifférence, l'individualisme et la recherche du bonheur personnel, ont pour corollaires, la dépression. Beaucoup de nos contemporains vivant avec le VIH sont

abandonnés à eux-mêmes. Organisons-nous et manifestons notre solidarité.

Prière d'engagement
(à réciter par toute l'assemblée)

Seigneur je m'engage à compter sur toi et à l'apprendre à toutes les personnes angoissées par le VIH/SIDA. Sois ma lumière !

Symboles/outils et engagements

Chaque jeune s'engage à planter deux ou trois arbres fruitiers dont il s'occupera en signe de protestation contre le désespoir qui mine notre société sans repères et menacée par le VIH/SIDA.

CULTE DES JEUNES

Luc 7 : 1-7.

Introduction

Joseph était un Israélite vendu par ses frères pour être esclave dans la maison d'un Egyptien du nom de Potifar. Il était d'une beauté éblouissante mais cela ne l'amena pas à s'en glorifier ni à se passer pour un "coureur de jupon". Il était resté intègre vis-à-vis de son maître. Une fausse accusation de la part de sa maîtresse lui valut deux ans de prison. Mais Dieu couronna sa fidélité au point de devenir la 2^e personnalité du pays après le roi. D'une vie d'esclave, il était devenu un administrateur dans le pays où il avait vécu en esclave. N'est ce pas une situation louable, admirable, une attitude à imiter par nous qui sommes jeunes aujourd'hui.

Nous écoutons la Parole de Dieu

Ce passage nous parle d'un capitaine romain qui avait supplié Jésus de guérir son serviteur qui était malade et sur le point de mourir.

Le verset 2 nous montre que le capitaine est compatissant envers son serviteur :

- le serviteur a su gagner la confiance de son chef par son obéissance, car la Bible dit qu'il " lui était cher".

Le verset 3 alinéa 6-7 « Quand le capitaine... servir (...) Maître... guérir » nous parle de la foi du capitaine. Il sait au plus profond de lui qu'il suffit que Jésus ordonne pour que cela puisse arriver. Il est un capitaine humble.

Les versets 4-5 « Cet ...synagogue » décrit le bon témoignage du capitaine dans son milieu. Il est utile aussi bien pour le pays (il aime notre peuple) que pour l'Eglise (c'est lui qui a fait bâtir notre Synagogue).

A la lumière de cette parole que devons-nous apprendre ?

- La vie modèle du chef.
- Nous devons nous attacher
 - à nos chefs de service ou d'établissement (Rom 13 :1)
 - à nos responsables d'Eglise
 - au Seigneur
 - Nous devons leur témoigner notre obéissance et ne pas avoir peur du travail.
 - Nous devons chercher à gagner leur confiance et leur estime.

Si ce serviteur s'est attaché à son chef, nous pouvons dire que ce chef n'écrase pas ceux qui sont sous ses ordres. Il nous faut être des chefs qui écoutent, des chefs qui pardonnent. Ayons de la compassion pour ceux qui travaillent pour nous et avec nous. Notre vie quotidienne doit être un témoignage, que ce soit dans notre foyer en tant que mari ou maîtresse de maison ou dans nos lieux de service. « un bien fait n'est jamais perdu » dit un adage populaire. Nous en voyons la confirmation dans l'intervention des juifs auprès de Jésus en faveur de ce capitaine romain. Certains chefs utilisent leur position pour mener une vie de désordre avec leurs servantes. A notre époque où le VIH/SIDA bat son plein, les responsables doivent adopter des comportements sexuels responsables et exemplaires qui mettent leur vie et celles des autres à l'abri du VIH.

Objet de notre contrition

1. Le leadership mal famé occasionne par moment l'adoption des comportements sexuels à risque aussi bien pour leaders eux-mêmes que pour les jeunes et même pour ceux qui sont sous leur gestion ;
2. Les leaders religieux ou laïcs qui stigmatisent les employés vivant avec le VIH/SIDA particulièrement ;
3. Les leaders qui licencient les jeunes employés en raison de leur statut sérologique positif au lieu de compatir avec eux ;
4. Les leaders qui recrutent des jeunes travailleurs en leur demandant des examens sérologiques anonymes et contre leur gré ;
5. Les leaders qui ne gardent pas la confidentialité des secrets et des résultats relatifs au dépistage des personnes vivant avec le VIH/SIDA qui se confient à eux pour solliciter leur encouragement et leur soutien.
6. Des leaders qui n'appliquent pas des mesures pratiques d'accompagnement spirituel, pastoral, médical, social et économique des personnes affectées par le VIH/SIDA ;
7. Des jeunes serviteurs qui se culpabilisent pour avoir été testés VIH positifs et qui refusent de partager les résultats avec des leaders compatissants ;
8. Des jeunes serviteurs qui infectent volontairement les conjoints lorsqu'ils se savent infectés par le VIH;
9. Des leaders qui ne créent pas un environnement susceptible de favoriser l'intégration ou la réintégration des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Objet de notre action de grâce

1. Dieu aime les jeunes et veut les utiliser pour transformer la société et même le monde.

2. La majorité de personnes que Dieu a appelées à son service étaient des jeunes ; Gédéon, Samson, David, Jérémie, etc. Même Jésus a commencé son ministère très jeune.
3. Dieu veut utiliser les jeunes infectés et affectés par le VIH/SIDA pour sa gloire dans ce contexte particulier du VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons être et faire

1. Nous devons être des leaders religieux ou laïcs qui viennent en aide aux personnes vivant avec le VIH/SIDA qui sont dans le besoin ;
2. Des leaders qui savent se faire des amis afin de vaincre le reniement, la stigmatisation, la discrimination, la timidité et la fatalité qui entourent le VIH/SIDA ;
3. Nous devons prier pour que Dieu transforme notre jeunesse afin que la crainte de l'Eternel soit le commencement de leur sagesse surtout dans ce contexte du VIH/SIDA ;
4. Nous devons enseigner aux jeunes les life-skills afin qu'ils prennent des décisions responsables en matière de santé et de développement ;
5. Que Dieu apprenne aux leaders religieux ou laïcs à dialoguer pour mieux appréhender les besoins des jeunes en vue de les aider à gérer les crises relatives à la croissance physique et biologique de manière pragmatique, participative et innovatrice !
6. Que Dieu pardonne les instigateurs et les jeunes qui se livrent aux rapports sexuels multiples et occasionnels, aux drogues, aux rebellions, aux mépris des instructions qui leur sont transmises par les personnes âgées et averties !

Conclusion

Si nous avons été jusque-là des serviteurs paresseux, désobéissants, changeons d'attitude et attachons-nous à nos supérieurs. Si nous avons été des chefs qui écrasent, dans nos différents groupes par exemple, entre amis et collègues, détournons-nous de cela, ayons de la compassion et de la considération pour ceux qui sont sous nos ordres, humilions-nous et nous serons élevés. Ce changement ne peut pas se faire sans l'appui de Dieu. Prions sans cesse pour que Dieu nous accorde ce pouvoir et que son Esprit nous guide et nous oriente dans l'accomplissement de nos activités quotidiennes. Le capitaine romain et son serviteur, des jeunes comme vous et moi, ont montré un bon exemple de collaboration effective et efficiente. Nous pouvons les imiter. Il y a beaucoup de joie lorsqu'un jeune meurt pendant le service et que son responsable dise que ce jeune a laissé un vide difficile à combler. Cela prouve à suffisance que nos Eglises ont besoin des jeunes qui s'adonnent corps et âme pour l'avancement du Royaume de Dieu.

Supports didactiques

Une prière orientée.

ENFANT – FILLE

Juges 11 : 34-40

Introduction

Ce passage de Juges 11 nous relate l'histoire d'un homme qui avait fait un vœu à l'Eternel. Au moment d'émettre ce vœu, il avait oublié que sa décision pouvait avoir des répercussions sur lui-même puisqu'il devait offrir en sacrifice la première personne qu'il rencontrerait à son retour au pays. La première personne rencontrée fut sa fille unique. Par fidélité au vœu à l'Eternel, il était tenu de le respecter. Sa fille, consciente du vœu de son père lui dit : « Si c'est moi la personne que tu allais offrir à l'Eternel, fais-le, mais donne-moi le temps d'aller pleurer ma virginité avec les autres filles ». Le père l'autorisa de s'y rendre et auprès d'elles, mais la fille rentra à la maison familiale sans connaître aucun homme. L'exemple de cet enfant était présenté comme modèle à suivre pour toutes les jeunes filles de la contrée.

Lecture et compréhension du texte

Ce texte nous parle des vœux que les hommes font à l'Eternel. Certains les respectent et les accomplissent, d'autres ne les réalisent pas. Le respect de la parole donnée implique le respect de l'autre.

Processus d'appropriation de la parole de dieu

Ce que nous apprenons

- Le respect de la parole donnée.
- Le respect de la liberté de l'autre.

Ce que nous proclamons

- Le respect du vœu fait à l'Eternel.
- Le respect de la personne humaine.

Objet de notre contrition

- Le regret pour le non-accomplissement des vœux prononcés.
- La préférence des garçons par rapport aux filles.
- L'impréparation des enfants à gérer les crises relatives à la puberté et à l'adolescence.

Objet de notre ressentiment

A cette ère où sévit le VIH/SIDA, les parents sont tenus de dialoguer avec leurs enfants en matière de sexe et de sexualité, de les sensibiliser sur les risques qu'ils courent et les graves conséquences que cela comporte.

Que devons-nous faire ?

- Créer des centres d'écoute pour les jeunes.
- Intensifier les campagnes de compétences psychosociales à l'intention des jeunes en matière de sexualité responsable.
- Communiquer effectivement avec les jeunes pour le changement des comportements vis-à-vis du VIH et des infections sexuellement transmissibles.

Objet de notre ressentiment

- La joie d'avoir bien éduqué ces enfants.
- Le respect des droits des enfants.

- La joie d'amorcer le dialogue en famille (parents et enfants).
- La confiance entre parents et enfants.

Objet de notre prière

- Pour nous aider à élever nos enfants en les mettant à l'abri du VIH/SIDA.
- Pour leur santé, leurs études, etc.
- Pour que le Seigneur nous aide à les respecter !

Conclusion

Le SIDA est un danger permanent qui guette tout le monde et particulièrement les jeunes filles. C'est ainsi que les parents ont l'ultime devoir de bien élever les enfants en leur donnant les opportunités de formation scientifique ou professionnelle adéquate. Il nous faut briser le silence pour vaincre le VIH/SIDA. Chaque parent ou tuteur doit donner une éducation sexuelle considérée à tort comme tabou dans certaines familles et églises. Les parents doivent encourager leurs enfants à la promotion de dépistage volontaire tout en leur assurant un support social appréciable quels que soient les résultats. Il vaut mieux se connaître pour mieux gérer sa santé.

FILLE

2 Samuel 13

Introduction

Dans la société comme dans les églises, la femme et la fille sont souvent culpabilisées pour avoir occasionné la chute de l'Homme. A ce titre, la femme n'a pas les mêmes droits que l'homme. Son niveau d'instruction est souvent bas et son statut socio-économique laisse à désirer. Ceci la contraint d'être dépendante des hommes qui disposent du pouvoir financier et décisionnel. En Afrique, beaucoup de gens vivent en dessous du seuil de la pauvreté. Dans les familles nombreuses, la priorité dans le domaine de la formation est accordée aux garçons alors que les filles sont reléguées aux tâches ménagères. Vu l'analphabétisme, beaucoup d'entre elles sont contraintes de se prostituer pour gagner la vie. C'est ainsi qu'elles sont vulnérables au VIH/SIDA. Beaucoup d'hommes ont des rapports sexuels avec des mineures.

Ceci justifie l'augmentation de la prévalence du VIH/SIDA auprès des filles par rapport aux garçons du même âge. En matière de la sexualité, rares sont les sociétés qui leur donnent des séances d'initiation à l'adolescence et à la puberté. Ceci peut expliquer partiellement pourquoi elles sont obligées de subir tout ce que les hommes veulent faire d'elles au point qu'elles ne peuvent pas exiger des rapports sexuels protégés. Par conséquent, les infections sexuellement transmissibles telles que le VIH/SIDA leur sont transmises en toute innocence.

Nous écoutons la Parole de Dieu

Dans ce passage, nous découvrons la famille, du 2^{ème} roi d'Israël. Le Premier fils du roi, Ammon, brûle d'une grande passion pour sa petite sœur et ne sait comment obtenir satisfaction. Son ami et cousin Jonadab le conseille de faire le faux malade afin d'obtenir ce qu'il désire. Ammon demande à son père la permission de commissionner Tamar qui doit lui faire un gâteau et le lui présenter à manger dans sa chambre. Tamar s'y retrouve et malgré ses supplications elle est violée par son grand-frère Ammon qui, satisfait, la chasse de ses appartements en refusant de la prendre pour épouse après l'offense. Le frère de Tamar, Absalom, l'héberge durant le reste de sa vie et sans dévoiler ses intentions. Au contraire, il attend le moment de se venger. Un jour, il réussit à tuer Ammon, son frère aîné. Absalom doit fuir la colère de son père pendant trois années.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

1. Le roi David garde le silence sur le viol de sa fille par son premier fils et désire plutôt se venger sur Absalom envers qui il garde rancune pendant trois ans. Ceci dénote le peu d'attention qu'on accordait à la femme, surtout à la fille.
2. L'acte de viol peut occasionner chez les jeunes filles des problèmes psychologiques graves, voire la possibilité de contracter le VIH à domicile, alors que ce cadre est censé lui apporter l'amour, la sécurité et le confort.

3. Tamar n'a pas pu trouver un époux car personne ne pouvait accepter de prendre en mariage une femme déshonorée par un autre homme. En effet, celles qui se trouvaient dans cet état étaient intentionnellement lapidées.
4. En matière de sexualité, et surtout en cas d'adultère, la femme est souvent condamnée, stigmatisée et discriminée au détriment de l'homme avec qui elle commet l'acte sexuel.
5. Tamar s'est préservée pour son époux, mais sa vie bascule à cause du viol qui lui fait perdre la joie de vivre. Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Objet de notre contrition

1. La persistante culture du silence des Eglises face à la montée des viols des mineurs exacerbés à l'ère du VIH/SIDA.
2. La conception erronée et éhontée qui laisse croire à certains hommes que les relations sexuelles avec une fille vierge permet la guérison de l'infection VIH/SIDA.
3. L'exploitation, le commerce et l'esclavage sexuels qui se pratiquent actuellement dans les pays riches avec des filles provenant des pays pauvres.
4. Le mauvais traitement que les hommes/garçons infligent aux femmes/filles si elles leur refusent des faveurs sexuelles en échange des dons ou des promesses fallacieuses.
5. Les parents qui envoient leurs filles se prostituer et/ou qui les laissent entraîner par des mauvaises compagnies en les exposant aux partenaires multiples et occasionnels.

6. Les gouvernements irresponsables qui paient peu ou pas de salaires aux parents. Cette façon de faire rend démissionnaires les parents par rapport à l'éducation et à l'instruction de leurs enfants.
7. Le fait de ne pas établir un esprit de confiance entre les enfants et les parents. Les parents autoritaires effraient les enfants. Ce qui cause un manque de communication préjudiciable aux jeunes.

Objet de notre action de grâce

1. Que le Christ délivre du traumatisme les jeunes filles soumises au viol et harcèlement sexuels de tous genres.
2. Dieu considère la fille et le garçon au même pied d'égalité.
3. Jésus aime les petits enfants ; il a demandé aux disciples de ne pas les empêcher de venir à lui car le royaume des cieux appartient à ceux qui sont comme eux.
4. Des organismes internationaux luttent pour les droits de l'enfant, particulièrement les filles.

Objet de notre prière

1. Que Dieu nous pardonne notre négligence vis-à-vis des droits de l'enfant.
2. Qu'il nous donne le courage de dénoncer les violeurs qui vivent autour de nous et qui sont une menace pour nos sœurs et nos filles.
3. Que le Seigneur transforme les cœurs de ces personnes afin qu'elles ne constituent plus des menaces pour nous, nos sœurs et nos filles.
4. Que le Seigneur permette que les mariages soient célébrés et que les enfants naissent dans des foyers

harmonieux et soient bien élevés, bien éduqués et épanouis.

5. Que l'Eglise assure l'encadrement des jeunes qui veulent se marier dans le respect des Ecritures Saintes relatives à ce sacrement.

Objet de notre ressentiment

1. De la tristesse et de la compassion pour ces petites filles qui vivent dans les rues sans abris et abandonnées à leur triste sort et qui sont vulnérables au VIH/SIDA.
2. De la révolte pour celles qui sont violées chaque jour dans les rues, dans les quartiers et même dans les maisons par leurs parents.
3. De la tristesse et de la compassion pour celles dont les vies ont été gâchées à cause d'un viol comme celui de Tamar ou d'une maladie quelconque à l'instar du VIH/SIDA.
4. L'ignorance des Eglises face à la vulnérabilité des filles au VIH/SIDA.
5. L'injustice et l'exclusion des filles de certaines écoles conventionnées et/ou des milieux professionnels lorsque ces dernières tombent enceinte alors que les garçons ne sont passibles d'aucune sanction pouvant porter atteinte à leur vie.

Ce que nous pouvons être

1. Des personnes pleines de compassion auprès de qui les jeunes filles affectées et infectées par le VIH/SIDA peuvent se confier en y trouvant refuge et réconfort.
2. Des personnes qui défendent la cause des jeunes filles opprimées et de sans-voix et qui dénoncent l'injustice même si la justice n'est pas rendue.

3. Des personnes qui luttent activement contre les pratiques culturelles pernicieuses telles que les mutilations sexuelles féminines, etc.

Ce que nous pouvons faire

1. Mobiliser les églises à prêcher et à condamner énergiquement les déviations sexuelles tels la pédophilie, le viol et la séquestration des mineures.
2. Créer des centres d'accueil, d'écoute et de soins en faveur des filles qui sont traumatisées psychologiquement et physiquement par les violences sexuelles et les aider à retrouver l'équilibre harmonieux initial.

Conclusion

La jeune fille d'aujourd'hui sera la mère de la société de demain. Les parents ont l'impérieux devoir de veiller sur l'éducation et la sécurité de leurs enfants en vue de les mettre à l'abri de l'infection du VIH/SIDA. L'église doit être sensible à la vulnérabilité des filles face au VIH/SIDA. A cause de la dépendance économique, plusieurs filles sont infectées par leurs partenaires multiples et occasionnels. Le nombre élevé des grossesses des mineures est une indication significative de ces situations de viols qui sont tolérées dans la société, malgré l'existence de la loi qui est censée la condamner.

Prière

Dieu Tout puissant, Créateur de l'univers visible et invisible, nous te remercions de nous avoir créés tels que nous sommes, hommes et femmes et de nous avoir mis à

ton service. Donne-nous la force de te glorifier chacun là où tu l'as placé et que toute la gloire Te revienne. Protège les jeunes filles qui sont vulnérables au VIH/SIDA à ne pas succomber aux tentations de ceux qui leur demandent des faveurs sexuelles en échange de l'argent ou d'autres biens matériels, car leurs corps représentent ton temple. Au nom de Jésus-Christ,

Amen.

Supports pédagogiques

Colombes, couleur blanche, l'agneau, la douceur, l'innocence, le Témoignage.

CULTE DES VEUVES

Marc 12 : 42 – 44

Introduction

Le veuvage est l'état d'une personne qui a perdu son conjoint et ne s'est pas remariée. Cet état est absolu, abstrait. Il fait penser aux manières d'être et aux devoirs qui en découlent, surtout en parlant des femmes. Ce n'est pas un état de désolation, ni désirable.

Nous écoutons la parole de Dieu

Les veuves doivent savoir que le décès du conjoint à la suite de l'infection du VIH/SIDA ne peut pas arrêter le service de Dieu.

Détails

Il s'agit de deux piécettes de la veuve. L'abnégation de cette veuve contraste fort avec l'avarice des scribes. Ceux-ci assiégeaient les maisons des veuves, mais la veuve dont il est question dans ce passage donna au Seigneur tout ce qu'elle avait comme ressources, si maigres fussent-elles. Ce récit montre de nouveau l'omniscience de Jésus. Observant les riches qui mettaient dans le tronc des dons conséquents pour le trésor du temple, il savait que leurs offrandes ne procédaient d'aucun sacrifice. Ils donnaient de leur superflu. Il savait aussi que les deux pièces offertes par la veuve valaient tout ce qu'elle avait pour vivre. Il n'hésita pas à déclarer que ce qu'elle avait donné représentait plus que toutes les autres offrandes réunies. Du point de vue strictement monétaire, elle avait donné très peu. Mais, le

Seigneur mesure nos dons à nos motivations, à nos moyens et à ce que nous gardons.

Quel encouragement pour ceux qui ont peu de biens matériels, mais un grand désir de les lui donner ! Il est quand même étonnant que nous puissions approuver le geste de la veuve et le jugement du Seigneur sans que cela nous pousse à imiter son exemple ! Si nous croyions vraiment ce que nous professons, nous agirions comme cette veuve. Par son don, celle-ci exprime sa conviction que tout appartient au Seigneur, qu'il est digne de tout. De nombreux Chrétiens reprocheraient aujourd'hui à cette femme de n'avoir pas économisé en vue de son veuvage. N'a-t-elle pas manqué de sagesse et de prudence ? C'est ce que diraient les hommes de ce monde. Mais, elle démontre par son culte ce qu'est la vie par la foi : investir tout dans l'œuvre de Dieu et attendre tout de lui pour l'avenir. N'a-t-il pas promis de répondre aux besoins de ceux qui cherchent premièrement son royaume et sa justice (Mt. 6 :33) ?

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Le veuvage féminin est un état affectif qui se prolonge un certain temps. Malgré le bouleversement humain, Jésus est à nos côtés pour nous inspirer et nous inciter au service. Pour les veuves qui sont nées de nouveau, le veuvage est une étape transitoire qui n'arrête pas le ministère amorcé dans l'Eglise pour la gloire de Dieu.

Objet de notre confession

- Dans le contexte du VIH/SIDA, la réticence de partager avec les personnes autorisées la vraie cause de la mort du conjoint. Ceci aurait un avantage considérable pour avertir les autres du problème que pose l'héritage du conjoint pour le survivant.
- Le préjugé qui consiste à condamner les femmes comme étant les personnes qui amènent le VIH/SIDA dans le foyer.
- La passivité de certaines Eglises pour faire le plaidoyer en faveur des veuves et des orphelins pour leur accessibilité à l'héritage, surtout si le conjoint meurt à la suite du VIH/SIDA.

Objet de notre action de grâce

Le fait d'être en vie pour témoigner, réparer certains torts causés pendant la vie conjugale, et tenir l'éducation des enfants.

Objet de notre prière

Que nous intercédions pour les personnes fauchées par le VIH/SIDA afin qu'elles vivent positivement !

Si ces personnes doivent mourir, prions que les leaders religieux les aident à élaborer des testaments clairs pour la succession des biens en collaboration avec les autorités administratives locales.

Prier pour un éveil de conscience des membres des Eglises pour qu'ils aident spirituellement, moralement,

matériellement et financièrement les veuves et les orphelins.

Objet de notre ressentiment

Joie de voir les veuves s'attacher à l'Eglise et oubliant leurs soucis, qu'elles soient au service comme celle qui a offert au Seigneur tout ce qu'elle avait. Ici, il ne s'agit pas seulement du matériel, mais aussi du spirituel, c'est-à-dire de ce qui touche à l'âme et à l'esprit.

Ce que nous pouvons être

Des personnes qui honorent cette classe conformément à ce passage de 1 Timothée 5 : 3 relatif à la tradition biblique et chrétienne.

Ce que nous pouvons faire

Occuper les veuves ou les mettre dans le service de concierge ou de logistique dans l'Eglise. Monter un club pour elles au niveau de nos paroisses.

Conclusion

Le veuvage doit être accepté avec courage comme une continuation de la vocation conjugale. Et les veuves ont le devoir de s'occuper de ceux qui sont dans le besoin, premièrement les membres de leur famille. Ceux-ci doivent apprendre avant tout à exercer la pitié envers eux. Pour les veuves, elles doivent savoir que la mort de l'époux ne rend caduc aucun lien effectif humain avec ceux qui restent vivants et avec ceux que nous retrouvons, même si la modalité de la présence est changée. La décision de se remarier ou non doit être examinée en présence de Dieu, en tenant compte des

situations personnelles et de celles des enfants. Le choix d'une fidélité exclusive, même au-delà de la mort, est digne d'honneur ; mais, on ne peut pas toujours le conseiller. Le changement de situation terrestre provoqué par la mort autorise un deuxième mariage et peut même aller jusqu'à le conseiller.

Prière

L : Dieu, pour notre état, nous te disons
MERCI.

TOUS : Aide-nous à accepter cet état.

L : Tu es le Soutien, le Consolateur, la
Consultation.

TOUS : Amène-nous à la décision de nous vouer au
Dieu Consolateur que nous avons appris à
connaître à travers nos maris.

L : Tu es à nos côtés pour que nous éduquions
ensemble les enfants.

TOUS : Accompagne-nous jusqu'à notre tombe !

Supports didactiques

- Témoignage d'une veuve depuis plusieurs années.

CULTE DES VEUVES

Luc 21 : 1-4

Introduction

Au nombre des laissés pour compte de nos sociétés, nous avons les veuves. En Israël, aux temps anciens, elles étaient objet d'héritage comme les biens du défunt. A une certaine époque, elles pouvaient retourner dans leur propre famille. Mais leur sort restait précaire si elles n'avaient pas de parents pour les défendre et étaient à la merci des méchants et des violents.

Au temps de Jésus, leur sort apparaissait digne de pitié : elles peinent à obtenir justice et les scribes les exploitent. Leurs ressources souvent dérisoires, ajoutées au poids de l'âge et à la situation des enfants à bas âge à éduquer, rendaient leur existence très difficile.

L'apparition du VIH/SIDA rend non seulement le nombre des veuves de plus en plus croissant dans nos familles et nos communautés, mais aussi détériore leurs conditions sociales déjà plus difficiles à cause de la charge des enfants malades et de leur propre santé parfois défectueuse.

Lecture et compréhension du texte

Ce passage de Luc nous montre que, malgré toute la misère et le mépris dont elles sont souvent l'objet, les veuves peuvent encore poser des actes louables et, par conséquent, plaire à Dieu.

Détails

Verset 1 : Jésus, dans la synagogue est attentif à tout ce qui se passe autour de lui. Il y est présent de

corps et d'esprit.

Verset 2 : « *Pauvre veuve* » nous montre combien cette femme menait une existence difficile et précaire.

Verset 3 : « *Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres* ». Cet acte nous enseigne que, malgré toutes ses difficultés, la veuve est en odeur de sainteté devant le Seigneur.

Verset 4 : « *Elle a pris de son nécessaire* ». Cette veuve se prive du peu qu'elle a pour pouvoir honorer Dieu ; elle fait passer le spirituel avant le physique et le matériel.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Notre valeur devant Dieu ne dépend ni de notre statut social, ni de nos avoirs, ni de nos biens matériels. Modeste aux yeux des humains, cette veuve ne l'est pas pour autant aux yeux de Dieu. Son offrande la propulse à la première place sur l'échelon divin. De même, les personnes vivant avec le VIH/SIDA ont de la valeur aux yeux de Dieu. Elles lui sont précieuses et irremplaçables. Elles ne sont pas aussi inutiles que certaines personnes le pensent souvent.

Objet de notre contrition

- Dieu nous aime, nous élève et nous bénit en dépit de notre condition sociale, physique et matérielle. Nous avons une échelle de valeur contraire et en complète opposition à celle de Dieu.
- Nous avons abandonné et condamné les veuves, et surtout celles vivant avec le VIH /SIDA et leurs enfants, à leur triste sort.

- Notre Dieu n'attend pas de nous de l'exhibitionnisme mais le don complet de soi, y compris celui de nos avoirs et de nos biens envers les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Objet de notre action de grâce

Dieu nous offre un bel exemple de libéralité envers lui et les autres. La providence divine se renouvelle pour nous chaque jour en dépit du fait que nous sommes pingres et avares.

Objet de notre prière

- Que Dieu lui-même nous apprenne à lui présenter des offrandes dignes de lui et à être généreux envers les veuves vivant avec le VIH/SIDA, y compris leurs orphelins qui sont vulnérables face au VIH/SIDA.
- Pour nos différences sociales, qui sont au fait des occasions pour la manifestation de notre foi et de notre libéralité, que nous ayons un cœur sensible à la souffrance et à la misère des veuves et des orphelins.

Objet de notre ressentiment

- La honte face aux mépris, aux traitements inhumains et dégradants que nous faisons subir souvent aux orphelins et aux veuves touchés par le VIH/SIDA, en leur refusant le droit à l'héritage de leur père ou de leur époux.
- La crainte et l'effroi en sachant que nos avoirs et nos biens ne nous rapprochent pas nécessairement de Dieu. La même crainte, mais mêlée de joie, à l'idée que les critères d'élection de Dieu ne sont pas les nôtres.

Ce que nous pouvons faire

- Cesser de marginaliser les veuves en créant des structures qui se chargeront d'elles en initiant et/ou en renforçant les activités génératrices des revenus ;
- Travailler et créer un environnement susceptible de favoriser leur intégration ou leur réintégration dans la vie familiale et communautaire ;
- Nous souvenir à tout moment que Dieu les aime. En qualité d'épouse du Christ, les églises sont tenues de protéger et de défendre les droits, les devoirs et les intérêts des veuves et des orphelins ;
- Apporter soutien et aide aux veuves, surtout à celles vivant avec le VIH/SIDA, et à leurs enfants.

Conclusion

Les veuves vivant avec le VIH/SIDA sont des personnes ressources dans nos sociétés et dans nos communautés religieuses. Leur vie est souvent plus agréable à Dieu car n'ayant personne pour prendre soin d'elles, elles se donnent complètement à leur Créateur et s'attachent à lui en toute occasion. Au lieu de les mépriser et de les marginaliser, il nous revient de les intégrer dans toutes nos structures où leurs talents et leurs dons peuvent être mis à contribution pour l'avancement de l'Eglise et la gloire de Dieu.

Prière

L : Merci Seigneur de ce que Tu es la source de tout don.

Tous : Ta providence ne cesse de se renouveler pour nous et Tu nous appelles à t'imiter en portant assistance à nos frères et sœurs confrontés aux difficultés existentielles.

L: Seigneur, ne nous rejette pas loin de Ta face à cause de nos inconstances.

Tous : Dans ta grâce, pardonne-nous toutes nos considérations humaines qui n'honorent, ni ne glorifient ton nom Seigneur, et ne contribuent pas non plus à l'épanouissement de ton corps.

L : Nos superflus que nous déposons dans ta maison ne te sont guère agréables.

Tous : Apprends-nous à donner le meilleur de nous-mêmes ainsi que nos biens pour l'avancement de ton règne ici-bas et la manifestation de ton amour dans la vie de nos prochains.

LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA

Genèse 32 : 22 – 31

Introduction

Nombreuses sont les personnes vivant avec le VIH/SIDA dans le monde. Le contexte du VIH/SIDA interpelle tout le monde. Chacun doit donc désormais s'investir dans la lutte contre le VIH/SIDA. Dans sa prière de Jean 17 : 14, Jésus a dit que l'église n'est pas du monde, mais elle est dans le monde. Elle ne peut pas accomplir sa mission en ignorant l'impact de cette pandémie. La situation du VIH/SIDA lance un nouveau défi à l'église, elle qui ne peut formuler sa théologie sans tenir compte du contexte VIH/SIDA. Car le VIH/SIDA frappe aussi au sein même de l'église. Nombreuses sont ses brebis affectées du VIH/SIDA. Il est donc indispensable de rechercher une vision chrétienne de la situation engendrée par le VIH/SIDA. Quel message l'église peut-elle apporter aux personnes vivant avec le VIH/SIDA ? Comment les aider à vivre positivement leur séropositivité ?

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Jacob, après avoir reçu la bénédiction de son père au détriment d'Esau son frère aîné, a dû se réfugier en Orient chez Laban, pour éviter la colère de ce dernier. Des années ont passé, et il décida de rentrer en Canaan, sa patrie, sur l'ordre de l'Eternel. Le texte lu nous relate un épisode de la vie de Jacob durant ce voyage retour.

Détails

Les versets 22-24 nous relatent la seule préoccupation de Jacob qui était celle de se réconcilier avec son frère Esaü. Il lui envoya un présent pour l'apaiser. Il ne voulait plus rester en conflit avec lui. Pour bien se préparer à cette rencontre, Jacob fit passer toute sa famille en avant et resta seul.

Les versets 25-26 racontent le récit de ce qui arriva à Jacob. Dans la nuit, Jacob dans son calme est victime d'une agression : un homme se battit avec lui jusqu'au matin. Et pour marquer sa supériorité sur lui, Il le frappa à l'articulation de la hanche. L'articulation de la hanche se démit et Jacob commença à boiter. Il est désormais affecté dans son état physique. Comment rencontrer son frère dans cet état ?

Beaucoup de personnes ont vu leur calme rompu brusquement, par l'incursion d'un handicap dans leur corps, suite à un accident ou à une maladie. Toute leur vie semble basculée d'un coup vers une nouvelle direction involontaire. elles sont désorientées, déboussolées. Elles sont envahies de questions sans réponses. Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ? Comment faire ?

La vie de l'homme est marquée par la coexistence de la joie et des afflictions. La maladie est l'une des causes fréquentes des souffrances de nos jours. L'état de maladie est déterminé par la dégradation d'un système ou une incohérence dans le fonctionnement du corps. Les causes de la maladie sont nombreuses.

Certaines maladies incurables, tels que le cancer et le VIH/SIDA, éprouvent l'homme dans son être tout entier. Toute son existence est en attente. Mais Dieu demeure l'ami fidèle dans ces moments difficiles.

Les versets 27-30 nous font remarquer qu'en dépit de son handicap, Jacob est préoccupé d'une seule chose : recevoir la bénédiction de Dieu. Car, avoir le Dieu d'amour avec soi, recevoir sa grâce est la meilleure source de guérison. L'amour est le remède le plus efficace comme toute maladie : amour de Dieu qui déborde en amour de la part des frères et sœurs. Jacob est toujours aimé de Dieu. Il a fait de Jacob, le boiteux, une source de bénédiction pour toutes les nations de la terre.

Toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA souhaitent vivement guérir. Chacun a sûrement prié plusieurs fois Dieu pour le délivrer de l'infection du VIH /SIDA. La santé de l'homme dépend aussi de sa relation avec Dieu, avec son prochain et son entourage. La paix avec Dieu s'obtient par la réconciliation avec lui en Christ-Jésus. Cela rétablit la relation avec le prochain. Dès lors, rien ne peut nous séparer de son amour en Jésus – Christ (Rom 8 : 35 – 39). Les personnes vivant avec le VIH/SIDA doivent se réjouir d'être toujours aimées par Dieu avec ou sans VIH/SIDA.

Le verset 31 relate le fait que Jacob se réjouit d'avoir vu la face de Dieu et rester en vie. Il l'exprime au travers du nom Péniel. Il a bénéficié de la grâce de Dieu, et cela lui suffit malgré qu'il boite toujours. C'est la leçon que Dieu a enseignée à Paul. Ainsi, la grâce de Dieu suffit pour nous, malgré ce que nous pouvons endurer comme souffrances engendrées par l'infection VIH/SIDA. Car les souffrances de ce siècle sont éphémères, la joie à venir est pour toujours. Malgré l'écharde VIH/SIDA, la grâce de Dieu te suffit toi mon frère et ma soeur en Christ.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Les maladies ne séparent pas de l'amour de Dieu. Il aime aussi les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Sa bénédiction ne dépend pas de l'état de santé.

Objet de notre contrition

- La « victimisation », la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Le refus d'exercer le ministère aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Objet de notre action de grâce et gratitude

- Dieu est amour (Jean 3 : 16). Il nous aime tel que nous sommes. Malgré la stigmatisation, il donne la joie aux personnes vivant avec le VIH/SIDA de vivre positivement.

Objet de notre prière

- Pour demander le soutien de Dieu pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA afin que leur foi ne défaille.
- Pour que cesse la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH/SIDA afin d'éviter de les décourager ou de les irriter.
- Pour que les leaders ecclésiastiques s'engagent davantage dans la lutte contre le VIH/SIDA.
- Pour que Dieu soutienne les veuves et les enfants rendus orphelins par le VIH/SIDA.
- Pour que les droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA soient respectés par tous.

Objet de notre ressentiment

Conscients d'avoir stigmatisé ou discriminé les Personnes Vivant avec le VIH/SIDA. Car, même si leur famille les rejette, elles doivent trouver en l'église leur nouvelle famille.

Coupables devant Dieu de ne pas avoir pris au sérieux et à temps le défi que le contexte VIH/SIDA lance aux églises. La vie est un don de Dieu et tout ce qui s'oppose à elle, est à l'encontre de la volonté initiale de Dieu. L'église, dans l'accomplissement de sa mission, ne doit pas ignorer le contexte du VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons être

- Une communauté d'accueil, de soutien et de refuge pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- Un tremplin pour favoriser l'intégration ou la réintégration des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- Un plaidoyer pour la défense des droits et intérêts pour les veuves et les orphelins.
- Le porteur de la Bonne Nouvelle de Dieu aux familles affectées par le VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons faire

- a) Organiser des séminaires d'informations et de formation dans le domaine du VIH/SIDA.
- b) Créer des structures sanitaires à moindre coût pour les soins des Personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- c) Accorder une attention particulière aux veuves et aux enfants rendus orphelins par le VIH/SIDA.
- d) Briser le silence et les tabous qui entourent le problème du VIH/SIDA.

- e) Dénoncer les mœurs et coutumes pouvant être les vecteurs du VIH/SIDA.
- f) Promouvoir la théologie de la guérison et de la compassion appliquée au contexte du VIH/SIDA.
- g) Être un lieu de plaidoyer pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Conclusion

Les personnes vivant avec le VIH/SIDA doivent demeurer membres à part entière de la société. Il ne faut pas qu'elles soient stigmatisées ou discriminées. La pandémie du VIH/SIDA n'est plus un problème de santé seule. C'est à la fois un problème de développement, d'éducation et de sécurité. Des actions efficaces doivent être menées pour freiner l'expansion de la maladie et offrir des moyens de prise en charge aux Personnes vivant avec le VIH/SIDA. Il faut promouvoir les valeurs qui favorisent les changements de comportement, dénoncer et lutter contre tous vecteurs de la propagation de l'épidémie tels que l'injustice du genre, certains rites culturels de veuvage, la pauvreté et l'ignorance, etc. Des structures doivent être mises en place pour le soutien aux orphelins du VIH/SIDA.

Prière

- L : Merci Dieu parce que tu bénis, même après avoir frappé.
- TOUS : Manifeste envers nous ton amour.
- L : Seigneur, pour toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA, ta grâce suffit.
- TOUS : Sois leur secours et leur soutien.
- L : Dans ta justice, pardonne leurs péchés

confessés.

TOUS : Que rien ne les sépare de ton amour en Jésus-Christ notre Seigneur.

L : Tu es espérance et vie.

TOUS : Accorde à chacun de te "glorifier" dans ses faiblesses physiques, morales, psychologiques, sociales afin que la puissance du Christ repose sur lui.

AMEN.

Témoignage d'une séropositive, dans une lettre à un frère, 6 mois avant sa mort

Maintenant, j'ai décidé de connaître Dieu, si je l'avais su auparavant ? Mais, ce n'est pas la peine de le regretter maintenant, il n'est pas tard.

- *J'ai besoin de stabilité dans ma vie.*

La vie semble un jeu. Quand ce n'est pas l'emploi, c'est l'administration ou la famille, une autre fois, ça peut être la maladie.

Jésus est notre stabilité. La Bible dit qu'il est le roc, celui qui bâtit sa maison sur le roc, les vents et les tempêtes ne peuvent rien contre lui.

- *J'ai besoin de savoir pourquoi je suis sur terre.*

Beaucoup de gens désespèrent et pensent au suicide parce qu'ils n'ont pas trouvé leur identité. Lorsque Jésus entre dans une vie, cela ne peut arriver. Le suicide est impensable.

- *J'ai besoin d'avoir des certitudes.*

Dieu est un Dieu de foi, et donc de certitude et d'assurance. Lorsque vous donnez votre vie à Jésus, la foi vous aidera à avoir des certitudes, non pas seulement à la vie spirituelle mais aussi par rapport à beaucoup d'autres domaines de votre vie.

- *J'ai besoin d'un amour fiable.*

Souvent les gens nous aiment à cause de ce que nous faisons, mais pas de ce que nous sommes. Tant que nous faisons les choses qui leur plaisent, tout va bien. Mais si nous faisons quelque chose qui les déplaît, leur amour semble fondre tout d'un coup, comme une glace au soleil. L'amour véritable, nous le trouvons en Dieu. Dieu nous aime tellement qu'il veuille nous aider à sortir d'une mauvaise posture, le plus rapidement possible. Cela nous transforme, car c'est ce qui vient de notre cœur.

- *J'ai besoin de la paix intérieure.*

Jésus a dit : « Je vous laisse ma paix... que votre cœur ne se trouble point ». Le trouble, l'angoisse, le stress minent une vie. Il faudrait aller à l'église, Oasis de paix. Par la prédication de la Parole de Dieu et par la prière, nous sommes remplis de la paix que les circonstances de la vie ont essayé de nous voler.

- *J'ai besoin de prospérer à tous égards.*

Dieu veut notre réussite et prospérité à tous égards. Il nous aide à y parvenir spirituellement, physiquement, émotionnellement, matériellement et socialement. Il suffit de lui donner tout votre cœur.

- *J'ai besoin d'une bonne forme physique (rires).*

Je suis toujours malade (Drépanocytose, séropositivité et Tumeur). Tout cela joue sur ma forme. Heureusement, la présence de Dieu fortifie. A 40 ans, j'ai 40 kg avec 1,63m. Malgré tous ces problèmes, j'ai de l'espoir, c'est Jésus. Je demande la guérison totale à Dieu

- *En conclusion, j'ai besoin de la vie éternelle.*

Je n'ai pas la crainte de la mort. Si Dieu le veut, on se reverra.

Ce témoignage a servi de support pour la prédication le jour de ses obsèques. Cela a transformé beaucoup de vies.

Chapitre V : DETERMINANTS DU VIH/SIDA

PAUVRETE ET JUSTICE ECONOMIQUE

Genèse 1 : 26-31

Introduction

Aujourd'hui, la pauvreté constitue un autre défi à relever par notre planète. Une baisse générale de productivité agricole, ajoutée à l'éclosion démographique, a fait qu'un fort pourcentage de la population du globe ne peut pas se garantir un minimum essentiel pour sa survie ; la pauvreté s'est alors installée et avance à grand pas. La pauvreté constitue depuis quelques années l'un des défis à relever par les nations et la communauté internationale. Le programme des nations Unies pour le Développement (PNUD) a projeté de réduire la pauvreté de moitié d'ici l'an 2015.

La gravité de la pandémie du VIH/SIDA en Afrique n'a fait qu'accentuer le seuil atteint par la pauvreté dans ce continent. Car la couche sociale la plus atteinte est celle qui renferme les acteurs économiques et la main-d'œuvre active. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont appauvries par les coûts très élevés de leur prise en charge. Les guerres civiles, tribales et politiques ont fait sombrer davantage les pays concernés dans la pauvreté. Or le projet initial de Dieu pour l'homme est qu'il vive heureux dans la paix et la prospérité tel que le présente le texte du jour.

Approfondissement de la parole de Dieu

Ce texte nous place au 6^{ème} jour de la création. Dieu achève son œuvre merveilleux par la création de l'homme à qui il a confié la noble tâche de la gestion du patrimoine créé.

Détails

Versets 26-28

Dieu, le créateur de toute chose, a décidé dans sa souveraineté de créer l'homme à son image. Dieu a confié à l'homme le saint devoir de veiller au maintien et à l'équilibre de la demeure qu'il a mise à sa disposition. L'homme est appelé à dominer sur la création, dans le sens d'une gestion dans la soumission à Dieu. En cultivant la terre, l'homme doit s'adapter à son environnement pour le sauvegarder (Genèse 2 : 15). C'est donc une bénédiction pour l'homme d'être le gestionnaire de Dieu.

Dieu a tout créé par son Esprit et sa Parole. L'homme, image de Dieu a reçu le souffle de vie venu de Dieu, souffle qui doit lui permettre de dominer dans l'obéissance à Dieu.

Versets 29-31

Dieu a placé l'homme dans un contexte environnemental qui tient compte de ses réalités spirituelles (présence de Dieu, et le vis-à-vis homme-Dieu) et existentielles (besoins vitaux de l'homme et son rapport avec les autres créatures). L'homme disposait donc d'un environnement garni et saint dans le jardin d'Eden. Dieu avait aussi assuré la survie des autres créatures. L'homme, dans sa gestion, doit respecter la nature comme une co-créature dont dépend sa survie. Tout ce

qu'il fit était bon. L'homme dans son état originel n'était pas pauvre mais comblé par Dieu.

Quand l'homme a péché, la terre a été maudite, et la relation avec Dieu rompue. Chassé loin de la présence de Dieu, l'homme s'est vu conféré la licence de saccager à sa guise son environnement. Car, sa noble mission d'assujettir la terre ne se fait plus dans la dépendance de Dieu. La malédiction du sol est devenue pour lui un prétexte pour fouler au pied la nature que Dieu a créée bonne et équilibrée.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

- Dieu a bien fait les choses pour le bonheur de l'homme. Mais ce dernier a creusé sa propre tombe. L'état de pauvreté n'est pas dans le projet initial de Dieu pour l'homme. Le chrétien doit s'engager dans la lutte contre la pauvreté, et dénoncer l'injustice sociale.
- La présence du VIH/SIDA a fait augmenter le seuil de pauvreté des pays les plus affectés. La pauvreté de son côté favorise la propagation du VIH/SIDA, une réflexivité alarmante.

Objet de notre contrition

- Avons-nous pris conscience de la situation alarmante du VIH/SIDA causée par la pauvreté, les guerres et conflits armés, les injustices, etc.?
- Nous sommes-nous souciés de la pauvreté galopante de notre environnement ?
- Notre égoïsme a-t-il contribué à appauvrir notre prochain ?
- Encourageons-nous l'exploitation des pauvres ?

Objet de notre reconnaissance

Malgré les difficultés, Dieu nous permet de pourvoir au minimum de notre besoin. Devant la gravité de la situation misérable de nos sociétés, le juste vivra par la foi.

Objet de notre prière

- Nous devons prier pour la justice économique et pour les groupes cibles de la pauvreté tels que les veuves, les orphelins, les Personnes vivant avec le VIH/SIDA et les perssonnes avec handicap.
- Nous devons aussi prier pour la paix et l'unité des peuples et des nations, facteurs de développement.
- Nous devons prier pour l'émergence des leaders épris de paix, de justice et du bien-être en Afrique et dans le monde entier.

Objet de notre ressentiment

- Une interpellation pour l'engagement dans la protection de l'environnement social et écologique.
- Le VIH/SIDA prédomine au sud alors que les médicaments sont au nord. L'inaccessibilité de ces médicaments pour les personnes touchées du sud qui en ont besoin en raison du coût financier onéreux.
- La joie de la mise en application des lois commerciales internationales justes et qui tiennent compte de la situation délicate des pays du sud « appelés à tort ou à raison pays pauvres ».
- Heureux d'être un soutien pour les pauvres et un défenseur de la justice économique.

Ce que nous pouvons être

- Une communauté qui prend des initiatives pour lutter contre la pauvreté et pour la sauvegarde de l'environnement.
- Des gens qui soutiennent les pauvres et les Personnes vivant avec le VIH/SIDA. Des promoteurs de la justice économique, chacun à son niveau.
- Des personnes qui font le plaidoyer au nom des personnes affectées par le VIH.

Ce que nous pouvons faire

- Organiser les gens en structures de développement avec des objectifs visant la lutte contre la pauvreté.
- Participer aux activités économiques et promouvoir la justice économique.

Conclusion

L'une des causes de la pauvreté est la gestion anarchique de l'homme, de son propre environnement. Sa mission d'assujettissement de la terre ne se fait plus dans la dépendance de Dieu. Cependant, ce qui reste de son exploitation égoïste de la terre pouvait soulager la pauvreté s'il y avait un minimum de justice économique à l'égard de tous. Malheureusement, les richesses sont inégalement réparties entre pays développés et pays sous-développés. Dans chaque groupe des pays, il y a les riches et les pauvres, avec un fossé qui se creuse de plus en plus entre les deux : les riches deviennent plus riches, et les pauvres plus pauvres.

La pauvreté ne sera réduite de moitié d'ici l'an 2015 que si la justice économique avec une bonne gouvernance est rétablie pour le bien de tous. Aussi, que les pays riches envoient de la nourriture aux pays pauvres à la

place des armes qui entretiennent des guerres interminables, aggravant l'état de pauvreté de ces derniers.

Le contexte du VIH/SIDA a considérablement appauvri les pays les plus frappés. Des mécanismes doivent être mis en place pour encourager la justice économique dans différents pays et rendre les produits médicaux accessibles aux personnes touchées par le VIH/SIDA.

Prière

L : Merci Dieu, parce que tu as tout créé bon pour le bien-être de l'homme.

TOUS : Pardonne-nous notre contribution dans le niveau actuel de la pauvreté.

L : Tu es le Dieu de justice, et tu veux la justice économique en faveur de tous.

TOUS : Aide-nous à être les défenseurs des pauvres et un soutien pour les laissés pour compte.

L : Tu es le Dieu qui relève et qui restaure.

TOUS : Béni toute initiative de lutte contre la pauvreté entreprise par les gouvernements et les églises afin de sortir le monde de la misère.

Amen.

JUSTICE ET INJUSTICE SEXO-SPECIFIQUE

Jean 20 : 11-18

Introduction

Dieu, au commencement, a créé le genre humain à son image. Il l'a créé mâle et femelle (Nombres 1-2 ; 5, 1-2). Nous avons donc en l'homme et en la femme, deux partenaires égaux dans le prolongement de l'image de Dieu et complémentaires dans la gestion que Dieu leur a confiée (Nombres 1, 28). Dans son mandat d'aide semblable à l'homme, la femme est appelée à contribuer à tous les aspects de sa vie. L'homme seul, en tant qu'individu, ne peut pas tout faire. Il a besoin de sa deuxième dimension féminine, tant dans la vie du couple, dans la société que dans l'église.

On constate malheureusement que la femme est sujette à beaucoup d'injustices dans le couple et dans la société. Des constructions sociales humaines ont été comme moyens de discrimination de la femme. Cela a entraîné l'épineux problème du sexe, devenu une force motrice pour la propagation du VIH/SIDA. L'église n'est malheureusement pas épargnée de ce problème, bien qu'elle doive exercer la double écoute : écouter le monde et écouter surtout Dieu afin de faire la différence.

Nous écoutons la Parole de Dieu.

Six femmes portent le nom de Marie dans le Nouveau Testament : il s'agit de Marie la mère de Jésus, Marie la sœur de Marthe, Marie la mère de Jacques, Marie la mère de Marc, Marie la chrétienne de Rome et Marie Madeleine dont nous parle le texte. Elle est aussi appelée Marie de Magdala.

Magdala est une ville galiléenne située entre Tibériade et Capharnaüm. Tibériade est située sur la rive Ouest de la mer de Galilée et de Capharnaüm au Nord-Ouest. Marie Madeleine est l'une des bénéficiaires de la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Possédée par sept esprits mauvais, elle a reçu de Jésus, non seulement une délivrance physique, mais aussi morale, socioculturelle et surtout spirituelle. Elle est l'image typique de toute personne ébranlée dans son être tout entier par la maladie, tel le cas du VIH/SIDA.

Versets 11-16

La rencontre avec Jésus a radicalement changé la vie de Marie Madeleine. Elle est devenue son disciple et son attachement à Jésus l'a poussée à se rendre au tombeau le premier jour de la semaine, avec les autres femmes pour embaumer son corps. Car, quand Jésus était mort, le sabbat des juifs était proche. On ne pouvait procéder aux pratiques habituelles d'entretien des corps avant leur mise en tombeau. La surprise au tombeau était que le corps de Jésus n'était plus là. Informés par les femmes, les autres disciples sont venus constater le fait et sont repartis. Marie Madeleine ne pouvait accepter la disparition du corps de son Maître. Elle était, pleurant, cherchant à trouver quelques indices. Un nouveau regard dans la tombe lui fait découvrir des anges qui lui demandèrent la raison de ses pleurs. Elle leur a à peine répondu qu'une nouvelle découverte se fit : un autre personnage, debout derrière elle, s'intéressa aussi à ses recherches. Pensant que c'était le jardinier, elle réitéra de nouveau sa volonté de retrouver le corps de son Seigneur.

Versets 16-18

Jésus est le bon berger qui appelle chacune de ses brebis par son nom et les brebis de Jésus connaissent sa voix (Jean 10 : 3-4). A l'appel de son nom, Marie

reconnaît son Maître. Quelle agréable surprise cette fois-ci ? Marie ne pouvait s'empêcher de sauter sur Jésus. Mais Jésus n'était plus le même. Son corps glorifié ne devait plus être touché. Jésus n'a pas préféré les hommes aux femmes. Encore moins le contraire. Il a ordonné à Marie Madeleine d'aller proclamer la bonne nouvelle de sa résurrection aux disciples. La résurrection de Jésus-Christ est le fondement de la foi et de l'espérance chrétiennes. Marie Madeleine a accompli cette noble tâche selon l'ordre de son Seigneur.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

Jésus n'a pas fait de discrimination sexuelle comme les gens de son époque et ceux d'aujourd'hui. Son attitude et son comportement envers les femmes, le rôle qu'elles ont joué dans son enseignement et son ministère étaient significatifs et les différenciaient de ceux que faisaient et enseignaient ses contemporains. Comme Jean-Baptiste, Marie Madeleine est devenue la voix de celle qui proclame la résurrection du Christ.

Jésus ne choisit pas selon l'apparence. Il aime aussi les gens tourmentés par les maladies. Son amour est un réconfort pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Il n'est jamais tard d'être réhabilité par Jésus. Quel que soit le niveau d'effondrement et de faiblesse, la rencontre avec Jésus rétablit l'homme dans sa dignité humaine sans distinction de sexe.

Objet de notre contrition

- Les femmes sont plus vulnérables au VIH/SIDA à cause de leur statut socio-économique inférieur à celui de l'homme, des inégalités du genre, le viol et la

violence sexuelle et leur « passivité » de prise de décisions relatives à la sexualité et aux rapports sexuels.

- Pourtant, nous reconnaissons aux femmes les mérites de leurs courageuses actions, notamment les soins à domicile des personnes vivant avec le VIH/SIDA, etc.
- Avons-nous créé des classes sociales dans l'église ? Les personnes vivant avec le VIH/SIDA n'ont-elles pas leur place dans l'église et dans le ministère ?
- Dieu ne peut-il pas les utiliser efficacement ?
- Laissons-nous la liberté aux femmes d'exercer leurs dons dans l'église selon la grâce que Dieu leur accorde ?
- Nos Eglises sont à dominance masculine.

Objet de notre reconnaissance

- En dépit de notre état, Jésus nous aime et veut nous utiliser à son service.
- Dieu ne choisit pas en fonction du sexe, mais il voit le cœur.

Objet de notre prière

- Pour que cesse l'injustice du sexe dans la société et dans l'église.
- Que les femmes victimes d'injustice sexuelle soient rétablies dans leurs droits.
- L'injustice sexuelle favorise l'expansion du VIH/SIDA. Que Dieu nous aide à la dénoncer et à prendre des mesures correctes appropriées.
- Pour que les femmes aient la liberté d'exercer pleinement leur ministère dans l'église et dans la société.

Objet de notre ressentiment

- La honte de ne pas donner à la femme la place qu'elle mérite dans nos assemblées et de l'avoir réduite au silence.
- La satisfaction d'être un promoteur de la justice du sexe.
- La joie d'avoir dans nos assemblées des femmes engagées pour le Seigneur.

Ce que nous pouvons être

- Des personnes qui encouragent le ministère des femmes.
- Des gens qui luttent contre l'injustice sexuelle.
- Une communauté qui dénonce l'injustice sexuelle comme facteur de la propagation du VIH/SIDA.

Ce que nous pouvons faire

- Lutter contre tout ce qui dévalorise la femme et la discrimine.
- Enseigner le peuple de Dieu sur les méfaits de l'injustice sexuelle.
- Encourager l'église à suivre l'exemple de Jésus afin de faire la différence avec le monde.
- Dénoncer les valeurs socioculturelles qui perpétuent l'injustice sexuelle et qui contribuent à la propagation du VIH/SIDA (rites de veuvage, polygamie, polyandrie, mutilation génitale féminine, violence sexuelle).

Conclusion

Créées à l'image de Dieu, les femmes ont autant leur place dans la société que les hommes. Des efforts doivent

continuer à être déployés pour redonner à la femme la place qu'elle mérite dans la société africaine. Car beaucoup de nos constructions sociales discriminent la femme et la rendent toujours dépendante d'un mari qui n'assume pas toujours envers elle la responsabilité qui lui incombe. L'injustice sexuelle à l'égard de la femme contribue énormément à la propagation du VIH/SIDA (viol, polygamie, dépendance financière, certaines pratiques culturelles, etc. La pauvreté est un facteur déterminant dans la propagation du VIH/SIDA. La lutte contre le VIH/SIDA doit aller de paire avec la lutte contre la pauvreté.

Prière

- L : Merci Père, car tu as créé l'homme et la femme dans une merveilleuse complémentarité.
- TOUS : Aide-nous à ne pas mépriser ce que tu as trouvé bon.
- L : Tu es un Dieu de justice.
- TOUS : Aide-nous à vivre ta justice même entre différents sexes.
- L : Merci Jésus, parce que tu n'as pas préféré les hommes aux femmes pour ton service.
- TOUS : Accorde à tes filles aujourd'hui de proclamer haut la Bonne Nouvelle de ta résurrection, fondement de l'espérance chrétienne.

JUSTICE ET INJUSTICE SEXO-SPECIFIQUE

Galates 3,28

« Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ ».

Introduction

Le thème de notre méditation basé sur ce texte de Galates est plus que d'actualité. Les personnes humaines sont situées dans leurs relations interpersonnelles en fonction de leur appartenance à un groupe sexuel spécifique. Nos noms, nos prénoms, notre accoutrement, notre maquillage, etc. sont modelés par la réalité biologique.

Par delà, les us et coutumes, les habitudes qui sont presque des secondes natures, les injustices, une lecture erronée des Ecritures Saintes, et une interprétation partielle de l'esprit des textes,... peuvent être des sources d'inspiration susceptibles de dénaturer la relation homme-femme.

En créant l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance, Dieu avait certainement un plan de bonheur et de paix fondé sur une relation saine entre les deux. C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère, et rejoindra sa femme pour former avec elle, une famille.

Cependant, tout au long de l'histoire, la tendance à dominer les autres, qui caractérise les êtres humains, a favorisé l'émergence d'un autre type de famille dans laquelle la femme n'est pas reconnue intégralement dans sa dignité par l'homme.

Les préjugés et stéréotypes inventés sur la femme favorisent cet état des choses et la met dans une situation de vulnérabilité qui, dans le contexte du VIH/SIDA, ne favorise pas son épanouissement et risque de compromettre le devenir global de nos pays. Car la fragilité de la femme a certainement un impact global à la fois sur sa propre famille et sur la société en général.

Compréhension du texte

Verset 28 : « Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ ». Dans ce texte, l'apôtre nous donne trois orientations principales de la qualité de la relation interpersonnelle qui suppriment des tendances discriminatoires fondées sur :

1. L'appartenance ethnique (Juif – Grec)
2. L'appartenance à une classe socio-économique ou politique (Libre- esclave)
3. L'appartenance à un groupe sexuel spécifique (Homme-femme).

Approfondissement

Pour l'apôtre Paul, le dessein initial de Dieu n'a pas prévu l'assujettissement de l'être humain par son semblable. La division de la société en classes sociales et castes est purement un phénomène historico-culturel qui est contraire à la volonté divine.

Conditionnées par le parcours historique, éducationnel et culturel, sociologique et économique, les jeunes filles ou même les femmes ont des marges de manœuvres réduites vis-à-vis de leurs partenaires. Dire

non à un partenaire, est un risque difficile à prendre dans un contexte de précarité financière.

Comment peut-on imposer le préservatif à un conjoint infidèle quand on sait qu'il peut à tout moment s'en aller sans inquiétudes d'être poursuivi par les DISPOSITIONS JUDICIAIRES ET PENALES.

A quoi cela sert de promouvoir le préservatif, la fidélité et l'abstinence dans un contexte global où l'homme n'a des comptes à rendre à personne et encore moins à une femme qu'il traite comme son bien ou sa marchandise, qu'il a payée avec une dot versée ?

En fait l'inégalité des sexes, dans la mesure où elle ne facilite pas le dialogue franc et véridique entre les différents partenaires ou interlocuteurs, entretient la peur, la domination et la relation de subordination, et contribue EFFICACEMENT à la propagation du VIH/SIDA.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre :

- Nous savons que Dieu nous a créés égaux et complémentaires.
- Les relations basées sur la domination des uns sur les autres contribuent à la propagation du VIH/SIDA.
- La spécificité féminine n'est pas une faiblesse.

Objet de notre contrition

Beaucoup d'hommes traitent leurs épouses comme des objets de plaisir.

Dans plusieurs couples, les conjoints ne parlent pas et surtout ne dialoguent pas sur les questions vitales comme la sexualité, le VIH/SIDA, etc.

Objet de notre reconnaissance

Le message de Jésus et son œuvre salvatrice interpellent et bouleversent l'ordre socio-culturel du monde. Dieu ne nous traite pas en fonction de notre sexe mais en fonction de notre nature.

Objet de notre prière

- Pour que le règne d'un état de droit et de justice dans nos pays fasse reculer des comportements sexuels irresponsables et à risque.
- Pour que chaque membre de notre assemblée de prière soit conscient de l'impact socio-démographique du VIH/SIDA.

Objet de notre méditation

- Que dois-je faire si mon conjoint entretient une relation sexuelle extra-conjugale ?
- Que faire pour que mon conjoint et mes enfants acceptent d'aborder la problématique du VIH/SIDA en famille ?
- Quels mécanismes communautaires de types économique, culturel, juridique, judiciaire, éducatif, religieux,... doivent être mis en place pour réduire la vulnérabilité des personnes vis-à-vis du VIH et la maîtrise totale des facteurs déterminants dans la propagation du VIH/SIDA.

Objet de notre ressentiment

- De la fierté pour les couples qui ont décidé librement de passer par le counselling (pré et post) en vue d'un dépistage VIH/SIDA.
- De la peine pour les personnes et les couples qui hésitent encore et demeurent dans la « séro-ignorance ».

Ce que nous pouvons faire

- Que le 08 mars, journée des mamans et réunions de mamans dans nos églises soit un moment favorable pour promouvoir l'instauration de la justice dans nos familles !
- Que les mamans apprennent à leurs enfants à se respecter mutuellement dans leur différence sexospécifique.

Conclusion

La société civile, les organisations non-gouvernementales et les associations de lutte contre les injustices, les violations des droits de la personne et de lutte contre le SIDA doivent être soutenues et encouragées dans leurs actions. Les leaders religieux devraient annoncer à leurs fidèles que les injustices basées sur le sexe constituent un péché et contribuent dangereusement à la propagation du VIH/SIDA..

Les églises doivent s'organiser « oecuméniquement » pour que les femmes puissent avoir des cadres leur permettant de briser les chaînes de la pauvreté et de la précarité financière qui les mettent dans des situations de vulnérabilité susceptibles de les exposer aux relations affectives à risque.

Prière

Psaumes 139 : 13-16

*Ô Dieu, Toi qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère !
Je te loue d'avoir fait de moi
une créature si merveilleuse.
Tes œuvres sont admirables
Et mon âme le reconnaît bien.
Mon corps n'était point caché devant toi,
Quand je n'étais qu'une masse informe,
tes yeux me voyaient ;
et sur ton livre était inscrit chaque jour qui m'était destiné
Avant qu'aucun n'existât.*

JUSTICE ET INJUSTICE SEXO-SPECIFIQUE

Jean 8, 1- 11

Prière

Seigneur Dieu, serais-tu un homme ou une femme ? Si tu es un homme, donc tu es mon père. Si tu es une femme, donc tu es ma mère. Et pourtant, pour naître homme ou femme, il faut les deux. Je me permets Seigneur de conclure que tu n'es ni l'un ni l'autre. Tu es Seigneur la Plénitude.

Introduction

Pour la même faute commise par deux personnes, un homme et une femme, seule la femme est sanctionnée. La justice humaine, même des milieux religieux, est basée sur un principe de double vitesse. Elle frappe les faibles et couvre les forts. « La raison du plus fort est toujours la meilleure » dit-on. Il y a toujours des échappatoires subtiles pour se mettre à l'abri de la sévérité de la Loi. Pour Jésus, le fort n'est pas celui qui « instrumentalise » la Loi pour se soustraire de sa rigueur. Le plus fort est celui que Dieu couvre de miséricorde et de tendresse.

Pour les humains, le sexe est un aspect déterminant dans la relation à l'autre, dans la considération que l'on donne à l'autre. D'où l'idée d'un sexe faible par rapport à un autre qui serait fort. Jésus surpasse ces considérations et une lecture superficielle de la Loi. Etre juste par rapport à un autre, c'est vivre en vérité devant Dieu, pas par rapport à une Loi particulière mais à la Loi dans sa globalité. Autrement, il y a supercherie. Il s'agit de ne pas être victime d'une lecture volontairement tronquée et orientée. Par ailleurs, aucun péché n'est plus grand que la miséricorde divine. Le pardon de Dieu est

plus large que la faiblesse de l'être humain. Par le péché du faible, Jésus révèle aux prétendants purs leur état de péché et invite tout le monde à la conversion.

La situation du VIH/SIDA nous a probablement révélé des manquements profonds en nous qui n'attendaient que des situations comme celles-là pour se manifester. Jean 4, 1-42 nous fait voir comment Jésus peut utiliser même une femme qui vivait en concubinage pour en faire son disciple et même apôtre. Ce qui compte pour Jésus, ce n'est certainement pas son état-civil ou même son sexe mais son être. Le plus important n'est pas le péché mais la réponse positive à l'appel divin.

L'écoute de la parole de Dieu

- Une femme attrapée en flagrant délit d'adultère est amenée vers Jésus pour savoir la ligne de conduite à tenir vis-à-vis de la Loi.
- La valeur d'une loi dépasse ici la valeur d'une vie.
- Jésus ne leur répond pas explicitement. Il les renvoie à leur propre conscience de croyant. Tous se reconnaissent pécheurs et, du plus grand au plus petit, ils s'en allèrent.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

- La violation de la Loi n'est pas une raison suffisante pour porter atteinte à la dignité des autres surtout dans le contexte du VIH/SIDA ;

Ce que nous proclamons

- L'amour de Dieu est plus grand que le VIH/SIDA ;
- Dieu est capable de pardonner, même au plus grand pécheur ;
- Nous sommes tous pécheurs malgré la différence des statuts sérologiques ;
- Cependant, Jésus nous aime et veut nous sauver si nous l'invitons à demeurer dans nos vies.

Objet de notre contrition

- La tendance à condamner les personnes vivant avec le VIH parce qu'elles seraient condamnées par Dieu à cause de leur péché supposé.
- Notre anticipation du jugement final de Dieu sur les autres basé sur nos impressions, humeurs et tendances au favoritisme contraires à la volonté de Dieu.

Objet de notre action de grâce

- Pour toutes les fois que nous avons toléré les faiblesses des uns et des autres sans nécessairement les approuver ;
- Pour toutes les fois que nous avons essayé de dialoguer directement avec les personnes condamnées par nos lois ecclésiales appliquées quelques fois injustement.

Objet de notre prière

Laisser le jugement final sur les personnes vivant avec le VIH/SIDA à Dieu. Quant à nous, être constamment témoins de la miséricorde et de la justice.

Objet de notre méditation

- Quels liens faisons-nous entre le VIH/SIDA, le péché et la mort ?
- Est-ce que ces liens sont systématiques ?
- Que penser des partenaires qui ont fait des « livraisons à domicile » du VIH à leurs conjoints ?
- Pensons-nous que certaines missions ecclésiales seraient liées au genre ? Quels sont nos arguments ?
- Que faisons-nous pour lutter contre les injustices sexo-spécifiques dans les milieux professionnels et dans nos églises respectives ?
- Quelle est la proportion des femmes qui sont membres des organes décisionnels dans nos églises et quel est leur statut ?

Ce que nous pouvons faire

- Avoir l'attitude d'écoute aux problèmes et besoins exprimés par les femmes dans nos églises et les accompagner à y trouver des solutions appropriées ;
- Octroyer des postes importants aux femmes capables et compétentes de mener certaines activités de l'Eglise à bon port ;
- Intégrer et travailler ensemble avec les femmes pour tisser, diriger et évaluer des projets qui les concernent ;
- Initier et/ou dynamiser le ministère des femmes pour les rendre efficient et effectif dans ce contexte particulier du VIH/SIDA où la femme assume la plus grande responsabilité dans le domaine des soins, de la nourriture et autres besoins fondamentaux ;
- Rendre disponible les programmes qui visent la réduction de la transmission du VIH de la mère à l'enfant et intégrer les hommes à y jouer un rôle important ;

- Changer le concept de la transmission du VIH de la mère à l'enfant en celui des parents à l'enfant ;
- Organiser des activités cibles pour les hommes comme le culte des papas.

Conclusion

Aucun groupe sexo-spécifique n'a le monopole du péché. Tous sont pécheurs. Les sanctions doivent être appliquées à des fins pédagogiques. La sanction pour la sanction désarticule à la longue toute la société.

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

Seigneur je voudrai te demander pardon pour toutes les fois que j'ai condamné les personnes vivant avec le VIH en impliquant leur responsabilité directe ou indirecte.

Supports pédagogiques et engagements

Organiser un plaidoyer de toutes les églises chrétiennes en faveur des femmes et filles violées dans notre pays, avec exigence de réparation et de renforcement des sanctions pénales.

VIOLENCE

Genèse 34 : 1-26

Introduction

La violence n'est pas une recommandation sociale, encore moins divine. Les viols et les coups constituent des violations des droits de la personne humaine qui sont des délits graves qui doivent être sanctionnés. A notre ère, la lutte contre la violence, particulièrement faite à la femme, devient une préoccupation majeure. Le statut social de la femme, dans certains pays africains, ne lui donne pas assez de moyens pour se protéger contre la violence. De part l'environnement socioculturel, elle est éduquée dans l'optique de l'infériorité et de la soumission. Dans cette perspective, elle est incapable de décider sur sa sexualité. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte pour justifier cet état des choses, et ce, entre autres la religion, les coutumes, les traditions, l'ignorance. A l'heure du VIH/SIDA, la violence sous toutes ses formes demeure un facteur déterminant de la propagation de cette pandémie.

Lecture et compréhension du texte

La femme dans toutes les cultures fait objet de la convoitise sexuelle de l'homme. Et des cas de viols sont courants. Si elle n'est pas violée à la maison, elle peut l'être dans la rue. Tel est le cas de Dîna selon ce texte biblique.

Détails

- V1 : Arrivée nouvellement dans le quartier, Dîna voulait rencontrer les filles du quartier.
- V2 : La beauté de Dîna attire le désir charnel du Sichem qui fut prince du Pays et la prit de force et la déshonora.
- V3-4 : Après cet acte déshonorable, Sichem aima Dîna et demanda sa main à son Père.
- VV5-7 : La famille fut au courant de ces drames.
- VV8-12 : Hamor, père de Sichem va se repentir auprès de la famille de Dîna, vu l'acte ignoble que Sichem avait commis et demanda officiellement en mariage pour son fils la main de Dîna
- VV13-19 : Après palabre, la famille de Dîna imposa une condition irrévocable à l'autre partie. Pour qu'il y ait mariage il faudrait circoncire tous les mâles de Sichem ! Or c'était un piège.
- VV20-24 : La mise en exécution de la condition exigée par la famille de Dîna dans tout le pays de Sichem.
- VV25-27 : Les deux frères de Dîna profita des douleurs de la circoncision, passèrent à l'épée tous les mâles, pillèrent tous les biens et enlevèrent Dîna de la maison de son mari.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu.

Leçons à apprendre

Le non-respect de la Personne Humaine, le complexe de supériorité, la convoitise, pour ne citer que ceux-ci,

sont vecteurs de la violence dans la société, et la violence engendre la mort de plusieurs personnes.

Objet de notre contrition

- Le manque de respect de nos valeurs culturelles.
- Nos mauvais penchants charnels.
- La convoitise de nos yeux.
- Le non-respect de la personne de la femme.

Objet de notre action de grâce

En dépit des situations difficiles dans lesquelles nous nous trouvons, Dieu nous protège. Raison pour laquelle nous devons prier pour lui rendre grâce malgré toutes les circonstances malheureuses qui nous arrivent.

Objet de notre prière

- Pour lui demander la force de surmonter les dures épreuves.
- Pour soutenir psychologiquement les victimes des viols.

Que ressentons-nous ?

- La tristesse d'avoir abusé de l'autre dans sa dignité.
- La tristesse d'avoir adopté un comportement sexuel irresponsable.

Que pouvons-nous faire ?

- Dans le contexte du VIH/SIDA, sensibiliser la communauté sur les dangers que l'on court ou que l'on

fait subir aux autres par certains comportements violents.

- Créer des structures d'encadrement pour soutenir les jeunes filles violées.
- Encourager le dépistage volontaire.
- Soigner les infections sexuellement transmissibles (IST).

Conclusion

Le viol n'est pas quelque chose de souhaitable pour la personne qui le subit. Il laisse les blessures intérieures parfois difficiles à oublier. La communauté doit soutenir toutes les victimes de viol et les aider à surmonter le cas et condamner l'acte.

VIOLENCE

Juges 19

Introduction

Nous vivons dans un monde plein de violence qui est identique à une jungle. La violence provoque la haine, les conflits armés et la guerre civile. Lors de la guerre, les hommes sont facilement enrôlés dans l'armée contre leur gré et d'autres sont tués. Les militaires lourdement armés des munitions de guerre et de l'argent s'attaquent aux femmes déboussolées qui payent le lourd tribut des rapports sexuels non protégés. En conséquence, un militaire infecté peut transmettre le VIH à la femme et vice-versa. Vu le nombre de guerres civiles croissantes qui occasionnent des viols systématiques en Afrique centrale et celle de l'Ouest, si l'on y prend pas garde, le VIH/SIDA colonisera l'Afrique déjà fragilisée par des multiples problèmes socio-économiques.

Nous écoutons la Parole de Dieu

Il est question dans ce passage d'un homme, un Lévite, serviteur de Dieu qui, s'étant disputé avec sa concubine et celle-ci étant rentrée chez ses parents, décide de rechercher la réconciliation. Il s'en va dans le pays de sa concubine et demande à rentrer avec elle. Après être retenu plusieurs jours par son beau-père, il décide de rentrer et la nuit le surprend dans un village. Il se croit en sûreté mais quelques instants après, les gens de la ville décident que c'est avec elle seulement qu'ils voudraient avoir des rapports sexuels. Le vieillard qui l'héberge leur propose plutôt sa fille et la concubine du Lévite. Les hommes insistent tellement que le Lévite prend sa concubine et la jette dehors. Celle-ci est violée.

par tous les hommes toute la nuit et réussit à rentrer pour venir mourir sur la porte où son époux a passé la nuit. En se levant le matin, pour continuer sa route, le mari trouve soudain le corps de sa femme devant la porte. Il la place sur une de ses montures et arrive chez lui où il découpe la femme en douze morceaux qu'il envoie à toutes les tribus de son peuple en demandant que vengeance soit faite.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu.

Leçons à apprendre

1. Les Hommes sont devenus tellement pervers qu'ils préfèrent l'homosexualité à l'hétérosexualité.
2. Par souci de se protéger, certains maris sacrifient leurs conjointes à l'instar de ce Lévite qui a livré sa concubine au lieu d'assumer ses responsabilités.
3. La violence déshumanise la femme au point que l'homme la considère comme un objet de plaisir en faisant allusion à la concubine qui a été violée toute une nuit par différents partenaires qui pourraient l'infecter et s'infecter eux-mêmes en retour dans le contexte du VIH/SIDA.

Objet de notre contrition

1. L'injustice sociale qui oblige la femme d'être reléguée au second plan.
2. Le manque de protection des personnes vulnérables telles que les femmes et les jeunes lors de conflits armés.
3. La complicité de certaines églises qui assistent passivement à la violence que certains maris commettent sur les épouses.

4. Le fait de continuer à croire que seule la femme mérite d'être punie, et non l'homme, lors d'une infidélité flagrante.
5. Les femmes sont généralement soupçonnées de livrer le VIH à domicile, même lorsque le contraire est vrai.
6. Le fait de ne pas dénoncer ceux qui usent de la violence alors que l'on sait que la propagation du VIH est intimément liée aux conflits armés et aux guerres.

Objet de notre action de grâce

1. Que des mouvements internationaux et des Eglises s'élèvent pour condamner la violence faite à la femme.
2. La femme prend conscience des droits et devoirs qui lui incombent.
3. Dieu aime que le méchant se repente.

Objet de notre prière

1. Que Dieu élève des responsables épris de paix.
2. Que l'église dénonce les violences qui se manifestent dans les foyers, dans la communauté et dans la nation tout entière.
3. Que Dieu transforme, renouvelle les familles détruites, consumées par la violence et qu'il guérisse et console celles qui sont déjà traumatisées.

Nous appliquons la Parole de Dieu à la congrégation

Objet de notre ressentiment

- De la révolte suite à la manière dont les femmes sont maltraitées dans les conflits armés et même en temps de paix à domicile.

- De la compassion pour ceux qui subissent des violences de la part des plus forts et qui contractent le VIH.
- De la tristesse pour les personnes innocentes mortes à cause des violences dont ils ne connaissent ni tenants ni aboutissants.

Ce que nous pouvons être

- Des personnes qui assistent ceux qui sont violentés.
- Ceux-là qui conseillent ceux qui sont violents.
- Ceux qui sèment la paix conjugale et la concorde nationale.

Ce que nous pouvons faire

- Briser le silence sur les cas de violences perpétrées autour de nous, surtout sur les femmes et les enfants, car ce sont eux qui en souffrent le plus.
- Venir en aide, surtout d'une manière psychologique et spirituelle, à ceux qui commettent la violence.
- Faire le plaidoyer auprès des agences du système des Nations, etc. pour qu'ils apportent de l'aide aux opprimés.

Conclusion

Si l'homme avait le pouvoir d'effacer tout ce qui est méchant, violent et laid, il y a longtemps que nous serions en paix dans ce monde. Il n'y aurait pas toutes ces destructions, ces traumatismes, ces maladies et il n'y aurait pas de morts prématurées. Par conséquent, le degré d'infection au VIH/SIDA n'aurait pas atteint le niveau alarmant actuel, surtout dans les pays en guerre. Quelle solution pouvons-nous apporter à ce problème ?

Vers qui se tourner ? Vers qui aller ? Il n'y a que Dieu qui peut y remédier en suscitant des artisans de paix parmi lesquels les églises font partie intégrante. Nous devons nous tourner vers Dieu pour demander du secours. Nous avons la certitude que sa main n'est pas trop courte pour sauver l'Afrique de la haine et des pouvoirs dictatoriaux et déshumanisants. .

Prière

Seigneur, tu nous dis dans ta parole que ton désir n'est pas que le méchant ou le violent périclisse mais qu'il se repente, se détourne de ses mauvaises voies et soit sauvé. Nous voulons te ressembler en suivant tes pas d'autant plus que nous confessons avoir été créés à ton image. Aide-nous Seigneur à ne pas rendre le mal pour le mal parce que nous avons plusieurs fois souhaité nous venger à l'endroit de ceux qui nous ont fait du mal. Nous t'en demandons pardon. Guéris-nous de toutes les blessures que nous avons subies à travers les différentes formes de violences vécues. Donne-nous aussi de compter sur toi. Nous te supplions de ne pas nous laisser exposés aux violents, au nom de Jésus-Christ,

Amen.

Supports pédagogiques

Couleurs rouge et noire, le sang, le Témoignage.

VIOLENCE (guerre, viol, etc.)

Daniel grec 13,1-63

Prière

Seigneur, tu dois beaucoup souffrir à cause de nous. Tous les jours j'apprends qu'il y a des femmes violées pendant les guerres. D'autres adultes ont fait des enfants leurs jouets sexuels. Je me représente ta souffrance. Je te demande pardon pour le péché de notre monde.

Introduction

Pour humilier leurs adversaires, les guerriers et les politiciens véreux utilisent le viol et la violence sexuelle comme arme de guerre. Pendant ces guerres, beaucoup d'enfants sont pris en otage, les personnes âgées sont abandonnées et meurent dans la solitude la plus grave et la plus odieuse. Ces guerres sont financées et coordonnées à distance par des bandes organisées, des mafias, des fossoyeurs qui, pillant les richesses des pays entiers, se donnent le loisir de voir des vies humaines disparaître dans des conditions intolérables. Ces pratiques ne sont pas contemporaines. Depuis la nuit des temps, les réseaux des mafieux ont toujours agi, souvent avec l'appui des pouvoirs politiques.

Mais Dieu n'est pas sourd, encore moins aveugle. Parmi nous, il y a des personnes aux dispositions de Daniel et de David capables de renverser les nouveaux Goliath. Pour piller les richesses de l'Afrique, les « mains invisibles » organisent des guerres et favorisent les conditions de propagation du VIH/SIDA. Ironie du sort, ces mêmes personnes ne cessent de se targuer du haut des tribunes lors des conférences internationales sur le

VIH/SIDA que les donateurs ne peuvent apporter de l'aide substantielle aux pays en guerre. Qui viendra libérer les pays d'Afrique confrontés au cycle infernal de guerres meurtrières aveugles et à répétition ?

Approfondissement de la parole de Dieu

- Suzanne est une belle femme qui craint le Seigneur.
- Deux juges la désirent. Ils sont tourmentés par la conscience.
- Elle est piégée et subit des intimidations. Elle décide de ne pas céder.
- Elle est accusée. Elle se fie à Dieu. Pendant qu'on l'emmène à la potence, Dieu suscite l'esprit saint de Daniel qui est encore très jeune. Il donne les nouvelles bases du jugement. Le complot est mis à nu. Suzanne est sauvée. Un sang innocent fut sauvé.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

- Dieu peut intervenir pour dévoiler au grand jour les pensées et projets criminels mijotés contre ceux ou celles qui se confient en lui et confondre les instigateurs ;
- Dieu sauve tous ceux et celles qui espèrent en lui, même dans le contexte du SIDA.

Ce que nous proclamons

- Les voies de Dieu sont insondables, car ses pensées ne sont pas les nôtres ;
- Dieu intervient, même quand l'homme ne s'y attend pas ou commence déjà à désespérer ;

- L'Afrique n'est pas seule dans ce combat contre le VIH/SIDA, Dieu est avec elle.

Ce pourquoi rendre grâce

La main agissante de Dieu contre les injustices, les violences, les intimidations, les humiliations que les Africains ont subies depuis l'esclavage, en passant par des colonisations et néo-colonisations odieuses jusqu'à l'injustice vis-à-vis de l'accès controversé de ses populations aux anti-retroviraux, etc.

Objet de notre prière

- Que la justice dans notre pays ne sanctionne pas les innocents par incompetence ou par complicité !

Objet de notre contrition

- Pour notre silence complice quand les jeunes filles et les femmes sont violées et agressées dans nos quartiers et dans nos familles ;
- Pour ces jeunes enfants qui découvrent la sexualité dans la rue et qui sont victimes du tourisme sexuel ;
- Pour les actes de pédophilie et d'inceste qui rendent les filles vulnérables au VIH/SIDA ;
- Pour le silence complice des Eglises lors des guerres, des conflits armés et de toutes les violences qui les accompagnent ;

Ce que nous sommes

- Une communauté chrétienne qui ne promeut pas encore la justice et la paix du moins en actes et en actions visibles ;

- Une communauté complaisante qui s'attarde à des symptômes relatifs au VIH/SIDA au lieu d'analyser les causes de ce dernier que sont la pauvreté, les inégalités du genre, les conflits armés, etc. surtout en Afrique au sud du Sahara en proie à des guerres fratricides meurtrières et aveugles ;
- Une communauté Chrétienne qui trouve promptement le langage pour stigmatiser les personnes vivant le VIH/SIDA, mais lente à trouver le langage approprié pour développer, prêcher et pratiquer la théologie de la compassion.

Ce que nous pouvons faire

- Nous ressentons le besoin de la justice pour tous ;
- Nous exigeons que la justice soit faite pour tous ces jeunes gens contaminés délibérément par des adultes lors des violences sexuelles ;
- Justice pour tous ces adultes particulièrement des femmes contaminées par des hommes en uniformes pendant les guerres et autres conflits armés ;
- Dénoncer et condamner toutes formes de trafic relatif au commerce des jeunes filles pour servir d'esclaves sexuelles dans les pays soit-disant riches.

CONCLUSION

Les grossesses des mineures est un fléau dangereux contre la fécondité responsable et mature. La pandémie du VIH/SIDA a aggravé davantage la situation en raison de la précarité des conditions et de style de vie qui exposent les jeunes lors des guerres et autres conflits armés qui déchirent leurs pays. Ces grossesses mineures constituent aussi une source de propagation rapide des infections sexuellement transmissibles, en l'occurrence le VIH/SIDA.

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

Seigneur, si une fille mineure se retrouve en grossesse, donne-moi le courage de porter plainte pour ne pas devenir complice.

Supports pédagogiques et engagements

Organiser des réunions de la famille élargie et traiter de la question du VIH/SIDA par rapport aux viols des mineures dans la famille.

DISCRIMINATION ETHNIQUE

Luc 10, 29-37

Prière

Seigneur, quand je me promène, je rencontre tellement des pauvres abandonnés sur ma route que je me dis : « et même si j'essaye d'aider quelques pauvres, tous mes moyens ne suffiraient pas ». Seigneur, je me dis aussi : « si tout le monde s'arrêtait à chaque fois qu'il rencontrait un abandonné sur la route, il n'y en aurait plus ». Certaines personnes vivant avec le VIH/SIDA sont abandonnées sur la route de la vie. Donne-nous le courage de nous arrêter, même quand l'on croit que l'on ne peut rien faire, ni rien changer. Gloire et louange à toi Seigneur qui vis et aimes de manière inconditionnelle les abandonnés et les damnés de la terre.

Introduction

Depuis plusieurs siècles, les Samaritains étaient en conflit religieux avec les Juifs. (Luc 9, 53 ; Jean 4, 9). Les Juifs et les Samaritains se méprisaient et se détestaient mutuellement. Jésus refusa d'entrer dans cette querelle. Luc 9,55 ; Jean 4,7. Les considérations de type ethnique peuvent nous empêcher de servir. Elles ont pour soubassement souvent l'intolérance et l'indifférence. On a tous tendance à se catégoriser du côté des bons. L'enfer, ce sont les autres, à cause de leur différence.

Les personnes vivant avec le VIH/SIDA peuvent être considérées abusivement comme l'ethnie des damnés de la terre qui subissent l'indifférence des passants que nous sommes. Voilà ce qui explique les murs de

discrimination que les chrétiens érigent entre « eux » (personnes affectées par le VIH/SIDA) et « nous ». Et pourtant, le VIH/SIDA est dans nos églises ; beaucoup en souffrent. Cela veut dire que l'Eglise de Jésus-Christ a aussi le SIDA. Quelle est notre attitude envers Lui et son église qui sont touchés par cette pandémie ?

Approfondissement de la parole de Dieu

Un prêtre et un lévite passent et laissent un infortuné à terre. Un samaritain s'arrête. Il agit dans le présent et pour le futur. Il a redonné espoir à cet homme qui ne savait d'où lui viendrait le secours.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

- Jésus n'entre pas dans les polémiques définitionnelles sur la notion du prochain.
- Pour Jésus, le prochain est celui qui veille et prend soin de l'autre.
- S'occuper des pauvres est une dimension constitutive de notre vocation chrétienne.

Ce que nous proclamons

- Tout être humain est notre prochain.
- A ce titre, il mérite attention, respect, considération et assistance inconditionnels.
- L'exclusion et la non-assistance au prochain est contraire à notre vocation chrétienne.
- Le fait de vivre avec le VIH/SIDA ne doit pas constituer un motif et/ou un prétexte de rejet, d'exclusion, de marginalisation ou de stigmatisation.

- Les disciples de Jésus ne peuvent pas être indifférents à la situation de l'Afrique « colonisée » actuellement par le VIH/SIDA.
- La sollicitude est nécessaire à l'équilibre du monde et elle est une preuve éloquente de la fraternité chrétienne.

Ce pourquoi rendre grâce

- Pour tous les groupes et mouvements de l'Eglise qui ont pour vocation l'assistance des personnes en danger, et particulièrement des personnes vivant avec le VIH.
- Pour la bonne collaboration entre les structures ecclésiales et profanes dans l'assistance des personnes vivant avec le VIH.

Objet de notre prière

- Que le VIH/SIDA ne soit pas un motif de rejet mais plutôt d'échange, de tolérance, de compassion et de croissance spirituelle ;
- La solidarité vis-à-vis des personnes en détresse. Nous devons sortir de l'individualisme pour pratiquer une solidarité structurelle et communautaire (comme les assurances automobiles, la sécurité sociale, etc.)

Objet de notre contrition

- Nous demandons pardon à Dieu et à nos prochains pour l'indifférence affichée vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH/SIDA ;
- Nous demandons pardon pour l'insuffisance des moyens mis à la disposition de la solidarité collective.

Ce que nous ressentons

- La joie de donner aux personnes en détresse.
- Le bonheur de partager avec toutes les structures communautaires engagées dans la lutte contre le VIH.

Ce que nous pouvons faire

1. Faire le plaidoyer pour une volonté politique réelle pour lutter contre le SIDA.
2. Restructurer le fonctionnement socio-politique et culturel pour qu'au bord de nos routes, il n'y ait plus de misérables et des personnes délaissées à cause du VIH/SIDA.
3. Systématiser notre appui et collaboration avec les structures socio-communautaires qui travaillent pour le renforcement des capacités des personnes vivant avec le VIH.

Conclusion

- Quelle est la qualité d'accueil dans nos structures socio-hospitalières ?
- Quel accueil réserve-t-on aux personnes vivant avec le VIH/SIDA ?

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

En face de la misère, que mon cœur ne soit pas insensible, Seigneur. Que mes considérations socio-religieuses et ethniques ou tribales ne m'éloignent pas des pauvres. Fais Seigneur que je sois un témoin vivant de ta sollicitude. Gloire et louange à toi Seigneur.

Symboles/outils et engagements

Notre communauté va former des compétences en counselling.

DISCRIMINATION BASEE SUR L'AGE

Genèse 18 : 1-15

Introduction

Au seuil du troisième âge, les personnes âgées en général sont souvent méprisées par les plus jeunes qui considèrent leur façon de raisonner et d'agir comme révolue. Les jeunes ne trouvent pas souvent important de demander leur avis particulièrement en matière de la sexualité. Beaucoup croient que ces vieux deviennent insensibles au point qu'ils ne sont pas capables de ressentir un désir sexuel. Mais nous avons pu voir autour de nous des « vieux » qui manifestent l'affection des uns envers les autres. On a entendu parler de certains d'entre eux qui tombent encore amoureux, mais pour les jeunes, souvent, c'est un scandale, une histoire incroyable.

Nous écoutons la Parole de Dieu

Nous découvrons dans ce passage Abraham le patriarche qui désire un enfant alors qu'il a plus de 90 ans. Il le désire de son épouse à qui il est resté attaché pendant toutes ces longues années. Il espère chaque jour qu'un miracle s'accomplira. Un soir qu'il est assis chez lui, trois hommes viennent à passer devant sa maison, il reconnaît son Seigneur parmi les hommes et les empêchent de continuer leur route sans avoir pris un repas chez lui. Il demande à son épouse de préparer du pain pendant qu'il apprête le vaux gras. Les trois hommes mangent et après cela bénissent Abraham en lui promettant un fils. Sarah, sa femme, rit car elle n'en croit rien en pensant à son âge. Mais les hommes confirment

leur parole en disant qu'à la même époque de l'année, elle devra porter un enfant dans son sein. Cela se réalisa.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Leçons à apprendre

1. La volonté de Dieu n'est pas soumise aux opinions scientifiques et aux déclarations humaines, si brillantes soient-elles.
2. Personne ne croyait encore que Sarah pouvait enfanter à 90 ans révolus.
3. Les personnes âgées qui sont encore sexuellement actives peuvent contracter le VIH si elles font des rapports sexuels avec des partenaires sexuels infectés.

Objet de notre contrition

1. Le mépris des jeunes face aux aînés et aux personnes âgées.
2. Le conflit de générations qui fait obstacle au partage d'expériences.
3. Avoir relégué les personnes âgées au second plan en les considérant comme des « nounous » bons pour prendre soin de leurs petits enfants.
4. Avoir empêché nos parents qui étaient encore capables d'aimer de le faire parce qu'ils avaient déjà de grands enfants.
5. D'avoir été choqués d'apprendre qu'ils désiraient encore avoir des rapports sexuels.

Objet de notre action de grâce

1. Que Dieu nous aime tous, vieux comme jeunes et ce sont des étapes que nous devons traverser.

2. Il est capable de donner des enfants, même si nous sommes déjà âgés et manquons d'espoir.
3. Parce qu'il est si Puissant, Dieu est capable de nous guérir de toutes sortes de maladies, même du VIH s'il le désire.

Objet de notre prière

- Que Dieu nous préserve de l'infection au VIH/SIDA, qu'il protège les jeunes comme les vieux.
- Qu'il favorise l'entente entre les vieux et les jeunes et que les jeunes apprennent à écouter leurs aînés qui ont une expérience considérable.
- Que Dieu nous donne de garder espoir si nous n'avons pas d'enfants que nous désirerons, car peut-être qu'un jour, il aura compassion de nous et nous exaucera.

Objet de notre ressentiment

1. De la Tristesse et de la compassion pour des personnes âgées abandonnées par leurs enfants.
2. De la révolte contre ceux qui abandonnent leurs parents dans
des situations préoccupantes telle la maladie et le VIH/SIDA.
3. De la honte et du regret d'avoir eu à critiquer leurs désirs
sexuels, de n'avoir pas pu leur donner des informations sur
les maladies contagieuses ainsi que les moyens de lutte contre
le VIH/SIDA et de les avoir laissés exposés à ces maladies.

Ce que nous pouvons être

1. Des facilitateurs qui encouragent le contact et les relations entre les jeunes et les vieux.
2. Ceux sur qui les vieux peuvent reposer, sur qui ils peuvent compter et se confier.

Ce que nous pouvons faire

- Organiser des activités éducatives et de détente pouvant rassembler les jeunes et les vieux telles que des séances de causeries éducatives.
- Informer les jeunes et les vieux sur les IST /SIDA et les impliquer dans la lutte contre cette pandémie.

Conclusion

Notre société ne connaîtrait pas certains maux si les jeunes et les vieux pouvaient s'entendre. Si les vieux pouvaient apprendre à considérer l'avis des plus jeunes et si les jeunes pouvaient prendre en considération les conseils des aînés, beaucoup de choses négatives seraient évitées. Parce que chacun trouve que c'est l'autre qui ne comprend pas, les jeunes trouvent que leur style de vie est meilleur. Ils adoptent des comportements à risque qui finissent par détruire leurs vies de façon prématurée tels que le VIH/SIDA et les infections sexuellement transmissibles. En principe, il devrait y avoir la complémentarité et non la confrontation dans les relations entre les jeunes et les vieux.

Prière

Notre Dieu, notre Père, nous te demandons pardon pour toutes les fois que nous avons méprisé les vieilles personnes et toutes les fois que nous avons manifesté le

complexe de supériorité à leur endroit. Nous n'avons pas aidé celles qui sont malades par nos conseils. Par inadvertance, beaucoup de vieilles personnes sont actuellement séropositives. Nous te demandons sincèrement pardon pour notre conduite passive envers eux. Donne-nous la force de nous compléter en joignant nos efforts pour lutter, non seulement contre le SIDA, mais aussi contre tous les autres fléaux qui pourront mettre en péril la vie de nos familles. Au nom de ton fils Jésus-Christ, Amen.

Supports pédagogiques

- Le Témoignage, les cheveux blancs, les rides, la nonchalance, la vigueur, la fraîcheur,
- Photos/images.

JUSTICE ET INJUSTICE SOCIALES

Matthieu 27, 1-25

Prière

Seigneur, comme il est difficile de digérer la trahison. Que faut-il faire quand les gens ne veulent plus de moi à cause de ma santé ? Ma sérologie positive leur fait prendre conscience de leur propre mort. Et pour ne pas faire face à cette situation, il est préférable de me condamner à mort en m'enterrant vivant. Pour certains, je suis même déjà mort. Et pourtant Seigneur, tous les jours, nous pouvons mourir aussi d'autre chose que le VIH/SIDA. Pourquoi ma situation est-elle traitée comme pire ? Oui Seigneur prend pitié de moi.

Introduction

Actuellement, certaines personnes vivant avec le VIH/SIDA sont des véritables condamnées à mort par le verdict populaire en Afrique. Elles sont trahies dans leur amour propre parce qu'elles perdent de l'emploi, de la famille et même des conjoints. Elles vivent un sentiment de condamnation à mort parce qu'aucun médicament ne peut à l'instant leur apporter une solution majeure que l'environnement social leur aurait donnée. Elles sont condamnées à mort parce que pour concevoir, cela leur demande plus d'effort et d'imagination que les autres. Elles sont condamnées parce que certains chrétiens pensent que le VIH/SIDA est un péché et que le salaire du péché, c'est la mort.

Elles sont condamnées à mort quand toutes les portes leur sont fermées et toutes leurs potentialités étouffées. Elles sont condamnées à mort car privées de l'amour et de la considération de leurs contemporains. Elles sont condamnées parce qu'on ne leur donne pas la

parole ; on pense et parle à leur place. Et les quelques rares fois où elles parlent, on les écoute sans les comprendre vraiment.

Elles sont condamnées à mort, parce que quand on parle d'elles, on ne pense qu'à leur mort prochaine.

Elles sont condamnées à mort parce que vivre pour certaines d'entre elles est un calvaire, une croix à porter tout le temps, des médicaments à prendre tous les jours et plusieurs fois, des examens de laboratoires réguliers tout le reste de la vie. Tout cela crée une dépendance, un sentiment de faiblesse vis-à-vis d'un virus plus fort que soi. Elles sont condamnées à mort parce que la maladie crée la désolation au Sud et entre-temps les médicaments sont au Nord.

Les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont trahies par des personnes qui hier encore se prétendaient amis, parents, frères ou sœurs et qui aujourd'hui leur ont complètement tourné le dos. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA « innocentes » se sentent trahies par les partenaires en qui elles avaient confiance. Elles se sentent trahies par les prêtres et pasteurs qui leur ont prêché l'amour du prochain mais qui sont incapables de les accompagner dans leur nouvel état du VIH positif.

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

Jésus est condamné à mort par les siens. Il est trahi par ceux qui hier encore l'ont applaudi pour avoir multiplié le pain. Ces attitudes sont contraires à l'amour qui est le fondement de notre agir chrétien. Dans notre communauté, il y a des frères et sœurs engagés dans le counselling et l'accompagnement psychosocial et spirituel des personnes vivant avec le VIH.

Ce que nous proclamons

- Dieu ne peut nous trahir. Au contraire, Il est tellement amour qu'il nous a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.
- Il va jusqu'au bout de l'amour malgré les trahisons de l'être humain.
- Dieu est notre modèle dans la persévérance.
- Si les autres nous ont trahis, nous devons chercher à comprendre les motivations profondes et les pardonner pour recommencer notre pèlerinage avec Jésus-Christ.
- Le plus important dans la relation avec nos prochains n'est pas ce que les autres pensent de nous mais ce que Dieu sait. Car Il voit le plus profond de notre cœur et de nos pensées.

Objet de notre action de grâce

- Nous rendons grâce pour l'amitié partagée avec les personnes vivant avec le VIH.
- Nous rendons grâce pour notre capacité organisationnelle qui témoigne de la fidélité du Christ à son peuple.
- Nous rendons grâce pour toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA qui ont vaincu la colère, la vengeance de distribuer méchamment le VIH et la haine liées aux trahisons de leurs proches.
- Pour toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA qui témoignent de leur statut sérologique à visage découvert pour éduquer les autres.

Objet de notre prière

- Que Dieu suscite de nouvelles vocations dans notre communauté en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA !

Ce que nous croyons

- L'intolérance est le propre des personnes qui considèrent leur être et leur situation (sanitaire, économique, politique, culturel, etc.) comme les centres du monde.

Ce que nous pouvons faire

- Lutter contre l'isolement des personnes vivant avec le VIH et abandonnées par les leurs.

Objet de notre méditation

- Que faire pour que la mort prochaine ou éventuelle de la personne vivant avec le VIH ne soit plus notre premier regard sur ces frères et sœurs !
- Que faire pour que la personne vivant avec le VIH ne soit pas d'abord synonyme de la mort !
- Que faire si mon voisin, mon frère ou ma sœur insulte, condamne une personne vivant avec le VIH à cause de sa situation sanitaire !

Conclusion

Les soins et l'attention à accorder aux personnes vivant avec le VIH ne sont que justice. La définition de l'être humain n'est pas liée à sa santé mais à sa nature et sa dignité.

Prière d'engagement

(à réciter par toute l'assemblée)

Seigneur, je suis potentiellement une personne qui peut contracter ou vivre avec le VIH. Et si je le devenais Seigneur, je ne voudrais pas être maltraité par mes proches. Je voudrais qu'ils m'aient et m'acceptent. Je ne

souhaite pas qu'ils parlent mal de moi. J'aurai de la peine à supporter un regard accusateur. Fais Seigneur qu'il y ait vite des médicaments à des coûts accessibles à tous, de telle sorte que, si je porte déjà ce virus, je puisse à la limite prendre en charge les frais relatifs à mes soins. Et si je l'ai déjà contracté, il va falloir que ces médicaments m'aident à améliorer la qualité de ma vie et de la prolonger. J'avais oublié que mes souhaits rejoignent ceux de tous les autres. Aide-moi, Seigneur, à purifier mon regard vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Gloire et louange à toi Seigneur Jésus-Christ qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen !

Supports pédagogiques et engagements

- Persuader les leaders religieux de travailler en étroite collaboration avec les autres confessions religieuses pour pouvoir organiser un plaidoyer œcuménique pour l'accès aux médicaments à des coûts raisonnables et accessibles à tous.
- Appuyer la recherche scientifique et les efforts des « tradipraticiens ».

CORRUPTION NATIONALE

Luc 4, 16 – 22

Prière

Seigneur, j'aime être ton disciple. Ton projet de vie me séduit. Il me rejoint dans les profondeurs de mon âme. Il me secoue de mon profond sommeil social. Il est une dynamique mobilisatrice dans la construction d'un monde meilleur. Gloire et louange à toi Seigneur Jésus-Christ !

Introduction

Depuis au moins vingt ans, on parle du VIH/SIDA. Mais c'est vraiment à peine qu'on se rend compte de la prise de conscience généralisée de ce phénomène destructeur dans certains milieux religieux. Le taux de séroprévalence, toujours en montée, est le reflet par excellence de la démission collective face aux nouveaux enjeux qui impliquent notre histoire.

D'autres maux accompagnent aussi ce virus. Il y a entre autres la pauvreté, le détournement des médicaments, l'absence prolongée des réactifs dans les centres hospitaliers, les viols du secret médical, les licenciements abusifs dans le monde professionnel, l'exclusion des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans les mécanismes de crédits et leur exclusion dans les ordres religieux. L'accès aux trithérapies n'est pas donné avec égalité des chances à tous particulièrement en Afrique.

Les personnes vivant avec le VIH/SIDA se retrouvent dès lors dans un cercle vicieux. Elles n'ont pas d'argent, ne peuvent pas se soigner, ne peuvent pas travailler, ne peuvent se prendre en charge, deviennent un poids pour

la famille et constituent une honte. Celles qui meurent laissent derrière elles orphelins, veufs(ves), dettes difficiles à liquider sans ronger le budget familial souvent inexistant. A un moment donné, il faut briser cette chaîne, mais alors comment ?

Processus d'appropriation de la parole de Dieu

Ce que nous apprenons

L'onction de Jésus par l'Esprit lui confère les missions suivantes :

- a) l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres.
- b) l'annonce de la libération aux captifs.
- c) le retour à la vue des aveugles.
- d) la liberté aux opprimés.
- e) la proclamation d'une année d'accueil par le Seigneur.

C'est aujourd'hui dans le contexte du VIH/SIDA que cette mission doit s'accomplir en Afrique sub-Saharienne.

Ce que nous proclamons

- Le chrétien suppose l'adhésion aux valeurs évangéliques et particulièrement à la mission spécifique de Jésus ;
- L'agir chrétien doit être vécu dans une approche christocentrique caractérisée par la compassion vis-à-vis des pauvres, marginalisés et de laissés pour compte, etc.
- Les personnes vivant avec le VIH/SIDA font partie des captifs et des opprimés de notre temps ;
- Jésus-Christ est venu pour elles, c'est pourquoi il les appelle descendants d'Abraham.

Objet de notre action de grâce

- Le message du Christ est porteur des valeurs libératrices pour tous les hommes et toutes les femmes.
- L'Evangile est une source d'inspiration inépuisable pour une société au visage fraternel.
- Le projet du Christ est une force mobilisatrice pour les chrétiens.

Objet de notre méditation

- Quelle Bonne Nouvelle, quelle libération, quelle année d'accueil,... annonçons nous aux personnes vivant avec le VIH/SIDA ?

Objet de notre prière

- Je suis certainement au courant de certaines incohérences qui crucifient la vie des personnes vivant avec le VIH/SIDA.
- Avoir le courage de les dénoncer dans un réseau organisé de lutte contre la corruption.
- Que le Seigneur inspire tous les Chrétiens qui veulent travailler dans le domaine de lutte contre le VIH/SIDA de naviguer à contre-courant pour ne pas accepter la corruption et le trafic négatif d'influence contraires à l'éthique chrétienne !

Ce que nous pouvons faire

1. Accepter que le VIH/SIDA n'est pas un problème des « autres » ;
2. Ne pas substituer à la place de Dieu pour juger et condamner ;

3. Travailler ensemble avec les autres religions pour faire du VIH/SIDA notre ennemi commun ;
4. Concevoir et élaborer des projets de lutte contre le VIH à introduire auprès des donateurs pour financement ;
5. Savoir rendre compte de l'avancement du projet auprès des donateurs et s'abstenir de détourner les ressources allouées ;
6. Intégrer les personnes vivant avec le VIH/SIDA pour planifier, exécuter et évaluer le projet ensemble ;
7. Devenir des communautés de guérison et de soutien pour tous.

Conclusion

Dans des pays où l'on organise des festivals de musique, des fêtes nationales, des concours miss, etc. à coup de centaines de millions de dollars par année, il est parfaitement incohérent qu'on ne puisse pas trouver quelques lignes budgétaires pour les personnes vivant avec le VIH. Par ailleurs, beaucoup de ressources seraient actuellement drainées dans le cadre de la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique. Cependant, elles ne bénéficient pas nécessairement aux personnes vivant avec le VIH/SIDA parce que beaucoup de ces fonds s'arrêtent dans de grandes villes si elles ne disparaissent pas simplement en chemin entre l'Occident et l'Afrique. Actuellement, le monde entier tourne toute son attention vers les églises qui, en raison de leur crédibilité et de leur longue et fructueuse expérience en matière de santé et du développement, seraient un atout non négligeable pour promouvoir le bien-être et la dignité des hommes, des femmes et des enfants du continent africain à travers un meilleur accès aux services et informations afin qu'ils vivent à l'abri du VIH/SIDA. Cela suppose une politique

d'inclusion et de transformation des structures ecclésiales pour garantir une gestion saine, rationnelle et transparente de la chose publique. Les églises sont-elles suffisamment préparées pour relever ces défis ou serait-il question de déshabiller Saint Pierre pour habiller Saint Paul ?

Prière d'engagement

Je m'engage à contribuer à la lutte pour l'amélioration de la situation des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA dans mon pays et dans mon Eglise.

Supports pédagogiques et engagements

Créer une **chaîne de solidarité oecuménique** contre la corruption basée sur les différentes compétences et responsabilités assumées par les chrétiens dans leur pays.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, nous vous présentons la lettre d'Hélène. Elle a été adressée au prêtre directeur de publication du journal « CLOCHE D'OR⁵ » de l'ACERAC SIDA. Elle incarne de manière synthétique et globale les attentes des personnes affectées et infectées par le VIH. Nous espérons qu'elle vous plaira. Hélène continue d'attendre vos réactions et certainement votre engagement pour un monde meilleur en Jésus-Christ.

LETTRE D'HELENE DE LIBREVILLE AU GABON

Bonjour Révérend,

Depuis quelques temps notre Eglise se penche résolument sur la question du SIDA. J'aimerais en tant que personne affectée te dire (sans prétention) ce que j'en pense.

Dans cette histoire du SIDA, la priorité est à donner à la prise de conscience sociale effective. Je pense que ce virus continue à faire des ravages parce que nous ne l'acceptons pas. Nous pouvons être à côté de lui chaque jour de notre vie et en même temps faire semblant. Nous pouvons voir tous les effets négatifs (divisions familiales, terribles destructions physiques et mentales,...) qu'il engendre autour de nous et fermer les yeux, croiser nos bras, taire nos langues, boucher nos oreilles. Ceci a pour

⁵ Nous remercions le journal CLOCHE D'OR de l'ACERAC SIDA pour nous avoir autorisé aimablement de publier la lettre d'Hélène. Pour tous ceux qui voudraient recevoir par courrier électronique ce journal, il suffit d'écrire au père Jean KAZADI, yazadio@caramail.com.

conséquence une absence de prise en charge réelle de cette horrible pandémie. Nous préférons étouffer notre conscience et prioriser l'inessentiel (concours multiples et somptueuses cérémonies, films et feuilletons à succès, fêtes nationales des soi-disant « indépendances », etc.).

Si je prends en exemple la situation de mon couple, nous appartenons tous les deux à des larges familles. Nos parents sont vivants. Sur le plan personnel, nous avons un minimum d'instruction. A la formation initiale s'ajoutent plusieurs autres. Sur le plan relationnel, nos amis communs sont chrétiens pratiquants. Certains travaillent bénévolement dans des associations de lutte contre le SIDA.

C'est pourquoi lorsque le problème est survenu dans ma vie, j'ai cru que je pouvais le gérer et vivre normalement sans trop souffrir. Cependant après dix années de combat, je me retrouve à la case de départ. Alors mon optimisme, ma persévérance, mon espérance, ma volonté,... se sont transformés en lamentations, en désespoir.

C'est pourquoi aujourd'hui pour une énième fois, je me pose des pourquoi ! pourquoi la honte et la culpabilité ? pourquoi les suicides ? pourquoi au lieu de me construire je me détruis ? pourquoi tant d'incompréhensions ? pourquoi tant de violences ? pourquoi tant de larmes intérieures ? pourquoi tant de solitude ?

Comme si le SIDA en tant que maladie incurable ne suffisait pas : faut-il encore ajouter en dehors de la charge virale la charge sociale ?

Dans nos deux familles, si l'un de nos proches venait à être infecté par le même virus, ce sera comme s'il était le premier. Moi même qui parle, le mot SIDA n'a eu

de signification que parce qu'il est là à côté de moi. Il est devenu mon compagnon de route. Aujourd'hui, beaucoup de membres de notre famille savent officiellement ce qu'ils savaient officieusement mais rien ne bouge. Je peux même dire que l'indifférence s'est aggravée en rendant le fardeau plus lourd à porter.

Comment ne pas avoir mal ? comment ne pas développer une phobie sociale ? Comment ne pas être amer et choqué ? Comment ne pas être malade ? Tout être humain aspire, quelle que soit sa condition physique, morale ou mentale, à vivre dans la dignité, le respect, l'amour et la considération. Le silence associé à l'indifférence sont suicidaires à petite dose.

Je ne resterai pas sur une note de désolation. Je voudrais dire comment je vois les choses.

Je pense que l'Eglise peut et doit jouer un grand rôle. Elle rassemble plusieurs personnes autour d'un idéal : Dieu qui est Amour. J'aimerais que chaque paroisse recense les familles qui sont touchées par ce fléau (du moins celles qui le désirent) pour leur assurer un accompagnement psychologique. Celui-ci peut être mené par des laïcs qui pratiquent les sciences humaines. Bien sûr, il faut des personnes consacrées pour une assistance spirituelle et une discrétion garantie.

Tout ce travail permettrait de soulager les gens sur le plan moral afin que l'on ne se demande plus : « à qui dois-je m'adresser » ? Si chaque paroisse avait une petite cellule d'écoute, ce serait déjà bien. Cette cellule devrait être capable de répondre aux questions, de réconforter et d'orienter des gens désemparés. Quelques malades bien portants pourraient aider aussi.

Nous devons humaniser, dédramatiser et « **déhonter** » cette maladie.

Nous devons apprendre à être solidaires avec les personnes infectées et affectées et par-dessus tout leur rendre la dignité. Apprendre à gérer sa nouvelle situation sanitaire, être sensibilisé à la prise de conscience par une information fiable et crédible, amener à un changement de mentalité et de comportement par l'adoption des attitudes et des pratiques responsables,... voici une tâche quotidienne que j'attends de notre Eglise.

Je sais qu'il y a encore tous les problèmes financiers, juridiques, professionnels et ceux liés à la prise en charge de la maladie. Mais avant tout cela, il y a la prise de conscience que ce virus existe vraiment. Une information préventive peut efficacement aider les bien portants à ne pas se sacrifier sur l'autel du Sida par inconscience, insouciance ou imprudence.

Je n'oublie pas les familles des personnes infectées dans cette tâche. Je sais qu'elles touchent du doigt à cette bouleversante et chronique situation sanitaire. Je prie pour elles.

Je suis contente de t'avoir écrit et libéré mon cœur. J'espère que tu liras. Si tu m'écrivais même quelques mots, je les lirais avec plaisir. Tu te souviens de mon courrier : sidaceraga@yahoo.fr ou BP 2153 LIBREVILLE. Merci !

Hélène

ANNEXES

ANNEXE I

QUESTIONS INCONTOURNABLES LORS DE NOS CARREFOURS

- Depuis plus de vingt ans, on parle du VIH/SIDA. Qu'en savons – nous exactement ?
- Quelles sont nos sources d'information ?
- Quels sont nos circuits de communication pour atteindre toutes les couches de la population ?
- combien il y a des structures socioculturelles nocturnes dans notre localité (boite de nuit, débits de boissons alcoolisées, foires nocturnes improvisées, discothèques, ...) ?
- Qui sont les propriétaires de ces bars ?
- nombre de serveuses et serveurs ?
- Combien de nouveaux-nés chaque mois dans notre localité ?
- Combien de grossesses précoces ?
- Combien d'avortements ?
- Combien de circoncisions ?
- Combien d'extractions dentaires effectuées dans nos structures sanitaires ?
- Combien de structures sanitaires ?
- Quels sont les médicaments disponibles dans notre pays et particulièrement dans notre province ?
- Combien coûtent ces médicaments ?
- Quelle est la politique officielle de l'Etat pour faciliter l'accès aux médicaments ?
- Nombre exact du personnel soignant ?
- Nombre d'orphelins ?
- Nombre d'enterrements et leur fréquence journalière ?

- Quels sont les métiers les plus atteints ?
- Quels sont les âges les plus contaminés ?
- Quelles sont les activités génératrices des revenus pour réduire la précarité des personnes vivant avec le VIH/SIDA ?
- Nombre de décès dû au SIDA dans la localité ?
- Nombre des malades du SIDA dans la collectivité ?
- Nombre des personnes séropositives ?
- Nombre de préservatifs vendus dans les pharmacies et circuits parallèles ?
- Quel est le rôle de la commune dans la prévention du SIDA ?
- Parle-t-on du VIH au niveau des établissements scolaires ?
- Combien de « ngangas » (guérisseurs traditionnels) y a-t-il dans notre commune ?
- Quelles sont leurs prétentions par rapport au VIH/SIDA ?
- Combien de lieux de culte y a-t-il dans notre commune ? De quelles confessions religieuses dépendent-elles ?
- Quels sont leurs responsables et leurs coordonnées ?
- Quelle est leur implication dans la lutte contre le VIH/SIDA ?
- Quels sont les notables de notre commune ?
- Avons-nous de comités d'agents de santé ?
- Que disent nos lois par rapport au VIH/SIDA ?
- Est-ce que l'information qui circule sur le SIDA a modifié les comportements des gens ? (multipartenariat sexuel, usages des seringues, prostitution, transfusion sans tests,...) si oui pourquoi ? si non pourquoi ?
- Quels seraient les tabous et croyances culturels associés à la propagation du SIDA ?

- Est-ce que les cérémonies nocturnes contribuent à la propagation du SIDA ? (veillées de prière, retraits de deuils, fêtes occasionnelles,...)
- Quel âge doit on atteindre pour entamer légitimement une vie sexuelle socialement admissible ?
- A qui revient la première responsabilité pour parler du VIH/SIDA aux enfants et à partir de quel âge ?
- Qu'attendez vous de l'Eglise en tant qu'institution ? Quelle est votre contribution personnelle par rapport à cette attente ?
- Que pensez vous des associations qui s'activent dans la lutte contre le VIH ?
- Que faire pour annoncer sans sentiment de culpabilité qu'un parent est mort du VIH/SIDA ?
- Peut-on envisager un test prénuptial VIH obligatoire ?
- Peut-on exiger le test VIH comme partie de la dot ? pourquoi ?
- Pourquoi considère-t-on les métiers sanitaires comme des métiers à risque de contamination VIH/SIDA ?
- Comment aider les accoucheuses traditionnelles dans nos villages à réduire les risques de contamination VIH ?
- Quels sont les impacts éventuels du VIH sur l'économie locale, la démographie, le développement, la santé, l'épargne, le revenu familial, l'éducation et l'instruction,... ?
- Pensez vous que la médecine traditionnelle peut guérir du VIH/SIDA ?
- Pensez vous que la foi et la prière peuvent guérir du VIH/SIDA ?
- Est-ce que tout le monde peut guérir ? Si oui/non, pourquoi ?

- Jusqu'à quel point les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont malades par leur propre faute ?
- Quel régime alimentaire conviendrait le mieux aux personnes vivant avec le VIH/SIDA ?
- Comment le gouvernement vient-il en aide aux personnes vivant avec le VIH/SIDA ?
- Quelles sont les attitudes et les aptitudes à développer par les proches des personnes vivant avec le VIH/SIDA ?
- Dans quelle mesure la consommation d'alcool favorise ou ralentit la propagation du SIDA ?
- Que pensez vous du préservatif et de son utilisation ? Quels sont les fondements doctrinaux de la position de votre Eglise à ce sujet ? Comment vivez vous personnellement ces prescriptions de l'Eglise ? Quels sont vos atouts ? Quelles sont les difficultés éventuelles ?
- Les préservatifs assurent-ils une protection maximale ?
- Le SIDA peut-il être transmis par la sorcellerie ?
- Quelles sont les modalités de transmission du virus d'une mère séropositive à un fœtus ou un bébé naissant ?
- Comment sait-on si on est séropositif ? Comment peut-on avoir la certitude de ne pas l'avoir ?
- Que pensez vous de la manière dont on s'occupe des personnes vivant avec le VIH ? Quel pourrait être votre apport personnel ?
- Y a-t-il un lien entre la propagation du VIH et
 - l'adultère, la fornication, la promiscuité sexuelle, les viols, la multiplicité des partenaires sexuels, le concubinage, l'union libre, la débauche, la licence sexuelle ?

- les actes de harcèlement sexuel à l'encontre des secrétaires ou des employées de maison ?
- les rapports sexuels avant le mariage ?
- le manque d'autodiscipline sexuelle ?
- l'absence d'éducation sexuelle ?
- le manque de satisfaction sexuelle au sein des couples mariés ?
- l'homosexualité, la pédophilie ?
- l'oisiveté ?
- la coutume de l'héritage des veuves ?
- les maisons de passe (lieux réservés à la prostitution) ?
- misère et pauvreté économiques ?
- les grossesses précoces ?
- les « papas gâteaux » : les hommes d'un certain âge qui ont des rapports sexuels avec des jeunes filles pour de l'argent ?
- l'immigration ?
- les guerres, les rebellions, les déstabilisations politiques et socio-économiques, les pillages des ressources naturelles ?
- les grèves académiques et scolaires ?
- les salaires modiques des fonctionnaires, des enseignants, des militaires ?
- la désintégration de la solidarité familiale ?
- le déracinement culturel ?
- la mauvaise conservation et utilisation des préservatifs ?
- le désir de gagner rapidement de l'argent ?
- l'ignorance des données scientifiques ?
- la difficulté à repérer les séropositifs à première vue ?
- la démission des parents et de l'Etat ?
- l'instabilité familiale liée aux divers déplacements ou affectations professionnels ?

- le retardement du mariage à cause des études ?
- le mariage sans dépistage préalable VIH/SIDA ?
- la circoncision tribale, le perçage des oreilles, l'extraction des dents de lait et les incisions pratiquées par les guérisseurs traditionnels avec des instruments non stériles ?
- le manque de moyens appropriés d'information, d'éducation et de communication sur le SIDA, surtout dans les provinces ?
- Quelles mesures s'imposent par rapport à tout ce qui précède ?
- Quels seraient les différents types d'activités à organiser pour prévenir la propagation du VIH/SIDA, pour aider les personnes vivant avec le VIH, les orphelins, les veufs et veuves ?
- Quelles sont les décisions politiques et économiques qui doivent être prises pour améliorer la situation socio-économique des familles touchées par le VIH ? (éducation des enfants, accès aux médicaments, facilités bancaires, micro-crédits, facilités fiscales, facilités douanières pour certains outils de production pouvant servir à l'agriculture, à la pêche, ...)
- Quelles lois et sanctions promouvoir pour protéger les jeunes filles contre les rapports sexuels avant l'âge de maturité ? Quelle pourrait être la contribution de chacun pour le succès de telles lois ?
- Que faire des jeunes filles qui tombent enceintes avant l'âge de la majorité légale ? Que faire des « engrosseurs » ?
- Que faire pour restreindre l'accès des jeunes dans des maisons réservées à la prostitution ou aux cérémonies traditionnelles de danse qui durent toute la nuit ?
- Comment expliquer la persistance des comportements à risque malgré les sensibilisations faites depuis 20 ans ?

- Quels sont les éventuels loisirs que l'on peut proposer aux jeunes au niveau du village pour éviter l'oisiveté pendant les congés ?
- Quelles sont les difficultés auxquelles on est confronté quand on s'occupe des personnes vivant avec le VIH ? Que faire pour les gens qui s'occupent des malades ? Quelles sortes d'activités l'Eglise et la communauté pourraient-elles organiser pour venir en aide aux personnes touchées par le SIDA ?
- Pourquoi aujourd'hui beaucoup d'enfants fuient-ils les domiciles de leurs parents et se retrouvent dans la rue ?
- Comment faire comprendre et admettre à toute la société que le SIDA existe réellement ?
- Comment impliquer les écoles dans la lutte contre le SIDA ?
- Que faire pour que les professeurs puissent convaincre les élèves qu'ils sont également concernés par le VIH/SIDA ?
- Quels matériels didactiques mettre à leur disposition ?
- Comment créer des chaînes ou cercles de solidarité dans lesquels on protège les membres contre le danger de contracter le VIH ?
- Comment impliquer les groupes d'art dramatique, les journalistes et communicateurs, les éditeurs, les humoristes, ... dans la lutte contre le VIH ?
- Est-il possible de vivre équilibré jusqu'au mariage sans pratiquer de relations sexuelles ?
- Quel peut être l'apport des chauffeurs routiers, des pousse-pousseurs, des mamans commerçantes, des coiffeurs et coiffeuses, des prostituées et des militaires dans la sensibilisation des masses par rapport au VIH/SIDA ?
- Comment faire comprendre à toute la population que le SIDA n'est pas seulement l'affaire des personnes

prostituées ? Que faire pour éclairer l'opinion publique afin d'éliminer de tels préjugés ?

- Comment doit-on se comporter face au phénomène SIDA dans sa nature et dans ses conséquences ?
- Comment concilier les intérêts contradictoires entre les fabricants des préservatifs, les brasseries, les propriétaires de bars et de boîtes de nuit qui voudraient avoir beaucoup de clients et les activistes de lutte contre le SIDA qui les accusent d'être parmi les facteurs déterminants dans la propagation du SIDA ?
- Est-il possible d'envisager un dépistage général de toute la population ? Quelles en seraient les modalités ?
- Quelles formations s'imposent aujourd'hui dans le contexte du VIH aux
 - soignants et agents de santé communautaire ?
 - guérisseurs traditionnels ?
 - pasteurs, prêtres, évêques, leaders religieux ?
 - communicateurs, éditeurs et imprimeurs, aux libraires ?
 - ONG, bailleurs des fonds ?
 - catéchistes, enseignants, grands séminaires pour futurs prêtres, écoles de théologie pour futurs pasteurs ?
- Comment impliquer le secteur privé et particulièrement les entreprises dans le sponsoring des concours, des programmes de discussion, des séminaires de sensibilisation, dans la prise en charge des personnes vivant avec le VIH ?
- Quelles actions à caractère œcuménique doivent être organisées par les confessions religieuses pour un maximum d'efficacité ?
- Quels seraient les espaces à créer pour que les confessions religieuses continuent d'étudier et d'analyser le problème du VIH/SIDA afin de permettre

à tous les croyants de décider en toute connaissance de cause et de faire des choix lucides ?

- Quelles seraient les activités pédagogiques qui contribueraient à encourager une analyse et une réflexion approfondie sur le VIH plutôt que de susciter simplement la peur ?
- Peut-on recourir à la prière pour éviter d'attraper le virus après des rapports sexuels à risque ?
- Quels postulats et prescriptions théologiques ont aggravé la situation en citant les Saintes Ecritures sans examen complet et sans analyse de contexte ?
- Comment se situerait l'Eglise pour donner aux gens les moyens de s'aider eux-mêmes en trouvant des solutions collectives à leurs problèmes avec la participation de tous ?
- Quels sont les moyens intellectuels à donner aux populations pour leur permettre d'analyser l'incidence de la situation macro-économique, des facteurs socio-économiques, des injustices de l'ordre économique mondial actuel, la pauvreté, les termes de l'échange défavorables, les ajustements structurels, le rôle de la banque mondiale et du fonds monétaire international, la pénurie des ressources,... sur la qualité de vie et la propagation rapide du VIH en Afrique ?

ANNEXE II

LEXIQUE POUR BIEN COMPRENDRE LES DISCOURS ET LES ECRITS TOUCHANT AU VIH/SIDA⁶

1. ADENOPATHIE

Augmentation en volume des ganglions lymphatiques

2. ADN (ou DNA en anglais)

Acide désoxyribonucléique. C'est une longue molécule constituant le support de l'information génétique et de l'hérédité.

3. AIDS

C'est le sigle anglo-saxon pour SIDA (Acquired Immunodeficiency Syndrome).

4. AMM, autorisation de mise sur le marché

Autorisation de commercialisation d'un médicament, délivrée par le département de sécurité sanitaire des produits de santé (Ministère de la santé) au vu des résultats d'essais thérapeutiques ayant permis d'évaluer l'efficacité et la toxicité.

⁶ Nous nous sommes inspirés pour l'élaboration du lexique des documents ci-après :

« Infection par le VIH et Sida », édition 1999, publié par le Ministère de l'emploi et de la Solidarité/France, le Secrétariat d'Etat à la santé et à l'action sociale et l'ARCAT SIDA ? 94-102 rue de Buzenval, 75020 Paris ;
« Prévention SIDA et éducation chrétienne de la sexualité humaine », François SEDGO, Religieux Camiliens BP 395 Ouagadougou BURKINAFASO,

5. ANTIBIOTIQUE

Substance capable d'enrayer la multiplication des micro-organismes, notamment bactéries, ou de les détruire.

6. ANTICORPS

Substances protéiques fabriquées par l'organisme pour se défendre, en réaction à la présence de bactéries, virus ou parasites. Celle-ci est une définition générale simpliste (Voir aussi le point 13).

7. ANTIFONGIQUE

Substance qui détruit les champignons ou inhibe leur croissance.

8. ANTIGENE

Constituant de bactéries, virus ou parasites qui attaquent l'organisme, et contre lesquels celui-ci fabrique des anticorps. Le VIH est constitué de nombreux antigènes, auxquels correspondent autant d'anticorps différents.

9. ANTIPROTEASE OU INHIBITEUR DE PROTEASE

Médicament agissant sur le VIH en empêchant la formation de nouveaux virus par blocage d'une enzyme virale, la protéase.

10. ANTIRETROVIRAL

Substance qui agit sur un virus appartenant à la famille des rétrovirus en bloquant ou en réduisant son activité.

11. ANTIVIRAL

Substance qui agit sur un virus en bloquant ou en réduisant son activité.

12. ARN, acide ribonucléique

Molécule qui transmet dans la cellule, l'information génétique portée par l'ADN. Le matériel génétique du VIH est constitué d'une molécule d'ARN.

13. ANTICORPS

Substance produite par une catégorie spécialisée de globules blancs appelés lymphocytes B en réaction à la pénétration dans l'organisme d'un corps étranger appelé antigène. Cette définition est plus élaborée (voir aussi le point 6).

14. A T U, autorisation temporaire d'utilisation

Mise à disposition précoce d'un médicament qui n'a pas encore reçu d'autorisation pour mise sur le marché (AMM), mais qui a fourni des preuves suffisantes d'efficacité et de sécurité pour être administré à des malades. On distingue les ATU de cohorte, qui s'adressent à un ensemble de patients se trouvant dans une situation similaire, et les ATU nominatives qui concernent des patients nommément désignés.

15. AZT

Azidothymidine : Médicament agissant contre le VIH en inhibant une enzyme de ce dernier, la transcriptase inverse. C'est un produit qui limite la multiplication du virus du SIDA dans l'organisme humain sans le détruire. Il prolonge la survie de certains malades du SIDA. L'AZT est le premier antirétroviral anti-VIH à avoir été commercialisé.

16. BACTERIES

Organismes microscopiques unicellulaires pouvant provoquer une maladie. On les distingue en fonction de leur forme : arrondie (coques), en bâtonnet (bacilles), spiralée (spirochètes), etc.

17. BIOPSIE

Prélèvement d'un fragment de tissu ou d'organe chez un sujet vivant, en vue d'un examen au microscope ou d'une analyse biochimique devant permettre d'établir un diagnostic. Chez un être mort, il s'agit de la nécropsie.

18. BISEXUALITE

Attirance d'une personne pour les deux sexes.

19. BK, bacille de Koch

Bactérie de la famille de mycobactéries qui est responsable de la tuberculose humaine.

20. CACHEXIE

Etat de maigreur pathologique, amaigrissement excessif.

21. CANDIDOSE

Infection due à un champignon, le Candida, qui atteint principalement la peau, les muqueuses, les poils et les ongles.

22. CD4 (ou T4)

Voir lymphocytes.

23. CDAG, centre de dépistage anonyme et gratuit

Lieu où il est possible d'entreprendre une démarche de dépistage de l'infection par le VIH gratuitement et sans avoir à donner son nom. La prescription du test et l'annonce des résultats, quelques jours plus tard, sont effectués par un médecin, dans le cadre d'une consultation.

24. C.D.C. (center for Disease control)

Situé à Atlanta (Georgie, USA), cet organisme public est chargé de la surveillance épidémiologique aux Etats Unis. C'est cette instance scientifique américaine qui signala pour la première fois en 1981 la maladie SIDA.

25. Cellule

Elément constitutif fondamental de tout être vivant. Elle se compose d'un noyau entouré de cytoplasme, qui est lui même délimité par une membrane.

26. CHARGE VIRALE

Appréciation quantitative du nombre de virus dans un milieu biologique donné. La charge virale est mesurée par différentes techniques, à partir de prélèvements de sang. La mesure la plus utilisée actuellement est celle de la charge virale plasmatique quantitative. Elle est

supposée représenter la quantité de virus actifs présents dans l'organisme. Les résultats sont exprimés en nombre de copies d'ARNVIH (équivalent du nombre de virus) par ml ou sur une échelle logarithmique allant de 0 à 7 log 10.

27. CHLAMYDIA

Micro-organisme responsable notamment d'infections génito-urinaires et oculaires.

28. CONSENTEMENT ECLAIRE

Accord écrit donné par un patient pour participer à un essai thérapeutique après qu'il ait reçu une information précise sur les objectifs, les bénéfices, les risques et les inconvénients potentiels liés à l'essai, ainsi que sur ses droits et ses responsabilités.

29. DEFICIT IMMUNITAIRE

Absence ou diminution des réactions immunitaires de l'organisme.

30. DEMENCE

Affaiblissement plus ou moins marqué des facultés intellectuelles sous l'influence de lésions du cerveau.

31. DEPISTAGE

Recherche active de signes d'une maladie, autant qu'il est possible à l'aide de méthodes simples, peu coûteuses et reproductibles.

32. DIARRHEES

Evacuations fréquentes et rapides de selles liquides.

33. ELISA (test)

C'est l'abréviation anglaise de « Enzyme Linked Immunosorbent Assay ». C'est l'un des tests utilisés pour dépister les anticorps fabriqués par l'organisme en réaction à l'infection par le VIH.

34. ENCEPHALOPATHIE DUE AU VIH

Atteinte directe du système nerveux central par le virus pouvant évoluer vers une démence.

35. ENDEMIE

Présence habituelle, dans une région géographique donnée, d'une maladie sévissant de façon constante ou cyclique. Voir aussi pandémie.

36. EPIDEMIE

Augmentation inhabituelle et rapide du nombre de cas d'une maladie transmissible, dans une région ou au sein d'une population donnée.

37. EPIDEMIOLOGIE

Science qui étudie les causes et facteurs intervenant dans l'apparition des maladies ainsi que leur fréquence, leurs modes de transmission, leur évolution et les moyens de prévention.

38. ESPERANCE VIE

Durée moyenne de vie attendue dans un groupe humain déterminé.

39. ESSAI THERAPEUTIQUE

Etude d'un médicament ou d'une association de médicaments chez l'homme afin d'en évaluer l'activité, d'en étudier l'absorption, la distribution, le métabolisme et l'excrétion. Il s'agit aussi d'identifier tout effet indésirable, afin d'établir l'efficacité des

produits, de déterminer les doses et la sécurité d'emploi.

40. EXAMENS BIOLOGIQUES

Analyses des liquides biologiques (sang, urines, etc.) faites en laboratoire et permettant d'orienter, de confirmer ou d'infirmer un diagnostic clinique et de suivre l'évolution d'une maladie (voir aussi le point 71).

41. ETIOLOGIE

C'est l'étude des causes d'une maladie.

42. FELLATION (ou fellatio)

Acte sexuel qui consiste à exciter les parties génitales de l'homme par des caresses buccales. La stimulation bucco-linguale du sexe féminin est appelé cunnilingus. La fellation peut être un facteur de contamination du SIDA si l'un des partenaires est infecté par le VIH.

43. FENETRE SEROLOGIQUE

Appelée également délai de séroconversion ; période entre la contamination et la séroconversion, pendant laquelle la personne nouvellement contaminée est encore séronégative. Cette période correspond au temps nécessaire à l'organisme pour fabriquer les anticorps spécifiques du VIH et à la capacité des tests à les détecter.

44. GANGLIONS

Eléments du système lymphatique. Celui-ci en liaison étroite avec le sang et tous les organes du corps, est considéré comme l'organisateur de la réponse immunitaire. Dans ce réseau, les ganglions sont le

quartier général de toutes les cellules impliquées dans la défense de l'organisme. Lorsque les ganglions deviennent plus gros, on parle d'adénopathies ou de lymphadénopathies. L'augmentation du volume des ganglions peut être due à de très nombreuses causes. L'infection par le VIH ne représente que l'une d'entre elles.

45. GERME

Micro-organisme susceptible de déclencher une maladie (bactérie, champignon, parasite, virus). C'est le microorganisme pathogène.

46. GLOBULE BLANC

Cellule du sang, appelée également leucocyte, qui participe à la défense immunitaire de l'organisme. Il en existe trois variétés : les polynucléaires (ou granulocytes), les lymphocytes (dont les lymphocytes CD4) et les monocytes (dont les macrophages).

47. HEMOCULTURE

Moyen de diagnostic bactériologique d'une infection à partir d'un prélèvement de sang.

48. HEMOPHILE

Personne atteinte d'une maladie héréditaire transmise aux enfants mâles et caractérisée par un retard de la coagulation et une tendance aux hémorragies graves.

49. HEMOPHILIE

Maladie héréditaire du désordre de la coagulation ; elle provoque des hémorragies graves et répétées en raison de l'absence d'un facteur sanguin essentiel de la coagulation appelé « facteur VIII ».

50. HETEROSEXUEL

Attirance sexuelle pour les individus du sexe opposé.

51. HIV

Human Immunodeficiency Virus (Virus de l'Immunodéficience Humaine). HIV est le sigle anglais utilisé au niveau international pour désigner le virus responsable du SIDA et des syndromes associés. Il a remplacé les termes précédemment utilisés : HTLV III et LAV.

52. HOMOSEXUALITE

Inclination sexuelle pour des individus de son propre sexe. Plusieurs doctrines religieuses la considèrent comme une inversion de l'instinct naturel en matière de mœurs sentimentales et de pratique sexuelle.

53. HTLV III

Human T Lymphotropic Virus Type III. C'est le nom attribué au virus responsable du SIDA et des syndromes associés, par le Professeur Robert Gallo qui l'isola en 1984 aux Etats Unis d'Amérique.

54. LAV

Lymphadenopathy Associated Virus. Nom attribué au virus responsable du SIDA et des syndromes associés par le professeur français Luc Montagnier en 1983.

55. IMMUNITAIRE (système)

C'est l'ensemble des moyens dont dispose l'organisme pour assurer sa défense contre les agents extérieurs (microbes, virus, bactéries, champignons et parasites).

56. IMMUNITE

Mécanisme biologique très complexe qui permet à l'organisme de résister ou de se défendre contre certains agents infectieux (microbes) ou substances (venins, produits toxiques).

57. IMMUNODEFICIENCE HUMAINE

Absence ou diminution des réactions de défense immunitaire de l'organisme. On parle aussi d'immunodéficit.

58. IMMUNO DEPRESSION

Réduction des moyens de défense immunitaire de l'organisme.

59. IMMUNOGLOBULINES

Protéines présentes dans le sang et douées de propriétés immunitaires, c'est-à-dire de défense de l'organisme= Anticorps.

60. IMMUNOTHERAPIE

Traitement par stimulation des réactions immunitaires ou utilisation des immunoglobulines.

61. INCUBATION

Temps qui sépare la pénétration du germe (d'un agent infectueux) dans l'organisme et la date de la manifestation des premiers symptômes de la maladie. La période d'incubation du SIDA est très variable : de quelques semaines à plusieurs mois et parfois à des années plus tard.

62. INFECTION

Pénétration et dissémination d'un microbe ou d'un organisme pathogène dans le corps.

63. INFECTION LATENTE

C'est la phase dite « silencieuse » de l'infection par un microbe durant laquelle le malade ne présente aucun signe clinique et est dit porteur asymptomatique.

64. INFECTION OPPORTUNISTE OU SECONDAIRE

Infection consécutive au déficit immunitaire ; l'organisme n'étant plus en mesure de se défendre contre des germes qui, lorsqu'il n'y a pas d'immunodéficience, n'entraînent pas de maladies. Le microbe devient pathogène quand les défenses immunitaires de l'organisme infecté s'écroulent.

65. INFECTION PAR LE VIH

Infection de l'organisme par le virus de l'immunodéficience humaine ; par extension, ensemble des situations dues à cette contamination.

66. INTERLEUKINE

Substance sécrétée par certaines cellules (macrophages, certains lymphocytes) capables de

stimuler l'activité des lymphocytes T. L'interleukine est aussi utilisée dans la perspective du traitement du SIDA..

67. LEUCOPLASIE CHEVELUE

Manifestation buccale spécifique de l'infection par le VIH, se traduisant par la survenue de plaques blanches, d'aspect parcheminé, sur les bords latéraux de la langue.

68. LIQUIDE BIOLOGIQUE

Tout liquide contenu dans le corps humain (sang, salive, larmes, urines, liquide amniotique...).

69. LYMPHOCYTES

Cellules appartenant à la catégorie des globules blancs et jouant un rôle essentiel dans la défense immunitaire. On distingue les lymphocytes T, qui régulent la réponse immunitaire et interviennent dans le rejet des greffes. Les CD 4 (ou T4) sont une sous population de lymphocytes T, qui constituent la cible privilégiée du VIH.

70. MACROPHAGES

Cellules du système immunitaire appartenant à la catégorie des globules blancs et qui ont pour principale fonction d'absorber des particules étrangères à l'organisme.

71. MARQUEURS DE L'EVOLUTION DE L'INFECTION

Signes biologiques reconnus comme étant des indicateurs de l'évolution de l'infection par le VIH (taux de lymphocytes CD4 et charge virale plasmatique).

72. MATERNO-FŒTALE (TRANSMISSION)

Littéralement : de la mère au fœtus, appelée également transmission verticale. Se dit de la transmission du VIH survenant au cours de la grossesse ou de l'accouchement.

73. MULTITHERAPIES

Association de plusieurs médicaments antirétroviraux ayant pour objectifs d'abaisser au maximum la charge virale, de restaurer ou de maintenir la fonction immunitaire et de prévenir les résistances en vue d'améliorer l'état clinique.

74. MST (maladie sexuellement transmissible) actuellement IST (Infections sexuellement transmissibles).

Maladie qui se transmet lors des contacts sexuels. L'infection par le VIH, qui se transmet également par voie sanguine, n'est pas, au sens strict, une MST. Mais la transmission sexuelle est le mode de contamination le plus fréquent.

75. MUQUEUSE

Membrane qui tapisse la paroi interne des cavités naturelles de l'organisme (bouche, vagin, anus, oreille, nez).

76. MYCOSE

Infection parasitaire provoquée par un champignon.

77. PALLIATIF

Qui supprime ou atténue les symptômes d'une maladie sans agir directement sur ses causes. Les soins palliatifs sont l'ensemble des soins et des soutiens destinés à accompagner un malade dont l'état général est gravement atteint, en préservant la qualité de vie.

78. PANDEMIE

Epidémie qui atteint les populations d'une zone géographique très étendue (un ou plusieurs continents).

79. PARASITE

Organisme animal ou végétal qui ne peut vivre qu'au sein d'un autre être vivant et dont la présence peut provoquer une maladie.

80. PARTICULE VIRALE

Particule infectieuse d'un virus. Appelée aussi virion, dans le cycle de la multiplication virale, elle correspond au stade où tous les constituants d'un nouveau virus sont assemblés.

81. PATHOGENE

Aptitude d'un germe à provoquer une maladie.

82. PATHOLOGIE

Synonyme de la maladie.

83. PNLs, CNLS (Programme, Comité National de lutte contre le SIDA)

Institution nationale qui a pour mission d'assurer la cohérence politique de la lutte contre le sida sous tous ses aspects, notamment en matière de prévention.

84. PREVALENCE

Nombre de personnes atteintes par une maladie donnée dans une population déterminée, sans distinction entre les cas nouveaux et les cas anciens.

85. PREVENTION

Ensemble des mesures qui visent à éviter un événement donné (prévention primaire), à en réduire les conséquences par une prise en charge adaptée (prévention secondaire) et à en traiter les effets après sa survenue (prévention tertiaire).

86. PRIMO-INFECTION

Première infection de l'organisme par un microbe. Une primo-infection ne s'accompagne pas nécessairement de signes cliniques de contamination.

87. PROPHYLAXIE

Mesures médicales permettant d'éviter l'apparition d'une maladie (prophylaxie primaire) ou la reprise de celle-ci (prophylaxie secondaire ou traitement d'entretien).

88. REDUCTION DES RISQUES

Politique qui vise à réduire un risque pour les personnes ayant des comportements les exposant à une contamination, sans chercher intrinsèquement à modifier ces comportements (ex. échanges de seringues ou programmes de substitution pour les usagers de drogue).

89. REPLICATION VIRALE

Multiplication d'un virus à partir des cellules qu'il a infectées.

90. REPOSE IMMUNITAIRE

Réaction du système immunitaire visant à neutraliser, voire à détruire, un agent étranger introduit dans l'organisme.

91. RESISTANCE VIRALE

Capacité d'un virus à se modifier afin de se rendre insensible au (x) médicament (s) utilisé(s) contre lui.

92. RETROVIRUS

Groupe de virus dont le génome est à ARN. Ces virus possèdent une enzyme, la transcriptase inverse, capable de transformer cet ARN en ADN proviral, rendant ainsi possible l'intégration du virus dans le génome de la cellule. Le VIH est un rétrovirus.

93. SAFE SEX OU SEXE SANS RISQUE

Pratiques sexuelles qui éliminent tout risque de contamination par le VIH.

94. SECRETIONS SEXUELLES

Substances produites par les glandes sexuelles (sperme, sécrétions vaginales).

95. SEPTICEMIE

Infection généralisée due à la présence massive dans le sang de germes pathogènes provenant d'un foyer infectieux.

96. SEROCONVERSION

Apparition des anticorps anti-VIH dans le sang (passage d'une négativité des tests de dépistage à une séropositivité). C'est la fin de la période-fenêtre.

97. SEROLOGIE

Etude des sérums, de leurs propriétés, notamment immunitaires, et des modifications qu'ils subissent sous l'influence des maladies.

98. SERONEGATIF, SERONEGATIVE

Situation d'une personne pour laquelle il n'a pas été mis en évidence d'anticorps spécifiques dans le sérum, soit parce qu'il n'y a pas eu d'infection, soit parce que l'infection est trop récente et que les anticorps ne se sont pas développés au point d'être décelés par des tests actuels.

99. SEROPOSITIF, SEROPOSITIVE

Situation d'une personne pour laquelle il a été mis en évidence dans le sérum les anticorps recherchés, ce qui montre qu'elle a été infectée.

100. SEROPOSITIVITE

Etat caractérisé par l'existence d'un résultat positif lors de tests sérologiques pratiqués en vue du dépistage d'une infection.

101. SIDA, syndrome immunodéficitaire acquis

Forme la plus grave de la maladie par le VIH

102. SYNDROME

Ensemble de signes cliniques et/ou biologiques, de lésions qui, d'apparence parfois disparate, forment une entité reconnaissable en raison soit de leur association constante, soit d'une cause toujours identique, soit encore parce qu'ils traduisent l'atteinte d'un organe ou d'un système bien défini.

103. SYSTEME IMMUNITAIRE (voir aussi le point 55)

Ensemble des mécanismes de défense intervenant lors de la pénétration d'agents pathogènes (bactéries, parasites, virus, champignons) dans l'organisme. Le système immunitaire reconnaît l'agresseur et organise la défense appropriée grâce aux globules blancs. Certains sont capables de tuer directement les cellules infectées (immunité cellulaire), d'autres sécrètent des anticorps (immunité humorale).

104. SYSTEME LYMPHATIQUE

Ensemble des organes lymphatiques comprenant notamment les ganglions et les vaisseaux lymphatiques, et qui, en liaison avec le sang et les autres organes, organisent la réponse immunitaire.

105. TEST DE DEPISTAGE DES ANTICORPS ANTI-VIH

Analyse de sang qui permet de déceler la présence ou l'absence d'anticorps anti-VIH. En cas de positivité lors du premier test de dépistage, un test de confirmation par une autre technique est nécessaire.

106. TOXICITE

Propriété d'une substance qui peut empoisonner un organisme vivant. La toxicité d'un médicament se rapporte aux effets secondaires qu'il entraîne.

107. TRANSCRIPTASE INVERSE (ou reverse transcriptase).

Enzyme virale (voir rétrovirus) qui est la cible de certains médicaments antirétroviraux (AZT, ddl, ddC, d4T, 3TC, abacavir).

108. TRITHERAPIE

Association de trois médicaments rétroviraux, le plus souvent deux inhibiteurs de la transcriptase inverse et un inhibiteur de la protéase. Ce type d'association a montré une forte activité antirétrovirale et est désormais couramment utilisé pour le traitement de fond de l'infection par le VIH.

109. VACCIN

Substance possédant la propriété de stimuler le système immunitaire pour protéger d'une maladie déterminée.

110. VIH

Virus de l'immunodéficience humaine (Sigle francophone)

Virus responsable de l'infection par le VIH et du sida. On distingue le VIH – I (le plus répandu dans le monde) et le VIH-2 (surtout présent en Afrique de l'Ouest).

111. VIREMIE

Présence de virus dans le sang.

112. VIRUS

- En épidémiologie, c'est « tout agent infectieux (réservoir à virus) ».
- En microbiologie et en pathologie, il s'agit d'une classe spécifique de microbes très minuscules et insensibles aux antibiotiques. Les virus ne peuvent se maintenir et se reproduire qu'en parasitant une cellule vivante et aux dépens de celle-ci.

113. WESTERN BLOT (WB) - (ou immuno-empreinte par Western Blot)

Cette technique de dépistage du virus VIH utilise comme antigènes, des portions virales et des anticorps présents chez le sujet infecté. Le substrat sur lequel s'effectue la réaction (antigène viral-anticorps) est un gel de polyacrylamide. La migration de l'anticorps vers la particule virale est facilitée et accélérée par un courant électrique. L'antigène est marqué au

préalable par une substance radioactive et de ce fait, la réaction antigène-anticorps une fois réalisée est observable ; cette réaction est encore plus facilement visible par le transfert de tout le complexe antigène-anticorps (AG-AC) sur un papier spécial dit « blot » d'où le nom de la méthode « Western Blot ».

114. ZONA

Infection due au virus-varicelle se traduisant par l'éruption sur la peau de grosses vésicules au niveau du passage d'un ou de plusieurs nerfs sensitifs.

ANNEXE III

ENGAGEMENTS ET RECOMMANDATIONS DES CONFESSIONS RELIGIEUSES

REUNIES A KINSHASA/RD CONGO du 26 au 29 Mai 2002

Sur le thème : « **Le rôle des confessions religieuses
dans la lutte contre le VIH / SIDA
aujourd'hui** ».

Engagements

- Nous nous engageons à lutter contre le SIDA jusqu'à le vaincre :
 - a. par la foi en Dieu et la prière ;
 - b. par la prévention, la sensibilisation, la prise en charge et la solidarité thérapeutique ;
 - c. par le soutien à toute action conforme à la parole de Dieu en partenariat avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté.
- Nous nous engageons à éviter des déclarations hâtives sur les guérisons miracles tant que celles-ci ne sont pas confirmées par les autorités compétentes en la matière.
- Nous nous engageons à faire partie de la commission de censure de nos médias afin d'assainir les programmes et de militer pour que les médias publics suivent également le même processus.
- Nous demanderons à nos communicateurs de produire des magazines sur la santé, des émissions de divertissement, des animations libres en tenant compte du fléau du VIH, des débats télévisés soutenus par des professionnels de santé à l'intention des enfants et adultes, des pièces de théâtre Radio et

Télévision en rapport avec le VIH et les IST et de renforcer la publicité sur le VIH/SIDA par des spots et jingles ; sans oublier des articles de sensibilisation sur le Sida dans tous les magazines et un entrefilet permanent dans nos journaux

- Nous nous engageons à éduquer nos fidèles par rapport à une complémentarité saine entre l'homme et la femme qui prend en considération ce qui suit : droits humains, l'égalité des sexes dès le bas âge en famille, à l'école et à l'église, une bonne compréhension du rôle du chef dans la famille, une lecture sélective et tendancieuse des Ecritures Saintes à éviter, la maturité par rapport à l'âge nubile de la jeune fille et aux crimes commis par les violeurs et les engrosseurs des mineures.
- Nous nous emploierons à plaider pour :
 - L'accès aux médicaments génériques
 - S'assurer de l'information correcte et actualisée sur le VIH et des autres mesures de lutte dans les milieux ruraux
 - éviter les transfusions ou exiger le sang testé
 - que les leaders religieux aient des comportements responsables et exemplaires.

Recommandations

- Nous demandons au gouvernement et aux organismes internationaux de renforcer le partenariat avec toutes les confessions religieuses.
- Que soit créé le Conseil National Interconfessionnel de lutte contre le SIDA dont la mission est décrite en annexe.
- Que le PNLS, les Agences du Système des Nations Unies et autres bailleurs des fonds organisent annuellement des formations en matière de lutte

contre le SIDA. Celles – ci sont inscrites dans un document annexe.

- Que les Coordonnateurs nationaux des Ecoles conventionnées et autres soient suffisamment sensibilisés et dotés des moyens leur permettant de revitaliser l'école comme espace d'apprentissage par excellence.
- Décourager la consommation de l'alcool, des drogues, du tabac et autres stupéfiants dans les milieux des jeunes
- Que les responsables des confessions religieuses clarifient leur position vis-à-vis de la sexualité à l'égard des couples discordants
- Que les leaders religieux apprennent à mobiliser des ressources tant internes qu'externes pour combattre la pauvreté qui constitue un facteur des risques dans la propagation du VIH SIDA.
- Que le test de sérologie pendant la grossesse soit obligatoire et volontaire à tous ceux et celles qui en manifestent le désir. Toutefois, il faudra un counselling d'accompagnement.
- Que les leaders religieux stimulent la réflexion théologique et éthique par rapport au péché et au pécheur, la sexualité et ses finalités, la confession et la repentance.
- Les confessions religieuses reconnaissent et affirment que l'enseignement de la parole de Dieu et sa mise en pratique constituent le moyen le plus efficace de la lutte contre le SIDA. En ce qui concerne le préservatif, les participants laissent la liberté de choix aux couples discordants et demandent aux leaders religieux de traiter ces cas de manière spécifique. Par ailleurs, l'information scientifique la plus correcte et la plus actualisée doit être livrée à la population.

En plus de ce qui vient d'être dit, nous portons à votre connaissance qu'un comité inter confessionnel de lutte contre le SIDA a été mis en place. Il est composé de

deux structures dont : le conseil d'administration et le comité exécutif. Le premier est constitué de huit chefs des confessions religieuses et le deuxième de huit cadres techniques compétents désignés par les chefs des confessions religieuses respectives.

ANNEXE IV

ATELIER REGIONAL SUR LA THEOLOGIE DE LA GUERISON ET DE LA COMPASSION FACE AU VIH/SIDA DU 20 AU 24 MAI 2003 à BRAZZAVILLE

Organisé par le Bureau Régional de Coordination du
Conseil Œcuménique des Eglises en Afrique Centrale.

DECLARATION FINALE

*Lettre des participants à toutes les confessions religieuses
d'Afrique Centrale.*

Venus de différents pays d'Afrique Centrale :
Cameroun, Congo/Brazzaville, Congo/Kinshasa, Gabon,
République Centrafricaine et Tchad et réunis à
Brazzaville du 20 au 24 mai 2003, nous
chrétiens/croyants originaires des différentes confessions
religieuses, avons réfléchi sur le thème de la « **Théologie
de la guérison et de la compassion face au
VIH/SIDA** ». Nous avons entendu avec satisfaction le
témoignage essentiellement de nos sœurs qui vivent avec
le VIH/SIDA. Elles nous ont parlé des situations
préoccupantes auxquelles elles font face dans nos
communautés ecclésiales et dans la société en général.

Aujourd'hui, nous nous rendons compte que chaque
famille d'Afrique Centrale est touchée par le VIH/SIDA.
Par conséquent, la survie individuelle et collective est
menacée. Il en est de même de l'indépendance africaine et
de notre développement. Tous sont dangereusement
remis en cause par le VIH qui est capable de paralyser
toute dynamique sociale, économique, politique,
culturelle et religieuse.

Nous pensons qu'il est temps de réagir vigoureusement pour barrer la route à la propagation rapide du VIH/SIDA. Autrement, nos confessions religieuses seront vidées des fidèles si nous ne donnons pas une réponse immédiate et appropriée à cette pandémie. Les pasteurs et les Imams deviendront des chômeurs et nos confessions religieuses seront colonisées par les toiles d'araignée en lieu et place des chrétiens/croyants.

Pour faire face à cette situation urgente, il est impérieux dès lors que toutes les confessions religieuses et toutes les organisations non gouvernementales travaillent ensemble pour lutter contre la honte, la discrimination, la stigmatisation et le silence qui entourent le VIH/SIDA.

Pour réduire le nombre des contaminations nouvelles, nous encourageons chaque chrétien/croyant d'accepter le dépistage volontaire et conseil qui lui permettraient de connaître son statut sérologique ; car cela est la première étape importante du changement de comportement. Ce dernier n'est possible que si l'environnement dans sa globalité est assaini par les confessions religieuses et tous leurs partenaires.

Nous encourageons également les confessions religieuses à prendre conscience de la vulnérabilité des femmes, des filles et des enfants dans la propagation du VIH/SIDA. De part leur dépendance économique, plusieurs femmes se retrouvent dans des situations à risque. Certaines subissent des viols pendant les guerres et les conflits ethniques armés qui embrasent la Région. D'autres les subissent même en temps de paix sociale, par exemple à domicile, au travail, etc. Beaucoup de filles mineures se retrouvent en grossesse précoce malgré la loi qui condamne ces viols. Notre silence est une forme de complicité au meurtre. Nous encourageons dès lors les

groupes organisés à méditer, à réfléchir et à poser des actions salvatrices concrètes à l'instar du Bon Samaritain qui banda les plaies de l'infortuné.⁷

Nous constatons aussi que certains prédicateurs zélés ne cessent de culpabiliser les personnes vivant avec le VIH/SIDA en leur faisant croire que ce virus est une sanction divine. Nous pensons que cette interprétation des écritures saintes est erronée et véhicule une fausse image de Dieu qui haïrait l'Afrique plus que les autres continents moins contaminés.

Nous affirmons avec force que le SIDA n'est pas une punition divine et demeure une situation sanitaire de fragilité comme toutes les autres. Dans cette perspective, les personnes vivant avec le VIH/SIDA doivent avoir toute leur place dans les confessions religieuses et dans la société en général. Nous considérons comme péché et violation grave des droits de la personne, toute forme de discrimination, de rejet et de stigmatisation basée sur le statut sérologique, et ceci, quelle que soit la personne ou l'institution qui la pratique.

Nous espérons que toutes les confessions religieuses soutiendront les associations de lutte contre le VIH/SIDA à la fois moralement et matériellement. Puissent elles intégrer les programmes de formation et d'information sur le VIH/SIDA dans l'agenda de leurs activités. Par surcroît, il est souhaitable que le combat contre la pauvreté sous toutes ses formes et à tous les niveaux de la société devienne une dimension constitutive de notre agir et de notre foi. Car celle-ci a une influence énorme sur le comportement humain. Nous comptons sur l'appui des pasteurs, prêtres, évêques et imams pour que ce message de fraternité soit diffusé dans toutes les

⁷ Luc 10, 25-37

confessions religieuses lors des prières collectives, des actions de grâce, etc.

Pour plus d'impact et de visibilité dans la lutte contre le VIH/SIDA, nous nous engageons à organiser des journées synchronisées de prières et de sensibilisations au niveau régional durant lesquelles nous apporterons plus d'informations sur toutes les pratiques à risque et la manière de les éviter. Nous encourageons les théologiens à élaborer et promouvoir des réflexions théologiques et éthiques qui, à l'exemple de Jésus-Christ, stimuleraient une compassion énergique à l'égard des personnes affectées et infectées.

Dans le respect mutuel de notre foi, les participants souhaitent voir toutes les Eglises d'Afrique centrale s'impliquer et travailler dans une ambiance œcuménique dans la lutte contre le VIH/SIDA. Cette dynamique commune aurait pour mission de constituer des comités de suivi des plans d'action nationaux, d'harmoniser et d'organiser nos efforts isolés et de faciliter l'échange de nos meilleures pratiques.

Par ailleurs, nous souhaitons que soit établi un partenariat multiforme respectueux des différences avec les autres structures impliquées dans les questions de développement et particulièrement dans la lutte contre le VIH.

Que l'Esprit Saint vienne nous éclairer et éloigne de nos cœurs, la peur, la honte et l'ignorance qui ont causé tant de dérapages dans nos confessions religieuses en ce qui concerne nos relations avec les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Nous profitons de l'occasion pour demander pardon à toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA qui ont été stigmatisées, discriminées et exclues par nos comportements vicieux vis-à-vis d'elles.

Que Dieu bénisse notre continent.

Fait à Brazzaville, le 23 Mai 2003

ANNEXE V

RECOMMANDATIONS ISSUES DE LA REFLEXION THEOLOGIQUE DE YAOUNDE / CAMEROUN

Organisée par

**L'INITIATIVE OECUMENIQUE SUR LE VIH/SIDA
EN AFRIQUE
DU 15 AU 20 DECEMBRE 2002**

Sur le thème : **« Mon peuple périt par manque de
connaissances »** Osée 4 : 6

Que pouvons-nous faire ensemble ?

- Solliciter et obtenir un engagement et une mobilisation de toutes les confessions religieuses à rester unies pour arriver à élaborer une stratégie commune.
- Elaborer un plan d'action commun à exécuter par toutes les confessions religieuses, avec des applications spécifiques locales.
- Favoriser les échanges d'expériences entre confessions.
- Recensement des initiatives au niveau tant national que sous- régional.
- Organisation des actions concertées et synchronisées au niveau national et sous-régional.
- Répertorier les structures partenaires représentatives.
- Elaborer un programme commun à travers l'initiative œcuménique de lutte contre le SIDA.
- Avoir une coordination au niveau de chaque pays avec cahier de charges après le retour de ce séminaire, faire le suivi.

Résultats attendus

Méthodologie

- Restituer aux confessions religieuses les résultats du séminaire à leur échelle nationale.
- Assurer la formation des formateurs en techniques de communication en counselling.
- Mettre en place un réseau des pairs – éducateurs.
- Elaborer des supports de sensibilisation qui tiennent compte des données bibliques et éthiques.
- Rendre disponible dans l'immédiat le rapport de ces travaux.
- Rendre disponible les rapports des initiatives nationales au niveau régional.

Instrument d'interconnexion

- Une coordination régionale.
- Un bulletin de liaison
- Un site WEB/un forum d'échange par e-mail.

Ces instruments auront pour mission de véhiculer l'information, de rédiger et de suggérer des modules de formation ainsi que des thèmes de références.

Ressources

- Organiser des opérations fund raising.
- Organiser une contribution trimestrielle de chaque confession religieuse membre.
- Solliciter des subventions des Etats de la sous-région, du Conseil Œcuménique et de la Banque islamique.
- Rechercher des financements des projets que nous allons élaborer auprès des donateurs (organismes du

système des Nations Unies et d'autres bailleurs de fonds).

- Mettre en place des partenariats avec les bailleurs de fonds
- Créer des mécanismes d'autofinancement du bureau sous-régional de coordination.

Réseautage

Mettre en place un réseau fonctionnel constitué de :

- toutes les confessions religieuses ;
- de tous les participants aux activités organisées par l'Initiative Oecuménique ;
- forum de discussion et d'échange par e-mail.

Une action synchronisée

Susciter une dynamique sous-régionale pour l'organisation d'une semaine d'action synchronisée et concertée sur la lutte contre le VIH/SIDA (semaine Pascale).

Un bureau de coordination

A la fin de la période pré-définie, avoir une rencontre d'évaluation sous-régionale. Mise en place d'un bureau sous-régional de coordination (conforme à l'organigramme d'initiative COE) avec un équipement de pointe pour un appui technique.

Evaluation

- Evaluer l'application des recommandations du séminaire.

- Tenir une nouvelle réunion d'évaluation et de planification.

ANNEXE VI

ENGAGEMENT SOLENNEL DES EVEQUES DE LA SOUS-REGION D'AFRIQUE CENTRALE

REUNIS A LIBREVILLE/GABON
DU 02 AU 05 MAI 2001 A L'INITIATIVE
DE L'ASSOCIATION DES CONFÉRENCES
EPISCOPALES DE LA RÉGION D'AFRIQUE
CENTRALE (ACERAC⁸)

EN PARTENARIAT AVEC L'ONUSIDA
ET L'AGENCE CANADIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Nous, évêques d'Afrique centrale,

Conscients des effets dévastateurs du SIDA dans le monde et en particulier dans la Région de l'Afrique au Sud du Sahara, notamment sur le plan démographique, économique, socioculturel et religieux ;

Fidèles à notre mission envers tout homme et tout l'homme ;

Désireux de vivre la prière de notre Seigneur « délivre nous du mal » ; en concertation avec des prêtres, des religieux, des religieuses, et des laïcs venus des églises, familles de Dieu du Cameroun, du Congo-Brazzaville, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la République Centrafricaine, de la République

⁸ Bien que la République Démocratique du Congo ne fait pas partie de l'ACERAC pour des raisons historiques, sa Conférence Episcopale était représentée lors de ses assises par Mgr Bulamataré Dominique, évêque auxiliaire à Kinshasa et par un groupe des prêtres.

Démocratique du Congo, du Sénégal et du Tchad, nous prenons la résolution de nous engager plus fermement dans la lutte contre le SIDA.

Réaffirmons le message de l'Eglise Universelle qui invite chaque personne à adopter des comportements sexuels responsables.

Redisons notre sollicitude vis-à-vis des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA et confirmons notre ferme volonté de lutter contre toute forme de discrimination ou de marginalisation.

Pour ce faire, **nous décidons :**

- **de Créer** un Conseil Sous-Régional de Coordination de lutte contre le SIDA au sein de l'Association des Conférences Episcopales de la Région d'Afrique Centrale, présidé par l'Archevêque de Libreville ;
- **de constituer** au sein de chaque Conférence Episcopale un Comité Episcopal National de Lutte contre le SIDA, qui travaillera en étroite collaboration avec le Comité National de Lutte contre le SIDA, l'ONUSIDA et tous les autres partenaires, dans l'esprit du Partenariat International contre le SIDA en Afrique ;

Concernant la mise en œuvre de cet engagement, nous décidons :

- **de recommander** à nos séminaires d'intégrer dans le cursus de formation des futurs prêtres, l'information et la formation sur la pandémie du SIDA ;
- **d'élaborer et de mettre en œuvre** un Plan d'Action Sous- Régional et des Plans Nationaux de lutte contre le SIDA ;
- **d'organiser** avec le concours des institutions et services compétents des sessions et séminaires de

formation pour nos leaders de communautés ecclésiales de base ;

- **de mobiliser** des ressources humaines, matérielles et financières pour donner une réponse efficace et efficiente à la pandémie du VIH/SIDA..
- **de demander** aux autorités de chaque pays de faire de la lutte contre le SIDA une priorité nationale et d'associer, dans le respect des différences, toutes les confessions religieuses à cette lutte.

Fait à Libreville, le 05 Mai 2001

**POUR LES CONFERENCES EPISCOPALES DE
L'ACERAC⁹ :**

⁹ CAMEROUN : Mgr Raphaël Marie ZE, Evêque de Sangmelima, Mgr Adalbert NDZANA, Evêque de Mbalmayo ;
GABON : Mgr Basile MVE ENGONE, Archevêque de Libreville ; Mgr Timothée MODIBO ; Evêque de Franceville ; Mgr Jean Vincent ONDO, Evêque d'Oyem ; Mgr Mathieu MADEGA, Evêque Auxiliaire de Libreville ;
RCA : *Mgr Joachim NDAYEN, Archevêque de Bangui* ;
CONGO : Abbé Péguy MILANDOU, Aumônier National de la santé ;
TCHAD : Père Daniel FRIGERIO, Vicaire Général de l'Evêque de Doba, Abbé Anselme LUBAHONDE, Vicaire Général de l'Evêque de Sarh ; **Le Secrétaire Général de L'ACERAC** : Abbé François de Paul MOUNDANGA-BENI

ANNEXE VII

LE SAINT CORAN ET LE VIH/SIDA

**Par IMAM LAMBA LAMBA MAFTAH
DE LA MOSQUEE AN-NOUR DE L'UNIVERSITE
ET INSTITUTS SUPERIEURS DE LA VILLE
DE KINSHASA/REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
AU NOM DE DIEU LE CLEMENT, LE MISERICORDIEUX**

En rapport avec les objectifs de la Conférence, nous nous proposons de focaliser nos réflexions sur le thème suivant : « LE CORAN ET LE VIH/SIDA »

Conformément au Saint Coran et à la conduite du Saint Prophète Mohammad (SAW), nos préoccupations tournent autour :

- du VIH/SIDA, qu'est-ce ? une maladie ou un châtiment de Dieu ?
- de la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA.
- de la prise en charge des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA.
- des valeurs intangibles.
- des questions d'ordre général.

Le VIH/SIDA, qu'est-ce ?

D'entrée de jeu, une question fondamentale mérite bien d'être posée : le SIDA qu'est-ce ? Une maladie qui trouvera un jour un remède ou un vaccin pour s'en prémunir ? ou un châtiment divin irrévocable qui ne peut connaître de remède ?

Si tel est le cas dans un sens ou dans un autre, que dire des enfants innocents atteints au stade de fœtus et qui meurent à bas âge ? Qu'ont-ils fait de mal ou de péché pour mériter un châtement divin ? Ont-ils commis la débauche pour mériter ce sort ? ou encore que dire d'un conjoint fidèle et innocent qui attrape la maladie par la transfusion sanguine ou par le biais de l'autre conjoint infidèle ? Une telle victime mérite-t-elle une punition injuste de la part du juste des justes ?

A la lumière de ces deux réflexions, on s'aperçoit aisément que le SIDA est une maladie comme toutes maladies avec la seule particularité que tout le monde peut l'attraper n'importe où et n'importe quand sans le vouloir ni le souhaiter et que, tout le monde peut l'éviter avec le concours et la mobilisation d'un chacun doublés du changement de mentalité. Telle est la vision de l'Islam sur le VIH/SIDA.

A – Le sens de la maladie en Islam

Il est important de savoir qu'en Islam, contrairement à d'autres religions, la maladie ne doit pas être considérée comme une punition ou une malédiction, mais elle est une épreuve. Ainsi, le malade pourra exprimer soit de la révolte, soit de la reconnaissance, soit encore du dépit ou de la sérénité. C'est une réelle mise à l'épreuve de la foi dont on peut mesurer alors le degré d'authenticité. Ainsi pourront s'évaluer certains critères : le musulman malade est-il constant dans la maladie comme dans la santé, dans l'aisance comme dans l'adversité... ?

Dieu dit dans le Saint Coran : « Nous vous éprouvons pour connaître ceux d'entre vous qui luttent, ceux qui sont constants... » (47 : 31)/ Le Prophète AYOUB (JOB) ; que Dieu soit satisfait de lui, fut atteint à son

temps par une maladie et un mal si grand qu'il avait perdu tout son poids et son corps , et qu'il ne disposait que de son cœur, plein de dévotion et de sa langue qui évoquait sans cesse Dieu. Il ne recouvrira la pleine santé par le grâce de Dieu qu'après 13 années de maladie.

En islam, la maladie, loin d'être une punition de Dieu, peut être aussi un moyen d'expier les péchés car le Prophète MOHAMMAD (SAW) a dit : « Tout ce que subit le musulman est une expiation en sa faveur, même l'égratignure et la piqure d'une épine » (rapportée par Muslim).

Lorsque le Prophète (SAW) entrait auprès d'un malade pour lui rendre visite, il disait : « Il n'y a pas de mal ; c'est une occasion que Dieu t'offre de te purifier de tes péchés ». (rapporté par Bukhari). Tout cela établit aussi qu'il ne faut point rejeter un malade ni le diaboliser, mais plutôt, il lui faut en tout temps et en toute circonstance, l'assistance et le réconfort nécessaires. Enfin, il existe des maladies provoquées par le comportement de l'homme ou par son environnement, et même le SIDA peut-être du lot.

B – De la guérison de la maladie en Islam

Dans le Saint Coran, on distingue deux types de maladies : organiques (maladies du corps, qui relèvent de la médecine), psychologiques (maladies du cœur, qui renvoient à tout ce qui peut éloigner de Dieu, comme l'hypocrisie, la passion, les doutes et les soupçons,...).

En ce qui concerne la guérison des maladies d'une manière générale, tout musulman demeure solidement convaincu des propos du Prophète MUHAMMAD (SAW)

qui a dit : « Dieu n'a fait descendre aucune maladie sans faire descendre une guérison pour elle (même si elle n'est pas encore connue ») rapporté par Muslim. Dans une autre version, le Prophète (SAW) démystifiant certains types de maladies, quelle que soit leur gravité, a dit « Chaque maladie a un remède ; En obtenant le remède de la maladie, ce sera la guérison par la permission de Dieu le Tout-Puissant et le Glorifié ».

Bref, l'islam apporte la preuve que toutes les maladies sont guérissables, et il incite par ailleurs le malade à se soigner et encourage les médecins à la recherche d'un remède qui pourrait vaincre la maladie en question. Toutefois, c'est Dieu qui permet la guérison, médecins et remèdes ne sont que des moyens.

C – Pour en revenir au VIH/SIDA, la réalité c'est quoi ?

La réalité pour les scientifiques, les religieux et le commun des citoyens, c'est de regarder le VIH/SIDA tout droit dans les yeux, avec des yeux très vigilants et non pas avec des yeux d'un mort ni d'un aveugle ; c'est de l'entendre ou en entendre parler avec des oreilles d'un homme averti et non pas avec des oreilles d'un cadavre ou d'un sourd muet ; c'est d'y réfléchir ou de l'appréhender avec l'esprit éveillé d'un homme altruiste, et non pas avec un esprit étroit de diabolisation et inconscient d'un irresponsable : c'est de prendre une position claire, nette et clairvoyante, digne de serviteurs de Dieu, et non pas une position ambiguë, confuse et nonchalante qui laisse planer le doute ; et enfin, c'est d'édicter une théologie appropriée et de faire preuve de compassion, de commisération, d'amour et de soutien aux personnes atteintes.

Le Coran ne fustige-t-il pas : « n'ont-ils pas de jambes avec quoi marcher ? ou n'ont-ils pas de mains avec quoi saisir , ou n'ont-ils pas d'yeux avec quoi observer ? ou n'ont-ils pas d'oreilles avec quoi entendre ?

Bref, l'environnement dans lequel nous vivons et nos conditions de travail nous exposent tous au danger du VIH/SIDA. Le niveau de dégâts et de problèmes causés par la pandémie bafoue les droits humains et dépasse de loin le cadre médical, social, et théologique, éducatif et autres qui interpellent nos sociétés et communautés. L'essentiel c'est alors, d'une part, pour chacun de nous individuellement, d'être prudent et de ne pas s'exposer à sa propre perte : « faites largesses et ne vous jetez pas de vos propres mains dans la destruction. Faites le bien , certes oui, Dieu aime les bienfaisants. » Coran 2 : 194. Et d'autre part, au niveau de nos communautés religieuses, l'essentiel c'est de faire preuve d'altruisme, d'apporter une attention compatissante aux Personnes vivant avec le VIH/SIDA ; de se mobiliser, de créer des chaînes de solidarité et de conscientiser la population face à ce danger commun : Que soit parmi vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable et interdise le Mal. Car les voilà, les gagnants « (coran 3 : 104)

II – De la lutte contre le VIH/SIDA

A ce jour, aucun élément ne prouve qu'un médicament existe pour guérir le VIH/SIDA en dépit de la parole du Prophète MUHAMMAD (SAW) qui a dit : « Dieu n'a fait descendre aucune maladie sans faire descendre une guérison pour elle », aucun médicament n'est découvert jusque là, et la solution n'est peut être pas pour demain. La seule précaution et la plus sûre qui est à la portée de tout le monde, c'est la prévention, une question de sensibilisation et de prise de conscience. Et même la prise de conscience ne suffit pas , mais le plus

important, c'est de changer de comportement, organiser la riposte contre la pandémie, tenir bon, résister et toujours résister chacun en ce qui le concerne. C'est à ce prix-là que nous pouvons avoir de l'espoir avec le concours des hommes de sciences, des chercheurs et des médecins.

Dieu nous dit dans le Saint Coran : « O les croyants ! résistez, lutez d'endurance, tenez ferme et craignez Dieu.

Vous serez les gagnants » (3 : 200).

Si le peuple d'Afrique Centrale ne se mobilise pas et s'il ne résiste pas fort, la situation sera pire et catastrophique et rien ne donnera espoir de vie au peuple de Dieu. D'après l'islam ; lorsqu'on s'engage dans la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA et la prise en charge des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA, cela traduit l'expression profonde :

- de la foi et des bonnes œuvres (Coran 9 : 71 – 72).
- de la notion du salut et du bien-être (Coran 2 : 200).
- de message d'amour, de solidarité et d'entraide mutuelle (Coran 5 : 2).
- du message de la culture et de l'esprit de corps, de fraternité et d'assistance mutuelle (coran 49 :10).
- de l'intériorisation de la haute portée sociale et spirituelle de la vie humaine (Coran 5 : 32) et de l'esprit Divin et de sa parole comme source de vie (coran 8 : 25).
- de la perpétuation de l'œuvre de Dieu (Coran 5 : 35).
- de la guerre sainte (Jihad) pour la cause de Dieu.

- *De la prévention*

Nos réflexions autour des défis à relever sur la prévention tournent autour des questions suivantes : Est-ce un tabou de parler du VIH dans une église ou une

mosquée pour prévenir le peuple de Dieu ? Cela incite-t-il au mal ? est-il alors question de pudeur ? et quelle est finalement la place de la prévention dans la société d'après l'Islam ?

En réponse à toutes ces interrogations, le Prophète MOHAMMAD (SAW) évoquant une fois et même plusieurs fois la place et la nécessité de la prévention dans la société, a dit que le châtiment divin, lorsqu'il est décrété, frappe tout le monde, ceux qui prient et ceux qui ne prient pas, les bons et les méchants comme ce fut le cas à Sodome et Gomorrhe. On lui posa aussi la question de savoir pourquoi frapper aussi ceux qui prient et ceux qui sont pieux et bons ? Il répondit que c'est parce qu'ils n'ont pas pris de précaution de prévenir le danger en empêchant aux autres de commettre le mal.

Donc la sensibilisation et la prévention sont un moyen efficace qui permet à la société de se prémunir du mal et d'éviter le danger inhérent au mauvais comportement de certains de ses membres. Dans un autre cas, le Prophète MOHAMMAD (SAW) stigmatise l'importance de la prévention et le danger d'un silence coupable en racontant le récit des voyageurs à bord d'un bateau où chacun occupe une place. L'un d'entre eux prend un engin et commence à trouser le bateau là où il est assis, il dit : « c'est ma place, je veux en faire ce que je veux ». Et si on le laisse faire ce qu'il veut parce que c'est sa place, le bateau va chavirer et tout le monde sera noyé.

Comme on s'en aperçoit bien, se taire et garder silence dans un tel cas, tout comme dans le cas du VIH/SIDA, est coupable et préjudiciable à tout le monde ; le mal quand il va se propager, il les frappera tous sans en épargner un seul. Même si le salut est individuel, la responsabilité du danger est collective. Voilà pourquoi il faut rompre le silence et briser le tabou autour du VIH/SIDA en sensibilisant le peuple de Dieu pour se

prémunir du danger qui emporterait tout le monde tel un bateau pour le mal commis par un seul de ses passagers.

Condamnant le mutisme de certains leaders religieux sur certaines questions de droits publics et humains, le Prophète MUHAMMAD (SAW) a dit que partout dans la société où se pose un problème social, de santé publique ou de droit public, se trouve automatiquement le droit de Dieu même si le Saint Coran et la Sunnat du Prophète (SAW) ne se sont pas prononcés là-dessus. Alors tout le monde doit se mobiliser et prévenir le danger qui toucherait et endommagerait toute la société, comme ça peut être le cas avec le VIH/SIDA en cas de silence coupable ou de mutisme des leaders religieux et autres. Donc la solution est de nous mobiliser tous pour mener le Jihad contre le SIDA.

Enfin, le Prophète MUHAMMAD (SAW) donne un autre enseignement sur la prévention des maladies contagieuses ; c'est le cas avec le VIH, en parlant des cas d'épidémie de la peste, tuberculose, choléra et toute autre maladie contagieuse. Il nous dit : « Lorsque vous apprenez qu'une épidémie de la Peste (Tuberculose, choléra et autre maladie contagieuse) existe dans un pays, n'y allez pas ; et si elle éclate dans le pays où vous êtes, ne quittez point ce pays pour la fuir » (Hadith rapporté par Muslim).

Telle est la riposte à opposer en évitant ainsi que toute maladie contagieuse ne se propage, en mettant la zone à risque en quarantaine et en préservant les sujets sains, et tout cela, en vue d'épargner la société entière à en pâtir au cas où elle ne se mobilise pas pour se sauver. C'est d'ailleurs de cette façon qu'on lutte de nos jours contre ce type de maladie.

Bref, les leaders religieux ne doivent jamais se taire ni garder silence sur la pandémie du SIDA ; il n'y a aucun tabou à observer pour sauver le peuple de Dieu.

La grande victoire que nous avons remportée au sein de la communauté musulmane de l'Université de Kinshasa regroupée au sein du Cercle Islamique Nour-Din, C.I.N., en notre qualité d'Imam de la mosquée de l'Université de Kinshasa, c'est d'avoir brisé le silence autour du SIDA et, ainsi fait de la prévention de la communauté une préoccupation de tous par tous et pour tous. Cela a produit des très bons résultats car, depuis plus de dix ans que nous sommes, Imam jamais on a enregistré de cas de VIH/SIDA. En plus, chaque fois que nous retournons d'un séminaire ou d'un atelier sur le VIH/SIDA, nous rendons compte des travaux et enseignements reçus. Nous faisons des sermons à la mosquée, des séances de prédication, des cours aux madrassats sur des thèmes liés au VIH/SIDA et d'autres activités culturelles pour sensibiliser la jeunesse à résister, à se mobiliser et à tenir bon et ferme.

- *De l'expérience de la COMICO sur la prévention*

Au niveau de la communauté Islamique en R.D.C. dans son ensemble, un programme cohérent a toujours été élaboré au Bureau National Islamique de Lutte contre le VIH/SIDA, BUNIL/SIDA en sigle, et exécuté harmonieusement en dépit des difficultés d'ordre matériel, technique et financier. Des programmes spécifiques sont élaborés pour chaque catégorie et milieu socioprofessionnel.

La morale Islamique est exploitée en milieu des jeunes. La grande masse musulmane est conscientisée sur le VIH/SIDA lors de :

- grands rassemblements, notamment à l'occasion de la célébration des cultes de deux grandes fêtes islamiques : celle de la fin du Jeûne du mois de Ramadan et celle du sacrifice ;
- grandes prières du vendredi ;
- toutes célébrations des offices du mariage islamique.

En milieux intellectuels des jeunes, dans des écoles conventionnées de la COMICO, nous mobilisons et alertons toutes les couches de la population musulmane face au danger de la pandémie du VIH/SIDA. A ce jour, le résultat est très encourageant en milieux islamiques, car le taux de prévalence est faible.

III – De la prise en charge des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA

Le Prophète MUHAMMAD (SAW) a dit : « Il est des croyants dans leurs amitiés et leurs relations comme d'un corps ; lorsqu'un membre du corps est malade, c'est le corps qui en pâtit par l'insomnie et la souffrance... » Cette parole prophétique établit toute la philosophie de l'Islam sur l'état des relations entre croyants et leur prise en charge mutuelle en tout temps et en toutes circonstances.

De l'assistance au malade selon l'Islam

En Islam, le croyant a des devoirs envers son frère malade. Il est important qu'il lui rende visite et qu'il

s'enquiert de son état quelle que soit la maladie. Le Prophète (SAW) a dit : « quand le croyant rend visite à son frère croyant malade, il ne cesse de cueillir les fleurs et les fruits de paradis jusqu'à ce qu'il retourne chez lui ». Il est également conseillé d'encourager le malade avec des bonnes paroles, afin de fortifier son âme, d'invoquer Dieu en sa faveur, et de réciter le Saint Coran.

Dieu, à lui la puissance et la gloire, au jour de la Résurrection dira : « O fils d'Adam ! Je suis tombé malade et tu ne m'as pas visité. Seigneur, répondit l'homme, comment te rendre visite ? tu es le Seigneur des mondes. – Ne savais-tu pas que mon serviteur un tel était tombé malade ? tu ne l'as pas visité ! ne savais-tu pas que si tu l'avais visité, tu m'aurais trouvé chez lui ? »

En Islam, le croyant ne peut jamais critiquer son frère malade ni le juger, quelle que soit sa maladie, on ne peut pas le rejeter ni l'abandonner. Au contraire, il faut avoir beaucoup de sollicitude et de compassion pour lui. De même, on ne peut jamais humilier un malade ou encore jouer avec son état à des fins promotionnelles.

Quant aux règles que le malade est tenu d'observer, il devra faire preuve de patience, recourir à la prière et s'en remettre à Dieu en toute confiance. Il doit vaincre la souffrance et son état et ne jamais se donner à propager à son tour la maladie, en privilégiant de préserver la santé et la vie des autres. Il doit aussi attendre les résultats, même s'ils ne sont pas immédiats et faire face aux difficultés avec un cœur qui n'a point de doute ni mauvaise foi ni désespoir.

En Islam, les prescriptions religieuses sont même allégées pour le malade compte tenu de son état. La prière Peut s'accomplir en position assise ou couchée en cas d'incapacité de l'accomplir debout. Le malade n'est pas tenu de jeûner durant le mois de Ramadan. Si on

espère la guérison, on l'attend pour accomplir le jeûne manqué, autrement, on fait une aumône pour chaque jour manqué. Le pèlerinage est obligatoire pour ceux qui ont les moyens physiques, matériels ou financiers. Ainsi, la personne malade n'est pas tenue à l'effectuer si son état de santé ne le lui permet pas.

En matière religieuse et sociale, Dieu nous dit : « Nul grief n'est à faire à l'aveugle, ni au boiteux, ni au malade ... » (Coran 48 :17). Sur le plan social, la communauté est tenue d'assister en tous points de vue le malade et de l'épargner des calvaires. Telle est la responsabilité de tous les musulmans en particulier et des croyants en général vis-à-vis de leurs frères et sœurs malades.

ANNEXE VIII

EXPRESSIONS A EVITER

<i>Expressions à éviter</i>	<i>Pourquoi ?</i>	<i>Dire plutôt</i>
Porteur du SIDA	Cette expression établit une confusion entre les deux phases distinctes : la période où l'on contracte l'infection par le VIH et celle où l'on a le SIDA. On peut avoir le SIDA, mais ne pas en être « Porteur ».	Séropositif
Test du SIDA	Le test le plus couramment utilisé détecte la présence d'anticorps anti-VIH. Il ne peut y avoir de test du SIDA puisque le diagnostic du SIDA est basé sur des symptômes cliniques.	Test de dépistage des anticorps anti-VIH
Virus du SIDA	Cette expression peut nous amener à confondre le VIH et le SIDA.	VIH (Virus de l'immuno-déficience humaine)
Attraper le SIDA	Il n'est pas possible d'attraper le SIDA. On peut éventuellement « attraper » le VIH, bien que cette expression induise en erreur puisqu'on a l'air de dire que la transmission du VIH se fait comme pour le rhume ou la grippe.	Contracter le VIH ; être infecté par le VIH ; devenir séropositif
Personne souffrante du SIDA	Les personnes atteintes du SIDA ne sont pas malades en permanence. Elles peuvent continuer à travailler et à vivre normalement pendant un certain temps après le diagnostic. Le terme « souffrant » est donc impropre.	Personne atteinte du SIDA
Victime du SIDA	Le terme de « victime » suggère l'impuissance.	Personne atteinte du SIDA, qui a le SIDA
Victime innocente	Cela laisse à penser que les autres personnes atteintes du SIDA sont coupables.	

Groupe	Le fait d'appartenir à tel ou tel groupe ne signifie pas que l'on est exposé à davantage de risques. Ce sont les comportements adoptés par la personne qui lui font courir plus de risques. Il faut donc parler de comportement à risque et non pas de groupe à risque.	Comportement à risque
--------	---	-----------------------

ANNEXE IX

AUTOBIOGRAPHIE DES REDACTEURS

M. Jeannaud MOUKILAT est Fonctionnaire du Ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et de la Francophonie Brazzaville, Chef de la Section des Affaires Politiques, sociales et Humanitaires, Direction Europe, D.E.S en Sciences sociales. Il a été enseignant de 1985 en 1988 et est membre de l'Eglise Orthodoxe du Congo Brazzaville.

Mme LIZ VIBILA VUADI est Docteur en Théologie, Professeur à l'Université Protestante du Congo/RDCONGO. Elle est aussi Présidente Nationale de Young Women Christian Association de la R.D.C.

Mme AYOKO BAHUN WILSON, est Coordinatrice de l'Initiative Œcuménique sur le VIH/SIDA pour la région d'Afrique de l'Ouest. Elle est porteuse d'une Maîtrise en Service International. Elle est membre de l'Eglise Méthodiste du Togo Chargée de la Coordination du Programme VIH/SIDA de son Eglise.

Mme Marie France BAWUNINA BAYEDILA est Pasteur, Licenciée en Théologie, Membre de la 23^è Communauté Evangélique du Congo (CEC). Elle est la secrétaire Générale de la YWCA de la RD Congo.

Mme NGONO Blandine est Assistante en Communication et Développement des Ressources à l'Alliance Biblique du Cameroun (ABC). Elle est Licenciée en lettres bilingues à l'Université de Yaoundé 1, et est membre des Missions et Eglise Evangélique du Cameroun (MEEC).

M. KIKI Célestin Gb. est Professeur à l'Institut Protestant de Théologie de Porto-Novo au Bénin. Il est Docteur en Théologie, Chercheur sur les liturgies et Pasteur de l'Eglise Méthodiste du Bénin.

M. Koua ANGOUA Olivier Pascal est Hymno-musicologue, Porteur d'une Maîtrise en musicologie, D.E.S en composition et Direction. Il est membre de l'Eglise Méthodiste Unie de la Côte d'Ivoire.

Le Capitaine IBEMBA Laurent Barnabas est Officier de l'Armée du Salut en RD Congo. Il est gradué en Gestion du Personnel. Il a été Secrétaire de Programme au Quartier Général Territorial de l'Armée du Salut en RDC/ Kinshasa & Angola jusqu'en 2003.

Mme Marianne DJAMBA est membre de l'Eglise Catholique/Archidiocèse de Kinshasa/RD Congo. Elle a une grande et fructueuse expérience dans le domaine de développement et de la santé. Elle vit positivement avec le VIH/SIDA depuis environ 10 ans. A ce titre, elle est à la fois membre du Collège fondateur et directrice-adjointe de la Fondation Femme Plus chargée des affaires sociales. Elle est membre de l'International Committee of Women living with HIV/AIDS.

Père Jean KAZADI KATUMBAY est Philosophe, Théologien, Membre du Centre de Gestion des Projets de Montréal, Directeur d'une institution de Formation Professionnelle à Libreville au Gabon et Coordonnateur de l'ACERAC SIDA.

Mme Rosalie KOUDOUGUERET MOLOGBAMA porteur d'une maîtrise en Théologie, Professeur de Théologie à la FATEB. Elle est aussi Coordinatrice de la section de formation des Femmes de Pasteurs à l'Ecole de Théologie Evangélique de Bangui de 1998 en 2003.

M.Hendrew LUSEY GEKAWAKU est porteur d'une maîtrise en santé communautaire de l'Université de Liverpool en Angleterre. Après avoir dirigé pendant onze ans le service de santé de la Communauté Evangélique du Kwango/ RD Congo, il travaille actuellement en qualité de Coordinateur de l'Initiative Ecuménique sur le VIH/SIDA en Afrique Centrale.

ANNEXE X

BIBLIOGRAPHIE

1. ALLMEN von JJ, Pastorale du baptême.
2. Atelier régional sur la théologie de la guérison et de la compassion face au VIH/SIDA. Brazzaville, du 19-24 mai 2003 (Non publié).
3. BAILLY A., *Dictionnaire Grec - Français*, Paris, Hachette, 1950.
4. BIBLE, *Traduction Oecuménique (TOB)*, édition intégrale, Paris, Cerf, 1988.
5. BIBLE : Revised Standered Version with illustrations by Horace Knowles.
6. BLOCHE, Henri, *La Doctrine du péché et de la rédemption* : Vaux-sur – Seine, EDIFAC 1997. Nouvelle édition révisée et augmentée, Vol I et II.
7. CARREZ, M., *Nouveau Testament interlinéaire*, Grec/Français, Alliance Biblique Universelle, Paris 1988.
8. Collectif, *Nouveau Commentaire Biblique*, St Légiér Emmaüs, 1991.
9. Commentaire biblique du Chercheur, *une exégèse approfondie des Ecritures par des Professeurs du Séminaire de Dallas*.
10. Conseil Œcuménique des Eglises, *Le SIDA, s'informer, informer*, Genève, CMC-Action des Eglises pour la Santé, 1996.
11. Conseil Œcuménique des Eglises, *Qu'est-ce que le Sida*, Genève, CMC-Action des Eglises pour la Santé, 1995.
12. Conseil Œcuménique des Eglises, *Face au Sida, l'action des Eglises*, Genève, 1998.
13. CTAE, Femmes africaines, le pouvoir de transformer le monde, Yaoundé, Sherpa 2001.

14. Dictionnaire de Théologie chrétienne, les grands thèmes de la foi– Desclée, par une équipe internationale de Théologiens. Edition Française.
15. Dictionnaire de Théologie fondamentale, sous la direction de René Latourelle et Rino Fisichella, Bellarmin/Cerf.
16. ---- ---, Dictionnaire Biblique pour tous, éditions Valence Ligue pour la lecture de la Bible, 1997.
17. Elisabeth Mathieu-Riedel, *Ne pleurez pas, la mort n'est pas triste*, Paris, Editions Mame-Critérion, 1997, P271
18. GILLIERON, Bernard, *Dictionnaire Biblique*, Paris Editions du Moulin 1990.
19. Gras Henri, *le Sida, Sous éclairage biblique*, Vernon, JVB, 1995.
20. Kä Mana *La Nouvelle évangélisation en Afrique*, Paris/Yaoundé, Editions Karthala/Clé, 2000.
21. Kä Mana, Marcellin S. Dossou et Jean-Blaise Kenmogne, *Le Message du VIH/SIDA à l'Afrique*, Cameroun, CIPCRE, 2002.
22. Kä Mana, SETONDI Dossou, KENMOGNE, Jean-Blaise, *le message du VIH/SIDA à l'Afrique*, Bafoussam, 2002.
23. KIKI Célestin Gb., *La Réforme du culte : une nécessité pour les Eglises d'Afrique*, Yaoundé/Clé, 2001.
24. KUEN, Alfred *La Femme dans la Bible*, Saint Légor Emmaüs, 1994.
25. Lawrence Darmani, *One for the road*, Ghana, Step Publishers, 2003.
26. Léon-DUFOUR, X., *vocabulaire de Théologie biblique*, Paris, Cerf, 1981.
27. LEON -DUFOUR, X, *Vocabulaire de Théologie biblique*, Paris, cerf, 1995. *Nouveau dictionnaire biblique*, Editions Saint-Légor Emmaüs, sur Vevey, Suisse 1806.

28. PACHE, René, *La Personne et l'œuvre du Saint-Esprit*, Saint Léger Emmaüs, 1992.
29. Report of AACC Church Leaders' Consultation on the approach to the HIV/AIDS Crisis, Dakar, 23rd –25th april 2001.
30. Report of AACC Church Leaders' Consultation on the approach to the HIV/AIDS Crisis, MUKONO KAMPALA, 15th – 17th January 2001.
31. Rapport de la réflexion théologique sur le VIH/SIDA sur le VIH/SIDA en Afrique Centrale, Yaoundé du 15 au 20 décembre 2002 (Non publié).
32. Rapport du Séminaire sur le VIH/SIDA organisé par le Conseil Œcuménique des Eglises et la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé, à Yaoundé en Février 2003 (Non publié)
33. Rapport de l'Atelier Régional sur la Théologie de la guérison et de la compassion face au VIH/SIDA, organisé par le Bureau de Coordination pour l'Afrique centrale de l'Initiative Œcuménique sur le VIH/SIDA en Afrique, en partenariat avec le PNUD, à Brazzaville en mai 2003 (Non Publié)
34. Religion chrétienne : Dogme – Morale, moyens de sanctification. Sixième édition - 1949
35. REY, Alain Le Robert Micro, *Montréal Les Dictionnaires Le Robert*, 1994.
36. SANDER N. Ph. & TRENEL I., *Dictionnaire Hébreu-Français*, Genève, Slat Kine, 1979.
37. SEGOND, Louis *La Sainte Bible*, éditions Alliance Biblique Universelle, Paris, 1989.
38. YINDA, Hélène et KÂ Mana, *pour la nouvelle théologie des femmes africaines*, Yaoundé/CLE-CIPCRE, 2001.
39. WORLD YWCA, African Women acting together against HIV/AIDS. Breaking the silence and shame, banish the stigma on HIV/AIDS, Naïrobi, november 1-10, 2001.

